# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 4 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 27 AVRIL 1951 | PRIX: SEPT SOUS





# L'Eglise collabore au progrès des peuples

**Message de Sa Sainteté aux fidèles de Guatemala, à l'occasion du congrès eucharistique national.**

VATICAN — "Que le Christ dans l'Eucharistie vous fasse tels que par votre conduite vous puissiez montrer que l'Eglise catholique n'est pas ni ne peut être — ni dans ses fidèles, ni dans ses ministres, quels que soient leur grade et leur provenance — un danger pour qui ce soit, et qu'elle offre par contre sa collaboration la plus désintéressée et la plus efficace pour la félicité véritable et le progrès des peuples." C'est ce qu'a déclaré le pape dans un message radiodiffusé à l'intention des fidèles de Guatemala à l'occasion de la clôture de leur premier congrès eucharistique national.

Pie XII a exprimé tout d'abord dans ce message sa joie de voir le développement pris par le mouvement des congrès eucharistiques.

"Qui aurait jamais pu penser, a-t-il dit, que cette assemblée de Lille en juin 1881, dans toute sa modestie, aurait été appelée à être le premier anneau d'une chaine glorieuse qui allait relier peu à peu tous les continents et toutes les nations dans une seule explosion d'amour, de gloire, d'exaltation triomphale comme celle à laquelle nous assistons de nos jours?"

Après avoir retracé l'histoire de Guatemala, le pape a formulé des voeux pour le bonheur de ce pays "dans la liberté, a-t-il dit, la sérénité dans la vie publique et l'équilibre dans la vie sociale" et il a engagé ses auditeurs à rester fidèles à leur vocation chrétienne. En terminant, le pape a donné sa bénédiction à tout le Guatemala.

## *Contrat pour achat de viande entre l'Argentine et la G.-B.*

BUENOS AIRES — L'Angleterre et l'Argentine se sont entendues sur un nouveau contrat par lequel l'Argentine s'engage à expédier au Royaume-Uni, dans le plus bref délai possible, 200,000 tonnes de viande. Cette entente, signée lundi dernier, apporte une conclusion à sept semaines de négociations.

Cette quantité de viande à être expédiée est environ 100,000 tonnes de moins que l'envoi annuel coutumier à l'Angleterre, depuis ces dernières années. Cela est dû à la sécheresse et aux ventes multipliées de l'Argentine aux autres marchés mondiaux. En plus, l'Angleterre aura à payer cette viande beaucoup plus cher que le prix moyen des autres années.

## *Cours de perfectionnement à l'Université*

**Le cours de perfectionnement en matière d'administration et de finances municipales de l'Université du Manitoba sera donné à l'Université, du 4 au 8 juin prochains. Ces dates ont été choisies afin de permettre aux membres de l'Association des secrétaires-trésoriers municipaux, qui tiendront leur convention annuelle le 6 juin, d'assister à ces cours.**

**Ces cours consisteront en des leçons plus avancées traitant des questions abordées lors du cours donné en 1937 et abandonné à cause de la guerre. Les classes se tiendront dans la salle 109 de l'édifice des Arts, à l'Université de Fort Garry**

**Parmi la liste des nombreux professeurs figure le nom de l'hon. Sauveur Marcoux, ministre des municipalités.**

## M. W. J. Browne reproche à M. Pearson de critiquer les Etats-Unis

OTTAWA — M. W. J. Browne, progressiste conservateur de St-Jean-ouest, a reproché vigoureusement au ministre des affaires extérieures du Canada d'avoir critiqué la politique étrangère des Etats-Unis.

Voici la phrase la plus significative de M. Browne, député de la seule province où les Etats-Unis détiennent des baux à longue échéance sur des bases militaires:

"Les hommes d'Etat des autres pays, dont la contribution (à effort commun) ne se compare pas à celle des Etats-Unis devraient, à mon avis, éviter de les blâmer publiquement de remplir les devoirs que comporte leur rôle de nation dirigeante".

## M. Hervé Major réélu président

TORONTO — M. Hervé Major, directeur de l'information à la "Presse", Montréal, a été réélu, président de la "Presse Canadienne", coopérative de nouvelles du Canada.

M. Frederick I. Ker, éditeur du "Hamilton Spectator", a été réélu président honoraire; M. Roy H. Thomson, des journaux Thomson, 1er vice-président, et M. R.-J. Rankin, directeur gérant du "Mail-Star" de Halifax, 2e vice-président

### La princesse Elizabeth visite le Pape



**La princesse Elizabeth,** future reine d'Angleterre, est ici photographiée alors qu'elle traversait la salle Clémentine du Vatican pour se rendre à une audience privée avec Sa Sainteté Pie XII. Accompagnée de son époux Philippe, duc d'Edimbourg, elle s'entretint avec le Saint-Père durant une demi-heure. Sur la photo on remarque, à droite de la princesse, **Mgr Diego Venini,** camérier secret de Sa Sainteté, et à gauche, **Mgr Federico Callori di Vignale,** camérier du pape. (NC)

# Une brigade spéciale serait formée pour l'Europe

**On ne saurait compter sur la 25ème brigade spéciale.**

OTTAWA — Aux dernières informations de la Canadian Press, on s'attend à Ottawa que le gouvernement canadien annonce sous peu la formation d'une nouvelle brigade spéciale destinée à porter nos couleurs en Europe occidentale. Le cabinet fédéral vient de tenir une série de séances où l'on a discuté de nos obligations envers nos alliés d'outremer et de la contribution que nous pouvons apporter à l'armée du pacte de l'Atlantique.

On y serait venu à la conclusion qu'il est désormais inutile de compter cette année pour le service européen sur la 25ème brigade spéciale de 10,000 hommes. Le gros de cette brigade est déjà en route vers la Corée et le reste se prépare à l'y rejoindre au besoin, comme renfort.

Pendant longtemps, Ottawa avait espéré que cette première brigade pourrait être disponible pour service en Europe en temps de paix, auprès de nos alliés qui organisent la résistance à la menace communiste d'agression de ce côté. Il ne peut plus en être question maintenant; et l'on s'est déterminé à envoyer un autre contingent en Europe le plus tôt possible.

# 95 pour-cent des chinois prêts pour la révolte

**La terreur sévit partout dans les villes et dans les villages.**

HONG-KONG — Un missionnaire américain qui a été forcé de quitter la région éloignée de la province de Hunan après 26 ans de séjour en Chine, a déclaré que les Rouges exerçaient un contrôle de fer sur des millions de Chinois. Mais 95 pour-cent de ceux-ci se révolteraient s'ils le pouvaient.

Ce missionnaire a demandé qu'on ne dévoile pas son nom par crainte de représailles.

Il a été expulsé à cause de ses crimes "réactionnaires", comme celui par exemple de prier pour le repos de l'âme des quatre chrétiens chinois qui ont été tués.

La terreur sévit partout dans les villes et villages "de façon plus aiguë encore que dans les grandes villes telles que Canton et Changhaï", a-t-il ajouté.

"Dans ma région, sur une population d'environ 1,200,000 âmes, il y a eu au moins 4,000 exécutions. La purge a commencé en septembre dernier. Au tout début, on s'attaquait aux guérillos, aux saboteurs et aux bandits. Maintenant, il s'agit, dans la plupart des cas, de propriétaires. Tout le monde chuchote que les prochains seront les hommes d'affaires".

Le missionnaire a également signalé que la réforme agraire décrétée par les rouges avait échoué.

"Si Tchian Kai-chek (chef nationaliste à Formose) décidait d'envahir de nouveau le pays, 95 pour-cent des Chinois de ma région seraient prêts à se joindre à lui."

## M. Philip Murray est gravement malade

PITTSBURGH — M. Philip Murray, président du C.O.I., est gravement malade dans un hôpital local.

Murray, qui dirige également le syndicat des ouvriers de la métallurgie, a été admis à l'institution dimanche soir, souffrant d'une grave affection abdominale.

Un porte-parole du C.O.I. a dit que M. Murray, maintenant âgé de 64 ans, avait assisté à un banquet, dimanche, à Youngstown, Ohio, et immédiatement après s'était plaint de violentes douleurs à l'estomac.

Dès février dernier, M. Murray avait été hospitalisé à Washington par suite d'une infection quelconque après quoi il s'était rendu en Floride pour se rétablir complètement.

## *Accord provisoire entre le Japon et les Etats-Unis*

TOKYO — Le premier ministre Shigeru Yoshida a déclaré qu'il en était venu à une entente provisoire avec M. John Foster Dulles, envoyé spécial des Etats-Unis, concernant le séjour des troupes d'occupation américaines au Japon après la signature d'un traité de paix.

Yoshida a ajouté que l'accord prévoit que le Japon ne partagera pas les dépenses de l'acte de défense bilatéral tant que le Japon n'aura pas atteint à une économie qui se suffise à elle-même.

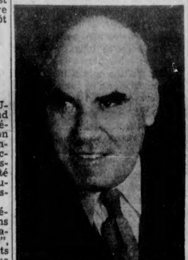
## Décès, à l'âge de 75 ans, du général A. Georges

PARIS — Le général Alphonse Georges a succombé, mardi, à l'hôpital de Val-de-Grâce, à une congestion cérébrale. Il était âgé de 75 ans.

## *Le communisme et la franc-maçonnerie au Chili*

**Au témoignage du R. P. Albert Sanschagrin, O.M.I., vicaire provincial des Oblats au Chili, le communisme et la franc-maçonnerie viennent de montrer ouvertement la tête au pays, en s'attaquant, dans leurs journaux, à l'apostolat de nos Pères dans la Pampa du salpêtre. On en veut à leurs écoles, à leurs oeuvres syndicales, à leur pénétration croissante dans la vie et la maison de l'ouvrier, et surtout à leur caractère d'"étrangers". Au vrai, ces attaques étaient attendues: "Elles sont, d'affirmer le P. Sanschagrin, la meilleure preuve que nous déjouons les plans des suppôts de Satan, puisque ceux-ci s'unissent pour nous combattre". La sympathie avouée du peuple pour les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la Pampa rend passablement inefficaces ces sursauts de fanatisme de l'élément anti-catholique chilien.**

### Inspecteur



**M. Gabriel Marcoux** a récemment été nommé au poste d'inspecteur des écoles indiennes du Manitoba, poste nouvellement établi qui relève du Département des Affaires Indiennes. M. Marcoux est né à St-Boniface en 1900. Il fit ses études à l'école Provencher, au Collège de St-Boniface et à l'Ecole Normale de Winnipeg et exerça sa profession d'instituteur à Mariapolis, Fisher Branch, Cardinal, Selkirk, Fox Warren, Gladstone et Le Pas. En 1938, il était nommé inspecteur d'écoles. M. Marcoux résidait à Ste-Rose depuis 1941.

## *Le R. P. Lévesque, ambassadeur de la culture française*

QUEBEC — Le recteur de l'Université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, a rendu hommage récemment à la véritable mission d'ambassadeur de la culture française et de la foi chrétienne, accomplie par le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., doyen de la faculté des sciences sociales de Laval, durant son travail avec la commission Massey.

Il a dit que les nombreux témoignages venus de Canadiens de langue anglaise sur le "Father Coast to Coast Lévesque", comme l'ont désigné ses étudiants à leur dîner annuel, attestant que nos compatriotes ont découvert par lui "ce qu'est un Canadien français, ce qu'est un catholique et ce qu'est un prêtre". Il l'a félicité sincèrement d'avoir porté de l'Est à l'Ouest du pays le grand souffle spiritualiste chrétien.

A ce dîner annuel des étudiants en sciences sociales, au Manoir St-Castin du lac Beauport, leur président, M. Yves Coulombe, a souligné officiellement "le retour au bercail de notre père prodigue", avec une pointe d'espièglerie bien digne de carabin. Il a noté que, depuis deux ans, le Père Lévesque a réalisé une oeuvre importante sur le plan canadien.

Dans son allocution, Mgr Vandry a dit aux étudiants en sciences sociales que, de par leur vocation même, ils doivent être des apôtres du Christ au service du bien social.

## Le Pape accueillera les pèlerins ouvriers

VATICAN — Le Pape célébrera la messe à St-Pierre, le 13 mai, fête de la Pentecôte, à l'occasion de la présence à Rome du pèlerinage ouvrier international. Celui-ci participera à la célébration du soixantième anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" par laquelle Léon XIII exposa les vues de l'Eglise sur la question sociale.

## Mesures sévères contre les exportations aux communistes

OTTAWA — Le ministre du commerce, le très hon. M. Howe, a déclaré aux Communes qu'un contrôle sévère est exercé pour empêcher les envois de marchandises aux pays situés derrière le Rideau de fer.

On travaille présentement à déterminer s'il y a lieu de poursuivre les personnes responsables d'un envoi de laine canadienne saisi dernièrement à Boston, alors qu'il devait être expédié illégalement à la Pologne.

Lorsque la laine est partie du Canada, dit le ministre, elle était adressée à une maison d'affaires de bonne réputation de Boston.

# Trois ministres quittent le cabinet de M. Attlee

**Ils désapprouvent la politique de réarmement du gouvernement travailliste.**

LONDRES — M. John Freeman, secrétaire parlementaire du ministre des Fournitures, a suivi l'exemple de ses aînés, MM. Aneurin Bevan et Harold Wilson, ministres du Travail et du Commerce, et a remis sa démission au premier ministre, M. Clement Attlee.

Ses raisons sont les mêmes; il désapprouve que le chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Gaitskell, donne le pas au réarmement sur l'assistance sociale.

MM. Bevan, Wilson et Freeman ont parlé, mardi matin, à une assemblée fermée de la députation travailliste. Le premier a exposé ses raisons aux Communes, lundi dernier; il a été accueilli avec froideur, hostilité même. Il semble qu'à l'assemblée fermée le ministère ait réussi à éviter que les dissidences ne précipitent l'élection générale.

**Le ministère tiendrait jusqu'à l'automne**

Cela ne signifie pas que réguliers et partisans de M. Bevan se soient réconciliés. Mais tous semblent résolus à ne pas provoquer la chute immédiate de M. Attlee. La plupart des observateurs estiment que ce dernier peut tenir au moins jusqu'à l'automne, en dépit de sa faible majorité aux Communes. D'autre part, il semble certain que la lutte pour le pouvoir, à l'intérieur du travaillisme, va s'accentuer.

L'agence Reuter mande que le conseil général du Congrès écossais des Trades Unions a contremandé l'invitation qu'il avait adressée à M. Bevan de faire un discours à son assemblée annuelle. Il remplace M. Bevan par l'adversaire de celui-ci, M. Hugh Gaitskell, chancelier de l'Echiquier.

## DECES à LUGANO DE MGR SAVERIO RITTER

LUGANO, Tessin — Mgr Saverio Ritter, archevêque titulaire d'Egina, nonce apostolique en Tchécoslovaquie, est mort samedi soir dernier dans une clinique de Lugano.

## Mgr C.-Omer Garant est délégué à Rome

QUEBEC — L'archevêque de Québec annonce que S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, partira bientôt pour Rome. Il participera aux fêtes du 60ème anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum", les 14 et 15 mai.

Il représentera aussi le diocèse de Québec aux fêtes de la béatification de Pie X au début de juin. Mgr l'archevêque l'a aussi chargé de régler les dernières formalités requises pour la sépulture des victimes de l'Obiou, à La Salette, en France.

# Campagne politique inaugurée en France

**Les trois grands groupes politiques se préparent à l'élection du 10 juin.**

PARIS — Les trois grands groupes politiques français ont inauguré récemment leur campagne électorale en vue des élections nationales, qui auront lieu le 10 juin. Ces élections constitueront pour la France un tournant de son histoire et de celle des pays de l'alliance nord-atlantique.

Les partis du centre, qui ont gouverné la France depuis 1947 et ont engagé le pays dans le système de défense de l'Atlantique-nord, combattront pour conserver le pouvoir.

A leur droite, ils doivent faire face au général Charles de Gaulle, critique sévère du pacte atlantique, qui tentera un retour dans la vie politique.

A leur gauche, il y a les communistes dont les chefs ont déclaré publiquement qu'ils appuieraient une armée d'invasion soviétique. Ils tenteront de maintenir un bloc assez puissant pour saboter toute mesure proposée par les autres partis à l'Assemblée nationale.

Officiellement, la campagne électorale ne commencera pas avant que l'Assemblée soit dissoute, trois semaines avant la date de l'élection. Toutefois les trois grands groupes agissent comme si cette campagne était en cours.

Le président du conseil, M. Henri Queuille, chef du cabinet de coalition formé il y a cinq semaines, a lancé la campagne tripartite (socialistes, républicains populaires et radicaux-socialistes) dans son discours prononcé à l'Assemblée nationale jeudi.

Il a alors demandé à l'assemblée d'approuver la date du 10 juin comme celle de l'élection et d'autoriser le vote d'un minimum de 150 milliards de francs ($142,850,000) en nouveaux impôts pour équilibrer le budget jusqu'aux élections. M. Queuille a demandé un vote de confiance sur la question.

Jeudi également, de Gaulle a lancé un appel à tous les Français afin qu'ils se joignent à son Rassemblement du peuple français, fondé il y a maintenant quatre ans. Il a alors attaqué le pacte nord-atlantique qui, affirma-t-il, abandonnerait la France en cas de guerre.

Les communistes ont fait appel aux souscriptions populaires, particulièrement dans les milieux ouvriers.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**



**AU MANITOBA**

# La semaine à la Chambre

**par Clément BAZIN**

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — Cette semaine, la Chambre présente un caractère de lassitude, d'impatience et de déception. Notre premier ministre D. L. Campbell, à force de patience et d'efforts est arrivé à pondre l'oeuf du monopole électrique. Le bill est passé après la troisième lecture. Tous les yeux de nos ministres s'écarquillent à la vue de cette grosse chose avec l'éclat de chiffes en dollars, problématiquement colossaux. L'oeuf est enfin là, mais nos ministres n'ont pas réalisé qu'il ne représentait que la première étape vers une conclusion qui rallierait dans une entente parfaite le gouvernement, les compagnies électriques, la ville de Winnipeg et même les différentes municipalités du grand Winnipeg. On les avait toujours ignorées jusqu'ici, comme quantité négligeable.

Nos ministres, pressés de plier bagages, lassés des ortolans de la ville, veulent retourner à leur ferme. On n'avait pas prévu toutes ces complications ennuyeuses. Une note de déception et de confusion envahit la Législature. On semble laisser à notre ministre le soin de couver à bien, tout seul, sa chose. On l'entoure de sympathie et d'encouragement; on viendra, dès que l'éclosion aura lieu. On viendra voir l'animal étrange qui en sortira et on s'entendra pour l'estimer à son juste prix.

**Au conseil de Ville de Winnipeg**

Pressé d'en finir, on transporta, bien posé sur un coussinet, l'oeuf du monopole au conseil de ville de Winnipeg et avec lui, tous les soucis de la Législature impatientée. Tous nos échevins piaffent d'épouvante devant une telle chose, qui ne semble guère trouver place dans la nature. Le Conseil se raidit et se refuse de l'accepter sans faire appel aux électeurs par le moyen d'un referendum.

S. H. le Maire Garnet Coulter essaie de mettre à la raison tous ces pauvres échevins affolés, leur déclarant que le monopole de l'énergie électrique était un fait accompli du gouvernement et que la ville n'avait pas d'autre alternative que celle de se laisser traîner à la remorque de la décision provinciale.

Par une majorité de 10 à 5, le conseil de ville s'entête à ne rien décider sans avoir au préalable l'opinion des contribuables au moyen d'un referendum.

(Suite à la cinquième page)

# Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Une petite fille qui fit sa première apparition sur la scène à l'âge de deux ans, tenant à la main son biberon, est rendue aujourd'hui à Hollywood où elle chante à la radio et à la télévision, tout simplement parce qu'elle a su associer son talent avec sa fierté de petite Canadienne française. Elle doit beaucoup à son talent; elle doit beaucoup plus à sa grande simplicité dans sa belle nature communicative, débordante de vie, d'entrain et de gaieté; mais elle doit tout à son sens profond de petite Canadienne, sans fard et sans prétention. C'est avec son sens de fierté nationale, avec son art dans la simplicité qu'elle a su s'imposer aux autres et leur imposer ce que nous sommes, dans tous les milieux, même à Toronto où le fait de parler français risque de vous faire rappeler à l'ordre: "Speak white, you are not in Quebec here".

Cette petite fille, c'est Gisèle LaFlèche, la fille du docteur G.-M. LaFlèche et de Mme LaFlèche, qui est universellement connue pour son dévouement à la cause du français partout où l'on peut en mettre. Un jour, lorsque Gisèle avait à peine 3 ans, Mme LaFlèche, en visite chez une amie et à la demande de cette dernière, mit notre petite bonne femme sur le tabouret du piano (elle ne pouvait y grimper elle-même) pour qu'elle exécute un morceau de musique. Le piano avait une fausse note. Chaque fois que l'enfant frappait la malheureuse touche, la fausse note criait tellement dans ses oreilles, qu'elle hésitait. Enfin, elle s'arrêta pour de bon en disant: "Votre piano est pourri, madame, je ne joue plus!"

C'est avec ce sens parfait de la musique, avec ce sens de vérité en elle-même de vraie petite Canadienne française, qu'elle est partie au Conservatoire de musique de Toronto, à l'âge de 13 ans, pour étudier le violon. Elle y fit toutes ses études de violon, poursuivant en même temps ses grades, par unité, le soir, jusqu'au grade 13, sans oublier son français qu'elle ne cessa de perfectionner, et cela dans une ambiance totalement anglaise.

La nature débordante de Gisèle ne pouvait pas se renfermer dans un violon. Le plus beau violon, c'était elle-même. Aussi, le soir, après une journée d'études, elle se détendait avec des amies en chantant, tout en s'accompagnant au piano. C'était un régal de l'entendre. Et un jour, ce fut le régal d'un représentant de Radio-Canada. Il lui demanda une interview au studio. Et ainsi commença son programme à Radio-Canada: "Meet Gisèle". Pendant 4 ans, sans interruption, une fois par semaine, et sans se répéter une seule fois (ce qui est un record), elle donna un quart d'heure de chansons en français et en anglais. Si bien que dans tous les milieux qui nous sont les plus hostiles, Gisèle est devenue synonyme de bilinguisme, synonyme de la plus cordiale entente. Même les Juifs l'ont invitée pour chanter leurs lamentations de Pâques "Elie", où se trouvaient réunis des personnages influents du monde entier. Elle s'était exercée avec un rabbin, avait traduit elle-même les lamentations, et les chanta en français.

Pendant la guerre, elle chantait une semaine pour l'armée et une autre pour la marine. Et depuis, elle a toujours été sur les plus grands programmes de Radio-Canada, tel à l'occasion de Noël, et l'année dernière, à l'occasion de l'inondation. C'est elle qui s'adressait aux Canadiens français pour les encourager, les distraire, comme interprète des sentiments des gens de l'Est. Entre autre activité, elle a été invitée avec l'équipe "Charlie McCarthy", à Fort Benning, en Georgie, pour chanter dans un camp d'entraînement de 55,000 soldats. Deux fois elle a été invitée à New-York pour chanter avec Percy Faith.

Au cours d'une de ses tournées, un "Scout" d'une compagnie de Hollywood remarqua cette petite Canadienne française pour son talent, pour sa gracieuse simplicité, débordante de gaieté et d'entrain communicatifs. Elle était à peine de retour à Toronto qu'on l'y attendait pour signer un contrat pour la radio et la télévision à Hollywood, où elle chante maintenant avec Bob Crosby, le frère du célèbre Bing. On peut l'entendre sur CKRC à 6 h. 30, tous les lundis et vendredis, au "Club Fifteen". Elle chante un morceau seule, et un autre avec Bob Crosby, mettant du français à chaque programme.

Ainsi, dans toute l'Amérique du Nord, le nom de Gisèle est devenu synonyme de français, synonyme de vérité, de gaieté, d'entrain français, synonyme de fierté française, synonyme de bilinguisme dans la plus grande cordialité. Son père m'a lu des passages de sa première lettre de Hollywood, où elle fait état de ses impressions sur cette fameuse ville d'artistes, sur les femmes et sur les hommes. Elle écrit dans un français pur, avec une phrase brève, claire, nerveuse et simple, révélant toute une personnalité qui est devenue grande, à force de travail, mais surtout à force de vérité: d'une vérité qui vient du coeur et de la race. Et cette vérité, Gisèle n'a jamais eu peur de la chanter, avec toute la force de son art, avec toute la sève de sa jeunesse, d'un bout à l'autre du Canada, d'un bout à l'autre de l'Amérique. C'est cette vérité qui a fait Gisèle, la petite fée de notre raison d'être, la fée du bilinguisme au Canada.

A l'exemple de Gisèle, nos petites Canadiennes françaises trouveront, sinon sa gloire du moins le secret du succès en construisant comme elle, sur leur sens de fierté nationale qui leur attirera toujours le respect et l'admiration, même de ceux qui seraient tentés de leur dire: "Speak white!".

Gisèle a parlé et chanté sa langue et plus que tous: "She speaks white".

C. BAZIN.

## *Candidat travailliste défait à Harrow West*

LONDRES — Le parti conservateur a conservé, samedi, à la suite d'une élection complémentaire le siège de Harrow West, dans le Middlesex.

Sir Albert Braithwaite, âgé de 57 ans, industriel, a obtenu 22,826 votes tandis que son adversaire travailliste, M. Thomas Leslie Littlewood, âgé de 40 ans, secrétaire général du Syndicat du personnel de la B.B.C., n'en a recueilli que 8,887.

La majorité du candidat conservateur a été samedi de 13,949 votes. A l'élection générale de l'an dernier, les conservateurs l'avaient emporté par une majorité de 11,773 votes. Les libéraux avaient alors présenté un candidat.

Voici comment s'établit la représentation aux Communes: 313 travaillistes; 298 conservateurs et partisans (y compris l'orateur); 9 libéraux; 2 nationalistes irlandais; 1 indépendant; 2 vacances; ce qui fait un total de 625.

La majorité travailliste à la Chambre est de cinq.

### Le chemin ardu de l'instruction



Près de Taegu, des enfants coréens abandonnés ou orphelins de guerre retrouvent un semblant de vie normale en assistant à des cours en plein air. La classe de filles est photographiée au premier plan; celle des garçons, à l'arrière plan. (CW)




Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens de Fort Frances lanceront-ils un défi aux Quakers de Saskatoon pour le championnat senior du Canada? S'il faut en croire les journaux de Toronto, et plus spécialement Jim Coleman, journaliste canadien de grande réputation, les Quakers ne seraient pas de fort calibre senior, ou ils viendraient d'une ligue senior peu digne de ce nom. Ayant eu dans le passé la chance d'assister à plusieurs séries finales pour le championnat amateur du Canada, au hockey, il semble bien en effet que la force de la ligue senior de l'ouest cette saison puisse se comparer à ce qu'était cette ligue il y a deux ou trois ans. Quant aux St. Michaels, ils semblent les dignes successeurs des Malboros de Toronto qui avaient si fortement impressionné les connaisseurs, l'an dernier.

Quant aux Canadiens de Fort Frances, leur enthousiasme et leur grande détermination sont trop bien connus pour qu'on puisse douter un seul instant qu'advenant une telle série, ils ne lutteraient pas d'arrache-pied. S'ils parvenaient à triompher des Quakers, les Canadiens augmenteraient encore leur prestige. Si le contraire se produisait, les Quakers prouveraient par là qu'ils n'ont pas eu de chance contre Toronto, ce qui semble avoir été une des grandes raisons de leurs 4 défaites consécutives. Mais le St. Michael répondra toujours "a good team makes its own breaks".

**Gros obstacle**

Les Monarchs de Winnipeg, s'ils parviennent à se libérer de l'étreinte faiblissante des Pats de Régina, auront encore un gros obstacle à franchir, dans leur lutte pour la coupe Memorial. Jouant sur leur glace, les Monarchs seront les favoris pour se débarrasser des Pats, qui même chez eux n'ont pu prendre avantage de leur "glace". Cet avantage est remarqué un peu partout dans le domaine du hockey, et les Canadiens de Montréal, en étant l'exception, confirment la règle.

Une victoire pour les Monarchs fera revivre au coeur des partisans de Winnipeg des espoirs accumulés depuis plusieurs saisons déjà. S'ils rencontrent les Mercurys d'Owen Sound, les Monarchs auront peut-être plus de chances de l'emporter que s'ils font face aux Citadelles de Québec. Les Mercurys sont plus rapides, mais les Monarchs jouent mieux contre une équipe de ce genre, que contre un gros club rude comme celui qui représente Québec dans les finales de l'Est. S'ils jouent contre Québec, les Monarchs pourront alors affronter le grand Jean Béliveau, l'athlète le plus populaire au pays de Champlain, et l'athlète qui, dit-on, a le plus de chances de remplacer Maurice Richard dans l'estime des partisans des Canadiens, si jamais Richard baisse dans leur estime, bien entendu. Qu'ils jouent contre Québec ou Owen Sound, les Monarchs en se souvenant de toute la belle tradition qu'il y a derrière les clubs juniors de Winnipeg sauront faire honneur à la Reine des Prairies.

**Les "Etoiles"**

La ligue Nationale n'a pas encore publié les noms des joueurs qui ont été désignés pour faire partie du club des Etoiles de ce circuit. Pourtant, on entend déjà des cris de protestation venant de toutes les villes intéressées directement à ce choix. Toronto demande que les services de Rollins et de Thomson soient reconnus, Montréal réclame en faveur de Richard, Boston de Schmidt, Detroit veut tout avoir et Chicago et Rangers aimeraient que ceux qui font ces choix se souviennent qu'ils font toujours partie de la ligue Nationale. Nous avons déjà donné notre opinion sur certains joueurs de la ligue, mais nous aimerions insister de nouveau sur un joueur en particulier. Il s'agit du rapide Max Bentley des Maple Leafs.

Les journaux de Toronto louangent sans cesse Ted Kennedy quand ils parlent d'un joueur de centre, à tel point, qu'on dirait que Bentley n'existe pas, ou qu'il porte l'uniforme des Canadiens de Montréal. On n'aura qu'à jeter un petit coup d'oeil sur les statistiques des séries éliminatoires pour constater que Max suit Maurice Richard de très près, et qu'il mérite pleinement l'honneur d'être choisi comme centre de l'équipe des Etoiles. Bentley peut passer sans honte en avant d'Abel, de Schmidt, de Kennedy, de Lach et de tous les autres joueurs qui aspirent à ce poste si recherché.

**Deux côtés**

En plus d'être très dangereux à l'offensive, Max est devenu un excellent joueur sur la défensive. Il couvre son homme à la perfection. De plus, il a su montrer à ses compagnons de jeu l'art de se bien poster pour enfiler des buts et ses leçons ont payé de gros dividendes, surtout pour Klukay, qui serait resté le joueur médiocre qu'il était à son arrivée dans la ligue Nationale s'il n'avait pas eu Bentley pour lui aider.

Max a perdu un peu de sa rapidité, affirme-t-on, mais qu'on lui donne la chance de jouer avec Richard et Olmstead ou Lindsay et Howe par exemple, et on verra comment ces quatre excellents joueurs d'attaque se comporteront. Bentley n'est pas friand de publicité et il n'est peut-être pas le joueur le plus facile à rencontrer, durant la saison, hors de la patinoire. Mais qu'importe, puisqu'il joue au hockey de façon parfaite, et cela depuis bientôt 10 saisons. Pour nous, c'est toujours Bentley au centre, tout comme c'est Sawchuck dans les buts et Howe à l'aile droite.

**Une autre coupe?**

Les Maple Leafs de Toronto, qui ont remporté la coupe Stanley 5 fois au cours des 10 dernières saisons, auront probablement mérité ce trophée pour la sixième fois depuis la saison 1941-42, lorsque ces lignes vous parviendront. Durant toute cette période, les Leafs terminaient en tête du classement régulier de la ligue Nationale à une seule reprise. Les Canadiens de Montréal, eux, terminaient en tête du classement à 4 reprises et gagnaient la coupe 2 fois, ayant terminé en tête de la ligue à chaque fois.

Les malchanceux Red Wings de Detroit ont terminé en tête de la ligue à 4 reprises, eux aussi, mais ils n'ont remporté la coupe que 2 fois! Ces statistiques nous prouvent que les éliminatoires ne reflètent pas la force véritable des clubs en lice, comme la victoire des Canadiens sur les Red Wings en avait fait foi, il y a 2 semaines. Si Toronto gagne la coupe cette saison, les Red Wings auront le droit de se demander à quoi leur magnifique travail accompli au cours de 70 joutes régulières leur aura servi. La gloire va aux vainqueurs de la coupe Stanley et bien peu de personnes savent qui, d'une saison à l'autre, a gagné le trophée du Prince de Galles remis aux champions de la ligue Nationale de hockey. Mais il faut reconnaître qu'on a su pour des raisons financières bien établies et justifiées faire porter toute l'importance d'une saison de hockey sur deux séries d'un maximum de 7 joutes.

**Le "keed" va bien**

Ceux qui ont déjà vu Kid Gavilan à l'oeuvre se demandent parfois comment il se fait que le roi de la rhumba, qui n'a perdu que de rares engagements, ne soit pas considéré comme le championnat mondial des mi-moyens. Ceux qui, comme nous, persistent à reconnaître Ray Robinson comme monarque de cette division, savent que la raison est assez simple: le "keed" n'est pas aussi bon que Sugar Ray. Cette explication s'applique à plusieurs milliers de pugilistes de toutes les classes, il va sans dire!

Par une décision comme seule elle sait en prendre, la National Boxing Association a reconnu le vainqueur du combat Bratton-Fusari comme champion mondial des mi-moyens! Cette fausse situation sera tirée au clair d'ici peu de temps cependant. Si Gavilan veut s'en donner la peine, et s'il n'est pas tombé sous le contrôle direct des combinards qui infestent le pugilat et qui menacent de le faire disparaître, il devrait servir à Bratton une magnifique leçon de "samba". On sait, en effet, que Gavilan lorsqu'il se fâche, exécute une danse de son pays qui ressemble fortement à une samba, danse à laquelle Gavilan excelle. Si le Cubain triomphe de Bratton, il sera le digne successeur d'Al Brown, décédé il y a quelques jours à peine, à New-York, malade et sans le sou après avoir connu la "gloire" dans le ring!

---

FREDERICTON — L'Association progressiste-conservatrice du Nouveau-Brunswick a fixé au 11 juillet la date du congrès qui doit choisir un successeur à M. Hugh Mackay, chef du parti progressiste-conservateur et chef de l'opposition à l'Assemblée législative.

M. Mackay, qui est âgé de 63 ans, a annoncé il y a quelque temps son intention d'abandonner la direction du parti, qu'il assume depuis 1942. Il est l'un des cinq candidats élus à l'élection générale de 1948, alors que les libéraux obtinrent les 47 autres sièges.

---

**AVIS DE REQUETE AU PARLEMENT DU CANADA POUR L'OBTENTION D'UN BILL PRIVE**

Avis est par les présentes donné qu'on s'adressera au parlement du Canada, à la présente ou à la prochaine session, pour faire passer une loi incorporant une compagnie sous le nom de BOUNDARY PIPELINE CORPORATION ou tout autre nom que le parlement voudra bien accorder, dans le but d'acquérir, de construire et d'opérer des pipe-lines pour transporter ou transmettre du gaz naturel et artificiel ou de l'huile dans la province de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, commençant à un certain endroit dans la région générale de Calgary dans la province de l'Alberta et de là en direction de l'est, suivant la route de la ligne principale du chemin de fer Pacifique Canadien et passant par Swift Current, Moose Jaw, Régina, Brandon, Portage la Prairie jusqu'à Winnipeg, avec des lignes d'embranchement à partir d'Ernfold, Saskatchewan, pour desservir Saskatoon et Prince-Albert et à partir de Winnipeg jusqu'à Selkirk et Pine Falls, et pour obtenir tous autres pouvoirs qui peuvent être nécessaires pour atteindre les fins spécifiées plus haut, sujette aux Clauses de la Loi sur les Pipe-lines et autres statuts qui s'y rapportent.

DATE à Ottawa, Ontario, ce 8ème jour de mars 1951.

GOWLING, MacTAVISH, WATT, OSBORNE AND HENDERSON,
Ottawa, Ontario,
Procureurs de la Requérante.



# Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

**VENDREDI 27 AVRIL**

7.30—Amérique latine
7.45—Léo Brodeur au micro
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
8.45—Lou Lefèvre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes et légendes
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**SAMEDI 28 AVRIL**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Saviez-vous que
9.30—Méli-mélo
9.45—Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—Club des Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Condition des routes - horaire
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.10—Le bruit mystérieux
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique! Musique! Musique!
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.10—Tour de valse
7.30—Prairie Buckaroos
8.00—Nouvelles
8.05—Les refrains que vous aimez
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Les Idées en marche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie (suite)
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Saviez-vous que
9.30—Blanc ou Noir ou Méli-Mélo et Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—La marchande économe ou
10.05—Club des ménagères
10.15—La cuisinière Five Roses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba!
12.00—Nouvelles
12.05—Condition des routes - horaire
12.10—Marché aux bestiaux
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.10—Le bruit mystérieux
4.15—S. D. S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Club des Jeunes
5.15—Radio-Fatima
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes (suite)
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique! Musique! Musique!
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

**DIMANCHE 29 AVRIL**

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardin plantureux
1.30—Tour de valse
1.45—Causerie de l'Heure dominicale
2.00—A l'opéra
3.00—Chronique de France
3.15—Chansonnettes françaises
3.30—Les forums de l'Heure dominicale
4.00—Moments symphoniques
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Notre français sur le vif
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés françaises
8.30—Mémoires du Dr Lambert
8.45—Cours d'histoire Abbé Groulx
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—Fin des émissions

**LUNDI 30 AVRIL**

7.30—Concours des violoneux
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Collette et Roland
8.45—Les fables de Lafontaine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Radio-Université
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**MARDI 1er MAI**

7.55—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Ecole des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**MERCREDI 2 MAI**

7.30—A votre santé
7.40—Fred McLelland
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Eureka!
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Yvonne
9.30—Changement de décors
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**JEUDI 3 MAI**

7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Collette et Roland
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Amérique latine
9.30—Courrier de Radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

# Mireille à Variétés Françaises

C'est avec le concours de l'équipe qui doit présenter "Mireille" que se terminera la troisième saison radiophonique des Variétés Françaises à CKSB, le dimanche 29 avril, à 8 h. du soir.

Comme on le sait, Variétés Françaises est une présentation offerte aux auditeurs de CKSB par les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface.

Toutes les personnes qui ont participé aux programmes de Variétés Françaises durant l'année 1950-51 sont cordialement invitées à se rendre au Collège de St-Boniface, dans la salle Académique, à 8 h. p. m., afin d'entendre l'émission qui sera suivie d'autres extraits de Mireille et d'une soirée récréative.

Lorsqu'ils confiaient la réalisation de Variétés Françaises à M. Lucien Daoust, il y a trois ans, les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface se proposaient un triple but:

1). Donner des programmes de vive voix à CKSB.

2). Se créer de bonnes relations et faire connaître les oeuvres auxquelles s'adonnent les Chevaliers.

3). Faire de la musique et en confier les frais à nos artistes locaux tout en faisant quelques exceptions à cette règle afin de créer de l'émulation parmi les Canadiens français.

Sans doute, les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface sont-ils heureux de terminer leur saison radiophonique en présentant des extraits de Mireille. Sans doute, aussi, l'équipe qui monte Mireille est-elle enchantée de pouvoir donner au public un avant-goût de ce qui l'attend le 16 mai prochain, au théâtre Playhouse.

Voici en quoi consistera le prochain programme de Variétés Françaises:

A. La Farandole... Entrée... Air de Magali duo, Mme Thérèse Deniset, M. Louis Soucho... La Sortie.

B. Cantique des Pèlerins.

Voici le programme qui suivra l'émission:

A. Air des magnanarelles (joué en costumes, en bas du théâtre).

B. Air d'Andreloune: Le jour se lève: Mme Thérèse Deniset.

Au piano; M. Maurice Prud'homme.

M. B.

**Accompagnateur**

**M. Maurice Prud'homme**, président du Comité d'honneur de la représentation de Mireille, sera l'accompagnateur au piano lors de la dernière émission des Variétés Françaises, dimanche prochain, et qui comprendra des extraits de l'opéra Mireille. M. Prud'homme s'occupe aussi des décors pour la représentation du 16 mai.

## Un Canadien, évêque de Cota Bato

OTTAWA — Le R. P. Gérard Mongeau, O.M.I., supérieur de la fondation des Philippines, a été nommé évêque du diocèse de Cota Bato, dans ces îles du Pacifique.

Le nouvel évêque de Cota Bato naquit à l'Epiphanie, P.Q., en 1900. Il fit ses études classiques au juniorat du Sacré-Coeur, de 1913 à 1918. Il passa ensuite au noviciat des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, et fut ordonné en 1924.

Il étudia aussi au scolasticat des Pères Oblats, à San Antonio, au Texas, fut successivement professeur et supérieur de cette institution. Depuis au delà de 6 ans, il était supérieur de la fondation des Philippines.

## Mines d'uranium en Bulgarie

On apprend de Sofia que le commandement soviétique est en train d'intensifier l'exploitation des mines d'uranium de Mourgash-Planina. Des techniciens soviétiques récemment arrivés d'U.R.S.S. ont élaboré un nouveau plan de travail appelé à doubler la production. Au cours des deux derniers mois, les mesures de sécurité ont été renforcées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des mines. Tout trafic privé est interdit dans cette zone. (S.P.C.)

**Au Festival de musique**



**Caroline Malinoski**, âgée de 15 ans, a remporté les honneurs pour solo de contralto de la classe junior. Elle est arrivée deuxième pour chant de folklore, avec 85 points et deuxième sur 20 pour chant religieux (Sacred Solo), avec 86 points. Elle a concouru samedi dernier pour le trophée Alma Wynne.

Caroline est l'élève de Mme Simone Etsell.

Une autre élève de Mme Etsell, Orysia Perich, qui s'était classée première pour interprétation de chant de folklore, est arrivée deuxième dans le concours pour le trophée Alma Wynne.

(Cliché Tribune)

## Convertis grâce aux cours par correspondance

MOSS POINT, Miss. — Un huitième des fidèles qui appartiennent à la paroisse Ste-Lucie à Lucedale — laquelle paroisse est une mission de l'église St-Joseph de Moss Point — doivent leur connaissance de la religion catholique et leur conversion aux cours d'instruction par correspondance. La petite chapelle dédiée à sainte Lucie fut érigée grâce à la générosité d'un prêtre anonyme. Elle dessert 8 familles dont l'une fut amenée à la foi par des articles d'information catholique publiés dans un hebdomadaire du dimanche, écrits en tout semblables à ceux que publient les Chevaliers de Colomb depuis plusieurs années. Les membres de cette famille furent reçus dans l'Eglise après avoir complété le cours d'instruction par correspondance offert par les Chevaliers de Colomb.

La chapelle Ste-Lucie et une autre chapelle à Hurley, qui sert 4 familles, sont toutes deux desservies par M. l'abbé Francis Waters, curé de Moss Point. Elles furent dédiées le même jour par S. Exc. Mgr Richard O. Gerow, évêque de Natchez.

Les fidèles de Lucedale doivent leur église à un généreux bienfaiteur, un prêtre, qui fit don de $10,000 à l'évêque de Natchez, lui demandant d'affecter cette somme à la construction d'une petite église dans un territoire de mission du Mississippi.

Les fidèles et le pasteur de la paroisse de Notre-Dame des Victoire, de Pascagoula, rendirent possible l'érection de l'église de Hurley. Les fonds furent fournis par la "Catholic Church Extension Society" et les paroissiens accomplirent le travail de construction.

Au dîner qui suivit la cérémonie de dédicace des chapelles figuraient, parmi les invités, en plus des personnalités ecclésiastiques, le maire de Moss Point, le président du club des Méthodistes du comté de Jackson, et le pasteur de l'église Assemblée de Dieu, à Hurley.

**Réalisateur**



**M. Lucien Daoust**, réalisateur des Variétés Françaises dont le programme de clôture sera irradié dimanche soir prochain, de la salle académique du Collège de St-Boniface.

# "Evangéline", les 'Cayens', les Français et les Nègres

Je me suis rendu récemment en auto à St-Martinville. M. l'abbé Hamel, un prêtre canadien-français, assisté de deux vicaires, canadiens eux aussi, dessert depuis plusieurs années cette paroisse si intéressante au point de vue historique.

Une magnifique statue d'"Evangeline", grandeur naturelle, recouvre les cendres d'Emmeline Labiche, dans le vieux cimetière du Poste des Ahakapas, aujourd'hui appelé St-Martinville.

"Gabriel", Louis Arcenaud, arriva ici le premier, après la terrible odyssée de la dispersion des Acadiens. Désespérant de ne jamais retrouver sa fiancée, il se maria et s'établit au "Poste" ci-dessus nommé. Un jour (3 ans après sa venue) des canots amenèrent d'autres rescapés de Grand-Pré. Près du bayou Tèche se trouve un chêne deux fois centenaire. Appuyé à cet arbre, Gabriel regardait débarquer les nouveaux arrivants. Jugez de son émotion lorsqu'il vit sa "promise" de jadis. La mort dans l'âme, Gabriel alla au devant d'Evangeline et lui annonça qu'il n'était plus libre. Evangeline, qui avait apporté sa robe de noces, espérant toujours retrouver son Gabriel, chancela en apprenant la triste nouvelle. Quelques mois plus tard, l'héroïne de Longfellow mourait de chagrin, dans la maison d'une amie de St-Martin.

Quand les Acadiens arrivèrent en Louisiane, la région était depuis plus d'un siècle occupée par des Français venus de France, sans compter les Indiens et les esclaves nègres venus de l'Afrique... Plusieurs de ces Français appartenaient à la noblesse et traitèrent avec une certaine hauteur les nouveaux arrivés, pauvres épaves humaines qui avaient préféré l'exil à l'apostasie. Si les frères de Gabriel et d'Evangeline n'avaient pas de "sang bleu" dans les veines et étaient dénués des biens de ce monde, ils possédaient, par contre, un trésor inestimable: une foi très vive et qui fut cause que des centaines d'entre eux furent de vrais martyrs.

L'arrivée des Acadiens fut pour l'église de la Louisiane une bonne fortune: grâce à eux, les évêques et missionnaires français purent graduellement se débarrasser d'un microbe aussi dangereux pour les âmes que la peste le fut pour les corps — je veux parler de cette hérésie que l'on appelle le laïcisme, qui veut que les laïcs, et les laïcs seuls, contrôlent l'église. On a peine à croire que par suite de cette hérésie, l'évêque, près d'un siècle durant, ne put mettre les pieds dans sa cathédrale de la Nouvelle-Orléans que les syndics un jour, même, transformèrent en musée. Ce que les premiers évêques et les premiers missionnaires souffrirent par suite de cette affreuse mentalité est incroyable. Les "sauvages" furent souvent plus civilisés que les "Blancs". Les Nègres, règle générale, surent respecter l'autorité religieuse et civile.

Avec ces scandaleuses têtes, dont la moralité, très souvent, était affreuse, la France catholique envoya, heureusement, des religieux, des évêques qui furent des héros de l'Evangile. Plusieurs furent de vrais martyrs dans un pays malsain, sans route, où la fièvre paludéenne, les reptiles venimeux étaient un danger continuel. Plusieurs furent tués, non par les Sauvages, mais par les "Blancs".

Tout cela, heureusement, est de l'histoire du passé. L'esprit voltairien, laïcisant et laïcisé, a disparu avec l'"aristocratie" de ces temps, où l'on menait grand train dans la ville — où les bals somptueux étaient presque toujours suivis de duels à mort sur la place de l'église...

Pas étonnant qu'aujourd'hui encore le Nègre ne soit pas si enchanté de la "civilisation blanche". Lui aussi connaît l'histoire du passé... et il a su vite voir que l'Eglise catholique seule était son amie et s'occupait de ses intérêts. Dans le seul diocèse de Lafayette, les Nègres catholiques sont plus de 90,000. Ils ont déjà des douzaines de prêtres et des centaines de religieuses noires. Les esclaves noirs de jadis sont de libres sujets aujourd'hui. Ils vivent à côté des Blancs, un peu comme au Canada les Canadiens français vivent à côté des Anglo-Saxons. Chacun a sa mentalité, et Blancs et Noirs s'efforcent de vivre en paix.

Avant la fin du siècle, les gens de couleur, qui ont des familles nombreuses, seront plus de quarante millions, au train où vont les choses. Si Blancs et Nègres savent garder la foi, ils vivront en paix — sans, je crois bien, se fondre jamais ensemble.

J'ai parlé à des prêtres nègres, j'ai prêché une retraite à des Nègres qui parlent un aussi bon français que les Blancs — j'ai trouvé ces paroissiens admirables de respect et de soumission à leurs pasteurs. Ils ont le sens religieux inné; leur idéal est souvent supérieur à celui du Blanc qui ne pense qu'à faire de l'argent et à satisfaire ses passions. Pas d'orgueil ni de laïcisme chez ces gens dont plusieurs sont d'excellents hommes d'affaires, soit dit en passant.

Mgr C. MOLLIER, P.D.

---

Un ami, c'est un être prêt à déplaire cent fois pour être utile une fois. — Mme SWETCHINE.

**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada; 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# Cinquante ans au service de l'Eglise

## Le R. P. Alexandre Josse, O.M.I.

Il est des hommes qui peuvent exercer durant toute leur vie les fonctions les plus sublimes et dont le nom ne sera peut-être jamais même mentionné dans la presse. Ils appartiennent à cette classe d'âmes supérieures dont le mérite est tellement évident qu'il semble superflu de le souligner. Leur donner une publicité indiscrète serait leur faire injure.

Le R. P. Alexandre Josse, O.M.I., qui célébrait humblement à la Maison des Retraites Fermées de St-Boniface, au début du mois d'avril, ses noces d'or sacerdotales, appartient à cette élite religieuse et intellectuelle qui, sans bruit, assure l'épanouissement de l'Eglise et le progrès des âmes dans la voie spirituelle.

**La Liberté et le Patriote** désire retracer à grands traits la vie de cet apôtre de la pensée catholique qui, au cours de sa carrière, remplit les charges les plus diverses avec un égal succès.

Né à St-Herblain, diocèse de Nantes, en Loire-Inférieure, le 19 novembre 1877, Alexandre Josse entra chez les Oblats de Marie Immaculée le 24 août 1895. Il fut élevé à la prêtrise le 6 avril 1901 dans la Ville Eternelle, après y avoir poursuivi avec succès ses études théologiques à l'Université de la Grégorienne où il obtint son doctorat en théologie.

La France constituait alors la seule pourvoyeuse de missionnaires pour l'Ouest canadien. Le jeune religieux, qui avait rêvé de consacrer sa vie au service des âmes abandonnées, vit ses voeux se réaliser lorsque ses supérieurs majeurs le dirigèrent vers le lointain vicariat de Grouard, où il arriva en 1902.

Son premier poste fut la mission de Spirit River. Avec l'ardeur qui le caractérisait alors — tout comme aujourd'hui d'ailleurs — le jeune missionnaire se mit immédiatement à l'étude de la langue de ses ouailles. Une année s'était à peine écoulée qu'il parlait couramment la langue crise. En 1911, on lui confia le poste de Grande-Prairie où il continua de s'occuper des Indiens et des Métis et surtout des colons qui venaient s'y établir.

Gai, zélé, délicat, le Père Josse sut se faire aimer des Indiens comme des Blancs, des protestants comme des catholiques. Il apporta à la solution des nombreux problèmes qui se posaient alors en pays de mission toutes les ressources de son énergie et de son savoir-faire.

En 1914, ses confrères lui témoignèrent leur respect et leur confiance en le chargeant de les représenter au Chapitre Général de la congrégation, qui devait se tenir à Rome à l'automne. Empêché de se rendre dans la Ville Eternelle à cause de la guerre qui venait d'éclater, le Père Josse reprit le chemin de ses missions qu'il quitta de nouveau en 1916, pour servir en France comme chapelain militaire et interprète. La fin des hostilités le vit de nouveau auprès de ses ouailles. En 1920, il participa aux assises générales des Oblats.

Lorsque l'évêque du nouveau diocèse de Gravelbourg, le regretté Mgr Villeneuve, eut besoin d'un guide solide et éclairé pour diriger le Grand Séminaire qu'il venait d'y fonder, il fit appel au Père Josse qui passa alors définitivement à la province du Manitoba. De 1931 à 1951, à Gravelbourg, à St-Norbert, puis à St-Boniface, l'ancien missionnaire occupa la chaire de théologie dogmatique au Grand Séminaire.

Si le Père Josse a pu ainsi quitter la vie du missionnaire pour se consacrer entièrement à l'enseignement d'une science aussi abstraite que celle de la théologie, c'est qu'il a su, au cours de ses années d'apostolat dans les missions, allier la vie intellectuelle au ministère actif, et cela à un rare degré de perfection.

Aujourd'hui, après cinquante ans de vie sacerdotale, alors que d'autres moins énergiques songeraient à se reposer, le vénéré religieux continue de participer à la plus noble des fonctions qui soit dans l'Eglise: la formation des jeunes clercs. Il apporte dans l'exercice de ce ministère difficile l'enthousiasme et la culture qui constituent les traits dominants de sa vie. Ses exposés limpides transforment en régal intellectuel ses classes de théologie dogmatique.

Ainsi, au soir d'une carrière si bien remplie, l'ardent "ouvrier de la première heure" continue, dans l'ombre, son noble apostolat auprès des âmes. Puisse-t-il l'exercer encore longtemps!

Tel est le voeu que formule pour lui la direction de **La Liberté et le Patriote**, à laquelle se joignent ses confrères religieux, ses élèves, anciens et actuels, et tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître le Père Josse et de l'apprécier.

Ad multos annos!

## *L'Eglise catholique est contre la guerre*

**L'Osservatore Romano** est le journal officieux du Vatican. Dans son numéro du 24 février dernier, son directeur, le comte Della Torre, écrivait les lignes suivantes qui sont significatives et décisives: "Le Saint-Siège n'a jamais à aucun moment désiré la guerre et ne la désirera jamais, même celle qui serait faite pour éliminer le péril communiste. Toujours, au contraire, il a invoqué et invoquera le maintien de la paix, fût-ce avec les puissances communistes, jusqu'aux extrêmes limites des nécessités de conservation. Et cela parce que . . . d'une guerre même victorieuse de la part des anticommunistes, le Saint-Siège n'attend ni la sauvegarde de la religion, ni le triomphe du christianisme, ni la suprématie du catholicisme, mais au contraire le bouleversement de la foi religieuse, la négation de la bonne nouvelle chrétienne, le renforcement des esprits et des forces anticatholiques".

Ainsi l'Eglise met au-dessus de tous les autres biens terrestres le maintien d'une paix juste entre les peuples. Combien cependant ignorent cette attitude, surtout en certains pays où des campagnes d'opinion tenaces et mensongères présentent les faits sous un tout autre jour. Aussi l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a-t-elle décidé de tenter d'éclairer le public. Elle vient de confier au mouvement Pax Christi la tâche d'organiser une journée pour la paix le 6 mai prochain dans toutes les paroisses de France. Cette journée aura pour but principal de faire mieux connaître l'attitude de l'Eglise sur la paix, ce qu'elle a fait et ce qu'elle continue de faire pour empêcher la guerre, pour établir la paix sur des bases justes et solides.

## *La destitution de MacArthur*

La destitution du général MacArthur a suscité les commentaires les plus variés dans la presse américaine, selon qu'elle était inspirée par le parti démocrate ou républicain.

Pour notre part, nous partageons l'opinion exprimée par Louis F. Budenz, ancien rédacteur du journal communiste new-yorkais, le **Daily Worker**, qui a déclaré que "la destitution du général Douglas MacArthur de son poste de commandant en chef de l'armée des Nations unies est une mesure que le Kremlin désire depuis 10 ans . . . Ce jour est un jour de deuil pour les Américains; il marque une défaite pour notre pays en Asie . . ."

## L'Angleterre, pays protestant?

La princesse Elizabeth et son époux, le duc d'Edimbourg, viennent tous deux de poser un geste qui les honore. A l'occasion de leur séjour à Rome, ils ont rendu une visite à Sa Sainteté le pape Pie XII et ont ignoré — avec raison — les protestations des organismes non-catholiques qui leur reprochaient leur décision.

En fait, l'Angleterre est-elle bien le pays protestant que les agences de propagande non-catholiques nous représentent? **Le Droit**, d'Ottawa, reproduisait dans un numéro récent des statistiques intéressantes à ce sujet. Ces renseignements, dont on ne saurait contester l'exactitude, sont puisés dans le "World Almanach" de 1951.

"Ces statistiques, écrit **Le Droit**, portent sur la participation active de la population du Royaume-Uni aux diverses confessions religieuses qui s'y trouvent. Elles remontent à 1947, sauf pour ce qui est des Juifs, dont le nombre était de 450,000 approximativement en 1950. Pour les catholiques d'Ecosse, on n'a que les chiffres de 1942, et pour les catholiques de l'Irlande du Nord, ceux de 1937. Le total des catholiques du Royaume-Uni, qui est de 3,577,890 selon ces données, était sûrement plus considérable en 1947, année dont on possède les statistiques des autres confessions religieuses.

"Voici les données du "World Almanach 1951":

| | |
|---|---|
| Catholiques | 3,577,890 |
| Anglicans (Episcopaliens) | 3,388,859 |
| Presbytériens | 1,456,826 |
| Méthodistes | 767,465 |
| Juifs | 450,000 |
| Congrégationalistes | 416,442 |
| Baptistes | 382,337 |
| Eglise des Galles (Episcop.) | 196,389 |
| Méthodistes calvinistes | 174,664 |
| Eglise épiscopale d'Ecosse | 57,971 |
| Eglise d'Irlande (Episcop.) | 49,504 |
| Quakers | 20,269 |
| Wesleyens | 11,910 |
| Méthodistes indépendants | 9,976 |
| Moraviens | 3,165 |
| Total | 10,963,667 |

(Il n'y a donc au Royaume-Uni aucune secte religieuse qui compte autant d'adhérents **actifs** que le catholicisme, dont la proportion, selon les statistiques précitées, est de 32.63 pour-cent. La proportion des Anglicans, qui viennent ensuite, n'est que de 30.91 pour-cent)."

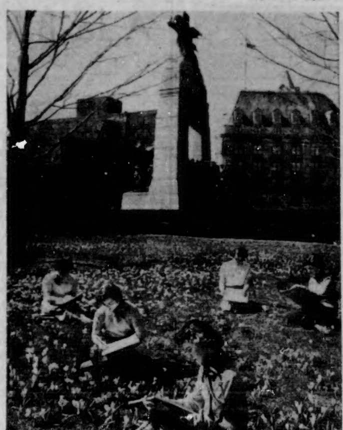
## *En marge de la visite du président Auriol*

La visite au Canada du président Auriol a laissé de bons souvenirs. Tout s'est déroulé sans accroc dans un ordre soigneusement établi, tout s'est passé dans la dignité et la cordialité. On aurait sans doute aimé entendre le chef de la fille aînée de l'Eglise parler en vrai catholique. Il nous a au moins félicité de notre foi. Mais toute grande manifestation a ses petits incidents, ignorés de la plupart et dont les témoins fortuits restent parfois profondément touchés, tel celui-ci. A Quebec, alors que les grandes réceptions lui laissaient une heure de répit, le ministre Schuman aborda un des officiers chargés de veiller au bien-être de nos distingués visiteurs et lui dit: "Vous avez de pieux sanctuaires, ici, n'est-ce pas? par exemple Notre-Dame des Victoires. J'aimerais bien à en visiter un ou deux. — Avec plaisir, répondit l'officier, lui-même excellent catholique, je vous conduis aussitôt". Si la tournée fut un peu rapide, elle n'en permit pas moins au compagnon de l'ancien ministre de France d'être fortement impressionné par son grand esprit de foi et sa piété.

## *L'album de l'UNESCO*

On se rappelle les protestations que les catholiques français élevèrent l'an dernier contre l'Exposition "des Droits de l'homme", organisée à Paris en 1949 par l'UNESCO. Or l'album que cet organisme vient de publier sur ce sujet s'inspire du même esprit de laïcisme. La Radio-Vatican a cru devoir protester: "L'album publié par l'UNESCO pour 1951 a produit une pénible impression dans les milieux catholiques. Il contient des commentaires inexacts sur des questions religieuses, sociales ou culturelles".

## Les crocus annoncent l'arrivée du printemps



L'épanouissement des premiers crocus est sans contredit le signe révélateur que la belle saison est sur le point d'arriver. A Ottawa, la Colline parlementaire se recouvre depuis quelque temps de ces fragiles corolles. Et les habitants de la capitale fédérale se délectent de cette beauté printanière bien que les brises de la Gatineau soient encore quelque peu fraîches. Des élèves du cours d'art profitent aussi de l'occasion qui leur est donnée de peindre, devant des modèles variés et tous plus attrayants les uns que les autres, leur première peinture de fleur de printemps. (CPC)

**Billet du vendredi**

# Les exilés bonapartistes à la Nouvelle-Orléans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au musée du Cabildo, à la Nouvelle-Orléans, les visiteurs se trouvent tout à coup devant un masque de bronze. Bien qu'il y ait doute à ce sujet, ce serait celui de Napoléon 1er, coulé d'après l'empreinte que prit à Sainte-Hélène le docteur Francisco Antommarchi, dernier médecin de l'empereur. Venu à la Nouvelle-Orléans, le médecin corse y fut d'abord reçu en triomphateur. Il s'y établit même, puis s'en alla. On émet des doutes sur l'authenticité du masque mortuaire, offert en grande pompe aux autorités de la ville. Il est quand même préservé avec respect, dans la salle du Cabildo où se fit le transfert de la Louisiane aux Etats-Unis, vendue par Napoléon en 1803, pour $15,000,000. Pendant la première moitié du dix-neuvième siècle, l'élément français de la Louisiane vénéra avec frénésie la personne et l'histoire du petit caporal. On songea même à le faire enlever de l'île Sainte-Hélène, et l'on montre à la Nouvelle-Orléans la maison qui lui était destinée. Cela tenait à la présence de nombreux soldats des armées impériales, des centaines peut-être, qui se réfugièrent en Louisiane après la débâcle de Waterloo. Héros d'Austerlitz et d'Iéna, vétérans de la campagne de Russie, compagnons de l'île d'Elbe et de Sainte-Hélène. Au retour des Bourbons, ils s'exilèrent plutôt que de rester en France. Les uns s'installèrent dans l'Alabama, d'autres au Texas, un groupe à Philadelphie, mais la plupart se replièrent vers la Nouvelle-Orléans après des fortunes diverses.

• • •

Le maréchal Bertrand lui-même, dernier compagnon de Napoléon et celui qui ramena son corps en France, visita la Nouvelle-Orléans, où il fut l'objet de fêtes à n'en plus finir. Un neveu de l'empereur vint aussi, Achille Murat, fils de Joachim Murat, roi de Naples, et de Caroline Bonaparte; avocat, il ouvrit une étude dans **Exchange Alley**, avec Alexandre Servant comme associé. Il y avait encore l'ancien général Humbert, un géant d'homme, ivrogne et débraillé, traître à la cause napoléonienne et qui, paraît-il, avait été pendant un temps l'amant de Pauline Bonaparte. Il y avait des médecins de la grande armée ou des autres, les docteurs Félix Formento, Honoré Doussan, Charles Monnot. Il y avait des douzaines d'autres, dont Victor Cherbonnier, Alexis-Jules Fecel, L. de Fériet, Garrigues de Flaugeac, Pierre-Gabriel Wertelle, et surtout Pierre-Benjamin Buisson, l'un de ces Polytechniciens que l'Empereur aimait tant, dernier des exilés napoléoniens à mourir dans la belle ville louisianaise, au printemps de 1874. Arrivé jeune à la Nouvelle-Orléans, dépassant à peine la vingtaine, Buisson y avait fait une longue carrière d'ingénieur, de journaliste et de militaire. Son frère, Frédéric, l'y suivit, qui s'y établit aussi. Il est curieux que la plupart de ces hommes ne renoncèrent jamais à leur nationalité française, mais ils gardaient pour la plupart l'espoir de retourner en France. Aussi longtemps que Napoléon vécut, ils crurent qu'il reviendrait et se tinrent prêts à répondre à son appel.

• • •

C'est l'histoire de ces hommes, ces demi-solde qui n'en touchaient aucune, attachés à leurs rêves de gloire par la déroute de la grande armée et la défaite de Waterloo, mais trop fiers pour rester en France, poursuivis d'ailleurs par la police de Fouché, que raconte Simone de la Souchète Deléry, dans un ouvrage aussi curieux que révélateur: **A la Poursuite des Aigles.** (1) De passage en Louisiane, elle trouva par hasard la trace d'un des exilés bonapartistes: Pierre Charlet, né en Savoie, soldat de Napoléon. C'était là l'inscription de sa tombe. La visiteuse s'intéressa à l'homme, trouva son arrière-petit-fils et des souvenirs de sa vie, tant en France qu'en Amérique. Elle se rendit bientôt compte du rôle et de l'influence, il y a plus d'un siècle, des anciens soldats des armées impériales à la Nouvelle-Orléans, se mit en tête de les faire revivre. La tâche n'était pas facile. Elle chercha, les uns après les autres, les descendants des exilés, lut des liasses de documents préservés dans les familles ou les archives publiques, parcourut les revues et journaux français de l'époque, consulta des centaines d'articles ou de livres qui pouvaient l'éclairer sur le sujet devenu le sien. Construit à la manière d'un roman, ou d'une biographie romancée, son ouvrage ressuscite un à un les principaux exilés qui gravitent autour de Pierre-Benjamin Buisson, choisi comme figure centrale. Elle s'en tient surtout à ceux de la Nouvelle-Orléans, sans oublier ceux de Saint-Domingue, de Champ d'Asile au Texas ou de l'Alabama, parmi lesquels Lefebvre-Desnouettes, le colonel Nicolas-Raoul, Cluis, Simon Chaudron. Son oeuvre offre un intérêt qui ne se dément pas. Permettons-nous de signaler à l'auteur deux ouvrages qui ne figurent pas dans sa bibliographie: **America and French Culture** (1928), d'Howard Mumford Jones, et le curieux roman d'Emma Gelders Sterne, **Some Plant Olive Trees** (1937), qui traite de l'aventure des bonapartistes en Alabama, au confluent des rivières Black Warrior et Tombigbee. Ils lui auraient rendu service.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

## *La résistance clandestine en Pologne*

Des partisans armés continuent à lutter contre les troupes soviétiques et les forces gouvernementales polonaises. Un état-major de liaison assure la coordination entre les groupes régionaux de résistance. Ce "quartier général", qui se déplace constamment, contrôlerait des effectifs estimés à plus de 100,000 hommes. Les groupes de résistants les plus actifs se tiendraient dans les forêts des Carpathes et dans la région des Lacs Mazures, en Prusse orientale. Les Partisans auraient des complicités dans la police secrète et dans l'armée. (S.P.C.)

# La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**Profonde impression créée par le général Douglas MacArthur.**

Depuis l'arrivée du général MacArthur, les Américains sont plongés dans une controverse extrêmement passionnée. Je n'ai pas souvenir d'une aussi sérieuse division des esprits en face d'un aussi grave danger national. L'ancien commandant des forces américaines en Extrême-Orient est devenu une idole que les foules délirantes acclament et vénèrent. La personnalité attachante du général explique en grande partie ce déchaînement populaire. Les Etats-Unis n'ont pas beaucoup de grands hommes.

En voici un qui porte la marque authentique d'un destin qui dépasse la commune mesure. Ce n'est pas un politicien habitué aux habiletés mesquines et partisanes. C'est un soldat, un vainqueur, un héros. Il revient en son pays après quatorze ans d'absence, le front couronné de victoires aussi étonnantes qu'innombrables. Il a pacifié l'empire japonais. D'un peuple ennemi il a fait un admirateur et un allié.

Les foules américaines sentent confusément qu'elles sont en présence d'un homme au jugement clair et à l'autorité ferme. Et il y a aujourd'hui des millions d'Américains qui, s'ils en avaient le choix, s'en remettraient à lui de la responsabilité d'assurer la paix, de repousser le danger qui menace la paix mondiale et de protéger leur propre sécurité.

Auprès de lui Harry Truman paraît terne et de petite taille. Et l'on soupçonne que ceux qui ont machiné et décidé de remettre en d'autres mains le commandement suprême des forces alliées en Asie ont obéi à des motifs obscurs et peut-être à des pressions étrangères: de là les craintes des hommes d'Etat britanniques.

**Le discours du général**

Le général Douglas MacArthur a porté la parole devant les membres du Congrès le 19 avril. Discours historique qui oblige la population américaine et les gouvernements étrangers à reviser leurs positions et à se placer bien en face de la situation extrêmement périlleuse créée par l'intervention de la Chine en Corée.

L'orateur a parlé en soldat et en homme qui connaît à fond l'histoire, l'évolution et les aspirations des peuples asiatiques. Il abhorre la guerre et il l'a dit. Il a rappelé la déclaration qu'il avait faite en septembre 1945, après que le Japon eût rendu les armes. Il avait dit alors que ni les alliances militaires ni les ligues des nations n'avaient réussi à assurer la paix. Celle-ci est avant tout un problème d'ordre spirituel: pour sauver la chair il faut tout d'abord sauver l'esprit.

Avant d'aborder la question des opérations militaires, disons que le général MacArthur a condamné la séculaire exploitation des populations asiatiques par l'impérialisme européen. La guerre a éveillé le nationalisme des peuples jaunes. Et ce nationalisme s'exprime par un double désir: celui de relever le niveau d'existence des populations et celui de secouer la tutelle étrangère, quelle qu'elle soit.

**La guerre de Corée**

Si le général MacArthur abhorre la guerre, il n'a jamais manqué d'y faire face avec un courage exemplaire. Il a approuvé la décision de Washington d'intervenir en Corée: depuis quelque temps déjà il avait prévu les événements. Il a assumé le commandement des forces alliées dans la presqu'île coréenne et il y a remporté des victoires rapides. Mais la Chine communiste est intervenue avec d'innombrables troupes d'infanterie. Dès cet instant il aurait fallu reviser les plans stratégiques pour vaincre le nouvel ennemi.

Dans ce but, l'ancien commandant des armées des Nations-Unies a demandé: 1) l'intensification du blocus de la Chine; 2) le blocus naval de la côte chinoise; 3) l'abolition des restrictions relatives aux envolées de reconnaissance au-dessus des côtes de la Chine et de la Mandchourie; 4) l'emploi des troupes chinoises de Formose. Le général a été sévèrement critiqué dans bien des milieux pour avoir entretenu ces vues. Mais celles-ci, a-t-il prétendu, étaient partagées par les principaux chefs militaires.

MacArthur a demandé des renforts, mais on lui a répondu qu'on ne pouvait pas lui en fournir. Il a alors répliqué que si on ne permettait pas de détruire les bases de ravitaillement au nord du fleuve Yalou qui sépare la Chine de la Corée, si on ne permettait pas aux forces nationalistes chinoises de Formose de tenter des diversions en Chine, et si on ne permettait pas, non plus, d'établir le blocus naval des côtes chinoises afin d'empêcher l'ennemi de recevoir des approvisionnements de l'extérieur, alors on ne pouvait pas espérer de remporter la victoire en Corée.

**Conclusions**

Or il n'y a qu'un but à atteindre dans la guerre: la victoire. Il n'y a aucune alternative à la victoire. C'est la victoire ou la défaite. Certes, dans l'esprit de certaines gens, il y a une attitude intermédiaire entre la victoire et la défaite: celle de l'apaisement. Le général a écarté cette dernière solution avec mépris. Il en a souligné avec raison les dangers inévitables.

Pour lui, tout se ramène à ceci: ou déclencher des opérations majeures contre l'ennemi (en l'occurrence: la Chine communiste) ou soutenir une guerre épuisante et coûteuse qui se prolongera indéfiniment. Il y en a qui soutiennent que des opérations majeures contre la Chine déclenchera une guerre avec celle-ci. A cela le général rétorque que cette guerre sévit déjà et que la Chine fait un effort maximum en Corée. Il y en a d'autres qui craignent l'entrée en lice de la Russie. Le général MacArthur ne croit pas en une pareille éventualité.

Mais ne se trompe-t-il pas? Est-il bien sûr que la Russie ne bougera pas, qu'elle laissera la Chine subir une défaite définitive en Corée? Voilà bien le point central de toute la controverse entre le général et l'administration Truman, sans parler du gouvernement anglais qui a indéniablement exercé une pression sur Washington pour amener nos voisins à une politique d'apaisement. Que Truman et ses conseillers veuillent maintenant adopter une attitude de juste milieu, cela paraît évident à la suite de leur décision d'envoyer une imposante délégation militaire à Formose afin de travailler immédiatement à la consolidation des forces nationalistes chinoises.

Le gouvernement Truman est en face d'un dilemne qui engage la paix du monde entier: si MacArthur a raison, il faut agir rapidement et puissamment; s'il a tort, il convient de tenter un suprême effort en vue d'amener la Chine à conclure la paix au plus tôt. Les deux solutions comportent des risques effroyables.

# A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

**MM. René Jutras et W.-A. Boucher participent au débat sur le budget à la Chambre des Communes.**

OTTAWA — Deux voix françaises de l'Ouest se sont fait entendre récemment aux Communes. Il s'agit de M. René Jutras, député libéral de Provencher, et de M. W.-A. Boucher, député libéral de Rosthern.

Prenant part au débat sur le budget, M. Boucher a souligné la nécessité de grossir en ce moment les ressources financières de l'Etat. "Beaucoup d'habitants de la Saskatchewan, a-t-il dit, viennent de l'Europe centrale. Ils sont venus s'établir chez nous pour échapper à la guerre et aux rumeurs de guerre. Ils savent encore mieux que nous que la sécurité de notre pays, de nos foyers, est essentielle si nous voulons édifier une nation prospère et heureuse. Pour cette raison, je suis sûr que tous les Canadiens estimeront que c'est un honneur de participer à l'accumulation des ressources requises pour protéger nos foyers contre l'invasion communiste."

**M. Boucher**

M. Boucher reconnaît que les nouvelles taxes pèseront assez lourdement sur les épaules du contribuable canadien. Mais ces sacrifices sont encore bien petits si nous pouvons ainsi éviter un troisième conflit mondial. Aussi, M. Boucher maintient que la "recherche de la paix et les mesures nécessaires à la défense de nos foyers contre l'agression communiste doivent primer dans tous nos projets et toutes nos dépenses, car elles sont essentielles dans notre recherche de la prospérité et du bonheur. Certaines entreprises, ajoute-t-il, qui s'imposent chez nous en vue d'accroître notre production constituent un élément important de ces objectifs fondamentaux". M. Boucher mentionne en particulier le barrage et l'entreprise d'irrigation de la Saskatchewan-Sud. Cette entreprise, selon lui, assurera la stabilité à une vaste superficie des terres productives des Prairies, outre celle des terres déjà irriguées. Il voit dans la réalisation complète de cette entreprise, une réponse à nos "glorieuses aspirations nationales et humanitaires".

Au sujet du contrat de blé conclu avec l'Angleterre en 1944, M. Boucher a dit qu'il déplore que les Britanniques n'aient pas jugé bon de faire plus de cas de la clause conditionnelle.

"J'espérais, a-t-il précisé, que nos cultivateurs recevraient à peu près 12 cents le boisseau comme versement final au terme de la mise en commun de cinq ans."

Dans un débat antérieur, M. Jutras, avec l'appui de nombreuses citations des chefs conservateur et CCF, a démontré que l'opposition se trouve fort mal placée pour critiquer le gouvernement en marge de l'affaire du blé, puisque leurs partis ont approuvé l'accord lors de sa signature. M. Jutras est aussi d'avis que le versement initial aurait dû être de 12 cents le boisseau. Il a soutenu que les cultivateurs de l'Ouest avaient raison de protester.

**M. Jutras**

M. Jutras a fait observer que si les cultivateurs n'ont pas reçu ce qu'ils attendaient pour leur blé au cours de cette période, la vente de leur produit a été beaucoup plus considérable qu'elle n'aurait été autrement. "Je tiens à signaler, dit-il, qu'à la suite de cet accord, nos ventes moyennes de blé au Royaume-Uni ont passé de 90 millions de boisseaux par année qu'elles étaient au cours des quinze années avant l'accord, à 150 millions de boisseaux durant les cinq années de l'entente."

M. Jutras a fait une longue étude des clauses du contrat. Il a expliqué qu'il s'agissait d'un contrat indéfini. Ce genre de contrat, surtout immédiatement après la guerre, était fort normal. Il y a peu de gens qui auraient alors été en mesure d'obtenir un contrat défini à l'égard de quoi que ce soit.

Mais si aux termes de ce contrat il n'existait pas d'obligations juridiques, il ne reste pas moins vrai que les responsables de l'entente sur le blé avaient une obligation morale envers les producteurs de l'Ouest. Et M. Jutras a souligné ce fait par ces paroles: "Je ne vois pas ici de dette légale, dit-il, mais une obligation authentique, morale si vous voulez, une question de loyauté, en égard à la publicité et aux dispositions de ce programme appliquées pendant cinq ans".

M. Jutras s'est dit heureux que le gouvernement canadien ait jugé bon de reconnaître cette obligation morale envers une grande partie des cultivateurs de l'Ouest.

"Après avoir fait la revue des événements et examiné toutes les déclarations qu'on a faites, a précisé M. Jutras, je crois qu'un gouvernement responsable aurait eu grandement tort de méconnaître ces déclarations, ou même d'invoquer des motifs d'ordre juridique ou technique parfaitement fondés pour manquer de parole au peuple. En somme, certains engagements ont autant de force, qu'ils soient pris par écrit ou non. A mon avis, conclut M. Jutras, il s'agissait de tenir parole, et je suis fier que le gouvernement canadien l'ait fait même s'il en coûte $65 millions aux contribuables canadiens."

**Motions de censure**

Sur les questions les plus difficiles, il se trouve toujours, heureusement, un député de langue française de l'Ouest pour exprimer l'opinion de l'importante classe de Canadiens français de l'Ouest. Quand ce n'est pas M. Boucher ou M. Jutras, c'est M. Dechêne ou M. Viau. Pour les autres Canadiens de langue française qui suivent de près la politique fédérale, il fait toujours plaisir d'entendre des voix françaises de l'Ouest prendre la défense des nôtres.

Le débat sur le budget qui a commencé, le 16 avril prendra probablement fin cette semaine. Les Communes devront avant la fin de ce débat disposer de deux motions de non-confiance. La première a été proposée par les conservateurs, tandis que les CCF présentèrent la deuxième. Mais l'une et l'autre reprochent au gouvernement de ne pas avoir pris les mesures nécessaires pour enrayer l'inflation. Dans leur motion de censure, les conservateurs condamnent le gouvernement pour avoir apporté des mesures fiscales qui "entraîneront inévitablement une hausse du coût de la vie". Ils reprochent en particulier au gouvernement la décision de majorer de 25 pour-cent la taxe générale de vente en exprimant l'avis que cette majoration n'est ni nécessaire ni opportune.

# A la Basilique

**Le mois de Marie**

Réalisation: Le Rosaire continuel, de 9 h. le matin à 9 h. le soir, tous les jours de la semaine.

Le dimanche, récitation du Rosaire, après les vêpres jusqu'à 9 h. le soir.

Directives: a) Inscription des fidèles pour assurer la continuité de la prière.

b) Durant les offices publics, tels que mariages et services, on récite le Rosaire en particulier.

c) Tous les soirs, lecture et salut du T. S. Sacrement.

Intentions: La vie chrétienne de nos jeunes. La paix dans le monde.

Mot d'ordre: A Jésus par Marie!

**Margot.**

Mercredi soir, le 2 mai, à 8 h., salle du Collège.

La pièce a été jouée avec grand succès à St-Adolphe et Ste-Anne. Salle comble. Peu de pièces présentent autant de variété et de leçons. Jugement de bien des spectateurs: "J'ai beaucoup ri; j'ai aussi pleuré".

**La St-Jean-Baptiste**

La fête religieuse et nationale des Canadiens français sera-t-elle fêtée avec éclat le 24 juin prochain?

La Société St-Jean-Baptiste et le Cercle local de l'Association la préparent en collaboration.

Le programme est monté. Les comités spéciaux sont formés et se réunissent. C'est surtout le Comité en charge de la procession des chars allégoriques qui a le plus à faire et le plus tôt possible.

Les grandes lignes du programme:

(1) Le 24 juin a.m., messe à la Basilique. Sermon de circonstance.

(2) A 3 h. p.m., procession des chars allégoriques. Plus de 25 chars, avec le concours des principales paroisses canadiennes-françaises du Manitoba.

(3) A 6 h., souper canadien.

(4) A 8 h., concert de chansons canadiennes. Feu de la St-Jean.

Les chars allégoriques exprimeront tous une idée se rattachant à un même thème: améliorons nos positions par la connaissance et l'amour de nos origines, par une grande activité et collaboration dans les organisations et services qui assurent notre survivance, dans toute notre vie.

## Retraites fermées

**Prochaines retraites**

27 au 30 avril — Elèves du couvent de St-Adolphe et d'ailleurs.

4 au 7 mai — Garçons de différentes écoles.

11 au 14 — Garçons de langue anglaise.

18 au 21 — Dames (Général).

25 au 28 — Demoiselles (Groupe spécial).

**N.B. — Inscrivez-vous le plus tôt possible en écrivant ou téléphonant au: R. P. Directeur, 680, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 201 422.**


















## Souscription du diocèse de Saint-Boniface

**Motifs**

On les a exprimés plusieurs fois au cours de la campagne: aide au Collège diocésain de St-Boniface; à nos jeunes se destinant à l'état ecclésiastique ou à une profession dans le monde; à l'Association d'Education et Radio CKSB; aux paroisses aux prises avec le problème scolaire.

Plusieurs nous ont demandé d'attendre au printemps ou à l'automne de 1951 pour donner leur juste part. Des donateurs ont souscrit la somme de $34,000 pour l'oeuvre du Grand Séminaire.

| | |
|---|---|
| Montants souscrits ...... | $485,204.86 |
| Montants perçus ........ | 163,635.68 |

**Déboursés**

| | |
|---|---|
| Collège St-Boniface .. | $ 25,000.00 |
| Association d'Education ........ | 5,000.00 |
| Poste CKSB .............. | 5,000.00 |
| Dépenses depuis le commencement .. | 54,145.34 |
| Cinq paroisses ont reçu à date la part des dons qui leur revient ........ | 9,530.55 |
| Montant reçu des $34,000 ................. | 31,725.00 |
| | $130,400.89 |

L'inondation, l'impression de journaux et de bulletins en quatre langues ont augmenté les dépenses de quelques milliers de dollars. Les dépenses à solder d'ici la fin de la perception se résument à solder les salaires de deux ou trois secrétaires, l'affranchissement des lettres et la papeterie.

Nous continuerons au fur et à mesure que nous recevrons les souscriptions à donner l'argent selon les motifs de la Grande Souscription. Jusqu'à date les souscripteurs sont en général fidèles à leurs promesses. Quelques-uns sont décédés; d'autres ont été éprouvés par la maladie. Nous tenons à remercier tous les bienfaiteurs du diocèse.

Que le bon Dieu leur rende le centuple!

Les Quartiers Généraux de la Souscription.

†Georges CABANA, archevêque coadjuteur de St-Bon.

Joseph ROBERT, ptre, trésorier.









### Gagnante d'un concours oratoire



Mlle Yvette Gaudreau, de St-Boniface, sténographe de profession, a récemment fait bonne figure dans un concours oratoire du club "Toastmistress" dont le but est de développer chez ses membres la facilité de parole devant un auditoire quel qu'il soit. Mlle Gaudreau se classa première parmi six concurrentes. Au début de mai, elle se rendra à Des Moines, Iowa, où elle prendra part à une épreuve à côté de gagnantes de divers concours régionaux. Mlle Gaudreau est née à St-Boniface, où elle reçut son éducation. Elle parle très bien sa langue maternelle, bien qu'elle jouisse d'une remarquable facilité d'expression en anglais. (Cliché Tribune)

## 80e anniversaire de la société St-Jean-Baptiste

Le printemps, même s'il est lent à s'établir définitivement, fait renaître la vie, non seulement dans le règne végétal, mais aussi dans le domaine des organisations.

Les arbres, même les plus vieux, bondissent sous l'impulsion de la sève nouvelle qui reprend à circuler dans ses branches, les bourgeons s'entrouvent dès les premières chaleurs printanières et ces arbres anciens semblent vouloir rivaliser avec les plus jeunes arbustes.

Il en est de même des organisations; le printemps semble les tirer de leur léthargie et leur insuffler une nouvelle poussée de vie active.

La Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, qui compte cette année son 80ème anniversaire de fondation, est un exemple de ce fait. Cette belle société, la plus ancienne, qui mérite notre respect et notre encouragement, pour le travail qu'elle a accompli dans le passé, après avoir tenu son assemblée annuelle, réélu son Exécutif, a décidé de célébrer la fête nationale avec plus de splendeur pour marquer cet anniversaire.

A une réunion tenue jeudi dernier, les présidents des différents comités furent choisis avec pouvoir de s'adjoindre d'autres membres. M. Antonio Lanthier accepta la présidence du Comité de recrutement; c'est un vétéran des organisations, qui ne recule pas devant les tâches difficiles, il a des beaux plans à soumettre, qui devront être étudiés sérieusement.

Au Comité d'organisation, l'actif M. Omer Pelletier, est tout désigné pour cette charge — il cumule aussi la présidence du Comité de la Plage Albert et du Camp Notre-Dame — au développement de laquelle, avec le chapelain, il travailla sans relâche.

M. Théobald Hébert demeure président du Comité des bonnes relations et de réception. C'est son oeuvre et il entend bien la continuer. Il parle de visites à la campagne.

M. l'abbé Léo Blais, curé de la basilique de St-Boniface, malgré ses nombreuses occupations, veut encore accepter d'être chapelain. Pour une société patriotique, il faut un patriote. Nous l'avons!

A M. Léon Bruyère, un nouveau-venu, on a voulu confier le Comité de presse. Il fera son possible pour faire connaître l'oeuvre de la société qui a travaillé dans l'ombre, mais qui a accompli du travail important pour les nôtres.

M. Godias Brunet est le jovial président du Comité des malades. Ce sera un plaisir que d'être malade, afin d'avoir sa visite.

Représentants sur le Grand Conseil des organisations: MM. T. Hébert et O. Pelletier.

M. Georges Hébert, le secrétaire-trésorier, sera aussi le président du Comité des finances. Nous sommes assurés qu'il y verra.

Des Comités spéciaux et conjoints de la Société St-Jean-Baptiste et du Cercle local de l'Association d'Education sont en formation pour préparer la grande célébration de la fête nationale. Vous en entendrez beaucoup parler bientôt.

## Mariage

**DENISET — REMILLARD**

Le samedi 21 avril, à 11 h. du matin, eut lieu dans la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Jeanne-Simone Rémillard fille de M. et Mme Jules Rémillard, avec M. Louis Deniset, fils de M. François Deniset et de feu Mme Deniset. M. L'abbé Maurice Deniset-Bernier, frère du marié, officiait.

Mme Thérèse Souchon, soeur du marié, exécuta quelques cantiques appropriés pendant l'office, accompagnée par M. Maurice Prud'homme à l'orgue.

La mariée portait une longue robe de satin blanc. Le corsage était garni d'appliqués en dentelle, et ses longues manches se terminaient en pointe de lis. La jupe avait une courte traîne. Un diadème de perles retenait son voile. Elle tenait un livre d'heures sur lequel il y avait quelques orchidées mauves.

Mme Gérard Rémillard était dame d'honneur; Mlle Monique Deniset et Mme Stuart Lord, soeurs du marié, faisaient fonction de demoiselles d'honneur.

Les garçons d'honneur étaient M. Jean-Marie Deniset, frère du marié, MM. Louis Souchon et Gérard Rémillard, frère de la mariée.

La réception eut lieu à l'hôtel Marlborough. M. et Mme Deniset sont partis en automobile pour faire leur voyage de noces en Nouvelle-Orléans. A leur retour, ils établiront domicile à St-Boniface.

## Petites Notes

**Fiançailles**

M. et Mme Charles Dufault annoncent les fiançailles de leur fille, Rhéa, avec M. Charles Lacroix, fils de M. et Mme Avila Lacroix.

Le mariage sera célébré le samedi 28 avril, à 10 h., à la basilique de St-Boniface.

• • •

Mme J. Helliwell, de Geraldton, Ont., est venue assister au mariage de son frère, M. Louis Deniset, avec Mlle Jeanne Rémillard, qui eut lieu le samedi matin 21 avril. Mme Helliwell est l'hôte de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme Louis Souchon, 259, avenue Provencher.

• • •

**Baptême**

Le 24 avril: Marie-Theresa, née le 23 avril, fille de Paul Adams et de Louise Bernier. Parrain, David Peterkin; marraine, Madeleine Bernier.

### *Ce que coûte le métro de Toronto*

TORONTO — Le métro de Toronto est en voie de construction. Ce sera le premier chemin de fer souterrain aménagé au Canada. On compte que les premiers convois commenceront à circuler à la fin de décembre 1953.

On estime le coût de l'entreprise à $104 au pouce, pour un parcours de quatre milles et demi.

Le prix total originaire de $30,000,000 sera considérablement dépassé, par suite de la hausse du coût de la main-d'oeuvre et des matériaux.

Seuls la guerre et le défaut d'acier pourraient entraver le parachèvement de la grande entreprise.

### *Décès de M. Camille Bruyère à Embrun, Ont.*

Le R. F. Omer Bruyère, O.M.I., vient d'apprendre la nouvelle de la mort de son vénéré père à Embrun, Ont. M. Camille Bruyère est né à Embrun, Ont., le 4 mai 1877. Il habita St-Boniface pendant 5 ou 6 ans pour ensuite retourner s'établir à Embrun où il mourait le 23 avril.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, Ozala Grignon; ses filles: Eléonore (Mme Oscar Dignard), de Cornwall, Ont., Laura (Soeur Bruyère, des Soeurs de la Croix), Alfred, Ont., Eva (Mme Yvon Marion), de Crysler, Ont., Jeanne (Mme Réal Dancose), de Thurso, P.Q.; ses fils: Prospère, Hector, Albert, Omer (Frère Bruyère, O.M.I.), de l'oeuvre de presse à Winnipeg, Man.; 4 frères à St-Boniface: Joseph, Armand, Léon et Henri.

**La Liberté et le Patriote** offre ses plus sincères sympathies à la famille Bruyère.

## Mon Guide au Cinéma

| | |
|---|---|
| Ma and Pa Kettle Back on the Farm | I |
| Sword of Monte Cristo | I |
| Bonnie Prince Charlie | I |
| Two Losts Worlds | I |
| Sampson and Delilah | II |
| Vengeance Valley | II |
| Frenchie | II |
| Borderline | II |
| Lucky Nick Cain | II |
| Between Midnight and Dawn | II |
| The Happiest Days of Your Life | II |
| A Song to Remember | II |
| Born Yesterday | III |
| The Torch | III |
| The Underworld Story | III |
| Naughty Arlette | III |

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.



### *Jubilé d'or de M. l'abbé D. Beauregard*

ST-BONIFACE — M. l'abbé D. Beauregard, prêtre bien connu du diocèse de Winnipeg et maintenant retiré à l'Hospice Taché, a célébré le 26 avril le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le vénéré jubilaire célébra une messe basse dans la chapelle de l'Hospice, puis ses amis et confrères dans le sacerdoce se joignirent à lui et prirent part à un dîner intime servi en son honneur.

M. l'abbé Beauregard est né le 19 octobre 1864 à St-Damase, P.Q., dans le diocèse de St-Hyacinthe. Il fut ordonné prêtre à Lorette, Man., par S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I. Lorsqu'à la suite de la division du diocèse de St-Boniface l'on fonda l'archidiocèse de Winnipeg, M. l'abbé Beauregard demeura dans celui de Winnipeg.

Son premier poste après son ordination en 1901 fut à Makinak, Man., où il resta jusqu'en 1904. Il fut alors nommé en charge de la paroisse de Grande Clairière, Man., et y demeura jusqu'en 1910. De 1910 à 1928 il fut curé de la paroisse de Ste-Rose du Lac, Man. Il fut ensuite curé de Dunrea, chapelain de l'orphelinat St-Joseph, puis de la Maison du Bon Pasteur, jusqu'à ce qu'il prit sa retraite à l'Hospice Taché.

**TIRAGE DES OBJETS ENVOYES D'ANGLETERRE POUR LES VICTIMES DE L'INONDATION**

**Les "Women's Voluntary Services of Great Britain", qui font une intense propagande en Angleterre pour leurs oeuvres, ont recueilli des articles "antiques" pour les envoyer aux victimes de l'inondation qui auraient perdu des trésors dans ce désastre.**

**Le "British Trade Commissionner" a envoyé à St-Boniface 85 de ces objets dans l'intention de les faire distribuer aux sinistrés.**

**On nous prie d'annoncer que ceux (de St-Boniface seulement) qui auraient perdu des trésors veuillent nous avertir par lettre et nous ferons un tirage des objets reçus le 15 mai prochain.**

### MacArthur dans une "Lincoln" 1931

SAN FRANCISCO — Le général Douglas MacArthur a visité San Francisco dans une automobile ayant 20 ans d'existence. Le "Lincoln" 1931, dernier du genre jamais fabriqué, est l'unique voiture pour les cérémonies officielles appartenant à la ville.

## "Marée montante"

Sous le titre de "Marée montante", le Secrétariat général des ligues du Sacré-Coeur a publié en la fête du Christ-Roi 1950 une brochure qui invite à de profondes réflexions ceux qui ne se rendent pas compte des méfaits causés par l'alcool au Canada.

Le premier chapitre donne les statistiques officielles telles que fournies par le Département de l'Industrie et du Commerce, à Ottawa, sur la vente des boissons alcooliques dans notre pays.

| | 1939 | 1944 | 1948 |
|---|---|---|---|
| Ile du Prince-Edouard .......... | Prohibition | Prohibition | $ 1,847,052 |
| Nouveau-Brunswick .......... | $ 3,714,749 | $ 9,463,966 | 16,661,291 |
| Nouvelle-Ecosse .......... | 5,483,433 | 17,799,417 | 21,460,586 |
| Québec .......... | 36,296,963 | 65,228,626 | 106,522,640 |
| Ontario .......... | 49,637,986 | 95,819,512 | 170,587,578 |
| Manitoba .......... | 5,947,637 | 12,571,892 | 23,743,004 |
| Saskatchewan .......... | 6,012,144 | 12,155,223 | 25,421,881 |
| Alberta .......... | 8,645,554 | 17,250,473 | 33,361,456 |
| Colombie-Britannique .......... | 13,738,097 | 24,825,175 | 55,249 376 |
| Yukon .......... | 231,457 | 713,638 | 972,367 |
| T. N.-O. .......... | Prohibition | 255,234 | 687,869 |
| **Total du Canada** .......... | **$129,708,020** | **$256,083,156** | **$456,515,100** |

Un autre chapitre traite de la vente de la bière:

| | | 1946 | 1947 | 1948 | 1949 |
|---|---|---|---|---|---|
| Ile du P.-E. .. | gallons | — | — | — | — |
| | $ | — | — | — | — |
| Nouveau-B. .. | gallons | — | 2,928,217 | 2,735,663 | — |
| | $ | 5,777,742 | 6,576,529 | 6,360,167 | — |
| Nouvelle-E. .. | gallons | 5,080,029 | 4,449,253 | 4,272,003 | — |
| | $ | 11,310,982 | 9,970,035 | 9,573,879 | — |
| Québec .......... | gallons | 35,386,960 | 38,208,908 | 45,510,853 | 50,881,344 |
| | $ | 38,024,809 | 41,880,384 | 50,359,513 | 58,995,991 |
| Ontario .......... | gallons | 51,050,030 | 58,907,572 | 68,162,247 | — |
| | $ | 68,290,924 | 78,259,028 | 91,937,717 | — |
| Manitoba ...... | gallons | 8,346,718 | 7,843,365 | 8,581,521 | — |
| | $ | 11,337,074 | 11,115,194 | 11,424,187 | — |
| Saskatchewan | gallons | 5,863,054 | 5,360,619 | 7,316,840 | — |
| | $ | 12,316,572 | 14,814,994 | 15,628,333 | — |
| Albertà .......... | gallons | 9,325,000 | 10,900,000 | 11,103,000 | — |
| | $ | 17,285,809 | 19,393,212 | 20,570,037 | — |
| Colombie ...... | gallons | — | — | — | — |
| | $ | 17,564,325 | 19,366,674 | 21,650,445 | — |
| Yukon .......... | gallons | 82,877 | 92,415 | 98,938 | — |
| | $ | 323,570 | 350,293 | 408,913 | — |
| T. N.-O. .......... | gallons | 29,905 | 101,058 | 94,941 | — |
| | $ | 102,329 | 321,868 | 359,947 | — |

Et l'auteur ajoute; "Nous ne pouvons nous faire à l'idée que le Québec boit la construction de 6 universités par année en bière, l'achat de 6,000 fermes de $10,000.00.

Quoiqu'elle soit destinée surtout à la province de Québec, la brochure "Marée montante" contient une foule de renseignements et de leçons qui pourraient être très profitables aux Canadiens français de l'Ouest. Nous invitons ces derniers à se procurer ce document à la Librairie Catholique de St-Boniface. Voilà un cinq cents qui sera bien placé et qui rapportera de riches dividendes.

## La langue française est-elle en danger?

**par Daniel-Rops**

"... Ce qui menace vraiment l'unité linguistique de la France et de sa langue, faut-il l'avouer, ce ne sont point les droits et avantages modestes qu'on pourrait reconnaître au breton, au Provençal, à l'Alsacien ou Dauphinois; c'est bien davantage, un péril plus intérieur, plus insidieux. La langue française, telle qu'on l'écrit,— ou plutôt telle qu'on doit l'écrire, — est un admirable instrument de la pensée, qui s'est fixé en ses formes définitives à partir du XVIIe siècle. Est-elle, de nos jours, aussi pure, aussi exigeante dans ses définitions et ses usages? On est bien obligé de confesser que non. Il se produit un décalage de plus en plus grand entre elle et la langue parlée, — ou plutôt les langues parlées, car de moins en moins le bourgeois parle comme l'ouvrier et l'ouvrier comme le paysan, — et voilà vraiment où l'unité est menacée! Il se produit aussi une sorte d'avachissement de la langue, où, dans l'usage courant, les impropriétés de termes, l'emploi des mots vagues et passe-partout, l'infiltration de divers argots, celle d'un jargon étranger mal assimilé, et bien d'autres symptômes, indiquent une maladie grave. S'il existe un péril de la langue française, c'est bien celui-là; il est courant de constater que des étrangers, ayant appris le français dans leur jeunesse, se servent quand ils viennent à Paris, d'une langue infiniment plus pure que celle de nos jeunes gens de vingt ans. Cela n'est pas très réconfortant!

Péril d'autant plus grave que, de plus en plus, cette langue parlée, farcie d'argot et de termes simili-anglais, entachée des défauts que nous disions, devient la langue qu'on écrit, celle dont on se sert officiellement. La jeune littérature semble, par maints de ses représentants, avoir pris à tâche d'opérer ce transfert: qu'on lise un roman tel que le "Hussard bleu" d'un jeune (d'ailleurs plein de talent) Roger Nimier, et l'on comprendra ce que nous voulons dire. La radio, de ce point de vue, encourt aussi une responsabilité fort grave, dont tant d'émissions sont de parfaits modèles du français tel qu'il ne faudrait point le parler. Et pas seulement la radio: quand on lit, dans des textes de loi et des déclarations ministérielles les "dans le but" qui y abondent, le baragouin anglo-saxon qui y prolifère, quand ce n'est pas les "se rappeler de" et autres horreurs, on est bien forcé de se dire que de telles moeurs linguistiques sont infiniment plus dommageables au français que l'inoffensif patois de Savoie ou d'Auvergne, ou le savoureux Provençal. Sans parler d'un autre péril sur lequel je voudrais insister maintenant . . ."

### Bilan des pertes américaines en Corée

WASHINGTON — Le bilan des pertes subies par les Américains sur le front coréen s'établit à 60,775, soit une augmentation de 1,379 sur celles de la semaine précédente.

Ce total comprend 9,195 tués, 40,681 blessés et 10,899 disparus.

Ce dernier chiffre comprend 1,141 soldats manquant à l'appel qui, depuis, sont retournés au bureau de contrôle militaire des Etats-Unis, et 113 prisonniers de guerre dont la capture est maintenant confirmée.

# Chez les étudiants de l'Ouest à Laval

Les étudiants de l'Ouest ont reçu avec plaisir et fierté la visite de Mlle Louise Roy à Québec. Mlle Roy fait actuellement une tournée de concerts dans des centres de la province de Québec, sous les auspices de la Jeunesse Musicale du Canada. Ces concerts ont pour but de faire connaître et apprécier par la jeunesse étudiante la belle musique. A Québec, les étudiants de l'Ouest n'ont pas manqué d'assister nombreux à ce concert où figurait une de leurs compatriotes.

Ce n'était pas la première fois que Mlle Roy se faisait entendre dans la vieille capitale. Son exécution impeccable et sa charmante personnalité lui assurent un auditoire de plus en plus nombreux et sympathique. Elle présentait elle-même les pièces au programme, avec commentaires des plus originaux.

Après le concert, Mlle Roy fut l'invitée de l'Association des Etudiants de l'Ouest à Laval à une réunion intime et un goûter. La soirée fut des plus agréables: un petit coin de l'Ouest français à Québec . . .

**Souper des finissants**

A l'Université Laval, les trois associations qui groupent des étudiants provenant de centres français minoritaires ont eu conjointement leur souper des finissants. Ce souper était gracieusement offert par le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique qui a son siège social à Québec. M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du Comité et aumônier de l'A.E.O.L., fut l'instigateur de cette très agréable soirée.

M. Léon Richard, du Nouveau-Brunswick, présidait l'assemblée. Au nom des étudiants, il remercia les directeurs du Comité de leur fournir cette occasion de se rencontrer en dehors des salles de cours. Dans des circonstances telles que celle-ci, l'atmosphère est plus intime et c'est alors que des jeunes qui participent à des problèmes nationaux semblables doivent se rencontrer et apprendre à se connaitre. Egalement il exprima le filial attachement et la reconnaissance de tous les étudiants d'origine francaise d'Acadie, de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre envers le Comité P.S.F.A.

Puis il présenta le président des Franco-Américains, M. Morin, et le président des étudiants de l'Ouest, M. A. Jubinville, qui tour à tour, après une brève allocution, présentèrent les finissants de leur groupe respectif.

M. l'abbé Verette, président du C.P.S.F.A., prononça le discours de circonstance. Il dit quel symbole de solidarité et de pérennité il voyait dans cette réunion (à Québec et sous l'aile du Comité) des étudiants provenant de divers centres français minoritaires du Canada et des Etats-Unis.

"Si vous devez avoir une devise, dit-il d'une voix vibrante, que ce soit: retournons dans nos milieux."

Les finissants des provinces de l'Ouest sont: en médecine: MM. Joseph Mandin, Roland Leblanc, Louis St-Arnaud, Bernard Trudel, Marcel Hamonic et Télesphore Robert; en Lettres: M. Yves de Margerie, Mlle Francis Kagon, M. Martial Allard.





## Oblat américain élevé à l'épiscopat

VATICAN — Le T. R. P. Gérard Mongeau, O.M.I., supérieur des Oblats aux Philippines et ancien supérieur du scolasticat Mazenod, à San Antonio, Tex., a récemment été nommé évêque titulaire et prélat nullius de Cotabato et Sulu, une nouvelle division ecclésiastique. Canadien de naissance, le nouvel élu est âgé de 51 ans et fut ordonné en 1924. Il quitta San Antonio en 1939, après avoir été supérieur du scolasticat de l'endroit pendant deux termes d'office. Il fut missionnaire aux Philippines et, pendant 3 ans, interné dans un camp japonais.









# Autour de "Mireille"

La présentation de l'opéra Mireille le 16 mai prochain au théâtre Playhouse par la Chorale de la basilique de St-Boniface constituera un spectacle unique. Depuis quinze ans le groupement français n'a pas été témoin d'une manifestation artistique d'aussi grande envergure. Ce sera une Fête Musicale pour tous!

Tirons un peu le rideau et jetons un coup d'oeil.

Comme on le sait, la scène de Mireille se passe en Provence vers 1861. Tout cela n'est donc pas bien loin, alors, autant que possible on essaie de créer sur le théâtre, d'une façon à peu près authentique, le pays de Mireille, ses habitants avec leurs coutumes et leurs traditions.

**M. Louis Souchon**

Aussi l'équipe qui monte Mireille gagne beaucoup d'assurance dans son entreprise par le fait même que le chanteur qui prendra le rôle de "Vincent", M. Louis Souchon, vient du Languedoc. Le Languedoc est séparé de la Provence par une rivière seulement, le Rhône. On peut donc comprendre à quel point les renseignements et corroborations qu'apportent M. Souchon aux metteurs en scène, aux costumières et aux décorateurs ont de la valeur et leur sont un précieux encouragement.


M. Louis Souchon

Pour saisir un peu l'état d'esprit avec lequel M. Souchon entre dans son rôle, oubliez Mireille pour quelques instants, ami lecteur, et imaginez-vous que vous quittez notre Manitoba pour habiter la Provence; que vous avez une belle voix de ténor; que vous chantez en artiste . . . et que vous avez été invité à chanter dans un opéra monté par une troupe de la ville d'Arles. Parmi les décors vous remarquez la cathédrale de St-Boniface, la vallée de la rivière Rouge au temps de Mgr Taché. Poursuivez toujours le rêve (vous êtes un ténor manitobain . . . vous chantez à Arles, en Provence). Dans l'opéra, au deuxième acte on vante, on loue la gaité de la gigue de la Rivière Rouge: "De St-Boniface à Ste-Agathe la gigue de la Rivière Rouge entraîne les filles et les garçons!"

Oui, pour notre ténor Louis Souchon dont la voix chaude évoque le charme des chanteurs méditerranéens, c'est avec beaucoup de plaisir qu'il répète Mireille et entend chanter La Farandole (danse de Provence): "De Nimes à Tarascon et d'Arles au pays Gascon, la Farandole joyeuse et folle, entraîne filles et garçons!"

On ne saurait trouver meilleure garantie du plaisir qu'éprouvera l'auditoire à entendre M. Louis Souchon le 16 mai prochain.

**Mlle H. Ferland**

Une petite surprise . . . le petit berger "Andreloune". — Qui chantera: "Le jour se lève et fait pâlir la sombre nuit"? — Ce sera Mlle Hélène Ferland. Mlle Ferland chante cet air enchanteur avec une très grande simplicité et voilà la première qualité que recherche dans la chanteuse toute personne qui connait le rôle d'Andreloune.

**Mlle R.-M. Bissonnette**

Sans aucun doute, l'auditoire sera vivement intéressé à voir paraître en scène Mlle Rose-Marie Bissonnette, la "Tante-Rose-Marie" et l'amie des ménagères de CKSB. "Tante Rose-Marie" deviendra Vincenette (la soeur de Vincent) le soir de Mireille. Répétons à son sujet ce qu'a dit un des juges du Festival de Musique du Manitoba, M. Albert Howe, alors que Mlle Bissonnette participait au concours: "Voici une bien belle voix!" . . . Il nous semble que c'est à peu près la façon la plus exacte de traduire: "Here is a very fine voice".

**M. Denis Bélair**

Monsieur "Sans Cérémonie" de CKSB s'en mêle aussi! Peut-être ne devrions-nous pas coiffer de ce titre flamboyant M. Denis Bélair . . . Dans le rôle d'Ambroise, père de Vincent, M. Bélair joue le rôle d'un homme juste et droit et qu'on insulte à cause de sa pauvreté: "La pauvreté n'avilit point notre âme, et, Dieu merci, ma vie est à l'abri du blâme!" M. Denis Bélair possède une voix riche de baryton et en plus, un grand amour de la musique. Surveillez-le dans le Finale du 2e acte.

**M. Antoine Painchaud**

M. Antoine Painchaud prête son généreux concours à nos représentations musicales depuis si longtemps qu'il n'est point nécessaire d'insister sur le fait que la présence de son nom sur la liste des participants de Mireille est certainement une bonne nouvelle pour tous. Tout le monde connait le beau timbre de voix de M. Painchaud et tout le monde reconnait qu'il chante avec émotion: Voilà pourquoi on aime à l'entendre chanter. On lui a confié le rôle du fier Ourrias, le dompteur de taureaux qui fait la cour à Mireille. Il la lui fait d'une façon tellement impérative qu'il s'attire un dur refus, qui, autrement eût été voilé délicatement. Mireille lui dit: "Croyez-moi, pour qu'on vous aime, ne dites jamais: je veux!"

Plus loin, après cet épisode avec Ourrias, Mireille chante à son père (un veuf) qui ne consent pas au mariage de cette dernière avec Vincent: "Si ma pauvre mère était là, elle aurait pitié de mes larmes" . . . A notre tour nous pouvons dire: Si ce n'était du père (Ramon) la vie de Mireille ne se fût pas terminée brusquement en tragédie.

**M. Léo Brodeur**

Ce rôle important de "Ramon" a été confié à M. Léo Brodeur. M. Brodeur est un acteur. Il passe facilement de la dignité à la douceur et à la colère. Mais ce n'est pas la plus importante de ses qualités: Il réussit à transmettre ces différentes émotions en se servant de sa voix de basse. Cette qualité se révèle particulièrement dans l'aria: "Le père de famille".

M. Léo Brodeur

**Mlles F. Desrosiers et C. Frédette**

Il y a quelque temps votre reporter a fait une erreur en écrivant que Mlle Fabiola Desrosiers chantait le rôle d'Azalaïs et Mlle Louise Frédette celui de Norade. Rectifions: Mlle Fabiola Desrosiers sera Norade et Mlle Cécile Frédette sera Azalaïs.

**Mme F. Simons, "costumière"**

Mais qu'est-ce que tout cet amas de tissus de différentes couleurs et que fait ce libretto de Mireille dans un coin de la salle Sainte-Cécile. Allons-y voir! Ah . . . il y a quelqu'un, papier et crayon en main. C'est Mme Frank Simons. On s'aperçoit vite que la "costumière" en chef procède avec ordre. Elle étudie le caractère de chacun des personnages, les modes et costumes de la Provence vers 1860; prend en considération les différentes tailles des participants. Elle n'oublie pas non plus la nécessité de créer un coup d'oeil harmonieux par un agencement habile des couleurs des costumes et des nuances dans les décors.

Oui, Mireille sera une grande Fête Artistique pour le groupement canadien-français et français!

Achetez vos billets CHEZ HUOT, 200, avenue Provencher, ou, retenez-les en appelant au numéro 201-432, de 6 h. à 10 h. du soir.

## Précieux-Sang

Voici le résultat de la partie de cartes du 17 avril:

Prix des cinq mains: Mmes C. Roussin, Deslaurier, G. Lemoine.

Prix d'entrée: Mme E. Léger.

Prix de pool: MM. H. Pelletier, H. Beaulieu, Mme E. Lalonde.

Tirage: Mmes J.-L. André, A. Campeau, W. Brown, V. Labelle, A. Halpenny, C. Buffet, E. Atkinson, E. Léger, A. Ferland, R. Gravel, H. Beaulieu, Mlle M. Kreitz, MM. L. Boux, C. Monney.

Donatrices: Mmes S. St-Laurent, G. Rousseau, A. Benoit, J.-L. André, W. Dacquay, W. Lane, A. Filteau, F. Léger, A. Dureault, R. Lafrenière, D. Renault, V. Labelle.

Remerciements aux organisatrices et donatrices.

## Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 20 avril:

Prix d'entrée: Mme R. Collette.

Prix des cinq mains: M. C. Monney, Mme R. Wynchuk, Mme M. McKennit, M. A. Gillioz.

Gagnants du pool: Mme R. Collette, Mme Thérèse Mousseau, M. J.-A. Lajoie et M. M. Susick.

Prix de consolation: M. Léon Cappaert.

Gagnants de la rafle: Mlle T. Saraillon, M. J.-A. Lajoie, M. L. Léonard, Mme M. Gagnon (2), Mme Staples (2), Mme B. Desrochers, M. Pageot, Mme Grouette, Mme Cave, Mme D. Léonard, Mme Bourbonnais, M. M. Susick.

Donateurs: Kiewel Brewery; St. Boniface Hardware; Wings Cleaner; Mme A. Orieux; Mme J. L'Heureux; Mme E. Lamoureux; M. l'abbé J. Robert, curé; Mme M. Bélanger.

Comme c'est la dernière partie de cartes de la saison, nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont contribué et aidé à faire un succès de cette série.

**Baptême**

M. et Mme Joseph L'Heureux, de 539, rue Tremblay, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface, le 10 avril. L'enfant fut baptisé dans la nouvelle église Ste-Famille, le 22 avril, par le R. P. I. Joyal, O.M.I., cousin de la famille. Parrain, Philippe L'Heureux, frère de l'enfant; marraine, Mme Claire Chouinard, de la rue St-Jean-Baptiste. L'enfant porte les noms de Joseph-Charles-Albert-Henri.



## Union Nationale Française

A sa réunion mensuelle tenue le 3 avril, l'Union Nationale a fait l'élection de son conseil. La séance était sous la présidence d'honneur de M. Serge de Fleury, consul de France, qui, en termes bien sentis, a chaleureusement félicité les membres de la société du bon esprit qui règne parmi eux et du travail entrepris dans l'intérêt de nos compatriotes. M. Georges Chavanne, un des plus anciens membres de la société, dirigea l'élection. Voici le résultat du scrutin de votes:

Président, M. P. Chabalier; vice-président, M. J. Escaravage; secrétaire, Mme A. Camajou, trésorier, M. P.-A. Frossais; membres du Conseil; MM. H. Orieux, L. Cancade, J. Deleurme, Mmes I. Mercier et E. Heyser.

Comité des Fêtes: Mmes T. Garnier, L. Gauthier, A. Poirier, Mlle H. Morier et M. J. Gautron.

* * *

La partie de cartes annuelle de l'Union Nationale, organisée dans l'intérêt de nos oeuvres d'entraide, a eu lieu le mercredi 18 avril dans la salle du Cercle Ouvrier. Une nombreuse assistance en fit un vrai succès. A cette partie de cartes on a procédé au tirage d'une loterie. Les heureux gagnants ont été: 1er prix $15.00, Mlle M. Belot, de St-Boniface; 2ème prix $10.00, M. F. Pelotto, de 20 rue Hargrave, Winnipeg; 3ème prix $5.00, M. Champagne, de l'Hospice Taché de St-Boniface.

A tous nos nombreux donateurs de prix et à tous ceux qui ont pris part à notre soirée, la société dit le plus cordial merci.

(Communiqué).

## Trois Canadiens au Cameroun

Les Frères Noël Breton, Alphonse Marceau et Maurice Pelletier, missionnaires Oblats de Marie Immaculée, que la province du Canada-Est avait prêtés pour trois ans à S. Exc. Mgr Yves Plumey, O.M.I., préfet apostolique du Cameroun, Afrique Equatoriale française, ont bien voulu y prolonger leur stage de dévouement, afin de parfaire les diverses constructions en cours dans la préfecture. Les missions y sont en plein essor et requièrent une abondante main-d'oeuvre spécialisée.

# Décès

**MME MARIE-C. GERBAUD**

Le mercredi 18 avril est décédée au Sanatorium de St-Boniface, à l'âge de 81 ans, Mme Marie-Claudine Gerbaud, de 347, rue Youville. Le service fut chanté le vendredi 20 avril à la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Mme Gerbaud est née à Shamond, France; elle habitait St-Boniface depuis 1906. Son mari est décédé en 1942.

Elle laisse dans le deuil trois soeurs, Mmes C. Meunier et C. Ramion, toutes deux en France, et Mme N. Monty, de St-Boniface.

* * *

**M. ALBERT JOSLIN**

M. Albert Joslin, de 21, avenue Lorraine, St-Vital, est décédé le vendredi 20 avril, à l'hôpital Deer Lodge, à l'âge de 64 ans.

Les funérailles eurent lieu, à 10 h., le lundi 23 avril dans l'église de Holy Cross. M. l'abbé C. Empson officiait.

M. Joslin est né à Londres, Angleterre, et vint au Canada en 1918. Il fut employé au C.N.R. pendant 32 ans; il s'était retiré en 1950. Pendant la première guerre, il s'était enrôlé dans le régiment du "North Lancashire" et servit en France avec la "Royal Field Artillery". Il fut démobilisé à Winnipeg en 1919.

Il laisse dans le deuil sa femme, Annie.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

* * *

**MME JOSEPH ALLARD**

Mme Joseph Allard, de 193, rue Berry, St-Boniface, est décédée le dimanche 22 avril à sa résidence, à l'âge de 86 ans.

Née à Halanzy, Belgique, Mme Honorine Allard vint au Manitoba en 1890 et résidait à St-Boniface depuis 1941.

Son mari, M. Joseph Allard: est décédé en 1946.

Elle laisse dans le deuil trois fils; Jules, de St-Boniface, Albert et Henri, tous deux de Winnipeg; un frère, Victor Hutlet, en Belgique; 25 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le mardi 25 avril, à la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu dans le lot de famille au cimetière de St-Boniface.

## *Fédération des femmes canadiennes-françaises*

Mme J.-E. Cossette, présidente, désire exprimer sa reconnaissance aux dames qui ont si bien répondu à l'appel pour la démonstration tenue au "Canada Packers" vendredi dernier.

Elle se joint aussi à Mme A. Camajou, capitaine de la collecte pour la Croix-Rouge, pour remercier bien sincèrement les dames qui ont si bien travaillé pour cette campagne. $856.20 furent recueillis par les dames dont les noms suivent: Mmes Barnabé, Camajou, Cancade, Paillé, Charette, Baril, Gordon, Mousseau, Poirier, LeGros, Raimbault, Van Buckenhout, Lemay, Barker, Lafond, Cartier, Chabalier, Turgeon, Kerr, Cossette et M. Ernest Gagnon qui avait bien gentiment accepté de solliciter les employés de l'hôpital de St-Boniface.

Mme Cossette recevait avec la présidente de la "Catholic Women's League", Mme Edward Kelly, au thé des aveugles chez Eaton, samedi dernier. Les membres de la Fédération y ont fait bonne figure et nous espérons que le succès couronnera les efforts.

N'oubliez pas, mesdames, le "Daffodil Tea" du Home Welfare, dans la salle Assembly Hall de la compagnie Eaton, le vendredi 4 mai, de 2 h. à 4 h.

Rachelle REGNIER, sec.

## Baptêmes

Le 1er avril: Denis-Lionel-Joseph, né le 22 mars, fils de Henri Bourget et de Raymonde Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bourget.

Le 1er avril: Suzanne-Yvette-Marie, née le 20 mars, fille de Lucien Leclerc et de Noëlla Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Martien Leclerc.

Le 1er avril: Gérald-Philippe-Joseph, né le 25 mars, fils de Louis-S. Vincent et d'Yvonne Vinet. Parrain et marraine, M. et Mme D.-L. Vincent.



## A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

**Nouvelles complications**

Un referendum demande du temps. Le gouvernement est pressé d'en arriver à une conclusion. Il est urgent d'arriver à une entente pour que la province entreprenne immédiatement ses travaux, en vue d'augmenter l'énergie électrique qui risque de faire défaut, si on ne développe pas d'autres sources d'énergie. De plus, ce referendum ralentit les négociations avec la "Winnipeg Electric". On sera peut-être contraint, en attendant, d'avoir recours au plan D, (trust à trois); on sera peut-être contraint de s'y résoudre définitivement, si le referendum de la ville est contre l'achat des services de la distribution de l'énergie électrique, du gaz, et de ceux des transports de la "Winnipeg Electric". Céla représente une somme de $30,000,000. Et ceci n'est pas une petite pilule à faire avaler aux contribuables. Par contre, la ville pourrait vendre à la province ses deux installations électriques estimées à environ $37,000,000; ce qui reviendrait purement et simplement à une transaction, sans qu'il soit nécessaire de verser un seul sou.

La "Winnipeg Electric" préfère le plan C, (trust à deux), tel que préconisé par le gouvernement, pourvu que son expropriation lui accorde une compensation honnête et équitable déterminée par un service impartial et indépendant. C'est d'ailleurs l'unique point contesté par la compagnie par l'intermédiaire de M. Pitblado et de M. Guy qui ne veulent pas entendre parler de la formule de compensation établie par le gouvernement. Ils réclament la décision d'un juge du "King's Bench" et, à faute d'entente, celle de la Cour Suprême du Canada.

**Le bill sur les céréales**

Le bill sur les céréales qui force le producteur à canaliser la vente de son orge et de son avoine par la Commission Canadienne du blé, sera annulé si le fermier le signifie ainsi, par un referendum qui aura lieu l'automne prochain, déclara le premier ministre D.-L. Campbell à la Législature de jeudi.

**La fin des haricots.**

Cette semaine a été caractérisée par un grand événement: celui de la clôture de la 23ème Législature du Manitoba, la plus longue depuis 26 ans.

Vendredi, peu avant minuit, le premier ministre D.-L. Campbell ne cacha pas sa déception de ne pas avoir pu clore l'affaire du monopole électrique, pendant cette session. Il se rangea, néanmoins, de l'avis du maire Garnet Coulter de Winnipeg qui voulait plus de temps pour s'entendre avec toutes les municipalités du grand Winnipeg. Il ajouta encore "Ce retard peut porter préjudice à notre programme; mais il semble mieux pour tous les intéressés de s'assurer que la situation soit parfaitement comprise pour pouvoir arriver à de solides conclusions.

Ainsi s'en fut, à minuit, la 23ème session de la Législature, sous l'oeil marri du premier ministre. Nos ministres, après avoir siégé pendant 53 jours, après avoir fait consommer aux reporters et aux chroniqueurs "moult" comprimés d'aspirine, s'en allèrent, sans tambour ni trompettes, chacun à sa maison et à son village, sans même songer à leur bataille traditionnelle où les ministres, comme des écoliers, se chiffonnaient à coups de papier froissé, laissant la Chambre dans un désordre indescriptible, pour se venger sans doute, de toute la matière grise dépensée au bénéfice de l'ordre et de la prospérité de la province.



## Visite des épiceries par l'Unité Sanitaire

Après avoir complété une visite des 65 épiceries du district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, M. Sicotte rapporte qu'il n'y en a que 3% qui sont très bien. Il y en a 15% qui sont bien, 29% médiocres, 38% pauvres et 15% très pauvres.

Les principaux points sur lesquels ces établissements sont jugés sont: eau potable en abondance; planchers propres et clairs; entrepôts suffisants, bien éclairés, libres d'insectes; tables à surfaces imperméables; système d'égout adéquat; personnel propre et bien mis; etc.

Il est évident, d'après les chiffres mentionnés ci-haut, que les conditions de salubrité existant dans nos épiceries ne sont pas satisfaisantes. Comme consommateurs nous ne pouvons être satisfaits de cet état de chose. C'est à nous qu'il appartient d'exiger mieux.

Une nourriture saine, distribuée d'une manière salubre est le gage d'une bonne santé.

En moyenne, les travailleurs canadiens perdent 9 jours et demi de travail, chaque année, pour cause de maladie. Les rhumes viennent en tête de la liste, suivis par les indigestions dues à l'excès dans le boire et le manger.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Ste-Agathe

**Partie de cartes**

Le dimanche 8 avril avait lieu la partie de cartes organisée par les jeunes au profit de la paroisse.

Les prix des cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme Auguste Brémaud, 2ème, Mlle Rita Olivier; 1er prix des hommes, M. Alphée Dorge, 2ème, M. Roland Aubry. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Emmanuel Lemoine et celui de la pêche par Mme Rosa Dorge. Mlle Annette Péloquin gagna le prix des petites fleurs. L'heureux gagnant du prix de rafle, cinq dollars en or, fut M. Denis Olivier. Puis les deux prix de l'encan chinois, une petite corniche et un magnifique oeuf de Pâques pesant 11 livres, allèrent à M. Alphée Dorge.

Pendant le goûter, MM. Lionel Joyal et Harold Rochon firent rire l'assemblée au moyen d'une saynète. Ensuite les histoires variées de M. Harold Rochon furent appréciées de tous. Puis huit jeunes filles nous présentèrent un quadrille. Mlle Paulette Joyal nous fit entendre au piano un morceau de son répertoire. Accompagnée par Mme Alice Labelle, Mlle Corinne Brémaud chanta plusieurs chansons. La partie de cartes se termina par un choeur de chant.

Les organisateurs et organisatrices de cette partie de cartes désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette soirée.









### Avis aux correspondants

**Nous prions nos correspondants de bien vouloir prendre note du changement de tarif postal pour les envois sous enveloppes non cachetées. Le nouveau taux est de 2 sous au lieu d'un sou. Veuillez donc ajouter un timbre d'un sou lorsque vous nous faites parvenir vos correspondances pour le journal dans les enveloppes qui portent déjà l'affranchissement d'un sou de notre compteur.**

## Saint-Laurent

**Nos malades**

M. André Gaudry, vieillard de la paroisse, est gravement malade à sa demeure.

M. Yves Abgrall a dû être transporté à l'hôpital de la Miséricorde.

M. Georges Gratton est en convalescence chez ses enfants, M. et Mme François Gratton.

La petite Gisèle Perreault, fille de M. et Mme Romuald Perreault, et Lucienne Langelier, fille de M. et Mme N. Langelier, sont actuellement à l'hôpital de St-Boniface.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

**Va-et-vient**

M. et Mme W. Gaudry, d'Amaranth, accompagnés de leur fille, Andréa, étudiante-garde-malade à Ste-Rose, Man., et Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg, rendaient visite à leur frère et oncle, M. André Gaudry, gravement malade.

Mlle Anne Côté, garde-malade de Winnipeg, et Mlle May Gaudry visitaient M. et Mme Athanase Gaudry.

Mme Norman Gaudry assista au mariage de sa cousine, Mlle Laura Porter. Sa fille, Nora, fut fille d'honneur.

M. et Mme F. Combot, d'Aubigny, visitèrent leurs parents, M. et Mme Jean Léost.

M. et Mme Célestin Perreault, de St-Vital, visitaient récemment leurs parents, M. et Mme J. Perreault, et leurs frères et soeurs.

M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

Mlle Jeanne Boily était de passage chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Colliou.

M. et Mme Emile St-Mars, de Transcona, visitaient récemment M. et Mme Adrien Mongin.

Visitait sa mère, également, Mme Trefflé Gareau.

**Soirée amicale**

Le jeudi 5 avril, des parentes et amies se réunissaient à la résidence de Mme Adrien Mongin pour la fêter à l'occasion de son anniversaire de naissance.

On joua aux cartes et au bingo. Les heureuses gagnantes furent: 1er prix, Mme Frank Bruce; 2ème, Mlle Dolorès Lambert; consolation, Mlle Velma Allard; prix d'entrée, Mme Léo Flamand.

Les prix étaient offerts par Mme A. Mongin.

On lui présenta un beau cadeau en argent et plusieurs autres cadeaux. Les dames et demoiselles étaient au nombre de 60; toutes se sont très bien amusées. Un délicieux goûter fut servi.

Mme Mongin remercie très sincèrement toutes les dames et demoiselles qui lui ont témoigné leur estime et leur amitié, par cette soirée et leurs cadeaux.

**Ecole Simonet**

Le jeudi 12 avril, les institutrices et les élèves de l'école Simonet avaient le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, inspecteur des écoles, qui se dit bien satisfait du progrès réalisé par les élèves.

A cette occasion eut lieu une assemblée au couvent, présidée par M. l'abbé Deniset-Bernier. Etaient présents: le R. P. P. Chatelain, curé, la Rév. Mère Supérieure et toutes les institutrices du couvent et de l'école Simonet, ainsi que quelques membres du comité des écoles.

La causerie fut très intéressante et éducationnelle. Sincères remerciements à M. l'abbé.

**Départ**

Mme A. Mulaire, de la province de Québec, accompagnée de M. Philippe Perron, de Winnipeg, rendait visite à M. et Mme Elphège Perron, ainsi qu'à M. et Mme François Gratton, avant de retourner dans l'Est.



## Headingly

**DECES**

**Mme Virginie Allard**

La mort vient de ravir à l'affection des siens, Mme Virginie Allard, décédée à l'âge de 88 ans et 5 mois. Elle était l'épouse de feu Alexandre Allard.

Cette mère dévouée pour sa famille est morte comme elle a vécu. Elle rendit son âme à Dieu le jeudi 5 avril, après avoir reçu les dernières consolations de l'Eglise.

Mme Allard naquit à St-Charles le 28 octobre 1862, fille de Jean-Baptiste Beauchemin dit Millette et de Marguerite McMillan.

La défunte laisse pour la pleurer 9 enfants: Alexandre, de St-François-Xavier, Mme Dorilda Carrière, d'Elie, Agnès, de Winnipeg, Mme Alex. Desjardins, de St-Vital, Raoul, de St-Eustache, Alfred, de St-Charles, Hector, représentant du Canada à Genève de "Organisation Internationale des Réfugiés, Virginie et Berthe, à la maison.

Le service fut chanté le lundi 9 avril par le R. P. N. Lazure, O.M.I., assisté de M. l'abbé P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier, et du R. P. S.-C. Salomon, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Pierre, Jules, Roland, Fernand et Guy Allard, ainsi que Donat Desjardins, tous petits-enfants de la défunte.

Elle laisse 50 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

**Remerciements**

Les familles Allard remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil.





## St-Ambroise

**Va-et-vient**

Nos Soeurs de St-Joseph ont profité de la vacance de Pâques pour faire une brève visite à leur Maison Provinciale située dans la banlieue de St-Boniface. Elles ont aussi profité de leur séjour en ville pour assister à la convention des institutrices du Manitoba qui, d'ordinaire, prend place à cette époque de l'année. Le voyage leur a procuré cet autre avantage très appréciable de rencontrer la Supérieure Générale de leur Congrégation qui arrivait justement de St-Hyacinthe, en compagnie de la Rév. Sr Ste-Anne, supérieure de l'école Jacques Cartier de cette même ville. Bref, nos Soeurs nous sont revenues enchantées des résultats de leur courte promenade.

Le Père Curé a passé, lui aussi, une couple de jours à St-Boniface durant la semaine de Pâques. Son séjour en ville lui a permis de régler ses affaires et de saluer plusieurs confrères Oblats de passage au Juniorat de la Ste-Famille. Le R. P. Bélanger déclare avoir fait un voyage des plus satisfaisants.

La chasse aux rats musqués, commencée le 25 mars, a mis sur pied dans le district seulement une armée d'environ 250 hommes qui trappent sans relâche sur plus de vingt milles de front tout le long du littoral du lac Manitoba. La chasse s'avère excellente car, après seulement une semaine d'efforts, plusieurs de nos hommes sont revenus chez eux leur quota déjà obtenu. Si quelques autres ont moins de succès, tous promettent d'avoir leurs 170 rats le 26 à la fermeture de la chasse. Cette sorte de fourrure, dit-on, se vend un très bon prix cette année. Il en résultera donc une prospérité accrue pour toutes nos familles.

M. Etienne Lavallée nous est revenu de Winnipeg pour quelques jours. Avant de retourner chez lui, lui et d'autres parents ont assisté au service anniversaire de Mme Pierre Lavallée, qui eut lieu le samedi 21 avril.

Le R. P. P. Chatelain, curé de St-Laurent, a fait une courte visite à son confrère, le R. P. M. Bélanger, le 17 courant.

**Baptême**

Le 19 avril, eut lieu le baptême de Germaine-Marie-Thérèse, née le 13 avril, fille de M. et Mme Lucien Lambert, résidents de cette paroisse. Charles et Elisa, frère et soeur de l'enfant, ont servi de parrain et marraine au baptême. Le R. P. Bélanger, curé, a présidé à la cérémonie.

## Laurier

**Club de bridge**

Le Club de bridge a terminé sa saison d'hiver par une dernière partie de cartes chez M. et Mme Patrice Jeannotte. Les vainqueurs furent Mlle Alexina Boisvert, avec un grand total de 95,000 points, et M. Henri Doucette, avec 100,000 points. Ils se virent attribuer de jolis prix et nous les félicitons sincèrement.

**Partie de cartes**

La dernière partie de cartes au profit de l'église, organisée par le dernier groupe de familles, aura lieu dimanche prochain, 29 avril, à la salle paroissiale. Elle promet d'être très intéressante.

**Va-et-vient**

Mme Alice Gamache-Pennarun et ses enfants nous quittaient, il y a quelque temps déjà, pour rejoindre leur mari et père à Sudbury, Ont. M. et et Mme Roméo Thérien, ainsi que Mlle Denise Thérien, les accompagnaient.

Le R. P. G. Belcourt, S.J., inspecteur français, passa quelques jours parmi nous pour la visite des écoles.

M. et Mme Albert Duruisseau, de Vancouver, sont en visite dans leurs familles.

En visite de Winnipeg: M. et Mme Jos. Delalleau, M. Octave Deremiens, Mlles Adrienne Van Humbeck et Frances Ducharme.

L'organisation des Fermiers-Unis a formé une branche à Laurier, ayant comme président M. Alphonse Bouchard; secrétaire, M. Jean-A. Callarec; conseillers: MM. Wilfrid Bouchard, Maurice Gamache et Jacques Péloquin.

La Croix-Bleue, division de Dauphin, a tenu une réunion à la salle paroissiale. La nombreuse assistance s'est montrée très intéressée aux causeries ainsi qu'aux vues animées très instructives. Plusieurs nouveaux membres ont donné leur adhésion à cette oeuvre de bienfaisance.

### Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mardi 1er mai | —Ile-de-Chênes | Domicile de Mme d'Auteuil | 1 h. 30 à 3 h. |
| Mercredi 2 mai | —Steinbach (nord de la rue principale) | Local de l'Unité | 1 h. 30 à 4 h. |
| Jeudi 3 mai | —Richer | Salle paroissiale | 10 h. à midi |
| Vendredi 4 mai | —St-Malo | Domicile de Mme Malo | 1 h. 30 à 4 h. |

### Mise en garde du président Auriol



Le président de la République française, **Vincent Auriol**, photographié durant le discours qu'il prononça devant le Congrès américain, affirma que si son pays tombe devant les forces de l'agression, "le monde entier, et la civilisation elle-même, devront faire face à un danger imminent". (CW)

## Saint-Claude

**Partie de cartes**

Une partie de cartes au profit de la Jeunesse Agricole Catholique eut lieu le dimanche 22 avril. Il y avait une assistance nombreuse et les 54 tables rapportèrent une recette brute de $183.08. Les différents prix offerts pendant la soirée furent gagnés comme suit: prix aux cartes — messieurs: MM. Gilles Tougas, de Haywood, et Arthur Chappellaz; dames: Mlle Lucille Jacques et Mme Edouard Jobin. Prix d'entrée: M. Maurice Tougas, de Haywood. Une horloge électrique fut vendue à l'encan chinois et gagnée par M. Raynald Labossière, de St-Léon. La lampe électrique fut gagnée par Mme Antoine Jacques et le chapelet par M. Alfred Gauthier.

Après la collation, le public fut invité à jouir d'une heure de représentations variées. Les Jacistes présentèrent un chant en groupe qui fut suivi par deux morceaux de musique par l'orchestre Philippot. Une comédie en un acte fut jouée et remporta un bon succès si l'on peut en juger par les rires et l'applaudissement qu'elle sucsita. Ensuite vint M. Arthur Lavoie, de St-Boniface, professeur d'accordéon, qui exécuta avec très grande adresse trois morceaux classiques sur l'accordéon. Il émerveilla l'auditoire. Les Jacistes exécutèrent une danse de folklore qui aussi fut fort appréciée. Mlles Lucille Arbez et Agnès Heiget chantèrent en duo le chant "Brin d'amour".

Une séance d'"Eureka" fut organisée et les quatre experts appelés sur la scène pour trouver les sujets en 25 questions furent rudement éprouvés par les sujets fournis par l'auditoire. Ensuite M. le vicaire remercia toutes les personnes qui avaient contribué au succès de la soirée. M. Paul Martin agissait comme maître de cérémonies.

**Çà et là**

M. et Mme Gaston Rébiffé sont de retour parmi nous après avoir passé l'hiver à Vancouver.

M. Pierre Martin est de retour de l'hôpital Deer Lodge.

M. le consul de France était de passage au presbytère le mercredi 18 avril.

M. et Mme Robert Séguin étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme Joseph du Bourg, de St-Claude. M. Séguin est reparti à Toronto, tandis que Mme Séguin doit rester ici jusqu'au mois de mai.

M. et Mme René Pineau célébrèrent leur 25ème anniversaire de mariage le dimanche 22 avril, dans l'intimité de leur famille, parents et amis.

Le conseil du village désire avertir les gens du village que, contrairement à l'avis donné par des circulaires distribuées par le bureau de poste au cours du mois d'avril et fixant le 30 avril comme date limite pour améliorer les cours, les devantures, propriétés, etc., le conseil désire prolonger cette date jusqu'au 15 mai, à cause de la température inclémente du mois d'avril.

Le 28 avril, à l'auditorium de Winnipeg, auront lieu les finales des concours d'amateurs tenus sous les auspices des Commis Voyageurs Canadiens. L'orchestre Philippot, de St-Claude, y prendra part, représentant St-Claude.

M. Joseph Allec, père, anciennement de St-Claude, est décédé le samedi 21 avril, à l'âge de 74 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 23 avril, à Haywood.

**Séance**

Le dimanche 29 avril, une troupe de St-Boniface viendra à St-Claude présenter le drame "Margot", à la salle Radaz. La séance est annoncée pour 2 h. de l'après-midi, mais des démarches seront faites pour essayer de la faire représenter à 3 h. de l'après-midi. L'heure exacte sera annoncée en chaire dimanche prochain. Il n'y aura pas de prix d'entrée fixe et chacun donnera une offrande libre.

Le lundi 30 avril aura lieu la réunion annuelle du comité du "Nursing Home" de St-Claude, dans la salle Radaz, à 8 h. 30 du soir. Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à y assister.

## La Broquerie

Le jeudi 12 avril, les Jacistes de La Broquerie étaient très heureux d'avoir parmi eux M. Pierre Laroche, propagandiste diocésain de la J. A. C. Son zèle ardent envers la jeunesse agricole et son enthousiasme ont su nous convaincre du beau travail qui attend les jeunes et réveiller en nous la bonne volonté d'agir. Nous souhaitons à M. Laroche beaucoup de succès et nous espérons qu'il restera longtemps au service de la J. A. C. A son exemple, tous à l'oeuvre! Il faut aller de l'avant et, surtout, ne pas reculer devant le moindre petit obstacle.

Citoyens de demain, continuons notre noble lutte contre les fausses idées modernes qui envahissent nos villages et nous serons heureux d'avoir participé à cette belle cause.

Afin que ce beau mouvement jaciste ne faiblisse pas, ne mettons pas d'entrave. Encourageons cette jeunesse ardente qui ne demande qu'à semer le bien autour d'elle. Vous en aurez l'occasion durant la Semaine de Fierté Rurale qui aura lieu très prochainement.

## Woodridge

Les 4, 5 et 6 avril, M. Ed. Polkowski, garde forestier, a assisté à la convention du département des Mines, qui avait lieu au Lac du Bonnet.

Du 9 au 13 avril, le R. P. Benoit, O.M.I., de Salt Lake, était de passage ici. Il a rendu visite à sa cousine, la Rév. Sr Hélène, supérieure du couvent de Woodridge, ainsi qu'au R. P. Bonaudo.

M. et Mme Marcel Chatel (née Jeanne Vandal) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 7 avril, à l'hôpital General de Winnipeg, et baptisée le 16 sous les noms de Marie-Audrey-Diane. Parrain et marraine, M. Norris Vandal et Mlle Alexina Chatel, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 avril avait lieu, à la demeure de Mme Paul Lachnit, un "baby shower" en l'honneur de Mme Gustave Quérel. Mmes Gaston et Denis Quérel étaient en tête de cette organisation. Plus d'une vingtaine de personnes y assistaient. Elles lui présentèrent un petit lit. Au cours de la soirée. Un goûter fut servi après lequel Mme Quérel remercia en termes appropriés les organisatrices et les personnes présentes.

Mme A. Lacroix a rendu visite à ses enfants, MM. et Mmes Gustave, Gaston, Michel et Denis Quérel, les 14 et 15 avril.

En fin de semaine, M. et Mme W. McLaughlin, de Norwood, ont rendu visite à leurs parents de Woodridge. Leurs enfants, Lorraine, Hector, Kenny et Lloyd, les accompagnaient.

M. Delphis Bisson, de Winnipeg, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Wilfrid Bisson, ainsi qu'à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Fidèle Bisson.

M. Albert Lebleu et sa famille nous ont quittés, lundi dernier, pour aller demeurer à Ste-Anne où M. Lebleu sera conducteur de taxi. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nous désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme L. Hébert, de Winnipeg, et à leur famille, qui sont domiciliés à Woodridge depuis le 17 avril, ainsi qu'à M. et Mme Gustave Dubois, de Sandilands.

### La Croix-Bleue viendra à Notre-Dame de Lourdes

**Il y aura une assemblée publique dans la salle paroissiale, à 8 h. p..m., le dimanche 29 avril**

MM. Roland Cadoreth et Gordon McCaffrey, représentants de la "Manitoba Hospital Service Association", discuteront les principes de la Croix-Bleue, ainsi que la façon de procéder pour organiser un groupe dans ce Plan.

Ce service public ne peut être obtenu que par la coopération des gens du district.

Préparez vos questions et venez en grand nombre prendre part à une bonne discussion sur la Croix-Bleue.

**Manitoba Hospital Service Association**

Votre Plan de la Croix-Bleue

## Brandon

**Décès**

C'est avec peine que nous apprenons la mort de M. Théophile Bode, décédé à l'hôpital de Brandon, le jeudi 19 avril, à l'âge de 78 ans et 10 mois, après plusieurs mois de souffrance supportée avec courage et résignation.

Né à Laiche, Belgique, en 1872, M. Bode vint au Canada avec ses parents en 1891 et résida à Deleau, Man. En 1899, il épousa Mlle Hermine Gilliard, puis prit "homestead" à Belleview, Man. Il demeura sur sa ferme jusqu'en 1922, puis se retira à Brandon où il vécut jusqu'à sa mort.

M. Bode laisse dans le deuil son épouse, 2 soeurs, Mme Lucien Gavroy (Marie), de Régina, Mme C. Depape (Rosalie), de Cochrane, Ont.; un beau-frère, Victor Gilliard, de Winnipeg; 2 belles-soeurs, Mme James Carpenter, de Buffalo, N.-Y., et Mme Rodolphe Zébière, de Dumas, Sask., ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Parmi les assistants aux funérailles on remarquait: MM. et Mmes Rodolphe Zébière, de Dumas, Marcel Zébière, de Montmartre, Maurice Zébière, de Dumas, Robert Jacques, de Dumas; M. Maxime Gilliard, de Belleview, Man., MM. et Mmes Auguste Vanderscheaghe, de Routledge, Man., Jules Neuvremont et René Gabrielle, de Virden; Mmes Fernand Henuset, Gabriel Boulanger, de Scarth, Man.; Mme Régis Liogier, de Virden; MM. Wilfrid Riendeau et Désiré Vanloo, de Belleview; Mme Reit et bébé, de Virden; Mlle Bertha Vanderscheaghe, de Brandon, Mme Marcelle Read, de Filmore, Mme Rose Attridge, de Beresford, Man., et un grand nombre d'amis venus de loin pour rendre leur témoignage d'estime envers le regretté défunt.

Les porteurs étaient 6 neveux: MM. Marcel et Maurice Zébière, Robert Jacques, Maxime Gilliard, Jules Neuvremont et Auguste Vanderscheaghe.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

**Remerciements**

Mme T. Bode et la famille remercient tous ceux qui ont assisté aux funérailles de M. Bode ou qui leur ont témoigné de la sympathie.

## St-Georges

Mme Arthur St-Pierre est revenue enchantée d'un voyage dans la province de Québec. Elle visita sa fille, la Rév. Sr St-André, des Soeurs de St-Joseph, à St-Hyacinthe, ainsi que des parents et amis.

Mme Georgiana Ménard a été passer quelques jours parmi ses enfants, M. et Mme Edouard Courtois, de Winnipeg.

Mme J.-E. Beaubien est retournée à Shilo, Man., après avoir passé quelques jours chez Mme Ménard.

**INSTITUTRICE DEMANDEE**

Le District de l'école Théobald demande une maîtresse bilingue pour enseigner les grades 1 à 8, avec 30 élèves. Salaire, $2,000.00. Le Hydro est installé. L'école est située à 1 mille du Highway no 23, et à 2½ milles du village. **S'adresser à Robert Bessette, secrétaire-trésorier, Boite 111, Somerset, Man. Téléphone 50-3.**

442-4C.

**ON DEMANDE**

Une institutrice bilingue pour l'école rurale Beaudry, de La Salle. Salaire courant. **S'adresser à M. Frank Sherwood, secrétaire-trésorier, La Salle, Man.** 477-4P.

## Elie

**Naissance**

Le 5 février: Fernand-Adrien-Joseph, fils de M. et Mme Carmel Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Girard.

**Çà et là**

M. Alain Le Sann est de retour après avoir passé 5 mois en France où il visita ses nombreux parents et amis.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Joseph Girard, actuellement à l'hôpital de St-Boniface.

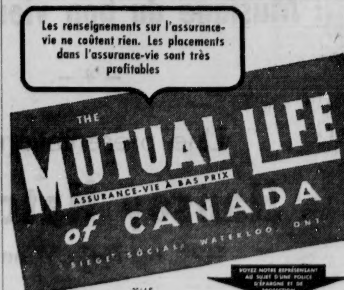






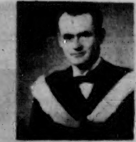






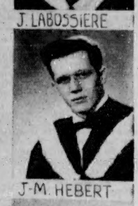
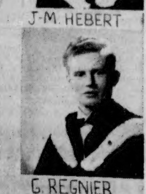
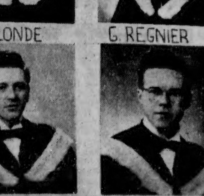
# Départ des finissants au Collège de Saint-Boniface









J.P. CALLOC'H — W. LECLERC — L. PREFONTAINE — H. GRATTON

D. ST-ONGE — D. ALARIE — C. HALPIN — G. MOREAU — G. LAVERGNE

C. TURENNE — L. BERNIER — A. DESJARDINS — R. CINQ-MARS — J. LABOSSIERE

R. GAGNE — P. ROCAN — E. LABOSSIERE — D. JOYAL — J-M. HEBERT

O. FILLION — P. DESCHENES — J. CHENARD — R. LALONDE — G. REGNIER

P. BEAULIEU, TRÉS. — R. LAFRENIERE, CONS. — G. LABOSSIERE, PRÉS. — R. SMITH, SEC. — A. BRETON, V-PRÉS.

## Présentation des finissants

**PAUL DESCHENES**

Il a toujours été le plus petit de la classe, mais non le plus faible. Sa belle personnalité lui donne la facilité de tremper en tout. Son cours classique lui a appris à lire, à écrire et même à parler ... de vive voix, dans les débats et les discussions. Chantre, pianiste, organisateur des soirées familiales, il fait aussi, depuis deux ans, partie d'une équipe d'étoiles ou des Sénateurs.

Ce bout de président de la Récréation rayonne jusqu'au dehors et a obtenu aux Séminaristes des visites récréatives.

Prévoyait-il ainsi l'avenir? Ses petits pas n'auront qu'une rue à franchir pour entrer dans la haute carrière à laquelle il s'est préparé. Cela ne veut pas dire qu'il n'ira pas loin.

• • •

**PAUL ROCAN**

Centre de la deuxième ligne des Sénateurs. Surtout habile à tromper l'adversaire en simulant d'aller vite et en allant doucement ... changeant de tactique. Au monticule, il a une balle rapide, qu'il prend son temps à lancer. D'ailleurs il n'y a rien qui presse, vous dira-t-il avec calme. "Ne pas rivaliser de vitesse avec le siècle", voilà sa devise. Sa discrétion habituelle n'a pas toutefois paralysé ses aptitudes littéraires: le "Coin" lui doit plusieurs essais à la Chateaubriand. L'agriculture veut des chefs; c'est un besoin pressant. Aussi c'est vers l'agronomie qu'il s'empresse ... sans presse.

• • •

**HENRI GRATTON**

D'Henri la qualité qu'on observe surtout.

C'est la tranquillité qu'il observe partout.

Ce qui le distingue le tient aussi dans l'ombre. Il n'en est pas moins un travailleur. Il ne parle pas beaucoup; on dirait qu'il n'a étudié le français, l'anglais et le latin que pour se taire en trois langues. S'il parle, c'est quelquefois en conspirateur ... pas dangereux cependant. Au physique, il est de grande taille et bien proportionné. S'il doit rire, c'est avec calme qu'il s'exécute. Bref, c'est un type à son affaire. Cette affaire, dans l'avenir, ce qu'elle sera, où elle sera, c'est son affaire. Ce que nous savons, c'est comment cela se passera, c'est-à-dire sans pétard et sans révolution..

• • •

**DENIS JOYAL**

Le deuxième finissant de la belle famille Joyal.

Bon vivant, c'est un Joyal joyeux. Il aime les planches, moins celles des bancs de classe que celles des bandes de la patinoire. Il réussit bien sur celles du théâtre.

Si sa santé le lui permet, Denis (béni soit-il!) sera une planche de salut pour nous, une palissade de protection dans l'armée de Sa Majesté. Là, la voix tonitruante du lieutenant Joyal pourra maintenir la discipline, appuyée par son exemple édifiant.

L'ancienne défense du C.S.B. travaillera à celle de son pays. Nous avons vu Denis jouer avec tête et courage, nous savons qu'il peut monter et compter, en montrant toujours un beau sourire. S'il montre aussi son sérieux, il peut, dans sa carrière, comme sur la glace, faire une montée qui compte.

Si notre pays est menacé, les Philosophes de IIe année de 1951, le Collège de St-Boniface, Ste-Agathe, l'Ouest et le Canada sauront qu'ils ont un défenseur vaillant et courageux. Béni soit-il!

• • •

**EDOUARD LABOSSIERE**

Il passe pour nerveux, mais il est maître de lui-même. Il a la patience de bricoler sur un appareil de radio pendant des heures, sans toutefois s'attarder à la trop grande élégance du détail. Plusieurs oreilles lui doivent de jouir de la radio, paraît-il. Pour les yeux et l'estomac, il fait encore de la photographie et du café. Cela s'avale bien. L'assistance à la messe des Anciens a doublé, dit-on, depuis que c'est Edouard qui fait le café. Enfin, après la radiomanie, la photographie et tout le café qu'il fit, notre ami a choisi de faire sa vie dans l'agronomie.

• • •

**CHARLES HALPIN**

Ceux qui savent le gaëlique l'appelleront correctement de son vrai nom Halpin. Les autres comprendront vite qu'il a 50% d'irlandais, rien qu'à voir sa figure colorée, rien qu'à jouir de son humeur gaie, de sa conversation enjouée, et des mots d'esprit qu'il échange avec Jacques Chénard, un Canadien de St-Pierre exceptionnellement spirituel. La facilité à laquelle il doit ses succès en classe n'a d'égale que sa générosité à rendre service. N'oublions pas, nous, qu'il a une moitié de canadien. Les gens de St-Eustache revendiquent pour eux les deux moitiés, ainsi que les succès de Charles comme chantre et acteur.

Personnage symbolique, Charles Halpin est la gloire des deux races, qui se disent: "Si notre moitié est si riche, qu'est-ce que doit être l'entier?" En tout cas, c'est le tout qui enrichira, pour un temps, le vaillant groupe des instituteurs.

• • •

**ANDRE DESJARDINS**

André est ambassadeur d'Alberta au Manitoba. Au Collège, les Albertains, à défaut du nombre, ont la qualité. Une qualité non dépourvue de quantité.

Maintes fois ses qualités d'acteur ont fait osciller la balance à l'avantage des rôles tantôt de femme, tantôt de juge.

Sérieux à l'ouvrage, André cultive le sourire et la piété. La sacristie le fait vivre. Il vivra près de la sacristie, ambassadeur entre Dieu et les hommes. Et ceux d'entre nous qui voyageront par l'Alberta chère au soleil voudront revoir dans quelque presbytère la fidélité d'un sourire bien porté.

**JACQUES CHENARD**

Au physique Jacques est suggestif ... sans déplaire. Il emprunte à Charlie Chaplin la posture scénique; et comme lui il tourne fort bien les coins, même celui du Collège. Ses lecteurs ont connu d'abord un Jacques Chénard craintif, plus tard un Frondeur révolutionnaire, ensuite un Jacques-P. Chénard majestueux.

On a connu un Jacques travaillant, consciencieux et viril. Et je n'hésiterais pas à le proposer comme le modèle du collégien idéal, s'il avait compté plus de points pour l'équipe des Sénateurs.

L'an prochain, Jacques devra transcrire sur baudruches ses notes de médecine. La charité est sa note ... ou mieux, ce sont ses notes polycopiées.

• • •

**CAMILLE TURENNE**

Il est élégant et spirituel; on le fit vicomte. Dialecticien arbitraire, Camille s'est efforcé durant son cours classique à réconcilier le rat de ville avec le rat des champs.

Esprit critique et convaincu, le Coin du Collège et Prosimus lui sont redevables de plusieurs articles où les questions les plus controversées sont traitées avec humour.

Constitutionnel, il observe la clause du bilinguisme canadien. "That is": l'anglais et le français.

En septembre, Camille s'inscrira à l'Université pour commencer son cours à la faculté de commerce.

O.K., Turc.

• • •

**GERALD LAVERGNE**

"Ouistiti", dirait Gérald avec un large sourire. "J'ai fini mon cours". Roseau pliant, il a connu plusieurs tempêtes sans jamais courber le dos en classe, lorsqu'il est présent, il se fait toujours entendre, mais si par hasard il est absent, il est "manqué".

Etudiant brillant, il est peut-être un des seuls à pouvoir entretenir une conversation en écoutant le professeur; chose certaine, il est seul à maîtriser La Fontaine ... Il lui reste à déclamer des discours classiques.

Gérald est un excellent sportif. Il se distingue surtout au gouret. On le connait aussi comme receveur à la balle dure.

En ce moment, les universitaires du North Dakota et du Minnesota se débattent pour l'avoir chez eux, tandis que Gérald se débat dans le choix du génie civil ou de la médecine. Il a déjà tourné autour de bien des buts. On lui souhaite de ne pas manquer le bon.

• • •

**RAYMOND LALONDE**

C'est le cas de le dire, la vie collégiale fut pour Raymond sa vie cachée. Maintenant qu'il commence sa vie publique, on est tout surpris du peu de connaissances que nous avons sur ce finissant.

Raymond ne fait pas de bruit. Il préfère le calme. Nous admirons un visage sérieux, jamais triste. Un large sourire accueille ses amis les plus intimes.

Raymond est aussi populaire sur la tribune que sur la patinoire. Les Philosophes se souviennent sans doute de son interprétation du "Sermon sur la montagne". Il aime les discussions intimes. Son passe-temps: soutenir des thèses impossibles. Raymond nous dit qu'il veut travailler quelque temps avant de s'engager définitivement dans une carrière.

Nouveau recueillement avant l'essor public.

• • •

**DENIS ALARIE**

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Denis ne court pas, car il est parti à temps. D'un pas sûr et rythmé, allongé quelque peu, il a avancé avec une persévérance qui suffirait à sa gloire. Reconnaissons-lui, en plus, un calme et une modestie qui ne lui enlèvent pas l'ambition. Son courage se colore d'une pointe d'originalité. Ainsi l'été dernier, ouvrier en construction, il répandit la mode des bretelles courtes. Sous sa bretelle battait un brave coeur.

Acteur éprouvé, son interprétation à huis-clos du personnage de Pauline dans Polyeucte lui valut un rôle de police dans le célèbre Vergeot. Politicien de la Tempérance à la voix prenante, il fit la guerre aux alambics. Denis est encore un musicien recherché dans nos soirées familiales. Plus tard, c'est dans l'enseignement qu'il se propose d'intéresser la jeunesse par son dévouement, sa bouche à musique, et même ... sa musique à bouche.

• • •

**GUY LABOSSIERE**

Vice-président du Conventum "Prosimus" et actuellement président de sa classe. Il est très énergique, tellement qu'il apparaît un caractère dur, cet homme le plus affable du monde. Fiez-vous aux apparences!

Rédacteur du "Coin du Collège", il s'est montré polémiste sérieux. Sa grande erreur a été d'avoir voulu faire divorcer Salomon. Il faudra qu'il apprenne l'indissolubilité du mariage, même si l'union n'est pas heureuse.

Il se distingua dans le sport, surtout au hockey. "Glissons" ici le surnom qu'on lui a "passé": Kaiser-la-vitesse.

C'est à la faculté de commerce qu'il passera l'an prochain avec toutes ses facultés ... en septembre autant que possible.

• • •

**JEAN-PIERRE CALLOC'H**

Jean-Pierre est natif de France. Après avoir passé huit ans en Chine, il vint à St-Boniface "Pour être des nôtres". Le mot n'est pas de lui.

En plus d'avoir l'aspect physique d'un scientiste, il a réellement une grande affinité pour les sciences. Il est très à l'aise lorsqu'il étudie les différentes marques d'animaux à pseudopodes tels que les rhizopodes et les Buick. Son grand cauchemar est de placer cette dernière "bibite" dans le cycle de l'évolution; car à cause de son penchant pour cet animal-là, il ne peut pas être fixiste.

Jean-Pierre est un type tranquille. Il diagnostique un problème très "patiemment". Il tranche sans hésitation les appendices et les tumeurs inutiles à sa formation. Son bistouri: le travail.

Du médecin qu'il sera, Jean-Pierre a déjà le sérieux, la précision, la clarté (pour la prescription) et même ... l'écriture.

• • •

**JACQUES LABOSSIERE**

Depuis qu'il est petit ... qu'il est sérieux, travailleur, discret. C'est une marque de famille. Extérieurement timide, c'est à l'intérieur que couve son audace. S'il explose, ce sera au-dedans, ou dans son coin, ou dans le Coin du Collège, mais sans éclat autre que celui d'une idée claire, solide ... et pondérée.

C'est qu'il a de la tête, assez pour avoir enjambé une classe le long du cours sans s'essouffler.

Jacques est réservé, mais très aimable. Malgré tous les qualificatifs dont on l'attelle, il n'est pas malin. Il sourit, c'est tout le mal qu'il sait faire.

Il a grandi (j'ai oublié de vous le dire), il a grandi au Collège avec persévérance en esprit et en vérité. A suivre ... un grand ingénieur.

• • •

**JEAN-MARIE HEBERT**

Citoyen de St-Hyacinthe, sa prestance physique laisse croire qu'il est propriétaire de la ville. Au Collège, cependant, on a connu, ontologiquement parlant, un Jean-Marie toujours prêt à rendre service. Président de la Caisse Populaire, surveillant d'étude, artiste recherché du comité gastrique, directeur de Prosimus, il a donné un sens à la devise "Servir". Sa dactylotype lui sert aussi à rendre maints services aux autres ...; à lui-même également, car elle lui permet d'apprendre toutes ses matières d'abord sur le bout des doigts. Son sport favori: poser des questions au professeur pour faire le jour sur un problème qu'il a déjà éclairci. Satisfait de la réponse, il ajoute: "Ça flotte".

Tout cela, science et dévouement, s'épanouira à St-Hyacinthe où les foules empressées viendront réclamer les bons services du Dr Jean-Marie qui n'en croira pas ses lunettes.

**DENIS ST-ONGE**

Denis parle abondamment, mais il sait aussi agir efficacement. Il est un caractère qui s'exalte vite d'une idée dont il a à se repentir aussitôt; par contre, en adhérant à une vérité, il y met une conviction qui taquine énormément l'adversaire.

Si vous soutenez la vérité, il vous approuve et vous louange; si, au contraire, vous prônez une sottise, il vous place au rang des exécrables morpions.

Bref, il a dû naître un 18 Brumaire.

S'il est dans la nécessité, il demandera le portefeuille à celui qui en a un, mais lui-même se dévalisera pour le premier qui sollicite sa générosité.

Il dit n'avoir pas de mémoire, mais n'oublie pas de le répéter.

Nous avons connu au Collège un St-Onge très actif et qui n'a pas eu peur d'entreprendre de grands travaux.

Denis se dirige vers le droit. Il en a le droit. Mais il n'ira pas tout droit à l'Université. Il veut auparavant trouver ce qui lui permettra de réaliser son ambition.

• • •

**WILBROD LECLERC**

Wilbrod est la réalisation concrète de l'étudiant idéal si souvent prôné par les préfets d'études.

Il quitta une bonne institution, l'Ecole Provencher, pour entrer au Collège. Il s'amenait pour créer la troupe des scouts du Collège dont il est le chef actuellement.

Tout Wilbrod se caractérise par un mot: la précision. C'est pourquoi il note toujours l'essentiel et, si quelque chose est ambigu, il questionne. Une chose qui a toujours été claire, c'est sa vocation. Dès son entrée aux Eléments, Wilbrod savait ce qu'il voulait faire. Il ira dans le clergé séculier rejoindre et dépasser ses devanciers.

Les scouts sont fiers de Wilbrod, le Collège est fier de Wilbrod, St-Boniface est fière de Wilbrod.

• • •

**GERALD MOREAU**

Rarement depuis la fondation de ce Collège, a-t-on vu un finissant de calibre oratoire si brillant. Malheur à celui qui chercherait à l'embêter, mieux vaudrait pour lui qu'il ne fût pas né.

L'éducation qu'il a reçue au Collège fait de lui un homme équilibré, même si l'on constate un certain penchant pour les mathématiques. En vue de tempérer l'effort mental, il se fit remarquer aux sports: redoutable au ballon-volant, expert à la balle-au-mur, et enfin capitaine des Sénateurs.

Je verrai longtemps en Gérald l'admirateur de Rachmaninoff de qui il jouait avec ferveur le prélude en do-dièse mineur. Comme prélude à sa vocation il fera en septembre son entrée au Séminaire des Bénédictins, dans l'état de l'Orégon, pour ensuite aller, comme prêtre séculier, diriger les siens dans la Colombie.

Je me réjouis avec ses compatriotes qui auront dans ce prêtre un homme digne, un défenseur des minorités catholiques.

• • •

**ROMEO CINQ-MARS**

Lorsque les Jésuites se rendirent à St-Pierre, il y a quelques années, pour y faire du recrutement en faveur du Collège, Roméo leur apparut comme la découverte de l'année. Pensez donc! Un petit bout d'homme qui avait cinq fois le dieu Mars dans le corps. Pourquoi avoir, dans la suite, troqué ce beau nom guerrier pour celui de "Rumpus"?

Sa vie de collégien, Roméo l'a passée au service des religieuses, comme ingénieur du bien-être thermique au Jardin de l'Enfance. Il préparait ainsi son avenir. Après son cours d'agronomie à l'Université de Manitoba, "Rumpus" chauffera ses examens, pressé qu'il sera de réchauffer la bonne terre du Manitoba.

• • •

**PAUL BEAULIEU**

Paul est d'une grande simplicité que l'on croirait parfois nonchalante, mais qui vous met toujours à l'aise, comme il met lui-même.

Sa figure a surtout des yeux qui, mathématiquement parlant, sont de vraies paraboles. Le futur actuaire a été gérant de la Caisse Populaire des Collégiens durant plusieurs années. Paul s'est aussi distingué au tennis. On sait qu'il remporta l'an dernier un trophée dans un tournoi à St-Boniface.

Paul est surtout merveilleux en mathématiques. A cause de ses nombreux talents et de sa personnalité que l'on pourrait croire attachante, il a été reçu membre de l'Académie, il y a quelques années. Ensuite, il s'introduisit à la cour. Et dans les tendresses des galeries, Paul repassait tout bonnement les règles les plus élémentaires de l'addition et de la multiplication ... Il préparait son avenir.

En effet, Paul sera actuaire. Et un bon actuaire ... qui aura du coeur ... et de l'oeil ... selon le calcul des probabilités.

• • •

**LOUIS PREFONTAINE**

Chimiqument parlant:

**Etat naturel:** n'existe pas à l'état libre dans le Collège.

**Préparation:** procédés chimiques: examen de Versification et de Rhétorique.

Première purification: retraite de Rhétorique.

Deuxième purification: retraite de décision. On obtient un beau "Louis" très pur.

**Propriétés physiques:** Très soluble en classe, se dissout facilement avec la géographie. A température et à pression normales, il forme un corps solide. Une augmentation de température et de pression (avec Cinq-Mars comme catalyseur) le rend souple et malléable. Si cette augmentation atteint le point critique, il se sublimise et devient vaporeux.

**Propriétés chimiques:** grande affinité pour les armes à feu: toujours à viser.

**Usage:** traité par l'Université, il sera employé en commerce.

• • •

**ORIGENE FILLION**

Il est riche en talents et en savoir-faire plus encore qu'en titres, notre Duc de Pistolet.

Sa belle voix de basse fait resplendir en lui le chantre, l'acteur et l'orateur. En classe, sa facilité à prendre connaissance des matières lui permet momentanément de perdre connaissance — sans dommage pour ses études et au profit de sa santé.

C'est un homme dévoué. Avec le zèle d'un Origène et les deux "zels" d'un Fillion, il vole au secours du Père Caron, soit comme metteur en scène, soit comme correcteur des copies de littérature biblique. Il a même appris la dactylo: on se doute que c'est pour soulager St-Onge d'une future secrétaire, si jamais on imprime un autre bouquin de zoolozie.

Dans la carrière de l'enseignement, il sera beau de voir le magister Origène se refaire dans ses élèves, développer en eux le goût de la lecture, et, même l'après-midi, éveiller la curiosité intellectuelle jusqu'à l'insomnie ... exclusivement.

Va, Pistolet de Letellier, duc de la rivière Rouge, va noblement au grand large: DUC in altum.

## Adieu des finissants

Prononcer le discours d'adieu au nom des Finissants, c'est un honneur et une responsabilité. Je dois me faire l'interprète des sentiments profonds qui se pressent dans le coeur de mes 28 condisciples, et ils sont nombreux et variés: joie d'avoir fini, tristesse du départ, perspective d'avenir, crainte, responsabilité, reconnaissance et idéal. Toutes ces émotions se mêlent et s'entrechoquent en nous ce soir. Rendre ses propres sensations est déjà tâche difficile: exprimer celles des autres est encore plus ardu. Les sentiments, les impressions que nous ressentons, ce sont des mouvements de l'âme particuliers et propres à soi et qu'un autre ne peut représenter convenablement. Vous comprenez donc mon embarras. Aussi je ne parlerai que des émotions dominantes que je sais être communes à nous tous ce soir.

En premier lieu, il convient d'exprimer notre gratitude envers la Providence qui a prodigué ses faveurs et ses bienfaits à notre endroit tout le long de notre cours. Nous nous tournons ensuite du côté de ceux qui ont eu la tâche ingrate de nous inculquer ce qu'il y a de mieux en éducation dans l'Ouest — une culture chrétienne, classique et française. Chers professeurs, à ce dévouement dont vous avez toujours fait preuve à notre égard, nous ne sommes pas insensibles: tant de zèle ne pouvait rester stérile, aussi nous voulons décharger nos coeurs d'une dette de reconnaissance bien lourde ce soir, et notre gratitude, bien que muette, n'en est pas pour cela moins grande.

Comment aussi remercier nos autres bienfaiteurs, nos parents, nos conseillers, nos directeurs qui se sont dévoués sous les formes le plus diverses pour nous permettre de passer au travers de notre cours. Que de sacrifices, que de dévouement exigent ces 8 années au Collège! Chacun conserve dans son coeur le souvenir des bienfaits particuliers et des faveurs spéciales dont il a été l'objet. Ces marques d'intérêt et d'affection véritable dont nous avons bénéficié ont fait des traces indélébiles sur notre âme et elles restent comme un témoignage cher et intime des privilèges reçus. Un autre devra se charger de remercier à leur juste mesure ces nobles coeurs — nous ne le pouvons pas.

Nous avons une devise, Prosimus — Nous rendre utiles — et, cet idéal commun, nous nous proposons de le poursuivre dans les carrières variées, que nous avons choisies. Les talents divers que la nature nous a confiés et que nous avons cultivés au Collège, nous tâcherons maintenant de les faire valoir au bénéfice des autres. Etre utiles, n'est-ce pas la mise en oeuvre de nos facultés au service du prochain? C'est ce que nous entendons accomplir, et, si nos actes réussissent à incorporer notre devise et à la faire rayonner, nous croirons alors avoir rempli notre rôle dans la société.

Nous devons maintenant vous quitter, et l'évolution naturelle des choses veut que nous passions dans les rangs des Anciens, j'espère que l'on ne nous en gardera pas rancune. A nos compagnons de Philo I, en partant, nous laissons un message d'amitié et nous les attendons l'an prochain pour continuer à fraterniser dans la même amitié qui nous unissait cette année. Nous nous permettons aussi d'exhorter nos cadets à persévérer et à mener à bonne fin l'oeuvre entreprise.

Notre entrainement est complété et nous partons maintenant au combat. Nous partons officiellement, mais ce départ n'est pas radical, car nous resterons toujours associés intimement à cette institution, du moins en pensée et nous nous considérerons toujours membres de cette grande famille que relie la tradition de l'Alma Mater. Au revoir!

Guy LABOSSIERE,
président.

## Ce que sont nos finissants

Je ne sais pas ce qu'ils étaient aux Eléments. Je ne sais pas ce qu'ils tenaient de la famille et ce que le cours classique leur a donné, mais après huit ans de cours, ils apparaissent comme un beau groupe. C'est connu et reconnu.

Je ne veux pas trop les vanter par crainte de nuire aux Finissants de l'an prochain.

Mais il faut dire, et on le dit très généreusement, que ce qui les distingue, c'est l'esprit qui les anime et la cordialité qui les unit.

Leur devise "Prosimus" "Servir", ils ont commencé à la réaliser, avec la variété de leurs talents, de coeur et d'esprit, que nous avons essayé d'esquisser dans les portraits.

Une preuve de leur supériorité, c'est qu'ils n'en parlent pas, qu'ils n'ont pas l'air d'y penser et qu'ils ne la font pas sentir aux autres, à commencer par leurs cadets de Philosophie.

Leur cordialité s'est manifestée entre eux d'abord. Elle ne peut être fondée que sur l'estime réciproque et la charité. Cordialité féconde qui s'est exprimée par la rédaction des cahiers de vacances depuis les Belles-Lettres, par leur journal de classe et par l'album-souvenir qui paraîtra bientôt.

Le long du cours, le noyau initial s'est enrichi par l'attirance, sans doute. En méthode quatre immigrants sautaient de classe pour les rejoindre. En Belles-Lettres, c'est de Chine qu'on accourt; en Philosophie, trois étoiles viennent finir avec eux.

Grâce à ces additions, ils ont atteint un nombre record. Et je ne puis mieux résumer mon appréciation qu'en me réjouissant que le record soit atteint par un groupe comme celui-là.

Les finissants restent pour nous, spécialement pour leurs condisciples de première année, un bel exemple. Je ne doute pas non plus qu'ils resteront exemplaires dans la vie.

Ce n'est que pour la forme que nous leur souhaitons le succès. Mais c'est du fond du coeur que, tous, nous leur disons: "Merci".

Raymond BRETON,
Philo I.

**ROGER GAGNE**

Roger a du nomade dans le corps. Il a passé sa jeunesse dans les cités de St-Pierre, St-Georges et St-Norbert. Son sport favori est le rugby. Au travail Roger est à son affaire; il dérange peu ses voisins.

Il pense que le bruit ne fait pas de bien, et toute sa vie collégiale nous fait penser que le bien ne fait pas de bruit. Mais le bien peut aller très loin sans faire de bruit, et Roger aussi.

En effet, il poursuit un grand idéal, très précis et très lointain. Le blanc et le noir l'attirent. Roger, revêtu de la soutane blanche, ira satisfaire sa soif d'apostolat chez les Noirs d'Afrique.

• • •

**ROBERT LAFRENIERE**

Le nom est fort, harmonieux, bien balancé. Une tête fine sur un corps d'athlète, une ardeur pleine de jugement. Bob, c'est l'équilibre. Son jeu est une étude agréable, son étude est un jeu sérieux. Son temps est bien divisé, bien employé. La classe et le jeu le trouvent à l'oeuvre à chaque période. Il ne s'attire pas de punitions. Les points qu'il accumule le placent haut sur les tableaux des professeurs et de la Récréation. Il a l'audace qu'il faut devant un obstacle ou une classe à sauter. Il a mérité la médaille, il mériterait un trophée Hart (synonyme de coeur) et notre trophée Vézina (synonyme de tête). Le succès le laisse modeste, réservé.

Un mélange de sérieux et de simplicité, de logique et d'humour agrémente ses relations et explique sa popularité. Imprégnez tout cela d'une religion virile, Bob a tout ce qu'il faut pour être un médecin exemplaire.

• • •

**LOUIS BERNIER**

Louis a une personnalité attachante et attachée ... Son visage est presque toujours orné d'un sourire très simple et très aimable.

Il n'aime pas à se mettre en avant mais il pense aux autres, en riant toujours: c'est lui qui, en Rhétorique, comme metteur en scène, a lancé l'acteur Denis Alarie.

Militaire, il donne à sa tenue une juste attention: il est lieutenant dans l'armée du Canada. Vous voyez à son extérieur qu'il est consciencieux et très ordonné dans ses idées.

Louis a beaucoup d'ambition. Il dira "oui" à de grands engagements. Sa vie sera la médecine et l'on croit que ce sera aussi la vie d'un grand nombre.

**GERARD REGNIER**

Le frisé de la classe. Ses cheveux lui ont valu le surnom de Mouton ... mais il n'est pas aussi doux que l'agneau. Un premier sport le passionne: la balle-au-mur; comme second sport, son favori celui-là, le silence. La plus attrayante demoiselle aurait peine à le faire sourire. Travailleur acharné cependant ou par conséquent. Il aime s'entretenir seul, à voix basse, quand il est éveillé, tout haut quand il dort.

On ne lui arrache pas facilement ses secrets, pas même celui de son avenir. Si vous voulez savoir ce qu'il deviendra dans la vie, suivez-le, tout en respectant son silence.

• • •

**ROGER SMITH**

Chapeau sur la tête, Roger a l'allure d'un homme d'affaires qui se défie de vous. Pas de chapeau, il vous semble qu'il écraserait bel et bien quelque franc-maçon dans un "Coin" de la loge, en lui administrant un libelle avec toute la satire que peut contenir sa physionomie fleurie et épineuse de sentiments.

Mais sur le coin du chapeau, Roger porte une plume. Une plume si charmante que, lorsqu'on voit Roger, on ne veut voir que cette plume qui fait l'innocente dans son "Coin".

Plus tard on aimera voir Roger avec le chapeau, car il sera l'homme d'affaires. Il suivra le cours de commerce à l'Université.

• • •

**ALBERT BRETON**

Un mot le caractérise: action. Avec Albert, il faut que ça marche. Il a le physique taillé en conséquence. Longues jambes et bon pas. Quand il n'aurait eu qu'à battre la marche à ses trois frères, il aurait déjà fait beaucoup.

Classe et Conventum lui confieront en toute sécurité la publication de leurs figures de style ou de leurs figures tout court. Soutient bien des oeuvres ... il soutient aussi à temps perdu de grandes thèses pourvu qu'elles révolutionnent quelque chose, même la terre. Après cela, qu'il admire Napoléon et qu'il ait, lui aussi, ses révolutions de bile, personne n'en sera surpris. Ai-je besoin d'ajouter que son action est orthodoxe à la lettre? Il est Président de l'Action Catholique dans le diocèse, honneur qui rejaillit sur son Collège et sur sa classe.

Paroles, action, et conviction préparaient Albert pour le droit. Le droit aura Albert et Albert aura le droit ... pour fortifier son action et tempérer ses idées.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

**Avis aux correspondants**

**Nous prions nos correspondants de bien vouloir prendre note du changement de tarif postal pour les envois sous enveloppes non cachetées. Le nouveau taux est de 2 sous au lieu d'un sou. Veuillez donc ajouter un timbre d'un sou lorsque vous nous faites parvenir vos correspondances pour le journal dans les enveloppes qui portent déjà l'affranchissement d'un sou de notre compteur.**

## Laflèche

**Baptêmes**

Le 1er avril: Daniel-Honoré, fils de William Klein et de Marguerite Dumélie. Parrain et marraine, M. et Mme Karl Klein, cette dernière représentée par Mme Maurice Leblanc.

Le 8 avril: Joseph-Richard-Dale, fils de William Weed et de Anna Pakula, de Melaval. Parrain et marraine, M. et Mme Anton Rigetti.

Le 13 avril: Emile-Bernard-Godfroy, fils de Maynard Kuckartz et de Simone Bertrand. Parrain et marraine, M. Wilfrid Bertrand et Mlle Marie-Ange Bertrand, représentés par le Dr Brokovski et Mlle Lucille Morin.

Le 15 avril: Veronica Mary, fille de Karl Klein et d'Agnès McCarthy. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Dumélie, de Fir Mountain, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 avril, Louis-Joseph, fils de Napoléon Leclaire et de Madeleine Lésy. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Beauchesne, cette dernière représentée par Mme Maynard Kuckartz.

**A l'hôpital**

Mme Georges Crooks (née Nellie Morin) est à notre hôpital où elle a donné naissance, le vendredi 20 avril, à une fille.

A quitté l'hôpital ce même jour Mme Maynard Kuckartz. Son bébé, un garçon, avait dû être transporté le lendemain de sa naissance à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, pour traitements spéciaux. Son père l'en a ramené ces jours derniers, bien rétabli.

Ont été opérées dernièrement à Laflèche pour appendicite Mlles Thérèse Rivard, de Fir Mountain, et Angéla Abel, de Laflèche.

Mme Joseph Brière, malade chez elle depuis plusieurs mois, a malheureusement subi une nouvelle attaque de paralysie la semaine dernière et son état est grave. Trois de ses soeurs se sont transportées à son chevet. Ce sont Mmes Marie-Louise Patoine, de Ferland, et Georgine Jacquin, de Billimum, ainsi que Mlle Rosianne Mongeon, de Mankota.

* * *

A la semaine prochaine, le rapport du beau thé du 14 avril et autres activités des Dames de la Ligue Catholique.

## Victoire

**Décès**

Le 5 avril est décédé subitement, à l'âge de 44 ans, M. Henri St-Pierre, époux de Maria Adam.

Outre son épouse, le défunt laisse 3 fils, Yvan, Clément, Bernard; 6 filles, Lorraine, Murielle, Carmen, Anita, Hélène et Paulette. Lui survivent également, son père et sa mère, M. et Mme Armand St-Pierre, et son frère, Achille, de cette paroisse, un frère, Gérard, en Abitibi, P.Q., ses soeurs, Flora (Mme Nap. Laitre), en Abitibi, P.Q., et Laurette (Mme Croteau), de Trail, C.B.

Le service et la sépulture eurent lieu le 9 avril, et malgré le très mauvais état des chemins il y eut une nombreuse assistance.

On remarquait de Debden: MM. Hector Brunet et Urgel Brunet, cousins du défunt, et M. Casimir Charpentier qui assistaient au service.

A Mme St-Pierre et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

## Debden

Le dimanche 1er avril, le R. P. P. Ladouceur, des Clercs de St-Viateur, était de passage dans notre paroisse. Il nous fit un intéressant sermon sur la vie des missionnaires et des chrétiens en Chine, où il a passé dix ans.

**Çà et là**

MM. Victor Chalifour et Edgar Chrétien sont de retour après avoir passé l'hiver à Port Alberni, C.B.

Mlle Louisa Doré a terminé son cours de coiffeuse à Saskatoon et est revenue dans sa famille.

L'intérieur de notre nouvelle école est terminé. Tout est très moderne et c'est avec joie qu'institutrices et élèves y sont déménagés.

**Partie de cartes**

Le dimanche 15 avril eut lieu une partie de cartes organisée par les catholiques de langue anglaise. Les profits nets furent de $81.00.

Les heureux gagnants des divers prix furent: Mme Joseph Laventure, Mme H. Lukan, M. Joseph Laitres, M. H.-P. Fortier, Mlle Sylvia Doucet, M. Aimé Duquette et Mlle Mariette Paquette.

Mme Lukan gagna aussi le service de vaisselle qui fut raflé et Mme Oscar Lefrançois gagna un joli plateau.









## Duck Lake

**Décès**

Le jeudi 19 avril ont eu lieu dans l'église paroissiale les funérailles de Mme Désiré Périllat-Colomb (née Elise Bonnet), décédée à l'âge de 70 ans, après une courte maladie.

Née à St-Etienne d'Avellan, Isère, France, le 31 janvier 1881, elle vint en Saskatchewan avec son père il y a plus de 50 ans. Le 25 janvier 1899, elle épousait Désiré Périllat-Colomb, lequel l'a précédée dans la tombe il y a à peine un an.

Elle laisse dans le deuil 2 fils, Henri et Eugène, une fille, Adèle; 2 soeurs, Mme Eugénie Bonin de Marcelin, et Mme Fernand Begrand (Germaine), de Hoey; 10 petits-enfants, 7 arrière-petits-enfants et plusieurs parents à Duck Lake, Marcelin, Carlton et Hoey.

M. l'abbé E.-G. Touchet chanta le service funèbre. Un grand nombre de parents et d'amis remplissaient la nef. Ils apportaient ainsi un dernier témoignage d'estime et d'admiration envers cette bonne et pieuse chrétienne, qui laisse après elle, avec des regrets, le souvenir et l'exemple d'une vie édifiante dans la pratique du bien et l'accomplissement de ses devoirs d'épouse et de mère.

Les porteurs étaient: MM. Ferdinand Lanovaz, Camille Gervais, Louis Rousset, Désiré Forseille, Louis-Aimé Cécillon et Albert Perret. M. Henri Périllat, son fils, conduisait le deuil.

Nos sympathies et nos condoléances aux membres de la famille en deuil.

**Çà et là**

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Arsène Dubé récemment mariés à Saskatoon, ainsi qu'à M. et Mme Antoine Perret, nouveaux mariés qui ont élu domicile parmi nous.

Mme Paul Doucette nous revient de Prince-Albert, où elle a passé l'hiver avec sa fille, Désilda.

M. et Mme W. Brunelle sont aussi de retour parmi nous, après avoir passé l'hiver à Nipawin et dans divers endroits de la province de Québec.

Mmes Ovide Dubé et Louis Rousset reviennent d'un voyage au sud de la province.

Ont fait un séjour à l'hôpital: Mmes Charles Pilon et Jean Pogu.

M. Jean-Louis Dumont a subi une opération chirurgicale à l'hôpital des Vétérans de Saskatoon.

**Naissances**

A M. et Mme Anatole Houle, un fils.

A M. et Mme Evariste Dumont, une fille.

A M. et Mme Lucien Périllat, une fille.

## Domremy

**Funérailles**

Les funérailles de M. Théodule Baril avaient lieu en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domrémy, le vendredi 13 avril. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Houle, curé.

M. François Béland portait la croix de deuil. Les porteurs étaient MM. Paul Blondeau, P. Kuppenbender, Louis Préfontaine, Gaston Blerot, Joseph Brodeur et Joseph Tauriac. Le choeur de chant était sous la direction de MM. Arthur Doucet et J.-B. Legault. Mme Marcien Forestier touchait l'orgue.

M. Baril succomba d'une maladie qui ne pardonne pas. En excellent chrétien, la mort ne l'a pas pris à l'improviste et il y a longtemps qu'il s'y préparait, toujours bien résigné à la volonté divine, en recevant souvent les sacrements.

Né en 1877 à Deschambault, P.Q., M. Baril et sa famille vinrent demeurer à Prud'homme de 1911 à 1928, à Domrémy jusqu'en 1931, puis ils allèrent à Edmonton, Alta.

Son épouse et une fille religieuse, la Rév. Sr Thérèse-Marie, l'ont précédé dans la tombe en 1945. M. Baril laisse dans le deuil ses fils, Albert, Emile, Donat, Josaphat, Camille, ses filles, Bernadette (Mme Joseph Blondeau), de Domrémy, et la Rév. Sr Marie-Théodule, des RR. Filles de la Providence, à Montréal, P.Q.

**Remerciements**

La famille Blondeau offre tous ses remerciements pour les témoignages de sympathies et services rendus, ainsi que pour les offrandes spirituelles à l'occasion de son grand deuil.

**Va-et-vient**

Mme J.-O. Brodeur visita son fils, André, patient à l'hôpital Ste-Famille, et aussi Mme Louis Parent, de Prince-Albert.

M. Josaphat Baril et Mme Emile Baril, qui assistèrent aux funérailles de leur père, sont retournés à Edmonton et Saskatoon. M. Josaphat Baril est gérant du journal hebdomadaire "La Survivance", d'Edmonton, depuis plusieurs années.

MM. Fernand Doyon et Arthur Doucet furent choisis à l'unanimité comme délégués paroissial et régional pour l'assemblée plénière de Radio-Française-Prairie-Nord qui aura lieu à Prince-Albert vers le 24 mai prochain. L'assemblée fut présidée par M. Marcien Forestier, notre secrétaire local.

MM. Grégoire et Philippe Bremner, fils de M. Jean Bremner, sont partis pour New Westminster, C.B., où ils vont travailler.

M. Joseph Huard a passé quelques semaines avec son frère Edmond, qui est malade à l'hôpital de Wakaw.

**Baptême**

Joseph-Ronald-René, fils de M. et Mme Paul Casavant. Parrain et marraine, M. René Casavant et Mlle Angéline Georget. Mme Edmond Casavant, grand-mère, portait l'enfant aux fonts baptismaux.

**C'est lui!**



Oui, les amis, voici une récente photo de **Maurice Richard**, l'idole des amateurs de hockey de toutes les villes du Canada. Connie Smythe lui-même déclare que Richard est le meilleur joueur de hockey de tous les temps. Peut-on en dire plus?

## Dollard

Mme J. Bellefeuille est de retour après avoir passé l'hiver à Régina près de son fils, Gérard, qui termine ses études au collège Campion.

Après un séjour de plusieurs mois à Evarts, Alta, M. Charles Golem est de retour sur sa ferme.

Mme Ben. Ramage (née Gisèle Auger), de Nelson, C.B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Auger.

M. et Mme Robert Cadorai sont aussi de retour. Durant son absence, Mme Cadorai eut la douleur de perdre sa mère, Mme Bourdy, qui habitait dans notre paroisse depuis plusieurs années.

MM. Damien et Alcide Dufresne, de Kimberley, sont par ici actuellement.

M. Adrien Larose, de Ferland, M. et Mme Jean-Paul Larose, de Ponteix, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Desautels.

## Cantal

**Çà et là**

M. le curé A. Fortin, accompagné de M. Victor Gauvin, ainsi que M. Léo Lemieux, se rendaient à Wauchope le mardi 17 avril pour rendre visite au R. P. Etienne, O.M.I., qui remplace M. le curé A. Turgeon en voyage dans la province de Québec pour quelques semaines.

Nous apprenions tout récemment que Mgr Jules Bois, P.D., curé de St-Maurice de Bellegarde, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Redvers. Cependant son état de santé semble s'améliorer.

Une forte tempête de neige s'est abattue sur notre région le jeudi 19 avril. Nous espérons que la température clémente fera suite.

## St-Victor

**Va-et-vient**

M. l'abbé F. Ducharme, curé, M. R. Norman et Mme Eugène Lalonde sont allés à Régina récemment pour affaires.

M. l'abbé R. Ducharme, curé de Fife Lake, était de passage chez ses parents et se rendit à Gravelbourg chercher son vicaire tchécoslovaque, arrivé dans le diocèse depuis février.

M. et Mme Roland Ducharme, leur fille, Noëlla, et M. et Mme Siméon Rondeau et leur fils, André, de Willow-Bunch, M. Victor Ducharme, d'Assiniboia, et M. et Mme Robert Loiselle, de Weyburn, étaient en visite chez leurs parents, le dimanche 15 avril.

M. et Mme Hervé Boutin nous reviennent enchantés de leur voyage de noces. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et de succès sur leur ferme et à Mme Boutin, nouvelle paroissienne, nous disons "Bienvenue".

M. et Mme Pierre Hamonic et leurs deux fils, Gérard et Hilaire, ont quitté le village pour retourner aux travaux de la ferme.

Mme W. Loiselle, qui demeurait chez sa fille, Mme W. Farwell, a dû passer quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Marcel Vaudrin est propriétaire d'un nouveau "jeep". Il est d'un grand secours pour sortir les autos en panne.

M. Lemieux, de la Colombie Britannique, est nouvellement employé au bureau d'assurances. Vendeur d'expérience, dit-on, il sera chargé d'organiser la province.

Depuis l'ouverture des chemins pour Willow-Bunch, nos étudiants du couvent reviennent dans leurs familles tous les vendredis soir.

## Meadow Lake

M. Georges Hébert était en voyage d'affaires à Saskatoon et Régina, la semaine dernière.

Le 12 avril, deux de nos estimés paroissiens fêtaient leur 25ème anniversaire de mariage, et, à cette occasion, une grand-messe fut célébrée par le R. P. E. Crépeau, O.M.I., curé, à laquelle les époux renouvelèrent leurs serments. Le R. P. Crépeau donnait aussi une très belle instruction, appropriée à la circonstance. Etaient avec les jubilaires à cette cérémonie 6 de leurs 7 enfants: Rosabelle, Simon, Madeleine, Rodrigue, Marcel et Lionel. Le plus vieux, Raymond, qui demeure à New Westminster, C.B., ne put être présent.

Le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., ainsi que Mlle Jacqueline Ducluseau, veulent bien se dévouer à l'enseignement du français. Les classes commenceront le samedi 21 avril, de 10 h. à 11 h. a.m., dans la salle paroissiale.

M. et Mme Thomas Martin sont revenus reprendre possession de leur maison, après avoir passé l'hiver à Prince-Albert.

M. et Mme Cyriac Gauthier se préparent à retourner sur leur ferme, après avoir passé l'hiver en ville.

Mme J. Dionne est partie à Peace River accompagner une dame. Elle y passera quelques jours.

Mme A. Colleaux, présidente diocésaine de la Ligue des Dames Catholiques, était parmi nous le dimanche 22 avril afin d'organiser l'Association dans notre paroisse.

Au commencement d'avril, l'A.C.F.C. a tenu son assemblée au presbytère, et recommencé ses activités.

**Décès**

Mme D. Landry est décédée le samedi 14 avril après une semaine de paralysie du cerveau. Les funérailles eurent lieu le mardi 17 avril.

## Viscount

**Décès**

Le samedi 14 avril est décédé à l'hospice de St-Hubert, Whitewood, Sask., à l'âge de 82 ans, M. Hippolyte Grégoire, natif de Ste-Marie de Beauce, P.Q. Il fut aussi résident à Grand Forks, Dakota-Nord, jusqu'en 1905, alors qu'il vint en Saskatchewan où il s'installa sur un "homestead" dans le district de Viscount. Plus tard il disposa de ses fermes et demeura avec des parents jusqu'en 1942, alors qu'il se décida d'aller demeurer à St-Hubert où il résida jusqu'à sa mort. Une soeur l'a précédé dans la tombe il y a quelques années, et une autre, Mme Fortin, lui survit à Grand Forks, D.-N.

Un service eut lieu à St-Hubert et, selon son désir d'être enterré à Viscount, Sask., son corps y fut transporté, et un autre service eut lieu en l'église St-Alphonse, où tous ceux qui l'avaient connu étaient présents. Le R. P. J. Schnerch officiait.

Les porteurs furent: MM. Tom Tallon, George Batch, Jack Mills, Charles Clavelle, Théodore Cloutier et Orkelaus Clavelle.



## Festival de la Chanson Française

Gravelbourg, Sask., le 19 avril 1951.

Bien chers amis,

Ce sont les 12 et 13 mai prochains qu'aura lieu, à Gravelbourg, le Festival de la Chanson Française. Nous venons, encore une fois, vous demander votre généreux concours. Nous avons besoin d'être plusieurs, d'être beaucoup même à travailler ensemble si nous voulons un festival réussi. Nous comptons donc sur tous ceux qui ont déjà participé aux festivals dans le passé, et, en plus, nous espérons pouvoir accueillir de nombreuses recrues.

Une telle manifestation, il va sans dire, n'a pas lieu sans sacrifices de part et d'autre. Nous savons surtout ce que doivent s'imposer certains groupes qui viennent de loin. Aussi leur courage est-il hautement apprécié. Mais il nous semble bien que le festival mérite les sacrifices qu'il impose; qu'il offre de grands avantages, connus de tous, et sur lesquels il est inutile de revenir ici.

Donc, chers amis, au fur et à mesure qu'approche la date du Festival, vous aurez sûrement à coeur de perfectionner, autant que possible, les pièces que vous présenterez. Le programme n'en sera que plus intéressant. Evidemment, on retirera du Festival un bénéfice proportionné à l'effort qu'on y apportera. Cependant, toutes les contributions, grandes et petites, seront bienvenues.

Les droits d'inscriptions sont les mêmes que par le passé: 25 cents pour étudiants et 50 cents pour adultes. Ce prix permet au concurrent d'assister aux 3 séances du Festival et de s'inscrire en autant de sections qu'il le désire.

Pour y assister, le prix pour chaque enfant est de 25 cents par séance ou 50 cents pour 3 séances; pour adulte, 50 cents par séance ou $1.00 pour les 3 séances.

**Ne tardez pas** à nous faire parvenir les formules d'inscription que vous voudrez bien remplir en double. Les concurrents recevront leur billet d'entrée sitôt cette formalité accomplie.

Les concurrents des centres éloignés seront logés gratuitement, comme par le passé, dans des familles de Gravelbourg. La salle paroissiale sera à la disposition de ceux qui apporteront leur goûter. L'on pourra se procurer du café sur place.

Il y aura 3 séances: le samedi après-midi, le dimanche après-midi et le dimanche soir à 8 h. Cette dernière séance est réservée aux gagnants des différentes épreuves. Les concurrents sont priés de nous faire connaître l'heure qui leur conviendrait le mieux et nous tâcherons de les accommoder.

Nous espérons avoir le plaisir d'entendre plusieurs choeurs d'adultes.

Au moins 9 belles coupes et de nombreux prix seront présentés. Il y aura des récompenses dans chaque catégorie.

Nous aurons cette année un sujet d'un grand intérêt à vous offrir. Samedi soir, une conférence sera donnée par l'adjudicateur distingué qui nous viendra de Québec. Il saura, nous n'en doutons pas, nous dire des choses fort intéressantes et susceptibles d'être d'un grand secours dans l'enseignement du folklore. Si vous avez des questions à poser, ce sera le moment de le faire. Nous aurons aussi à votre disposition des disques et des chansonniers que vous pourrez étudier à loisir.

Donc, chers amis, venez nombreux à Gravelbourg les 12 et 13 mai et, tous ensemble, vous produirez, par vos chants, vos rondes et vos danses, de la gaieté, du mouvement, de la joie! Vous oublierez vite ce que cela vous aura coûté de peine pour n'en conserver qu'un heureux souvenir.

Vous trouverez dans la liste ci-dessous, que nous vous soumettons, un matériel varié et fort intéressant. Il y a là sûrement quelque chose pour tous les goûts.

**Livres de rondes et danses,** en vente aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal: Entrez dans la danse, $1.00. Tu chantes, .35; Vire Vole, .20.

**Chansons populaires,** en vente aux Editions Fides: Roland, par Carlo Boller, $1.00; Mont-Joie, par Carlo Boller, $1.00.

**Chants du Folklore:** Chansons du Vieux Québec, $1.00. Nouvelle édition en préparation aux Editions Beauchemin, Montréal. — Alouette (Marius Barbeau), $1.50. Editions Lumen, Thérien Frères Ltée, 494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal. — Chante Rossignolet, .30. Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec, P.Q. — A la Claire Fontaine. Nouvelle édition amplifiée en préparation. Comité de la Survivance Française, Québec, P.Q.

**Programme de 1951**

**1ère section:** chant de groupe à l'unisson (alterné avec une ou plusieurs voix).

- A — Enfants de 6 à 13 ans.
- B — Enfants de 14 ans et plus.
- C — Enfants d'âges différents.
- D — Enfants venant d'écoles de classe unique.
- E — Petits groupes de 5 à 11 enfants.

**2ème section:** solistes.

- A — Enfants de 9 à 13 ans.
- B — Enfants de 14 à 17 ans.
- C — Jeunes de 18 ans et plus.

**3ème section:** chants scéniques, mimés ou dramatisés.

**4ème section:** chants harmonisés à 2, 3 ou 4 voix, avec ou sans accompagnement.

**5ème section:** rondes et danses de folklore.

Nous vous serions reconnaissants si, dans une dizaine de jours, vous nous disiez votre intention de prendre part à notre Festival.

Le comité du Festival est composé des membres suivants: M. l'abbé A. Moquin, président; M. le Dr R. Morin, vice-président; Mme J. Longault, secrétaire; Mlle J. Beauregard, trésorière; Mme G. Spronken et M. Lucien Bourgeois, conseillers.

Nous avons détaché de la préface du recueil "Chansons du Vieux Québec" par les RR. PP. Jean Laramée, S.J., et Jean-Paul Gingras, S.J., les paragraphes suivants qui, nous croyons, sont de nature à vous encourager dans votre beau travail:

"La vraie chanson populaire est une entraîneuse d'hommes, une source d'élan et de ténacité. Elle nous donnera, avec la joie de vivre, l'espoir et la confiance."

"Nos pères chantaient le long des fleuves, dans les rudes travaux, à la veillée; nos aïeules chantaient en tissant la toile ou en berçant les enfants."



## Sedley

**Naissances**

M. Ed. Longpré, agent du Pacifique Canadien à Sedley, et Mme Longpré font part à leurs amis de la naissance d'une fille née le 10 avril, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Maman et bébé se portent bien.

M. et Mme Frank Lehr sont les heureux parents d'un garçon né le 5 avril, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. La maman et le bébé sont en parfaite santé.

M. et Mme John Helfrick annoncent la naissance d'un garçon le 12 avril, à l'hopital des Soeurs Grises de Régina. La maman et le bébé sont bien.

Quoique en retard, nous désirons annoncer aux nombreux amis de M. et Mme H. Lysack (née Georgette Normandin), la naissance de leur premier bébé, une fille, née le 28 mars à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. M. et Mme Lysack demeurent à Régina.

**Çà et là**

Mme Elmer Ferguson a fait un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, pour une opération. Ses nombreux amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous, durant ces deux dernières semaines, M. et Mme Raymond Raymond (Mme Cécile Normandin) dont le mariage eut lieu à Vancouver, le 10 mars dernier. Après un voyage en Oregon, ils sont venus à Régina et Sedley visiter la famille de Mme Raymond, ainsi qu'une soeur de M. Raymond, qui demeure à Régina. Après un séjour sur la ferme de Mme Raymond, à Sedley, ils doivent nous quitter au commencement de la semaine prochaine pour Arborfield, où ils demeureront. Nos souhaits les plus sincères les accompagnent, et nous espérons qu'ils reviendront nous visiter souvent.

Après un hiver long et rigoureux, le printemps se fait attendre. Les semences seront certainement en retard, mais nous espérons que le bon Dieu aura pitié de nous et nous donnera une bonne récolte cette année.

Nous avons eu une saison de sport très active cet hiver; nous avons vu de belles parties de gouret, notre club nous a fait honneur. Nous offrons nos félicitations à ses membres ainsi qu'aux membres du comité qui ont si bien organisé les choses et à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à ce succès. Il ne faut pas oublier, non plus les spectateurs qui ont prodigué leur encouragement tout en s'amusant ferme.

Votre correspondante vient, une fois de plus, demander avec instance aux gens de Sedley, de Lajord et des environs, qui appartiennent à la paroisse de Sedley, de bien vouloir se donner la peine de lui donner les nouvelles — naissances, mariages, visites, voyages, séjour à l'hôpital, fêtes de famille, va-et-vient, etc. Elle désire vous donner toutes les nouvelles, mais cela dépend de votre aide et coopération. Donc, s'il vous plaît, n'oubliez pas de donner ces nouvelles à Mme A. Hamelin, casier postal 57, Sedley, Sask., ou voyez-la chez elle, à Sedley. Merci d'avance.

## Lac Pelletier

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme veuve Eva Lacroix, décédée à Sherbrooke, P.Q., le mardi 10 avril dernier. Elle avait quitté notre paroisse il y a à peu près un an.

MM. Emile Tessier, Paul Vermette et Paul Perron sont revenus après avoir passé les mois d'hiver dans la Colombie Britannique.

Mme Adalbert St-Pierre est revenue de Montréal où elle s'était rendue d'urgence auprès de sa mère dangereusement malade. On rapporte que cette dernière est maintenant bien rétablie.

Mme Victor Perron est revenue de l'hôpital de Gravelbourg après y avoir passé plus d'un mois et avoir subi deux opérations.

M. H. Sylvain est revenu de Montréal où il a passé une partie de l'hiver avec ses filles et gendres, neveux et nièces.

M. et Mme B. Morgan, de Verwood, et leur bébé sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Paul Alary, parents de Mme Morgan.

M. et Mme Ignace Dumesnil sont revenus après avoir passé l'hiver à McLennan, Alta.

M. et Mme Aimé Tessier, de Frenchville, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Jos. Tessier.

M. Jos. Monette est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Cléophas Rémillard, de Neville, sont allés à Régina pour affaires.

# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Prince Albert

**DECES**
**Mme Arthur Perreault**

Le samedi 7 avril, Mme Arthur Perreault (née Louise Tourigny) est décédée à l'hôpital de Smeaton, Sask., à l'âge de 36 ans.

Elle laisse, outre son époux, 2 filles et un fils: Marcella, âgée de 8 ans, Paulette, 6½ ans, et Arthur-Allain, 3 ans; sa mère, Mme Rosenick; 3 frères, Charles, Alfred et Léonard Tourigny, tous de la Colombie Britannique; 3 soeurs Juliette (Mme M. Lougheed), d'Eyebrow, Sask., Marie (Mme V. Humphries), de Saskatoon, Sask., Loula (Mme Johnstone), de la Colombie Britannique. Tous sont venus aux funérailles qui eurent lieu le jeudi 12 avril, à 10 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur. Mgr J.-A. Boucher, P.D., fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté de MM les abbés R. Gaudet et Van Den Akker, comme diacre et sous-diacre.

Le chant de la messe de Requiem fut rendu par MM. Albert Pagé, Norbert Jutras, Harry Quinlan, T. Briens, Edmond Guillet, accompagnés à l'orgue par Mme Jos. Ward.

Les porteurs étaient les beaux-frères de la défunte: MM. Ernest, Albert et Edmond Perreault, V. Humphries, M. Lougheed et Louis Sadler.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

La Prince Albert Funeral Home était en charge des funérailles.

**Radio-Nord pour la Saskatchewan**

Une assemblée d'électeurs de Radio-Nord-Française, pour Prince-Albert, fut tenue le mercredi 11 avril.

Sous la direction de M. l'avocat J.-G. Crépeau, l'élection fut ouverte pour les nominations de président. A la présidence, M. J.-Bruno Baribeau fut proposé par M. Norbert Jutras et secondé par M. Jules Casgrain; M. Baribeau fut élu président; au secrétariat, M. Jules Casgrain, fut proposé par Mme V. Taillefer et secondé par M. Yvon Ménard; Mlle Hélène Prince fut proposée par M. Jules Casgrain et secondée par M. l'avocat J.-Georges Crépeau; il fut proposé par le R. Fr. Ange, O.P., que les nominations soient closes, la motion fut secondée par M. Yvon Ménard; Mlle Prince fut élue secrétaire.

L'assemblée procéda ensuite à l'élection d'un délégué régional: M. l'avocat J.-Georges Crépeau fut élu pour la région de Prince-Albert. 15 nouveaux membres furent ajoutés au nombre des électeurs. Cette assemblée marque dans Prince-Albert un renouveau d'intérêt à Radio-Nord-Française.

* * *

Le dimanche 15 avril, en la salle Arcade, eut lieu une veillée sociale organisée par les membres du Club Canadien-Français sous la direction du président, M. l'avocat J.-G. Crépeau.

Les Canadiens français étaient honorés de la présence parmi eux de MM. les abbés R. Gaudet, M. Van Den Akker, R. Jourdain et du R. Fr. Ange-Marie,O.P.

Les gagnants de la partie de whist, dirigée par M. Brûlé, furent: dames: Mme D. Lefebvre et Mme Hercule Dansereau; hommes: MM. Eug. Perreault et Baptiste Ciazinski. Au bingo, dirigé par M. Roger St-Pierre, les gagnants furent: Mmes Albert Pagé, Augustine Sarrazin, Victoria Taillefer, Brûlé, Lucie Prince Mlle Rose-Anna Carrier; MM Albert Pagé et Ronald Goddu.

Un programme de musique égayant contribua à divertir l'assistance. Le goûter fut donné et servi par Mmes Ovila Lavertu, Marie Vachon, Clémence Veillet, Gustave Carrier, Pierre Legault, Résina Boucher, René Boulva, D. Lefebvre, J.-Emile Fournier et M. Napoléon Dinelle.

Tous ont passé une agréable soirée et se promirent d'emmener de nouveaux membres à la prochaine veillée française qui aura lieu le dimanche 29 avril, en la salle Arcade, 8ème rue Est.

M. Petrus Viala est de retour d'un voyage de 6 mois en France, son pays natal, après avoir demeuré au Canada durant 37 ans. Il visita son cousin, M. Auguste Viala, de Prince-Albert, où il y passa 3 semaines. Durant son séjour ici, il visita aussi plusieurs compatriotes de France demeurant à Prince-Albert. Il prit le train pour Rivière-la-Paix, Alta, où il a une ferme.

## Dumas

MM. et Mmes Robert Jacques, Maurice Zébière et Marcel Zébière, de Montmartre, se rendirent à Brandon afin d'assister aux funérailles de leur oncle, M. Théophile Bode, qui eurent lieu le samedi 21 avril.

M. P. Deschamps est de retour chez lui après avoir passé l'hiver chez ses enfants, MM. et Mmes Isola Deschamps et Georges Trêve, de Toronto.

M. Robert Genge est parti à Edmonton. Sa femme et son bébé restent chez les parents de cette dernière, M. et Mme A. Boulet, en attendant d'aller le rejoindre.

## RADIO-FRANÇAISE

**CBK, Watrous, Sask**

**LUNDI 30 AVRIL**
4.30—Un homme et son péché
4.40—Radio-journal
4.50—L'Ecole des parents
5.15—Yvan l'Intrépide

**MARDI 1er MAI**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Un homme et son péché
5.00—Causerie de l'Heure dominicale
5.15—Yvan l'Intrépide

**MERCREDI 2 MAI**
4.30—Un homme et son péché
4.40—Radio-journal
4.50—Trois de Québec
5.15—Yvan l'Intrépide

**JEUDI 3 MAI**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Un homme et son péché
5.00—Causerie
5.15—Yvan l'Intrépide

**VENDREDI 4 MAI**
4.30—Un homme et son péché
4.40—Radio-journal
4.50—Forum de l'Heure dominicale
5.15—Yvan l'Intrépide

**SAMEDI 5 MAI**
9.30—Bulletins d'information
9.33—La chanson
9.45—Les fables de La Fontaine

**CBFY, Verchères, P.Q.**

**VENDREDI 27 AVRIL**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Mélodies pop
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les peintres de la chanson
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—La chanson 51
7.30—Concert "Pop" de Toronto
8.20—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Musique de chambre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

**SAMEDI 28 AVRIL**
11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Les amis de l'art
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—L'Heure du thé
4.45—La Survivance française
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre symp. de la NBC
6.30—Studio
7.00—Scènes canadiennes
7.30—Soirée à Québec
8.00—Radio-journal
8.05—Hockey
9.30—Musique légère
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

**DIMANCHE 29 AVRIL**
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux
11.35—Radio-journal
11.55—Intermède
12.00—Concert populaire
1.00—Vous aimez la chanson?
1.30—Musique sud-américaine
1.45—Arrivée du prés. Auriol à la gare
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Le Musée d'art
4.00—Mélodies (BBC)
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Causerie de M. Paul Gouin
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
5.45—Les fables de La Fontaine
6.00—Théâtre de Radio-Collège
6.30—Match
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Les grands romans canadiens
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

**LUNDI 23 AVRIL**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles?
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Mélodies populaires
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les peintres de la chanson
6.45—Dans la coulisse
7.00—Orchestre à cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Lucien Dorval détective privé
8.30—Société chorales canadiennes
9.00—Radio-journal
9.15—M. Gérard Bergeron
9.30—Quatre mains
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

**MARDI 24 AVRIL**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles?
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Mélodies populaires
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Chansonnettes
6.45—Né à Québec
7.00—Tzigane
7.30—L'orchestre symp. de la BBC
8.30—Micro-reportage
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

**MERCREDI 2 MAI**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Mélodies populaires
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les peintres de la chanson
6.45—Studio
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Les chansons de Baptiste et Marie-Anne
8.00—Radio-Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Michael Head
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

**JEUDI 3 MAI**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Mélodies populaires
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le curé de village
7.00—Musicale
7.30—Coups de clairon
8.00—Le théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

## Saskatoon

Le 1er avril dernier, la troupe du "Booster Club" a présenté une soirée au théâtre Victory, sous l'habile direction de M. Guy Minvielle. Ce fut un véritable succès, et cela n'est pas étonnant, car au programme il y avait des numéros pour tous les goûts: du chant par M. Gene Phillips, Mlle McKee et M. Guy Juneau; de la prestidigitation par M. Flood; de l'acrobatie par les "YMCA Tumblers" et deux comédies en un acte. Les acteurs des comédies étaient: pour la première: Mlle Florence Masson, Mme C. Papen, Mlle Rita Loiselle, M. Robert Gobeil, M. A. Gaulin et M. Guy Juneau; pour la seconde: Mlle Denise Couture, Mlle Jennie Brault, Mlle Monique Minvielle, M. Guy Minvielle, M. C. Papen et M. Robert Gobeil. Nous remercions chaleureusement M. Guy Minvielle pour le bon travail, ainsi que tous les acteurs et actrices mentionnés ci-dessus. Nous n'oublions pas non plus les valeureuses collaboratrices actives derrière les coulisses, telles que Mme A. Saucier, Mlle Jeannine Legars et Mlle Muriel Loiselle.

Le dimanche suivant, soit le 8 avril, toute la troupe, sauf les acrobates, présenta sa séance à Rosetown, dans la salle du couvent. Là encore, la salle fut comble. Nous devons un grand merci au R. P. Provost pour son bon accueil, et aux Révérendes Soeurs, qui ont offert aux membres de la troupe un succulent goûter avant qu'elle reprenne le chemin de retour.

Le 6 avril, Mme A. Couture, avec l'aide de Mlles A. Delhomeau, A. Dinelle et M. Langlois, organisa une soirée en l'honneur de Mlle Odile Langlois, à l'occasion de son prochain mariage. Un magnifique cadeau fut offert à la future épouse. Les autres invitées à cette soirée furent: Mmes McNulty, Charlebois, Gilbertson, H. Dinelle et Mlles Marchand, Riehl, Sieben, Y. Dinelle, M. Perron, E. Tucherer, L. Robin, L. Strunk et N. Guitard.

Le dimanche 15 avril, les paroissiens des SS. Martyrs Canadiens firent le pèlerinage de l'Année sainte. Une centaine de personnes, avec M. le curé en tête, visitèrent les églises Ste-Marie, St-Georges, St-Paul et achevèrent leurs prières dans l'église des SS. Martyrs, où les fidèles reçurent la bénédcton du T. S. Sacrement.

## Bellegarde

**Baptêmes**

Le 22 avril: Norman-Henri, fils de Laurent George et de Suzanne Parker. Parrain et marraine, M. et Mme Gordon Matheson, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 avril: Gregory Gordon, fils de Russell Mazur et d'Azilda Bélisle. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Caerns.

**Va-et-vient**

Etaient de passage à Bellegarde la semaine passée: M. Ronald Labossière, de St-Léon, Man., et M. Dacquay, de St-Claude, Man.

Le vendredi 20 avril eut lieu à la salle des oeuvres une assemblée pour les Dames de Ste-Anne. Une vingtaine de dames s'y rendirent.

Dimanche, MM. André et Arthur Sylvestre se rendirent à Qu'Appelle, pour affaires. Mme Francis Sylvestre les accompagnait. Elle se rendit jusqu'à Fort San voir sa fille, Angela, qui y est patiente.

Mme Henri George, Mlle Thérèse, M. et Mme Albert Sylvestre, ainsi que MM. J. Gauthier et Emile George, sont partis en auto à Davenport, Iowa, E.-U., assister à la graduation de M. Ernest George.

## Ferland

**Shower**

Dimanche dernier, un shower en l'honneur de Mlle Alice Fournier à l'occasion de son prochain mariage qui sera célébré à Regina, eut lieu à la demeure de ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

Les dames et demoiselles de la paroisse, ainsi que les soeurs et belle-soeur de l'invitée d'honneur, de Meyronne, étaient présentes. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés. L'héroïne de la fête remercia en termes choisis.

Un bon goûter fut servi aux invités.

**Ça et là**

Mme Léo Fauchon est à l'hôpital de Mankota depuis quelques jours.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ovila Chabot.

M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier, était en visite chez MM. Lucien Beaudoin et Avila Chabot.

M. Willie Hamel et ses enfants, Camille, Adrien et Marie-Anne, de Frenchville, visitèrent M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. Emile Tessier, du Lac Pelletier, était de passage chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. Adonias Morin, de Gravelbourg, est revenu sur sa ferme.

Nos collégiens de Gravelbourg sont venus passer leur congé chez leurs parents.

M. et Mme Charles Boisvert et famille, de Glentworth, étaient en visite chez M. J.-B. Couture.

M. Aristide Fournier est allé à Régina pour affaires, ces jours derniers.

M. et Mme J.-Edmond Chabot et leurs enfants sont allés visiter leurs parents à Laflèche.

Mlle Evelyne Fournier, du couvent de Gravelbourg, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

## Gravelbourg

**Nouveau Conseiller du Roi**

Le nom de M. S.-M. Bonneau, B.A., LL.B., figure sur la liste d'honneur des 47 avocats de Saskatchewan qui ont été nommés Conseillers du Roi (C.R.), le vendredi 20 avril, tel qu'annoncé par M. J. W. Corman, procureur général provincial.

M. S.-M. Bonneau, de Winnipeg, Man., vint à Gravelbourg, Sask., en 1918, alors qu'il terminait ses études en droit à l'Université du Manitoba; il fut admis au Barreau de la Saskatchewan cette même année. Tout en exerçant sa profession, il s'est occupé très activement et sincèrement de tous les mouvements sociaux de la localité, tels que l'A.C.F.C., l'A.C.E.F.C., Chambre de Commerce, Caisse populaire. Il fit partie, pendant 22 ans, de la commission scolaire de Gravelbourg, dont il est président depuis 20 ans. Il est maire de Gravelbourg depuis 5 mandats, ayant été élu 4 fois par acclamation.

Ses nombreux amis le félicitent chaleureusement de son admission au Conseil du Roi.

**Nominations électorales**

La convention de nomination d'un candidat libéral a lieu à Gravelbourg aujourd'hui, 27 avril, et celle d'un candidat C.C.F. aura lieu le samedi 28. A ces 2 conventions, on nommera des candidats pour la circonscription provinciale de Gravelbourg dont le siège a été laissé vacant par l'élévation comme juge de la Cour d'Appel de M. E. M. Culliton. On s'attend à ce qu'ait lieu une élection, prochainement, pour Gravelbourg.

**Exposition**

Le vendredi 20 avril, à 4 h., M. le maire S.-M. Bonneau procéda à l'ouverture officielle d'une exposition d'ouvrages de fantaisie qui eut lieu les 20 et 21 avril, sous la direction du Saskatchewan Arts Board, et sous les auspices des Dames du Foyer. Plus de 1,200 articles de toute beauté ont été mis en exhibition, prouvant les talents et l'habileté artistiques de ceux qui s'adonnent à ces travaux. Durant ces deux jours, malgré les mauvais chemins et une température d'hiver, il y eut foule les après-midi et les soirs.

Mme Jean Howard, de Régina, délégué du département d'Education postscolaire, et Mlle M. Baudoux, de Prud'homme, adressèrent la parole. Des films, français et anglais, démontrèrent l'art artistique de travaux féminins dans diverses provinces, surtout dans la province de Québec.

* * *

Mme Lucie Léger, de Winnipeg, et Mme Latour, de Montréal, sont venues voir leur mère, Mme Aussant, malade à l'hôpital.

M. Joseph Lafrenière, de Drummondville, P.Q., est actuellement en visite chez son frère, M. H. Lafrenière, en route pour Girouxville, Alta.

Après avoir passé l'hiver à Vancouver, M. et Mme M. Charbonneau et leur fille sont de retour, ainsi que M. et Mme A. Beauchesne et leur famille.

M. et Mme R. Piché sont revenus à Gravelbourg, où M. Piché doit prendre emploi.

M. A. Lafrance est de nouveau à Gravelbourg, après avoir passé l'hiver au Manitoba.

M. Jérémie Bourgeois, employé à Central Butte, est revenu pour faire les travaux de la ferme, chez son père, M. Aimé Bourgeois.

**Chez les Chevaliers Colomb**

Le Comité social des Chevaliers de Colomb organisait sa première soirée le mardi 19 avril. On joua au bingo et à d'autres jeux, et tous se sont bien amusés. Plus d'une centaine de membres, accompagnés de leur femme, y assistaient.

Le parti libéral tient sa convention aujourd'hui pour nommer un candidat pour remplacer M. T. Culliton, maintenant juge. Ceci aura lieu dans l'après-midi. Le soir, le candidat adressera la parole, ainsi que M. Walter Tucker, au Pavillon.

Le jour suivant, le 28 avril, le parti C.C.F. doit tenir sa convention. Le soir, M. T. C. Douglas, premier ministre de la province, adressera la parole, également au Pavillon.

Mme Longault est de retour de Montréal où elle a passé l'hiver avec sa fille, Mlle G. Longault.

**Baptêmes**

Marie-Diane-Yvonne, fille de M. et Mme Raymond Denis (Marguerite Pellerin). Parrain et marraine, M. et Mme Cuthbert Denis.

Joseph-Jean-C h a r l e s-Alfred, fils de M. et Mme Lucien Marchand (Aurore Poirier). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Marchand.

Marie-Lorraine-Solange, fille de M. et Mme Aimé Bouvier (Laurette Larrain). Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Chevrier.

Les 20 et 21 avril avait lieu une exposition d'artisanat à la salle, sous les auspices des Dames du Foyer et du "Saskatchewan Arts Board". Mme Jean Howard représentait ce dernier et Mlle Mariette Baudoux, de Prud'homme, membre du comité provincial de direction, assistait également. On remarquait plusieurs objets d'art envoyés de différents endroits: crochetage, ouvrages sur bois, tapis, nappes, ornements, pièces de centres, robes, petit point, objets de tissage.

Le soir, des vues sur l'artisanat, la sculpture et les travaux à la céramique furent montrées.

Les dames servirent le goûter pendant toute la durée de l'exposition. Tous ceux qui visitèrent la salle durant ces deux jours ne le regrettèrent pas.

**C.J.C.**

Notre dernière réunion avait lieu le 12 avril. On y étudia, avec l'aide de M. l'abbé Rodrigue, les preuves de l'existence de l'âme.

Irène Balen et Marcel Gaucher étaient en charge du goûter.

Dimanche — occasion mémorable — on accueillera Mgr M.-J. Lemieux à notre déjeuner mensuel.

Dans l'après-midi, si le temps le permet, nous nous rendrons ensemble au Précieux-Sang et à l'église faire les visites nécessaires pour remplir les obligations du Jubilé, et pour en gagner les indulgences.

Qu'il n'y manque aucun membre!

## Courval

MM. I. Gaudreau et L. Blanchette et Mme J. Arguin se rendirent à Gravelbourg visiter M. E. Gaudreau, qui est sérieusement malade à l'hôpital.

MM. L. Laliberté, Jos. Gaudreau, J. Pépin, C. Arguin, E. Arguin, L. Marcil, Gabriel Tremblay et Mme J. Marcil étaient de passage à Moose Jaw.

M. et Mme J.-E. Tremblay visitaient leur fils, Grégoire, qui est à l'hôpital de la Providence depuis un mois.

Le dimanche 22 avril, M. W. Tremblay fut transporté à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

**Naissance**

Le 15 avril, un fils est né à M. et Mme René Patoine.

Mlle Margaret Wyatt, de Broadview, visitait la famille Alphonse Pitre dernièrement.

M. et Mme William Blender ont vendu leur ferme à Craven pour aller s'établir à Sarnia, Ont.

## Willow-Bunch

M. et Mme Roland Ducharme avaient le bonheur de recevoir chez eux la Rév. Sr St-Siméon, Missionnaire Oblate de St-Boniface, soeur de M. Ducharme, accompagnée de la Rév. Sr Supérieure de Lestock. Prirent part à cette belle réunion de famille: M. et Mme S. Ducharme, ses parents, et leurs enfants, MM. les abbés R. Ducharme, curé de Fife Lake, et F. Ducharme, curé de St-Victor, ses frères, M. et Mme Robert Loiselle (Cécile), de Weyburn, sa soeur, et deux autres frères, MM. Victor, d'Assiniboia, et Conrad, de St-Victor, accompagnés de leurs épouses.

L'assemblée annuelle du club de curling de Willow-Bunch eut lieu le jeudi 19 avril dans la salle des Chevaliers de Colomb. Les nouveaux officiers pour 1951 sont: président, John Paterson; vice-président, G. Turnovityski; secrétaire, H. Dawson.

Le club de M. M. Rabud comprenant aussi MM. D. Langlois, Roland Granger, J. Weismiller, accepta la coupe avec orgueil. Ce sont 4 finissants de l'école qui livrèrent de fameuses batailles aux vétérans du curling. Ils méritent nos félicitations et nous leur souhaitons d'autres victoires à l'avenir. La présentation de la coupe fut faite par l'ancien président, M. J. Weins.

La question la plus importante de l'assemblée fut l'étude d'un curling et d'une patinoire.

Le comité suivant fut nommé pour en étudier les possibilités et soumettre un rapport d'ici 30 jours: MM. le Dr Fréchette, J. Weins, Laurent Mondor, E. Paulhus, G. Benoit et A.-L. André.

**Ça et là**

M. Raymond Boulianne, accompagné de ses enfants, ainsi que Rachel et Albert Rodrigue, rendirent visite aux étudiants, à Gravelbourg.

Mlle M. Debert, infirmière en chef de notre hôpital, s'est rendue à Régina visiter ses parents.

M. Laurent Mondor passa aussi la semaine à Régina, pour affaires.

M. et Mme Paul Lapaire et leurs fillettes sont retournés sur la ferme après avoir passé l'hiver dans la belle résidence de M. G. Bouffard, parti en voyage.

Mme A. Therrien fait actuellement partie du central téléphonique et M. Léonard Bérard est préposé à la réparation des lignes.

**A l'hôpital**

Voici la liste de nos patients: Mmes Pierre Desautels, Isaïe Corneillier, Charles Mathieu, L. Beauregard, de Scout Lake, E. McGillis, de Fife Lake, MM. P. Fritz, Patrick Fiset, J. Short.

Ont quitté l'hôpital: MM. H. Audette, C. Lacerte, F. Gosselin, de Harptree.

## Wolseley

**Décès**
**Mme. W. Mailhot**

Plusieurs des nôtres furent frappés par le deuil lorsque, le samedi 14 avril, s'éteignit doucement Mme Wilfrid Mailhot (née Georgine Tourigny), de Régina.

Née à Bécancourt, P. Q., en 1868, elle suivit sa famille (Luc Tourigny) en 1884 et vint s'établir à Wolseley. Trois années plus tard, elle épousa M. Wilfrid Mailhot et ils demeurèrent de nombreuses années sur leur ferme à Wolseley. En 1935, ils s'établirent à Régina. De leur union 12 enfants sont nés, dont 8 sont encore vivants.

Mme Mailhot laisse dans le deuil son mari, ses enfants: Donat, de San Francisco, Cal., Mme Berthe Boyer, d'Assiniboia, Léo, de Wolseley, Elie, d'Odessa, Mme Byron Bartlett (Agnès), de Régina, Mme Georges Lalande (Béatrice), Mme Arthur Hoffman (Frieda), de Winthorst, Mme Alexandre Rivet, de Hay River; 2 frères: MM. Eloi et Henri Tourigny, de Wolseley; une soeur, Mme Lydia Dubé, de Régina; de nombreux petits-enfants, neveux et nièces.

Les funérailles et l'enterrement eurent lieu à Régina au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Gérard Mailhot, Emile Dureault, Fortunat Tourigny, E. O'Shaughnessy, Arthur Hoffman et Byron Bartlett.

Outre les enfants de la défunte, à l'exception de Donat et de Mme Alex. Rivet, il y avait de nombreux parents de Régina, Wolseley, Montmartre, etc. De Wolseley, l'on remarquait: MM. et Mmes Eloi Tourigny, Antonio Béliveau, A. Dureault, Gérard Mailhot, Emile Dureault, M. Henri Tourigny et Mme Laurent Noels.

**M. Georges Lalonde**

Deux jours plus tard, le deuil frappa de nouveau ces mêmes familles par la mort de M. Georges Lalonde, gendre de Mme Mailhot, qui succomba d'une syncope.

**M. Edouard Ayotte**

C'est avec regret aussi que nous avons appris la mort de M. Edouard Ayotte, de Montmartre. M. Ayotte était bien connu à Wolseley car il y demeura de nombreuses années avec sa famille.

**Ça et là**

M. et Mme Adrien Bonneville assistèrent aux funérailles de M. E. Ayotte, à Montmartre.

Mme Lachambre, de Montmartre, visite sa fille, Mme Armand Dureault.

A M. et Mme Adolphe Schneider (Marie-Anne Coueslan) est né un deuxième enfant, un fils.

Mlle Yvette Bonneville vint en fin de semaine chez ses parents.

## Montmartre

**Décès**

Le 19 courant, dans l'église paroissiale de Montmartre, avait lieu le service funèbre de M. Edmond Ayotte, décédé subitement le lundi 16 avril, à l'âge de 70 ans.

M. l'abbé Léon Savoie, curé, était célébrant, assisté de MM. les abbés J. Molloy, de Régina, comme diacre, et A. Beachy, de Kendal, comme sous-diacre.

Malgré le mauvais état des chemins, un nombre considérable de parents et d'amis avaient pris place dans l'église revêtue des ornements de deuil.

Les porteurs étaient MM. J.-B. Ayotte, A. Ayotte, W. Lavoie, G. Morin, A. Bonneville et G. Audette.

Le défunt laisse, outre son épouse, née Emma Boiteau, 2 fils: Aimé, de Régina, et Alfred, de Calgary; 2 filles, Mme Ernest Toupin (Lilliane), de Montmartre, et Thérèse, de Régina, ainsi que plusieurs petits enfants; ses frères et soeurs, Albert, de St-Jean-Baptiste, Man., la Rév. Sr Anaclet, d'Ottawa, Mme G. Guertin, de Winnipeg, Mme Ernest Dupré, de Montréal.

Parmi les parents présents on remarquait Mme Frank Savoie, de Montmartre, et M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, amis de la famille.

De nombreuses offrandes spirituelles et tributs floraux accompagnaient la dépouille mortelle qui fut inhumée dans le cimetière de Régina.

M. J.-A. Léveillé était en charge des arrangements funéraires.

**Assemblée de la Coopérative**

Le vendredi 20 avril, dans la salle Beauchemin, 100 membres de la Coopérative de Montmartre se réunissaient pour leur assemblée annuelle. M. Emile Bachelu occupait le siège présidentiel.

Le rapport financier fut expliqué par M. Nogue. Un autre délégué du département des coopératives, M. G. Morin, donna le rapport du gérant et M. D. Perron lut le rapport de la C.C.I.L.

Malgré la baisse dans les ventes, la Coopérative montre encore le chiffre respectable de $365,105.55 pour l'année, avec un profit brut de $69,067.98, et un profit net de $24,405.42, ou 6.74% des ventes.

Ont été élus directeurs: MM. Neil Swinton et Regis Ferraton; nouveau directeur élu, M. S. Guy.

**Ça et là**

M. Jos. Perras est revenu de l'hôpital de Fillmore.

Etaient de passage ici dernièrement: le R. P. Vigeant, S.J., de Régina, en route pour Mutrie, et M. l'abbé J.-A. Foisy, de Wolseley.

Le docteur et Mme Deshaies ont fait un voyage rapide à Assiniboia.

## TRIBUNE LIBRE

**La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que les lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.**

Vera, Sask.

Monsieur,

Je viens de relire la lettre de J.-L. Demers en faveur des Grandes Unités Scolaires. Eh bien, monsieur Demers, je suis moi-même dans un centre des Grandes Unités. Mes enfants fréquentent ces écoles, et laissez-moi vous dire que vous vous trompez: les livres sont là, oui, pour l'instruction facile au maître et à la maîtresse, si facile que la maîtresse ne s'occupe pas des enfants. S'ils apprennent facilement, très bien, ça va, mais si ce sont des enfants qui ont besoin d'une maîtresse, on les laisse derrière et on dit qu'ils sont "dumb", c'est tout. Et vous ne pouvez avoir les livres pour voir ce qu'ils font. Mes deux petites filles étaient de cette catégorie. Alors, malgré la maîtresse, je me suis procuré une arithmétique et le soir à la maison je me suis mise à la leur enseigner. Eh bien, ces enfants "dumb" ont passé leurs examens de Pâques avec 79% en général. Elles sont dans le grade V: pas de grammaire, pas d'histoire, pas de géographie, pas de comptage oralement, elles se servent de leurs doigts.

Voilà 12 ans que je suis ici. Notre école n'a rien eu de nouveau, mais les gens se plaignent qu'elle est bien sale, et c'est vrai. A la fin de l'année et à Noël, les enfants ont un Arbre et un "Weiner Roast", mais avec quel argent? Il nous a fallu organiser un comité entre les mères des enfants d'école et on a ramassé l'argent au moyen de danses, etc. L'Unité ne s'en occupe pas.

Pour votre inspecteur, vous ne dites pas qu'il a eu un salaire de $2,000 et plus par année, et avec quel argent? Et vous avez l'audace de mentionner que l'Unité paie la contribution pour enfants. Non, elle paie $10.00 par mois, vous, le reste, et avec quel argent, monsieur Demers? Ah! je vois que vous ne payez pas de taxes, car vous changeriez d'opinion.

Il n'y a pas de fin avec les taxes d'école; elles ont remonté 3 fois, et cette année nous allons payer encore 10 pour-cent de plus, je veux dire que, par le passé on payait $75.00 de taxes, maintenant on paye $195.00 et $200.00 de taxe, cet automne vous mettrez 10% de plus.

Alors, vous, Canadiens du Manitoba, ne vous laissez pas leurrer; gardez vos écoles; le moins que nous avons c'est rien. Et des taxes si vous voulez en payer, servez-vous des Grandes Unités et mettez un gouvernement CCF au pouvoir. Vous paierez toutes les taxes que vous voudrez.

Je ne suis pas la seule à dire cela. Je connais des familles qui gardent les enfants chez eux et leur maman leur enseigne, car elles se plaignent que les enfants n'apprennent rien à l'école, et ces enfants ne sont pas des "dumbs", monsieur Demers.

Mme Denis DE ROO,
Vera, Sask.



# Congrès des coopérateurs de langue française à Régina

Les 4 et 5 juillet aura lieu à Régina le congrès canadien des coopérateurs de langue française. Un congrès est une forme d'éducation populaire. Il permet aux intéressés de se réunir et d'avoir à leur disposition pour quelques jours les sommités de tous les secteurs dans le domaine qui les intéresse. C'est une grande réunion qui apporte avec elle tous les avantages de la fraternité, où l'on répond aux questions posées et où l'on enregistre de nombreuses observations.

L'Honorable Elie Beauregard, président du Sénat Canadien, disait les paroles qui suivent, en remerciant le président de la République Française en visite officielle chez nous: "Le Canada entre dans la carrière au moment où il importe plus que jamais aux démocraties de l'Ouest de veiller au maintien d'un ordre social qui reconnaisse la hiérarchie des valeurs, en mettant l'argent au service de la production, la production au service de l'humanité et l'humanité elle-même au service d'un idéal qui donne à la vie sa pleine signification". Au congrès, on parlera précisément de ces choses: d'argent, de production, de ristournes, de valeurs humaines et monétaires. C'est que la coopération est l'esprit chrétien en action. Sans éducation, pas de coopération. Et puisque nous voulons la coopération, il nous faut aussi vouloir l'éducation qui forme les coopérateurs avant de former les coopératives.

Déjà, les grands chefs du mouvement se préparent à venir chez nous en Saskatchewan. Ces chefs ont taillé de toute pièce les réalisations coopératives économiques qu'ils dirigent chez eux. Nommons-en quelques-uns en passant: M. Martin Léger, président de l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick et gérant de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes; le R. P. Antoni Toupin, O.M.I., l'âme du Conseil Ontarien d'Orientation Coopérative; l'Honorable Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins; M. Roméo Martin, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, un organisme qui fait un million de chiffre d'affaires par semaine; son illustre président, M. Henri-C. Bois, président du Conseil Canadien de la Coopération; et plus près le directeur du Conseil pour l'Ouest, M. l'abbé Adélard Couture, curé de l'Ile de Chênes, Manitoba, sans lequel il n'y aurait peut-être pas de mouvement coopératif au Manitoba français aujourd'hui. Le congrès est sous la grande responsabilité du secrétaire général, M. Léo Bérubé, de Québec, assisté du Conseil provincial de Saskatchewan dont le président est M. Joseph Joubert, gérant de la Caisse Populaire de Montmartre, et le secrétaire, M. l'abbé Arthur Marchildon, curé de Bonne Madone.

Le Conseil Canadien de la Coopération est quelque chose de nouveau chez nous. Il date de 1946. Il fut fondé à Québec, à la demande des délégués de toutes les parties du Canada. La Saskatchewan y était représentée et a contribué à sa fondation. Nous aurions pu, hélas, avec combien plus de facilité et combien moins d'efforts, nous en remettre à la Cooperative Union of Canada, l'organisme parallèle pour les coopérateurs de langue anglaise, pour se faire le propagandiste, le défenseur et le pilote UNIQUE du mouvement. Mais nous envisagions quelque chose de tout autre, c'est-à-dire une espèce de grande St-Jean-Baptiste de tous les coopérateurs Canadiens français, où nous pourrions assurer à nos coopérateurs compatriotes et pour longtemps, l'éducation coopérative en français. C'est que nous sommes un peuple à part, et, nous désirions le rester. Déjà nous constations un bel épanouissement d'activités coopératives chez nos gens qui semblaient nés en quelque sorte pour travailler ENSEMBLE.

Elle nous plaisait aussi cette idée d'une grande réunion nationale tenue soit à l'un, soit à l'autre coin de notre grand pays où nous pourrions parler entre frères de problèmes communs dans une langue qui nous est chère et commune. Les facilités modernes de déplacements nous y convient. Qui aurait prédit voilà quelques années que nous aurions en Saskatchewan un congrès canadien des coopérateurs de langue française? Ce sera la première fois que ce congrès aura lieu dans notre province. Ces grands noms du monde de la coopération que la plupart d'entre nous ne connaissent que par la radio ou la presse deviendront des amis que l'on connaît personnellement, avec lesquels nous échangerons de fraternelles poignées de mains. Cela nous fera du bien.

Finalement, le congrès marquera pour nous, des jours de FIERTE NATIONALE. Nous y pourrons mesurer un peu non seulement l'inépuisable réserve de nos forces morales et la confiance que nous avons en notre destin, mais aussi ce gigantesque échafaudage d'entreprises économiques mutuellement possédées.

Le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., premier président du Conseil Canadien de la Coopération disait en 1946 au premier noyau des délégués des provinces canadiennes: "Pour s'épanouir selon ses tendances naturelles et ses qualités propres, un groupement humain a besoin de prospérité, de liberté, de solidarité et de personnalité".

L'abbé Dominique DUGAS,
curé de Maple Creek, Sask.

## Storthoaks

**Va-et-vient**

M. et Mme Edouard Paradis sont revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

M. Vital Raymond est aussi revenu après avoir passé dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, est venue rendre visite aux familles Toupin, Fontaine et Dauvin.

MM. et Mmes Osias Beaudoin, Elisée Beaudoin et Gilbert Paradis allèrent rendre visite à M. et Mme Thomas Bourque, à leur nouvelle demeure à Oaks Lake, Man.

Mme Léonidas Martin recevait la visite de sa mère, Mme Gougeon, et de son frère, M. Armand Gougeon, de Mohall, D.N., dimanche dernier.

**Partie de cartes**

Une foule nombreuse assistait à la partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel. Furent les heureux gagnants aux cartes: 1er prix des dames, Mlle Suzanne Peters; consolation, Mme Aimé Carrière; 1er prix des hommes, M. Paul Pierret; consolation M. Paul Freçon, de Redvers.

M. Camille Carrière fut le gagnant du gâteau à l'encan chinois.

**Baptême**

Le 15 avril: Noëlla-Alice, fille de Félicien Henrion et de Marguerite Sabry. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Sabry.

# LE COIN DES JEUNES

## Beau mois de mai, mois de Marie

Dans quelques jours, le mois de mai commencera. Comme ce mois est consacré à Marie, tournons-nous vers Elle, invoquons-la dans tous nos besoins.

Il n'est point de misère si grande que Dieu ne puisse soulager. Et, pour le faire, Il nous donne sa Mère, la Vierge toute puissante et miséricordieuse.

**Meilleure protection**

La prière confiante à Marie, par la récitation du chapelet, reste encore la meilleure protection contre les menaces de guerre. Car, en définitive, c'est la prière seule qui peut nous épargner un nouveau désastre sanglant. Qu'on se rappelle seulement l'intervention de Notre-Dame du Bel Amour dans la libération de Rome durant la dernière guerre.

**Le chapelet, prière incomparable**

Après l'office que récitent les prêtres chaque jour, le chapelet demeure la meilleure prière. En le récitant avec foi, nous faisons nôtres les protestations de foi du "Credo", les demandes du "Pater" et de l'"Ave" et les louanges du "Gloria". En le récitant avec recueillement, notre esprit s'attache aux modèles achevés des vertus, Jésus et Marie, dans les diverses phases de leur vie terrestre.

Prière à Dieu par Marie, méditation des mystères de la vie de notre cher Sauveur, prière que tous peuvent dire sans embarras de formules, c'est le moyen de salut que Nos Archevêques et Evêques nous proposent.

Les paroles de Léon XIII, écrites pourtant en 1883, sont encore pleines d'actualité: "Pour obtenir le secours de Dieu dans les difficultés de notre temps, dit le Pape, nous ne connaissons rien de plus efficace ni de plus profitable que la pieuse dévotion à la noble Vierge, Mère de Dieu. Elle est placée au ciel sur un trône de puissance et de gloire, comme médiatrice pour nous auprès de Dieu et dispensatrice des grâces célestes, afin d'assurer sa protection et son assistance aux hommes qui cheminent vers le ciel au milieu de tant d'épreuves et de dangers".

**Demandons la paix**

Répondons à l'invitation pressante de Nos Archevêques et Evêques; accourons aux pieds de la Vierge pour qu'elle nous obtienne par son intercession toute maternelle, la paix et le salut dont le monde, et notre province en particulier, ont un si cruel besoin.

**Reneault POLIQUIN, I.M.I.**

## Parlons correctement

Voici toute une série de mots et d'expressions que l'on emploie incorrectement la plupart du temps. Prière de prendre connaissance de ce qu'il faut dire ou écrire, lorsqu'on les emploie. Ces conseils vous sont donnés dans le Manuel du bon parler.

| NE DITES PAS: mais | DITES: |
|---|---|
| Il a un bras démanché. | **Il a un bras démis. (Aussi luxé, disloqué.)** |
| Demander des questions (to ask questions). | **Faire, poser des questions.** |
| Demander excuse (to ask excuses). | **Faire des excuses, demander pardon, présenter des excuses.** |
| Maison en démence. | **Maison en ruine, qui s'en va en ruine.** |
| Le dénommé Jean; la dénommée Louise. | **Le nommé Jean; la nommée Louise.** |
| Cette fille a une belle dentition. | **Cette fille a une belle denture (ensemble des dents). La dentition, c'est la poussée, la formation des dents.** |
| Ces gants sont dépareillés. | **Ces gants sont dépariés (ne font pas la paire, ne sont pas de la même paire). Dépareiller signifie ôter l'une des choses pareilles, qui vont ensemble; dépareiller un service à thé.** |

## Lettres au Saint-Père

### Album pour le Saint-Père

Notre centre de Croisade Eucharistique a pris part au concours des albums sur le Saint-Père et l'Année Sainte, ainsi qu'au concours des lettres au Pape. Ce concours avait été demandé par notre Directeur National, le R. P. Réal Lebel, sous la bienveillance du délégué Apostolique, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti. Le 3 avril, nous recevions la lettre suivante du R. P. Blondin Dubé, S.J., assistant-directeur National.

Bien chers Croisés,

J'ai l'honneur de vous apprendre que votre centre de Croisade s'est classé premier dans le concours des albums sur le Saint-Père. Ce choix a été fait par Monseigneur le Délégué Apostolique lui-même. Il a envoyé personnellement votre album à Rome ainsi que votre généreuse offrande.

Monseigneur est venu au Secrétariat apporter pour vous ces brochures qu'il a autographiées de sa main. Je vous assure, mes chers croisés, que Mgr Antoniutti n'a pas ménagé ses éloges à l'adresse de Willow-Bunch. Il connaissait déjà la ferveur de votre paroisse et la grande générosité des paroissiens. Il n'a pas été étonné de voir les Croisés de Willow-Bunch se signaler dans la dévotion envers le Saint-Père. Bravo! Je suis très content de vous autres, chers croisés agissants. Félicitations à chacun. Remerciez votre directrice de Croisade qui vous aide tant à développer en vous l'amour de Jésus et de l'Eglise. Remerciez aussi votre aumônier, vos dévouées institutrices.

En même temps, une croisée de notre centre, Thérèse Boulianne, recevait elle aussi une lettre lui disant que sa lettre avait été choisie pour être envoyée au Pape!

Vive notre Saint-Père le Pape!

Une Croisée,
Willow-Bunch.

• • •

Très Saint-Père,

C'est pour vous demander votre bénédiction que je vous écris une petite lettre. Je suis une petite croisée de St-Claude. J'ai 11 ans et je suis dans le grade VI. J'aimerais bien aller vous voir mais je ne peux pas, et probablement quand je serai grande vous ne serez plus de ce monde. J'ai entendu des prêtres raconter leur voyage à Rome et ils nous disaient que de voir le Pape était ce qu'il y avait de plus beau au monde, et qu'après on ne pouvait rien désirer de plus que de mourir pour aller voir le bon Dieu.

Je prie tous les jours pour que vous viviez longtemps et pour que les communistes ne vous fassent pas de mal. Je vous demande de bénir mes parents, mes frères et soeurs. Nous sommes neuf enfants dans notre famille, et je suis la plus jeune. Je vous demande de prier pour moi et pour mes parents afin qu'ils restent longtemps parmi nous.

Je termine en vous souhaitant une bonne santé et de longues années encore parmi nous.

Une petite croisée canadienne,

**Lucette DONDO,**
St-Claude, Man.

• • •

Ma chère Lucette,

J'ai l'honneur de t'apprendre que Monseigneur le Délégué Apostolique a choisi ta lettre au Pape et qu'il l'a envoyée lui-même à Rome. Au nom de Mgr Antoniutti, je te félicite de ce grand honneur qui rejaillit non seulement sur toi et ton centre de Croisade, mais encore sur toute ta famille.

Monseigneur t'envoie cette brochurette qu'il a autographiée de sa main, comme un souvenir personnel et un gage de sa grande satisfaction. Ne pourrais-tu pas lui envoyer un petit mot de remerciement? Voici son adresse: S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégation Apostolique, 520, Driveway, Ottawa, Ont.

Je me permets de joindre mes félicitations à celles de Monseigneur le Délégué. Continue à bien prier pour le Pape et à lui témoigner beaucoup d'attachement.

Bien à toi en Notre-Seigneur.

Blondin DUBE, S.J.,
Assi.-directeur national de la Croisade Eucharistique.

## Lequel des trois est le bon . . .

1. Un râtelier est: a) une sorte de râteau; b) le nom donné aux deux rangées de dents; c) un petit piège pour prendre les rats.
2. Le premier gouverneur anglais du Canada fut: a) Sir Jeffrey Amherst; b) James Murray; c) James Wolfe.
3. Un hâbleur est: a) un bûcheron de métier; b) celui qui aime à débiter des mensonges, à se vanter; c) celui qui attache les amarres d'un navire.
4. Un automate est: a) une espèce de tomate originaire des Indes; b) une opération chirurgicale très délicate; c) une machine organisée qui imite les mouvements d'un corps animé.
5. Un larcin est: a) un petit morceau de lard entre la chair et la couenne; b) un vol fait adroitement et sans violence; c) le nom scientifique d'un arbre du genre mélèze.
6. Un trompette est: a) le cri particulier de l'aigle; b) un instrument à vent ordinairement en cuivre; c) celui qui joue de la trompette.
7. La ramure est: a) une petite branche que l'on plante en terre pour soutenir des plantes grimpantes; b) l'assemblage de choses de peu de valeur; c) le bois du cerf, du daim.
8. Du laiton est: a) du lait caillé appelé aussi yogourt; b) du cuivre jaune mêlé avec le zinc; c) une plante laiteuse qui sert à la nourriture des lapins.
9. Le pourtour est: a) le tour, le circuit d'un édifice, d'un espace; b) la pièce de bois qui sert à soutenir les solives d'un plancher; c) l'étendue de terrain couvert de foin.
10. Un carcassin est: a) une pierre noire avec laquelle on fait des parures; b) un petit sanglier au-dessous d'un an; c) un ouvrier qui travaille le marbre.
11. Un tremplin est: a) une planche inclinée et élastique sur laquelle court un sauteur pour faire des sauts périlleux; b) le lieu où l'on trempe le papier; c) une bande de cuir que les cordonniers mettent et cousent entre deux cuirs plus épais.

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Jeune Japonaise en prière

## A Messieurs les Commissaires d'Elie

Messieurs les Commissaires,

Les petits enfants des grades I et II vous disent un gros merci pour les beaux bancs que vous avez achetés pour notre classe. On est bien assis chacun dans son beau petit banc, et ça va bien mieux pour écrire et pour étudier. Et puis on n'entend plus le brouhaha des chaises. C'est notre maîtresse qui est contente! Venez voir comme nous sommes bien. Nous vous disons encore une fois, merci. Nous prions le bon Jésus de bénir nos bons Messieurs les Commissaires.

Vos petits amis,
Les élèves des grades I et II,
Elie, Man.

Dieu considère bien moins ce que l'on fait que le motif qui le fait faire. — IMITATION.

## Vive notre belle langue française!

### La langue française, la plus belle du monde

En 1534, Jacques Cartier, natif de St-Malo, France, accostait en terre canadienne. Plus tard, Champlain, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Lambert Closse et beaucoup d'autres que l'on ne doit pas oublier, venaient s'établir en notre beau et riche pays. Tous étaient Français et c'est cette belle langue qu'ils nous ont laissée en héritage.

La langue française est ma langue maternelle. Quoique, moi-même, je sois née au Canada, mes grands-parents, mes parents, ma soeur aînée viennent tous de ce beau pays de tradition, la France. Et moi, en petite demi-Canadienne que je suis, je tiens fermement à leur faire honneur en conservant intact ce bel héritage qu'est non seulement mon parler, mais aussi ma foi.

On entend souvent ce dicton: "Qui garde sa langue garde sa foi". N'est-ce pas vrai? Quiconque abandonne sa langue, laisse tomber ses coutumes et les traditions religieuses qui sont si chères au coeur de tous ceux en qui coule le sang français.

La langue Française c'est donc pour moi la plus belle, la plus sonore, la plus riche de toutes les langues. Nous devons sans cesse la perfectionner en nous et la parler en toute occasion, car tant qu'un pays garde sa langue c'est comme s'il tenait la clef de sa liberté.

Alors c'est pourquoi en mon coeur encore bien jeune, s'est gravée la résolution d'admirer, de vénérer et de conserver toujours la langue de nos ancêtres.

Je mettrai toute mon application à apprendre l'anglais, mais mon amour sera toujours pour ma langue maternelle.

**Jacqueline PERRIN,**
Grade VII,
Duck Lake, Sask.



### Mes raisons de parler français

Nous devons parler français parce que c'est notre langue. Notre langue est gardienne de notre foi. Ceux qui renient leur langue sont des apostats nationaux. Nous devons parler français à tous ceux qui le comprennent et partout, mais surtout dans notre famille. Si notre langue disparaissait notre nationalité disparaîtrait aussi. Pour garder ma langue il faut la parler, lire le français et écouter les programmes français à la radio.

C'est la résolution que je prends et je la tiendrai si je ne veux pas devenir un apostat national.

**Robert DUMONT,**
Grade VII,
Duck Lake, Sask.

### Moyens de garder la langue française

La langue française est l'une des deux langues officielles du Canada. Pour être une personne de valeur intellectuelle, il faut savoir les deux langues. C'est un héritage de famille que je dois précieusement conserver. Les Canadiens français qui abandonnent leur langue pour en adopter une étrangère, sont des ignorants.

C'est au foyer que la langue se cultive. C'est là qu'on apprend à l'aimer. Sinon, la petite heure de français que nous avons à l'école, nous paraîtra un lourd fardeau que nous essaierons de déposer en toute occasion.

Si nous, les hommes et les femmes de demain, nous parlons une autre langue que la nôtre, il ne se passera pas bien des générations que notre nationalité sera anéantie.

Pour garder notre belle langue, les moyens importants sont de la parler, de lire en français, chanter la Bonne Chanson.

Pour ne pas être apostats de la langue qui nous appartient, parlons avec fierté notre français.

**Jeannine LEVANGIE,**
Grade VIII,
Duck Lake, Sask.

### Pourquoi je dois parler français

Ma première raison de parler français c'est que c'est ma propre langue et que je ne dois pas lui en substituer une autre.

Si j'étais Polonaise ou Allemande je devrais tenir à garder ma langue familiale. Ma langue à moi est le français et je dois la garder malgré tous les obstacles.

Ceux qui renient leur langue, ne savent pas le tort qu'ils font à la cause française en agissant ainsi. Chaque semaine nous lisons sur **La Liberté et le Patriote**, "si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre". Ceci est très vrai: plus nous en mettrons, plus il y en aura.

Où devons-nous parler notre langue? Partout! Nous devons la parler à tous ceux qui la comprennent, mais nous devons surtout la parler dans nos foyers. C'est là que l'on apprend à l'aimer.

Pour garder ma langue, je dois la parler, la lire et m'en faire l'apôtre parmi mes compagnons d'école. Si je parle le français, eux aussi le parleront. L'exemple entraîne.

Je suis résolue de parler français, ma langue maternelle, de préférence à l'anglais.

Je ferai ma part pour la tenir debout.

**Thérèse MAHE,**
Grade VIII,
Duck Lake, Sask.

### La Bible vous parle . . .

**Je suis le bon pasteur, je connais mes brebis et elles me connaissent, comme mon Père me connait et que je connais mon Père. Et je donne ma vie pour mes brebis.**

**(Jean X, 14-15)**
**(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)**

### Soyons fiers de notre langue

La langue française, ce doux parler de France nous vient de nos ancêtres. Ces braves gens, ces premiers colons, malgré les difficultés ont su garder leur langue et nous la donner en héritage. Les premiers Canadiens français ont lutté pour nous la garder.

Si nous voulons rester ce que nous sommes, chrétiens, bons Canadiens, il nous faut savoir parler notre langue et en être fiers.

Les Canadiens français qui préfèrent l'anglais ne sont plus dignes de ce nom. Ils sont considérés comme des lâches et des renégats. Ces gens n'ont pas de fierté nationale. Ce ne sont pas toujours des mauvaises têtes, mais des gens qui se croient plus à la mode en parlant l'anglais.

Pour garder notre langue il faut l'aimer, la parler, donner l'exemple aux autres, jouer des jeux français, s'intéresser aux programmes français à la radio.

Si je veux rester Canadien français, je dois toujours parler le français, faire ma correspondance en français, lire de bons livres français, être en faveur de l'A.C.F.C.

**Omer ARCHAMBAULT,**
Grade VII,
Duck Lake, Sask.



**EXIGENCE D'UN ELECTEUR**

Un électeur écrivit à son député, déclarant qu'il désirait devenir inventeur, mais qu'il ne voulait pas perdre son temps sur des choses déjà inventée. "Veuillez s'il vous plaît, demandait-il dans sa lettre, vous rendre au Bureau des Brevets et m'obtenir une liste de tout ce qui n'a pas encore été inventé. Faites-moi parvenir la réponse par detour du courrier, car j'ai hâte de me mettre au travail".

**JALOUSIE D'UN ARTISTE**

Plusieurs chefs d'orchestres éminents, dont Toscanini et Mascagni, à une manifestation en l'honneur du compositeur Verdi. Mascagni, compositeur de Cavalteria Rustaicana accepta de diriger l'orchestre, mais à la condition de recevoir un plus fort cachet que Toscanini ne fût-ce qu'une lire de plus. A la fin du festival, Mascagni ne reçut qu'une lire pour tout cachet: Toscanini n'avait rien demandé.

### Réponses

**Le mot juste**

| | |
|---|---|
| 1. Gaule | 7. Rasade |
| 2. Altitude | 8. Salive |
| 3. Amont | 9. Terrier |
| 4. Multitude | 10. Vaseline |
| 5. Pédiluve | 11. Camphrier |
| 6. Rite | 12. Ecurie |

• • •

**"Lequel des 3 est . . ."**

| | |
|---|---|
| 1. (b) | 7. (c) |
| 2. (b) | 8. (b) |
| 3. (b) | 9. (a) |
| 4. (c) | 10. (b) |
| 5. (b) | 11. (a) |
| 6. (c) | |

### Trois poneys et leurs maîtres



Durant l'Exposition annuelle de Brandon, un représentant de la CBC se rendit sur les lieux pour une interview avec les jeunes exposants. On le voit ici s'entretenant avec **Lorraine Gibbons**, 10 ans, de Rapid City, Man., qui tient son poney Bess. A gauche se trouve **Craig Baker**, de Brandon, sur son poney Prince, et à droite, **Florence Stiles**, de Cardale, Man., montée sur "Cutie".

## Garde ta langue: elle gardera ta foi

**Sketch en 4 tableaux par une religieuse de Notre-Dame des Missions**

**L'auteur prie les lecteurs d'excuser les quelques erreurs grammaticales et autres qui se sont glissées au cours des deux articles déjà publiés. Le sketch, non revisé et dactylographié par une élève, n'était nullement destiné au public, la publication étant due à la délicate indiscrétion d'une amie.**

**PERSONNAGES**

**Monseigneur Langevin**
**L'Association d'Education**
**Yolande de la Tour,** jeune fille âgée de 16 ans
**Louise Dutreux,** son amie du même âge. (Mme Frank Gibson au 4e Tableau)
**Marilyn Gibson,** sa fille, âgée de 5 ans
**Miss Jean Thompson,** secrétaire d'un bureau d'information

(Suite)

Miss Thompson

Yes, but the requirements are the same: the two official languages.

Louise (indignée)

I don't see why they require French in an English country!

Miss Thompson

This is a bilingual country, young lady, where French is just as official as English. No secondary school student should consider her education complete unless she knows both languages.

Louise (piquée)

Thank you, Madam. (Elle va s'asseoir de très mauvaise humeur. Yolande s'approche à son tour.)

Miss Thompson

What can I do for you, Miss?

Yolande

Madame, je parle français.

Miss Thompson
(avec un accent anglais bien prononcé)

Oh! pardon, Mademoiselle.

Yolande

Je suis en quête d'une situation. Je désire entrer comme secrétaire au service d'un médecin canadien-français.

Miss Thompson

Avez-vous une connaissance approfondie des deux langues officielles du pays?

Yolande

Je suis heureuse de vous assurer, Madame, que je possède les connaissances requises. Voici, d'ailleurs, des lettres de recommandation de la part de mes institutrices.

Miss Thompson
(après les avoir parcourues)

Ces lettres sont certainement élogieuses et vous n'aurez aucune difficulté à obtenir la situation à laquelle vous aspirez. Revenez jeudi à 3 heures.

(Yolande (tout heureuse)

Merci, Madame. (Le rideau se ferme et les deux jeunes filles reviennent sur l'avant-scène.)

Louise (avec colère)

A-t-on jamais entendu chose aussi ridicule? Alors autant exiger le chinois, l'arabe ou le japonais . . .

Yolande

Voyons, Louise, la colère t'aveugle! Oses-tu mettre notre belle langue française sur le même pied que ces langues étrangères? Tu devrais plutôt . . .

Louise (l'interrompant)

Oh! de grâce, ne viens pas me moraliser. Je ne puis admettre qu'on puisse exiger le français quand tout le monde parle l'anglais. Pourquoi l'exiger? C'est insensé!

Yolande

Pourquoi? Mais parce que l'homme a droit à sa langue! Parce que toute âme bien née, toute âme noble la considère comme une chose sacrée et non pas comme une bagatelle propre à être mise au rebut pour adopter la langue à la mode.

Louise (avec sarcasme)

Il est facile pour toi de débiter ton patriotisme maintenant que tu as obtenu la situation que tu convoitais.

Yolande (digne)

Pardon!! J'ai fait mon cours en vue de cette situation pour entrer l'an prochain dans les rangs de nos admirables institutrices bilingues; et jamais je n'aurais accepté un emploi qui me demandât de sacrifier ma langue maternelle.

Louise (qui ne peut contenir sa colère)

Eh bien! mon amie, je n'ai pas ta noblesse de sentiments! J'aime mieux être libre de toutes les entraves qu'impose le patriotisme (elle dit ce mot avec dédain). Et puis, je saurai bien faire mentir tous les fanatiques de notre race qui prétendent qu'en abandonnant sa langue on court le risque de faire un fiasco de sa vie! Au revoir.

Yolande

Au revoir! (A part) Pauvre aveugle! Puisse le sort n'être pas trop cruel à son égard! Puisse-t-elle voir l'abîme avant qu'il ne soit trop tard pour l'éviter! Saints et saintes de notre race, protégez-la malgré elle! . . .

**RIDEAU**

**QUATRIEME TABLEAU**

**Dix ans plus tard — Deuxième moisson.**

(Intérieur d'une modeste demeure. Louise est assise près de la table et fait de la couture. Elle est vieillie, ses cheveux sont gris. Elle parait triste. Sa petite fille s'amuse par terre avec sa poupée.)

Louise

(Elle jette un regard sur l'enfant, puis se retourne) — Pauvre petite! . . . Qu est-ce que l'avenir lui réserve? Ah! si j'osais . . . Mais non! Mes mains sont liées! Mon silence est le prix de la paix au foyer . . . pacte cruel! Un jour peut-être! Un jour viendra où je pourrai réparer le passé! . . .

La petite Marilyn

(Elle vient s'appuyer sur les genoux de sa maman) — Mamma, you look very sad! Was daddy cross with you again this morning?

Louise

No, dear; (à part) Elle remarque tout! (Tout haut) — Daddy is very good to me!

Marilyn

Not always (prenant sa mère par le cou).. Mamma, do you know what Judith said at school yesterday?

Louise (inquiète)

What did she say?

Marilyn

She said . . . You were a Catholic . . . Are you really, Mom?

Louise (suffoquée)

(A part) Mon Dieu! (Tout haut) — Nonsense! child! Don't you know that your mamma belongs to the United Church, just like Daddy?

Marilyn

She said something else . . . she said you were French! Is it true? I wish your were, Mom, because, you know, I like the little French girls.

Louise (inquiète)

Oh! don't you say that before Papa! No! No! I am not French! You never hear me speak French, do you, dear?

Marilyn

Only . . . only when you are asleep. You dream in French, you do, Mom! That's funny!

Louise (hors d'elle-même)

(A part) Mon Dieu, ayez pitié de moi! (A ce moment, on frappe à la porte. Louise va ouvrir. Yolande entre.)

Louise (sans la reconnaître tout d'abord)

Good afternoon, Madam.

Yolande (l'embrassant avec joie)

Ma chère Louise, je te retrouve enfin, depuis des années que je te cherche!

Louise (froidement)

Excuse me, Madam, but you must make a mistake . . . I don't know you!

Yolande

Tu ne me connais pas? . . . Yolande de La Tour? Ton ancienne amie de pension?

Louise (à Marilyn)

You go and play in your room, dear.

Marilyn (suppliante)

Oh! mamma, may I stay to see the nice lady?

Louise (impatiente)

No! Go, I say! (Marilyn part en sanglotant tout haut.)

Louise (se tournant vers Yolande)

Oui! Yolande, je te reconnais! Mais pourquoi viens-tu ici m'apparaître comme un spectre, pour me rappeler un passé que je voudrais à jamais oblitérer de mon souvenir?

Yolande (interdite)

Pardonne à mon affection! Si je t'ai cherchée, c'est parce que j'ai l'intuition que tu souffres et . . . je voudrais pouvoir te consoler.

(A suivre)

## Trouvez le mot juste

1. Une longue perche. — G ..................
2. Elévation verticale d'un lieu au-dessus de la mer. — A ..................
3. Côté d'où descend un fleuve. Son opposé est aval. — A ..................
4. Grand nombre de personnes. — M ..................
5. Un bain de pieds. — P ..................
6. Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. — R ..................
7. Liquide qui remplit un vase à boire jusqu'aux bords. — R ..................
8. Humeur acqueuse et un peu visqueuse, qui humecte la bouche. — S ..................
9. Caverne servant de repaire aux bêtes sauvages. — T ..................
10. Graisse minérale extraite de pétrole brut. — V ..................
11. Laurier du Japon, de la Chine et de l'Océanie, dont on extrait le camphre par distillation du bois. — C ..................
12. Lieu destiné à loger les chevaux. — E ..................

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

## Un amiral dirige un journal pour un seul lecteur

On a l'habitude de juger de l'importance des journaux d'après le nombre de leurs lecteurs.

Cependant, l'un des journaux les plus importants du monde n'est tiré qu'à un seul exemplaire et a un seul lecteur, un lecteur de choix il est vrai: le président des Etats-Unis.

**Nouvelles secrètes**

Cette feuille renferme, sous le titre modeste de **C.G.I.** (Confidential General Information), la matière du quotidien le plus sensationnel qu'on puisse imaginer. Les nouvelles secrètes de l'actualité politique, glanées aux quatre coins de l'univers par les services de renseignements américains, s'y trouvent rassemblées.

**Méthodes, informations, etc.**

Les méthodes de travail de l'équipe de rédaction font partie des secrets d'Etat les plus jalousement gardés. On sait que le chef en est le vice-amiral Hillen Koetter, ancien attaché naval à Paris, et ses collaborateurs immédiats: deux généraux. On présume qu'une semblable besogne implique un réseau d'information considérable. Mais jamais la moindre allusion n'a été faite aux correspondants du **C.G.I.** Disséminés à travers le monde, ils groupent des diplomates et des espions professionnels, de hauts dignitaires et de simples particuliers, dont nul ne soupçonnerait jamais l'appartenance à cette organisation.

Chaque samedi, le journal possède un "supplément du dimanche", où les événements de la semaine sont sélectionnés, analysés et commentés. Après sa lecture, M. Truman peut se prétendre l'homme le mieux informé du monde.

**Soigneusement gardé**

Les exemplaires du **C.G.I.** ne traînent pas sur les tables. Vers 10 heures du matin, "l'oeuf" du jour est soigneusement mis en sécurité dans la salle des archives du ministère des Affaires étrangères, appelée **The general Files Room.** Les accès en sont gardés par des sentinelles d'élite. Le conservateur, M. C. I. Ingling, est archiviste-présidentiel depuis cinquante ans. Il a vu le président Roosevelt doter son royaume d'une installation climatique, évitant aux actes déposés de subir les avanies d'un changement de température.

**Propriété du président**

La collection du journal secret appartient en propre au président. A la fin de son mandat, il lui est loisible de revendiquer les numéros parus et de les emporter chez lui. Mais les secrets d'Etat sont trop lourds pour un particulier, et le président "sortant" préfère toujours les confier aux Archives Nationales.

**Précieuse lettre**

L'une des pièces les plus touchantes de ces Archives, qui contiennent des documents politiques de la plus haute importance, est la lettre écrite, en 1941, par le président Roosevelt à l'intention de son successeur, en 1956, par laquelle il lui demande d'accueillir à l'Académie de West-Point le fils aîné du commandant Kelly, premier pilote américain à avoir coulé un navire japonais au détriment de sa vie.

Le magazine **C'est la Vie**, qui nous donne ces détails, sait-il que la feuille destinée au président des Etats-Unis n'est pas la seule de ce genre, et qu'elle a eu des prédécesseurs?

**Journal original**

Le plus original des journaux à tirage unique et à un seul lecteur est celui que M. John-Davidson Rockefeller, le premier de cette famille de milliardaire, lisait tous les jours, peu avant sa mort.

**Pour lui seulement**

John-Davidson Rockefeller, qui est mort presque centenaire, en 1937, avait été malade durant de longues années, et son docteur avait ordonné de lui éviter les émotions.

Aussi, tous les matins, on apportait au roi du pétrole, un journal tiré spécialement pour lui, et dans lequel toutes les nouvelles étaient optimistes, parfois même exagérément, notamment les nouvelles de la Bourse, auxquelles le vieillard s'intéressait passionnément.

En l'absence du censeur — à l'hôpital pour quelque temps — nous présentons une tranche, toute petite pour commencer, du roman (hum!) de notre Seraphin romancier, Jean Du... pont. Si cela sent la soupe aux pois et les fèves au lard, tant pis... pour nous.

### Ti-Jos.

Ti-Jos Lavoisier est un homme qui travaille dans les chantiers. Un jour il fit une maladresse et se coupa le pied avec sa hache à deux tranchants.

- Ah! que je suis content de pouvoir marcher, grâce à la sainte Vierge, car je lui ai fait une neuvaine, et grâce aussi à mon chien qui m'a presque sauvé la vie en allant chercher du secours... ma vieille chemise blanche m'est aussi venue en aide en arrêtant le sang qui jaillissait de ma patte... Y a pas à dire, j'ai été mal adrette c't'fois-là. Mais c'est une épreuve que Dieu m'envoie. Pour dire vrai après m'être coupé, mes premières paroles furent: "Maudite hache que t'es bête!... Batèche de batèche que ça saigne..."

Pendant que Ti-Jos murmurait ses pensées, la porte s'ouvre doucement.

- Tiens, comment que ça va, mon cher ami? demanda le docteur.

— Comme vous le voyez, je marche à l'aide de mes béquilles. Parfois ça pique, ça pas d'bon sens, et je n'ose pas gratter...

— Ah mon snoro! s'il faut que tu grattes, tu es mieux mort. Non ne gratte pas. Si ça pique c'est signe que ça guérit.

Le bon docteur fit un autre pansement et partit.

Dans la petite paroisse tout était tranquille. Plusieurs fermiers avaient déjà mis des clochettes après les harnais des chevaux.

Un jour, par un gros vent du nord et une température de 40 au-dessous de zéro, le père Lavoisier revint du village apportant une correspondance extraordinaire.

— Tiens, une lettre de Ti-Jos... Lis ma femme.

— Mon doux Seigneur, s'écria la mère de Ti-Jos. Puis elle tomba presque évanouie sur la grande chaise berçante auprès du gros poêle qui ronflait.

— Qu'est-ce qu'il y a? reprit le père Lavoisier en prenant la lettre.

Il commença à lire d'une voix forte à faire trembler les murs. "Mes chers parents... Hier je me suis coupé un pied en bûchant. Grâce à mon chien que vous ne vouliez pas que j'amène, il me sauva la vie en allant chercher du secours. J'espère que je pourrai me rendre chez nous pour les fêtes. J'ai commencé une neuvaine à la sainte Vierge et elle m'aidera certainement..."

— Cré joual! s'écria le père Lavoisier, une vraie grosse accident, mais c'est pas une chose pour se mettre à crier puis tomber sans connaissance... Ah les femmes, les femmes, que c'est faible!

Quelques instants plus tard la famille Lavoisier récitait la prière pour la guérison de Ti-Jos.

(à suivre)

Gros JEAN

• • •

### Vive le Grade X!

Oui, c'est bien le grade X qui remporta triomphalement le championnat de l'école au hockey, en démoralisant toutes les autres classes.

La première partie qu'ils livrèrent dans cette course au championnat fut jouée contre le grade XI. Franchement elle a été la plus dure à gagner. Avec une ténacité et une ardeur à toute épreuve, le grade X franchit à maintes reprises la solide défense du grade XI pour s'emparer d'une victoire au pointage de 3 à 2. Votre humble chroniqueur enregistra deux buts et Gérard Therrien compta l'autre. Jean Dupont et Fernand Grégoire fournirent les assistances nécessaires aux compteurs. Claude Rochon sauva la face de son équipe en faufilant le disque deux fois dans notre filet.

Après que le grade XI fut éliminé, le grade IX osa s'attaquer au redoutable club. Comme de raison celui-ci l'emporta, et le grade IX avait la tête bien basse après avoir subi un blanchissage en règle par 5 à 0. Il ne faut pourtant pas omettre qu'Aimé Piché se montra vraiment remarquable dans les filets, malgré sa défaite.

Le grade X fit face ensuite au grade VIII. Ce ne fut pas très difficile de décider de l'issue du combat, car le grade X les humilia jusqu'au dernier barreau en les blanchissant au pointage de 7 à 0.

Emmanuel Godin remporta la palme en glissant la rondelle trois fois dans les buts. Gérard Therrien "seconda la motion" avec deux points à son crédit, tandis que notre gros Jean et votre chroniqueur enregistraient les deux autres buts.

Enfin la dernière partie se déroula entre le grade X et le grade IX. Une foule de spectateurs entourait la patinoire. Ce fut une partie rude et pleine d'activité. Cette fois le grade IX manifesta plus de vitesse et un meilleur jeu de passes qu'à la partie d'exhibition.

Gérard Therrien enregistra le premier point de la partie. Votre chroniqueur déjoua le gardien de buts d'une façon spectaculaire pour élever le pointage à 2 à 0. Soudain le grade IX attaqua avec plus de vigueur pour compter un point. Mais le grade X redoubla d'efforts pour obtenir une avance de deux points; ce qui arriva lorsque Lucien Lacroix lança la rondelle dans le coin du filet. Alors qu'il ne restait plus que quelques minutes de jeu, le grade IX réussit un deuxième but qui fixait le score.

Laurent Therrien fut un as sur la défense et René Beaudette mit tout son pouvoir sur la deuxième ligne. J'allais oublier notre ami, Lucien Lacroix, qui se dévoua ardemment à la défense et à l'avant. Pour moi, il ferait une meilleure défense qu'un avant. Maurice Noel nous rendit bien service.

Pour terminer, je choisirais comme "Etoiles" du club: Jean Dupont à la défensive, Gérard Therrien à l'offensive et Benoît Lacroix dans les buts.

A la prochaine glace!... avec votre très humble chroniqueur sportif.

Gérard ROY

• • •

### Chantier

Il se fait dans la cour depuis quelques jours, un travail considérable qui en transformera l'aspect et qui en même temps donnera plus de place pour jouer à la balle dure et à divers autres jeux.

Mercredi, dans la journée, sur la demande des élèves et après consentement des autorités, nous avons commencé à déraciner et arracher les arbres qui se trouvent au nord de la cour du collège. Tous les élèves participent à ces travaux car c'est pour leur seul avantage. A toutes les récréations et aux jours de congé des élèves jouent de la hache, du pic et de la pelle. D'autres tirent sur un grand câble lorsque le moment est venu de jeter l'arbre par terre: il faut en arriver à faire disparaître tous les arbres qui peuvent nuire au jeu. Une fois l'arbre abattu, des volontaires l'ébranchent, le scient et le transportent.

Quand le tout sera terminé, il faudra semer du gazon — pour ne point jouer dans le labour — changer les jeux de place et tout organiser en neuf.

Un de mes amis de l'Est, que je ne nommerai point, me fit cette remarque: "Les gens de l'Ouest aiment les champs nus". C'est à peu près cela car les arbres sont rares presque tout partout par ici.

Quand même, vivent la plaine, les jeux... et les gars de la Maison St-Joseph!

Hervé CARRIERE,
Grade X.

• • •

### Printemps

Durant cette belle saison du
printemps,
Lentement le soleil se répand,
En faisant passer ses rayons
perçants
A travers le firmament.

Les beaux jours sont de retour,
Ce ne sera pas pour toujours,
Déjà quelques nuages prennent
un cours
Qui fait menace au grand jour.

Après le grand repos d'hiver,
Les champs de notre belle terre
Reparaissent à une grande
misère
Pour donner tout ce qu'ils ont
de cher.

On peut voir les cultivateurs
Se préparer à devenir semeurs
C'est presque le bonheur
Qui revient dans leurs demeures.

Mais moi, pour mon choix,
J'irais dans les grands bois,
Où l'on fait du bon sirop,
Que je boufferais comme un
salaud.

FINOUCHE.

## Mouvement tchèque contre la France

PRAGUE — Le gouvernement tchécoslovaque demande la fermeture du consulat général de France à Bratislava à partir du 26 avril et annonce la fermeture, pour la même date, du consulat tchécoslovaque à Marseille. Par ailleurs, dans une note remise à l'ambassade de France à Prague, le ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque demande la cessation immédiate de l'activité de l'Institut français Ernest-Denis à Prague et des Maisons de France à Brno (Brünn) et à Bratislava, ainsi que leur fermeture à la date du premier mai.

La note demande que le personnel et les professeurs de ces instituts, qui sont de nationalité française, quittent la Tchécoslovaquie à la même date, s'ils ne bénéficient pas de l'immunité diplomatique. La note justifie cette demande en affirmant que "ces organismes ne respectaient pas les prescriptions valables en Tchécoslovaquie et exerçaient une activité hostile au régime tchécoslovaque".

## Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On ne semble pas fixé sur le mot à choisir pour désigner le livre d'adresses de nos villes. Les uns disent "directoire", à cause du "Directory" anglais; d'autres, "Almanach des adresses"; d'autres, "Annuaire des adresses"; d'autres, "l'adressaire"; d'autres enfin, le bottin.

Il faut mettre de côté "directoire" qui n'a pas le sens français qu'on veut lui donner dans le cas présent. "Almanach des adresses" de même que "annuaire des adresses" sont des désignations trop longues. "Adressaire" surprend. Bottin semble le mot le mieux choisi, le plus bref, le plus facile à retenir, et partant, le plus populaire.

Bien que bottin vienne du nom propre **Bottin**, éditeur de l'annuaire industriel, commercial, mondain de Paris, ce mot, par pure coïncidence, rappelle le mot botte ou assemblage de choses de même nature liées ensemble: botte d'asperges, botte de fleurs. Dans l'esprit populaire, bottin présente l'idée d'une "botte" d'adresses réunies ensemble. C'est déjà tout un sens qui a contribué à faire passer le nom propre Bottin parmi les noms communs pour désigner des ouvrages de ce genre.

Le bottin de Montréal, de Sherbrooke, d'Ottawa, cela sonne très bien et se retient de même.

On fera peut-être l'objection suivante:

— J'accepte "bottin" pour désigner l'adressaire parisien, parce que Bottin en fut le premier éditeur, mais ce mot ne saurait se dire de l'adressaire de Montréal.

— Pardon, cher ami. Ce mot, devenu nom commun et s'écrivant avec une minuscule peut se dire de tous les livres du même genre. Nous disons bien un calepin pour désigner tout carnet sur lequel l'on prend des notes. Tout comme bottin, calepin vient d'un nom propre, du moine Ambrosio Calepino, auteur d'un dictionnaire polyglotte célèbre, dont la première édition est de 1502. Jusqu'au XVIIIe siècle, un calepin était un dictionnaire. Il désigna ensuite un recueil de renseignements, puis, un registre de poche; puis enfin, un petit carnet, comme aujourd'hui.

En temps de guerre, on entend souvent parler de **shrapnels** ou obus remplis de balles. C'est le nom de l'inventeur et ce nom a été germanisé, tout comme il a été anglicisé et francisé.

Le nom des inventeurs ou des fabricants est commun dans le domaine des armes à feu:

**Chassepot.** Fusil de guerre à aiguille en usage en France de 1866 à 1874.

**Dreyse.** Fusil à aiguille dont se servit l'armée prussienne en 1870.

**Lebel.** Nom donné au fusil actuel de l'armée française. Le lebel a remplacé le fusil Gras. Les Poilus l'appellent mademoiselle Lebel.

**Paixhans.** Canons obusiers inventés par le général français Paixhans.

**Remington.** Fusil inventé par Remington, industriel américain.

On lui doit aussi le dactylographe qui porte son nom.

Les carabines **Winchester** et **Ross** sont connues de tout le monde. Il en est de même du revolver **Browning**. On dit: une **winchester**, un **ross**, un **browning**.

Quelques-uns des noms qui suivent ont été défigurés, mais on en reconnaît tout de même l'origine:

**Montgolfière.** De Montgolfier, nom de deux frères, inventeurs des aérostats.

**Louisette.** Nom attribué à la guillotine, en l'honneur du docteur Louis, rival de Guillotin.

**Guillotine.** De Guillotin, nom d'un français qui proposa à la Constituante l'emploi de ce "simple mécanisme à décoller".

**Mansarde**, tiré du nom propre Mansard, célèbre architecte français, inventeur des combles brisés.

**Vespasienne** (de Vespasien, empereur romain, qui avait établi un impôt sur les urinoirs). Signifie: urinoir.

Son fils Titus, s'étonnant qu'un impôt eût été mis à Rome sur les latrines, Vespasien dit au jeune prince, en lui faisant sentir une pièce de monnaie: "L'argent n'a pas d'odeur".

**Paulette**, nom d'un impôt, tiré de Paulet, secrétaire d'Henri IV, qui a donné l'avis de cet impôt.

Paul LEFRANC.

## Brigade canadienne comparable à toute autre dans le monde

OTTAWA — Le lieutenant-général Guy Simonds, chef de l'état-major général canadien, a déclaré que la brigade envoyée par le Canada en Corée est aussi bonne que "n'importe quelle autre dans le monde".

Parlant devant le "Canadian Club" d'Ottawa il a déclaré avoir été "profondément impressionné" par le moral et l'entraînement des membres de la 25e brigade lors de la visite qu'il a faite dernièrement au camp de Fort Lewis.

"Il n'y a aucun doute que ces hommes s'acquitteront de leur devoir selon les meilleures traditions des armées canadiennes, dit-il. Ils sont aussi bien entraînés qu'ils peuvent l'être en dehors du champ de bataille même".

## Les E.-U. devront se hâter d'aider l'Inde

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat Dean Acheson a prié le Congrès des Etats-Unis de hâter sa décision quant à l'envoi projeté de 2.000.000 de tonnes de grains à l'Inde, en expliquant que la famine se développe en ce pays plus rapidement que Washington l'avait d'abord prévu.

## Trois nouveaux membres au Comité de la Survivance

Les directeurs du Comité de la Survivance ont accueilli avec grand plaisir trois nouveaux collègues au Comité. Nos compatriotes de la Saskatchewan viennent d'y déléguer le secrétaire de leur Association nationale, M. Antonio de Margerie. Celui-ci a été un collaborateur intime de S. Exc. Mgr Baudoux et il est bien au courant des problèmes qui se posent pour les nôtres dans cette province. L'Union des Mutuelles-Vie françaises a dû accepter la démission de M. Gaston Ringuet comme représentant de cette Association au Comité de la Survivance, démission causée par un surcroît d'occupation. Elle a désigné pour le remplacer, M. Armand Godin, directeur du département d'action sociale de la Société des Artisans Canadiens-Français.

Le Comité lui-même a invité M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Gouvernement de Québec, à collaborer d'immédiate façon à son oeuvre. M. Gouin a accepté de devenir membre du Comité. Il y représentera plus spécialement la région de Montréal. A l'Assemblée mensuelle que le bureau de la Survivance a tenue récemment à Québec, le président, M. l'abbé Adrien Verrette, a souligné les mérites des nouveaux délégués et les services appréciés qu'ils pourront rendre au Comité dans leurs sphères respectives.

M. Ernest Desormeaux assistait à la réunion, au nom de l'Ontario. Il a fait rapport de l'éclatant succès remporté par la Semaine Française à Ottawa, à la fin de mars. Il a aussi réitéré la ferme opposition de nos compatriotes franco-ontariens aux recommandations du rapport Hope qui sont défavorables aux écoles françaises. L'honorable M. Delâge a félicité le trésorier du Comité, M. le notaire Henri Boisvert, qui vient d'être élu président de la Société canadienne d'Etablissement rural. M. Boisvert a présenté un bref rapport de la session rurale tenue à Nicolet, du 13 au 16 mars. Le Comité avait envoyé trois délégués à cette réunion.

Le Comité a aussi entendu un rapport de M. Boisvert sur l'immigration francophone au Canada. L'un de ses directeurs, le R. P. Albert Plante, S.J., a accepté de le représenter aux journées d'études sur ce sujet qui seront tenues à Montréal à la fin du mois.

Le secrétaire a remis aux directeurs une publication toute récente du Comité de la Survivance Française, c'est le texte du remarquable discours prononcé par M. Jean Bruchési, lors des noces d'or de la Société Historique de Boston, l'automne dernier. M. Bruchési doit rencontrer prochainement nos compatriotes des provinces de l'Ouest, sous les auspices du Comité de la Survivance.

Le secrétaire s'est rendu à Moncton, N.-B., à la fin de mars, afin de mettre la dernière main aux préparatifs du voyage de liaison française que le Comité fera en Acadie cet été, du 30 juillet au 8 août. Il a soumis aux directeurs le plan détaillé du voyage. Un horaire général avait été approuvé déjà et communiqué aux journaux. Plusieurs personnes du Canada et des Etats-Unis se sont déjà inscrites pour cette randonnée patriotique.

Le Comité de la Survivance a appris avec regret la situation difficile faite à nos compatriotes de Maillardville au point de vue scolaire. Il a tenu à leur exprimer sa sympathie et son appui. Il a par contre appris avec grand plaisir l'élévation d'un de ses membres, M. l'avocat Eugène Jalbert, à la magistrature comme juge de la Cour d'appel du Rhode Island, et l'attribution de la Légion d'honneur au distingué secrétaire de l'Association Canado-Américaine, M. Wilfrid-J. Mathieu.

Outre les directeurs déjà nommés, le R. F. Antoine Bernard, de Montréal, M. le docteur Georges Dumont, de Campbellton, N.-B., M. Henri Blanchard, de Charlottetown, I.-P.-E., M. Adrien Pouliot, M. l'abbé Gérard Benoît et M. l'avocat Yves Bernier, de Québec, assistaient à cette réunion. Tous ont reçu à dîner les étudiants acadiens, franco-américains, ainsi que ceux de l'Ouest, à Laval. De brèves allocutions ont été prononcées par les présidents de ces groupements officiels au Comité de la Survivance. Le président du Comité, M. l'abbé Verrette, a félicité les étudiants de leur esprit patriotique et les a assurés de la sympathie du Comité.

Paul-E. GOSSELIN, ptre.

## Locomotives Diesel entre Montréal et Halifax

MONTREAL — M. S. F. Dingle, vice-président en charge de l'exploitation du Canadien National, annonce que de puissantes locomotives Diesel seront mises en service entre Montréal et Halifax pour le service des marchandises. Dix de ces locomotives, de 3.200 c.v. chacune, seront bientôt livrées par la Montreal Locomotive Works.

L'inauguration de ce nouveau genre de traction sur cette route à fort trafic de quelque 800 milles est le résultat de recherches qui ont révélé que les Diesel amélioreront le mouvement des trains, permettront de tirer plus de wagons et de réaliser de substantielles économies dans le coût d'exploitation.

Cinq de ces nouvelles locomotives entreront en service vers le 1er mai et les autres dès que livrées.

Avant l'inauguration de ce service le Canadien National a donné, pour le bénéfice des équipes chargées de ces locomotives, un cours d'entraînement de trente jours, qui débuta le 1er avril à Edmundston. Des causeries accompagnées de projections furent données dans un wagon-école et un certain nombre de voyages ont été organisés à bord d'une locomotive Diesel. D'Edmundston, la locomotive et le wagon-école seront dirigés vers Moncton, Truro et Halifax où des cours similaires seront donnés à d'autres équipes.

## Taxe spéciale pour se marier dans une église catholique en Estonie

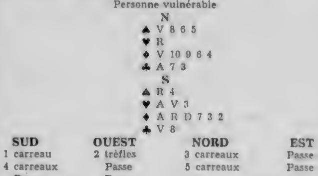
LONDRES — Les autorités communistes qui gouvernent certaines provinces de l'Estonie emploient tous les moyens possibles pour empêcher les cérémonies liturgiques de se dérouler comme il convient dans les églises catholiques. Tout récemment les communistes ont prélevé une taxe spéciale qui affecte tous les catholiques qui veulent recevoir les sacrements de mariage et de confirmation dans une église catholique. Cette taxe va de deux cent cinquante à trois cent soixante-quinze dollars.

La dépêche ajoute que ces sommes servent à défrayer les frais qu'occasionne la propagande antireligieuse à travers le pays. Les autorités communistes appellent cet impôt: "taxe de luxe".

## L'Inde veut la participation de la Chine au traité

NOUVELLE-DELHI — L'Inde exprime son approbation de la suggestion de la Grande-Bretagne que la Chine communiste soit invitée à participer à la préparation du traité définitif de paix entre les alliés et le Japon. Les Etats-Unis sont opposés à une telle invitation; mais ils admettent s'accorder par ailleurs en tous points avec les vues britanniques sur ce traité.






par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

**H-164**

**LE MOINS POSSIBLE**

Vous redoutez les impasses?

Vous n'êtes pas chanceux, les cartes sont toujours mal placées?

Evitez les impasses, tentez-en le moins possible et très souvent une élimination chassera votre cauchemar.

**DONNEUR SUD**

Personne vulnérable

N
♠ V 8 6 5
♥ R
♦ V 10 9 6 4
♣ A 7 3

S
♠ R 4
♥ A V 3
♦ A R D 7 3 2
♣ V 8

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| 1 carreau | 2 trèfles | 3 carreaux | Passe |
| 4 carreaux | Passe | 5 carreaux | Passe |
| Passe | Passe | | |

N. B. — Un contrat 3 S-A aurait été de tout repos, mais Nord n'osa s'aventurer alors qu'il ne possédait qu'un singleton à coeur et Sud redoutait la suite adverse, trèfle.

Entame: roi de trèfle.

Est-il possible de réaliser le contrat, alors que selon toute évidence l'as de pique se trouve chez Ouest?

L'enchère défensive d'Ouest, 2 trèfles, permet au déclarant de procéder avec la plus parfaite assurance. Pour justifier son enchère, Ouest doit posséder l'as de pique. Si cette carte est chez Est, le problème ne sera pas plus compliqué. Ouest attaquant du roi de trèfle, alors que l'as se trouve chez Nord, affirme en posséder la dame. Le plan du déclarant sera basé sur cette information.

Nord prend de son as de trèfle et encaisse le roi de coeur. Le déclarant appelle le quatre de carreau qu'il prend de l'un de ses honneurs. Comme les deux adversaires fournissent, une nouvelle demande d'atout n'est pas nécessaire. Sur l'as de coeur, Nord se défausse d'un trèfle. Faisant couper son dernier coeur, cette couleur se trouve éliminée des mains Nord-Sud. Sud appelle le sept de trèfle et Ouest doit capturer le valet, sinon le déclarant ne perdrait que deux piques. Que peut maintenant jouer Ouest?

Un retour à coeur ou trèfle permettrait à Sud d'écarter un pique, alors que le Mort couperait et une seule levée de pique serait cédée à l'adversaire. Si Ouest s'attaque aux piques, Sud a l'assurance d'obtenir une levée par son roi.

L'élimination, suivie du passe-la-main à Ouest, a chassé toutes les appréhensions que pouvait avoir le déclarant.

La main complète était:



N: ♠ V 8 6 5 — ♥ R — ♦ V 10 9 6 4 — ♣ A 7 3

O: ♠ A 10 — ♥ 10 9 5 2 — ♦ 5 — ♣ R D 10 9 5 2

E: ♠ D 9 7 3 2 — ♥ D 8 7 6 4 — ♦ 8 — ♣ 6 4

S: ♠ R 4 — ♥ A V 3 — ♦ A R D 7 3 2 — ♣ V 8

* * *

Avec la main suivante, Sud a atteint un contrat de 3 S-A.

N: ♠ 6 3 — ♥ R D 9 5 3 — ♦ 9 7 2 — ♣ R 6 5

O: ♠ 8 — ♥ A 6 4 — ♦ R D 10 8 — ♣ V 10 9 7 2

E: ♠ R D V 9 5 4 2 — ♥ V 10 7 — ♦ 4 — ♣ 8 3

S: ♠ A 10 7 — ♥ 8 2 — ♦ A V 6 5 3 — ♣ A D 4

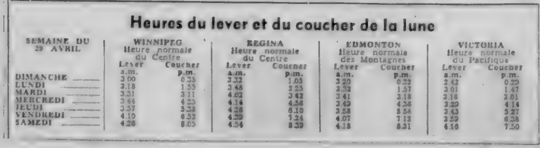
Ouest attaque du huit de pique, couleur déclarée par son partenaire. Sud refuse de prendre le roi de pique, mais prend la dame de son as. Quelle carte doit jouer Ouest à la seconde levée pour empêcher Sud de réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE

### Heures du lever et du coucher du soleil

| SEMAINE DU 29 AVRIL | WINNIPEG Heure normale du Centre Lever a.m. | Coucher p.m. | REGINA Heure normale du Centre Lever a.m. | Coucher p.m. | EDMONTON Heure normale des Montagnes Lever a.m. | Coucher p.m. | VICTORIA Heure normale du Pacifique Lever a.m. | Coucher p.m. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DIMANCHE | 5.11 | 7.43 | 5.39 | 8.14 | 5.04 | 8.00 | 4.58 | 7.24 |
| LUNDI | 5.09 | 7.44 | 5.37 | 8.16 | 5.02 | 8.02 | 4.56 | 7.25 |
| MARDI | 5.07 | 7.46 | 5.35 | 8.18 | 5.00 | 8.04 | 4.55 | 7.27 |
| MERCREDI | 5.06 | 7.47 | 5.33 | 8.19 | 4.58 | 8.06 | 4.53 | 7.28 |
| JEUDI | 5.04 | 7.49 | 5.31 | 8.21 | 4.56 | 8.07 | 4.51 | 7.30 |
| VENDREDI | 5.02 | 7.50 | 5.29 | 8.22 | 4.54 | 8.09 | 4.49 | 7.31 |
| SAMEDI | 5.00 | 7.52 | 5.27 | 8.24 | 4.52 | 8.11 | 4.48 | 7.32 |



### Heures du lever et du coucher de la lune

| SEMAINE DU 29 AVRIL | WINNIPEG Heure normale du Centre Lever a.m. | Coucher p.m. | REGINA Heure normale du Centre Lever a.m. | Coucher p.m. | EDMONTON Heure normale des Montagnes Lever a.m. | Coucher p.m. | VICTORIA Heure normale du Pacifique Lever a.m. | Coucher p.m. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DIMANCHE | 3.00 | 0.35 | 3.32 | 1.05 | 3.20 | 0.32 | 2.42 | 0.29 |
| LUNDI | 3.18 | 1.55 | 3.48 | 2.25 | 3.32 | 1.57 | 3.01 | 1.47 |
| MARDI | 3.31 | 3.11 | 4.02 | 3.42 | 3.41 | 3.18 | 3.16 | 3.01 |
| MERCREDI | 3.44 | 4.25 | 4.14 | 4.56 | 3.49 | 4.36 | 3.29 | 4.14 |
| JEUDI | 3.57 | 5.38 | 4.26 | 6.10 | 3.58 | 5.54 | 3.43 | 5.27 |
| VENDREDI | 4.10 | 6.52 | 4.39 | 7.24 | 4.07 | 7.12 | 3.59 | 6.38 |
| SAMEDI | 4.26 | 8.05 | 4.54 | 8.39 | 4.18 | 8.31 | 4.16 | 7.50 |

## Nos Mots Croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

HORIZONTAL

[illegible]

VERTICAL

[illegible]

Solution du précédent

[illegible]

# AU MANITOBA

## Vassar

**MARIAGE**

**Degagné—Gauthier**

Le vendredi 6 avril, en la [illegible]

[illegible]

[illegible] était retenu par une [illegible]ette et elle portait un bouquet de petites roses rouges et de fougère ayant forme de coeur.

Mlle Isabelle Degagné, soeur du marié, était dame d'honneur. Elle portait une toilette de taffetas de soie couleur bronze avec chapeau et gants de même nuance et tenait un bouquet genre colonial.

Les filles d'honneur portaient toutes trois des robes, chapeaux et gants de style identique: Mlle Marguerite Gauthier, soeur de la mariée, portait une toilette de taffetas vert pâle, Mlle Vivianne Vieville, nièce du marié, était vêtue en jaune pâle et Mlle Rollande Degagné, soeur du marié, avait une toilette mauve. Leurs bouquets étaient genre colonial.

Le garçon d'honneur était M. Emile Degagné, cousin du marié, tandis que MM. Gérard Gauthier, frère de la mariée, Paul-Emile Béard, de St-Jean-Baptiste, et Alex. Carrière, de Woodridge, agissaient comme huissiers.

Le petit page Roger Vieville, neveu du marié, était habillé de velours bleu et tenait dans ses mains un petit coussin de velours blanc, portant l'anneau nuptial.

M. Louis Vieville, beau-frère du marié, lui servait de témoin.

Mme S. Bourbonnais touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un succulent dîner fut servi à l'hôtel St-Régis. Dans l'après-midi, les parents et les invités se rendaient à la demeure de M. Eugène Degagné, frère du marié, où un délicieux cocktail et des sandwichs furent servis à tous.

Mme Charles-Auguste Degagné portait pour son voyage un costume de gabardine bleu marine, sacoche et souliers de même nuance que le costume et un manteau trois-quarts rose pâle. Son corsage était de roses cre[illegible]

[illegible] eaux époux résideront [illegible]

**Baptêmes**

M. et Mme Maurice Gauthier sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite fille, le 30 mars, à l'hôpital de St-Boniface. L'enfant fut baptisée sous les noms de Marie-Lucille-Carol et eut pour parrain et marraine, M. Auguste Joyal et Mme Ernest Joyal, de St-Boniface, [illegible] oncle et grand-mère.

**Retraites fermées**

Le [illegible] 17 [illegible] de nos [illegible] MM. [illegible] et Jac[illegible] Gérard Gauthier, Lau[illegible] Wallace et [illegible] se rendirent à St-Boniface pour une retraite fermée. Ils revinrent le vendredi [illegible] tous enchantés de leur [illegible]

## St-Lupicin

**Partie de cartes**

Le dimanche 15 avril avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les élèves de l'école Faure. La soirée fut agrémentée par un petit programme récréatif qui précéda la partie de cartes. Comme c'était la solennité de saint Joseph, les élèves ont dédié leur programme au R. P. Joseph Picod, curé de la paroisse. Le programme consistait en un chant de fête suivi d'une adresse, quelques pièces, une comédie et un peu de gymnastique accompagnée de musique.

Les élèves de l'école et leur maîtresse désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée — soit en y assistant, soit en aidant à son organisation ou par des dons.

Nous sommes heureux de présenter l'expression de notre sincère gratitude aux généreux donateurs dont voici la liste: prix de tombola: MM. Meinrad Roch, Marcel Boulic, Honoré Payette et la compagnie Eaton; prix de cartes pour hommes: R. P. Curé et M. Alexandre Perrault; pour dames: Rév. Srs Chanoinesses et Mme J.-B. Plante; prix d'entrée et de consolation: MM. les Commissaires de l'école; prix de tirage: M. Marc Moreau, Mme Félix Espenell et M. Isaïe Tremblay.

Les recettes de la soirée, toutes dépenses payées, furent de $141.00.



**Musiciens de la fanfare La Vérendrye**




Le dimanche 15 avril, les membres de la fanfare La Vérendrye se rendaient à la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg pour offrir à leurs compatriotes de Winnipeg une soirée récréative et musicale. La photo ci-dessus fut prise à cette occasion et représente, de gauche à droite: assis, 1ère rangée: **MM. Charles Guénette, Hubert Duyvejonck, Robert St-Godard, K. Pritchard, Michel Volk, S. Maraconi.** Debout, à l'arrière, **MM. Albert Duyvejonck, Noël Lanthier, Jean Lavoie, Raymond Desrosiers, P. Gibb, Joseph Paul, Louis Lévêque, Henri Duyvejonck** (directeur), **Alphonse LaRivière, Emile Votto, Albert Fontaine, Jean Fontaine, D. Gratton, B. Hatcher, Lucien Lévêque, Luc Lanthier, V. Joyal et Gilles Lévêque.** (Photo Gene Gauthier)

## Saint-Eustache

**Décès**

Le mardi 17 avril est décédée à l'hôpital de St-Boniface Mme Francis Desrochers, après une longue maladie. La défunte était âgée de 72 ans et 6 mois.

Le service fut chanté en la paroisse de St-Eustache par le R. P. N. Lazure, O.M.I.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, 2 enfants, Mme Henri St-Germain et Alexandre, de St-Eustache, ainsi qu'une soeur, Mme Laliberté, de Togo, et 3 frères, Jean-Baptiste-Paul, de St-Eustache, Raphaël, des Etats-Unis, et Gonzague, de Régina, Sask.

Comme Mme Desrochers était membre des Dames de Ste-Anne, six des nôtres portèrent les rubans de Ste-Anne: Mmes Napoléon Allaric, Edmond Laramée, Raoul Allard, Victor Leclerc, Alexandre Hamelin et Urbain Forcier. MM. Léo St-Germain et Ulysse Desrochers, tous deux petits-fils de la défunte, portèrent chacun un bouquet de fleurs.

La quête fut faite par Mmes Edmond Laramée et Alexandre Hamelin.

Les porteurs furent: MM. Adélard Beaudry, Maurice-J. Beaudry, Mérille Beaudry, Léo Laramée, Louis Laramée et Cyrille Sénécal.

Le salon mortuaire Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

**Baptême**

Le dimanche 15 avril fut baptisée Marie-Doris-Elva, fille de M. et Mme Edouard Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bouchard, soeur et beau-frère de l'enfant.

**Nos malades**

Prompt rétablissement à Mme Charles Chabot, actuellement malade à l'hôpital.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mme Laurent Chabot, après un stage à l'hôpital.

Mme Emile Beaudry est actuellement malade à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## Pine Falls

A la partie de cartes de la semaine dernière, qui a rapporté la somme de $51.00, les personnes suivantes furent gagnantes: Mme J. Mousseau, prix d'entrée; Mlle Judith Normand, 1er prix de cartes; Mme O. Mailhot, prix de consolation; MM. Robert Lavoie et Maurice Mousseau, prix des hommes. Les prix de bingo allèrent à Mmes Gagné, Paul Fisher, Maurice Mousseau, A. Albert et M. Robert Lavoie. Deux prix de rafles échouèrent finalement à Mme Albert Stevens et à M. Gérard Bourgeois.

M. Arthur Carrière, MM. et Mmes Joseph Vincent et Léo Rozon, Mmes A. Albert et A. Désilets se rendaient à Winnipeg pour affaires. Quelques-uns en profitèrent pour se rendre au Playhouse, assister à la séance du Cercle Molière "Prisonnier de mon coeur".

Mme J. Sawchyn est de retour après quelques jours passés à Winnipeg.

**Séance des étudiants**

Le vendredi après-midi 20 avril, les élèves de l'école Léonard donnèrent, dans la salle de Notre-Dame, une petite séance qu'ils jouèrent de nouveau pour les parents, le dimanche [illegible] 22 avril.

Nos maîtres et maîtresses méritent certainement des félicitations pour leurs efforts.

Les petits étaient charmants; les musiciens faisaient honneur à leur dévouée maîtresse; la monture du cavalier de la jolie Rochelle nous montrait l'esprit créatif et l'habileté artistique de notre instituteur et de ses élèves; et nous espérons que notre gourmand du restaurant et notre fidèle négresse sont bien remis de leur indigestion... Félicitations et aux maîtres et aux élèves.

Pour couronner la séance, les élèves eurent ce que nous pourrions appeler "une soirée de paniers en miniature".

Pour échapper au brouhaha et causer le moins de désappointement possible, les maîtresses des petits avaient vendu les paniers dans les classes avant d'aller à la salle.

Une fois dans la salle, la plupart de ces messieurs avaient [illegible] quelques-uns [illegible] la plupart [illegible]

La journée rapporta la jolie somme de [illegible] $58.00 provenant de la vente des paniers et le reste du prix d'entrée des élèves [illegible]

**Baptêmes**

Né le 22 janvier, baptisé le 15 [illegible] Maurice-Raymond [illegible] Papineau et de Lilliane Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Marius Papineau.

Né le 12 avril, baptisé le 22 avril: Joseph-Raymond-Ronald, fils d'Antonio Vinet et d'Agnès Bruneau. Parrain, Raymond Bruneau; marraine, Hélène Vinet.

Née le 16 mars, baptisée le 22 avril: Norma-Florence, fille d'Emile Lavoie et de Patricia Derry. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Ste-Croix.

## La Salle

Une de nos belles familles canadiennes-françaises doit nous quitter bientôt pour aller demeurer à St-Claude. En effet, en l'honneur de la famille de M. Arsène Girardin furent organisées deux soirées d'adieu. Une par leurs parents et amis, l'autre par les Chevaliers de Colomb de La Salle. Nous leur souhaitons bonheur et succès dans leur nouvelle paroisse.

## Dunrea

**Naissance**

M. et Mme Léo Morissette (née Jeannette Bourgouin), de Dunrea, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur deuxième fils, le 10 mars, à l'hôpital de Killarney. L'enfant fut baptisé, le jour de Pâques, sous les noms de Richard-Léo. Les parrain et marraine furent M. et Mme Emile Ménard, de Fannystelle, oncle et tante de l'enfant.

## Somerset

La famille E. Dufault remercie sincèrement tous les parents, amis et communautés religieuses qui lui ont témoigné leurs sympathies avec tant de zèle et d'affection, lors du récent deuil qui vient de l'affliger.

## St-Germain

**Desserte de N.-D. du Cap**

**Partie de cartes**

Le R. P. Lazare Effinier remercie toutes les personnes qui ont bien voulu assister aux parties de cartes organisées par la chapelle Notre-Dame du Cap de St-Germain et qui les ont soutenues par leur générosité à fournir les lunches et les prix.

Le Révérend Père remercie d'une manière toute spéciale le Comité pour la bonne organisation de ces soirées et tous ceux et celles qui se sont dévoués à vendre des billets.

Il invite cordialement les paroissiens et les amis de la chapelle à venir nombreux à la prochaine et dernière partie de cartes qui aura lieu le 3 mai, à 8 h. du soir. Cette partie de cartes est destinée à couvrir les frais de la mise en marche du tout premier bazar organisé par la chapelle Notre-Dame du Cap, et qui aura lieu le 24, 25 et 26 mai.

Tout indique qu'elle sera de loin la plus belle soirée jamais vue à St-Germain. On réserve à tous de nombreuses surprises.

## Le corps du pilote Kent a été trouvé

OTTAWA — On a trouvé dans les débris du Mustang qui s'était écrasé jeudi à 8 milles de Cabano, le corps du pilote, le lieutenant Robert E. Kent. La nouvelle est communiquée par le quartier général de l'aviation.

Un camarade du disparu, l'aviateur J. R. Howey, avait découvert l'avion, du haut des airs. Une équipe était aussitôt partie à travers les bois, pendant qu'un hélicoptère allait survoler l'endroit de l'accident.

Le corps fut transporté à Rockliffe. Le service eut lieu à Uplands.



# En Saskatchewan

## Val Marie

M. et Mme Jean Perrault étaient de passage à Ponteix, dimanche dernier.

M. Jos. Leblanc, de Medecine Hat, est venu passer une fin de semaine avec sa famille ici.

M. Jean Cornet et M. et Mme N. Dudragne étaient à Swift Current pour affaires, la semaine dernière.

M. Eugène Toupin se rendit à Cadillac, lundi dernier, pour rencontrer Mme Toupin de retour d'un voyage à Saskatoon.

Mlle Alice Demay est revenue de St-Brieux pour reprendre ses classes.

Mme André Dumont est en promenade chez sa belle-soeur, Mme Jules Pinel, de Moose Jaw.

Mlle Rose Denniel, de Gravelbourg, est en promenade pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme Louis Denniel.

La Rév. Sr Supérieure du couvent et la Rév. Sr St-Sylva, principale, se rendirent à Shaunavon, mercredi dernier, pour affaires. Elles étaient accompagnées de M. Henri Dumonceaux.

Le Dr Blaine est parti le jeudi 19 avril pour l'Ontario, en vacances pour une quinzaine de jours. Durant son absence, il est remplacé par les docteurs de Ponteix et de Climax.

M. Henri Jeanson est parti lundi dernier en voyage au Manitoba.

Mlles Jeanne Denniel, de Swift Current, et Rose Denniel, de Gravelbourg, ont passé une fin de semaine avec leurs parents, M. et Mme Louis Denniel.

M. et Mme Jean Beauchamp, de Frenchville, sont en promenade chez M. Adélard St-Jean.

M. George Hays est revenu de Winnipeg, Man., dernièrement.

La famille A.-A. Dupand était en visite à Cadillac dimanche dernier.

M. et Mme Jean Cornet, Monique et Suzanne, ainsi que M. H. Dumonceaux, étaient en voyage à Swift Current et Gravelbourg mardi dernier.

MM. Noël Dudragne et Arthur Lemire sont allés passer quelques jours à Régina pour affaires.

Mme Noël Dudragne est en visite chez sa fille, Mme J. Stringer, de Ponteix.

M. J. Poisson, d'Eastend, est venu en avion, dernièrement, rendre visite à ses filles, Henriette et Georgette.

M. J. Walter et Mlle Agnès Dumonceaux se sont rendus à Ponteix, la semaine dernière, rendre visite à des parents et amis.

Mlle Katherine Laturnus est allée passer quelques jours de vacances chez des amis à Revenue, Sask.

**Hôpital Notre-Dame**

Liste des malades enregistrés du 15 au 22 avril:

Val Marie: Léon Proust, Victor Barron, Valère Dumonceaux, Geo. Massicotte, Georgette Pinel, Nellie Murray, Mme Réal Massicotte, Olivier Pinel, Georgette Audet, Mme Ant. Cyr, Charles Cyr.

Masefield: Mme Alcide Proust et bébé.

Orkney: Mme W. Shields.

Cadillac: Elsie Jones.

**Baptême**

Le 22 avril: Louis-Philippe, fils de M. et Mme Alcide Proust, né le 17 avril. Parrain, Emile-Louis Proust; marraine, Marguerite Dout.

**Carnaval**

Le carnaval printanier tenu à la salle paroissiale le dimanche 22 avril a remporté un grand succès. Il y eut foule. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Jean Cornet. Au bingo mentionnons les gagnants suivants: Henri Dumonceaux, Daniel Legault, Mlle K. Laturnus, Jean MacCauley, Mme Lucien Jacob, Mlle Georgette Poisson, Mme Arthur Lemire, Jeanne Dumonceaux, Mme Noël Nadeau, Mme Jean Cornet.

Il y eut un magnifique programme de musique pour lequel nous devons féliciter Mlles Poisson et Rollande, Simonne et Roger Paradis. Déclamations par M. Eugène Tanter et Mlle Alice Demay. Chant par M. Noël Dudragne. Accordéon par Mlle Jeanne Dumonceaux et Jean MacCauley. Les élèves de l'école Denniel, sous l'habile direction de Mlle Georgette Poisson, nous donnèrent un magnifique numéro "Flower Drill".

Recettes claires: $255.00. Un gros merci à [illegible]

## Perigord

**Va-et-vient**

M. Ovide Langlois est allé à Saskatoon cette semaine pour assister au mariage de sa fille, Odile, avec M. Arsène Dubé, de Duck Lake.

M. Antoine Labelle est venu à Périgord dernièrement.

M. Emile Fortin est en promenade chez son père à Gravelbourg.

M. et Mme Ernest Patenaude sont de retour de l'Ontario où ils ont passé l'hiver.

M. Jules Patenaude est venu visiter son père dernièrement.

M. et Mme Donat Langlois sont revenus du Manitoba.

## Victoire

A cause du très mauvais état des routes, le comité paroissial de l'A.C.F.C. a suspendu un peu ses activités pour se reprendre à la belle saison.

L'année 1951 sera, nous l'espérons, une année d'organisation et de travail fructueux dans tous nos centres franco-canadiens. Toujours mieux, tel devrait être notre idéal.

Nous suivons avec intérêt la lutte scolaire de nos amis de Maillardville, C.B., et nous souhaitons qu'ils obtiennent justice. Nous leur dédions comme encouragement cette parole de Mgr Langevin: "Nous sommes chez nous partout au Canada... Pour nous, la Patrie s'étend jusqu'au dernier morceau de terre canadienne, jusqu'à la dernière motte, jusqu'au dernier brin d'herbe. Chacun de nous l'emporte avec lui dans son coeur comme un trésor sans prix".

Et bon courage, nos amis!

• • •

Nous avons vu dernièrement dans le journal d'éloquents éloges sur les grandes unités scolaires en Saskatchewan. Il y a sans doute du vrai, mais il reste toujours le danger pour nous d'être traités parfois avec injustice et fanatisme.

Si nous pouvions encore éliminer ce danger à coup d'encensoir, mais ceci est plus que douteux. Et une preuve que ce danger existe est bien ce qui se passe présentement à Spiritwood. Le bureau de la Grande Unité Shell Lake, no 63, agit sous l'impulsion d'un fanatisme aussi ignorant qu'injuste.

**Concours de français**

Déjà l'on parle du concours de français de juin; pour sa réussite, instituteurs, institutrices et élèves s'imposent un surcroît de travail. Dédions à tous cette autre magnifique parole de Mgr Langevin à l'occasion d'une visite dans une école. Interpellant un élève "De quelle nationalité es-tu mon enfant?" "Canadien français", répond le garçon, timide, tête basse. "Non, pas comme cela", répond l'archevêque. "Droit, la main au front, dis maintenant: Canadien français! Mon enfant, quand on appartient à la première race du monde, on doit en être fier."

Le secrétaire de l'A.C.F.C.

## Honneur à l'abbé du Mont-Cassin

ROME — La Médaille d'or italienne, la plus haute décoration de ce pays pour l'héroïsme, a été conférée à l'abbé du Mont-Cassin, pour sa conduite héroïque durant la bataille pour la possession de ce monastère en 1943-44.

Cet abbé, Mgr Gregorio Diamare, a bravé la mort pour protéger les civils qui s'étaient réfugiés au Mont-Cassin.

La citation rappelle les efforts de l'abbé pour inciter le haut-commandement allemand à épargner les otages civils condamnés à mort.

Lorsque la fameuse abbaye fut finalement détruite par un raid aérien allié, Mgr Diamare conduisit une foule de réfugiés vers les lignes alliées, en bravant un feu meurtrier.




# En Colombie-Britannique

## Vancouver

**Elections au C.Y.O.**

Notre groupe de jeunesse d'A.C. (C.Y.O.) a tenu, le dimanche 15 avril, ses élections annuelles. Voici les noms des nouveaux membres du conseil: président, Léo D[illegible]; vice-président, K[illegible]; secrétaire, A[illegible]; [illegible] Wilfrid Lefebvre; trésorier, Marcel Lévêque. Sincères félicitations aux nouveaux élus!

**Sur la scène**

Nos jeunes ont été doublement à l'honneur cette année dans le domaine du théâtre. Ils ont remporté le trophée attribué à la meilleure pièce présentée. Le meilleur acteur du Festival a été aussi l'un des nôtres: M. Marcel Lévêque. Nous sommes heureux de féliciter nos jeunes ainsi que leur directrice dramatique, Mme Georges Lambert.

**M. Jean Bruchési**

Le grand événement du printemps pour notre groupe canadien-français de Vancouver sera sans doute la visite de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec et membre du Comité permanent de la Survivance. Un banquet fut offert à l'éminent homme d'état, le mercredi 25 avril, à la salle paroissiale St-Sacrement.

**Les écoles de Maillardville**

Les paroissiens de St-Sacrement de Vancouver se sont vivement intéressés aux récents incidents scolaires de Maillardville. Ces réclamations de nos compatriotes en faveur d'une plus juste répartition des taxes scolaires sont on ne peut plus légitimes et auront sans doute leur répercussion dans toute la Colombie. Nous ne saurions trop appuyer ceux qui sont sur la brèche et qui luttent vaillamment pour les droits fondamentaux des familles et des minorités.

**Bazar**

L'organisation du bazar bat son plein. Tout le monde y apporte son dévouement, son enthousiasme, son bon esprit, sa contribution... Tout laisse espérer un grand succès. Voici l'attribution des charges pour le bazar:

Kiosque des variétés: Mme G. M[illegible], 2[illegible] W. 1ère ave. CH[illegible] 2767, Mme H. Dupré, 4050 Kingsway, DExter 3223.

Kiosque des tabliers: Mme D. Baril, 650 W. 22ème, FAirmont 3099, Mme H. Lafrenière, 590 W. 16ème, FAirmont 7477Y.

Kiosque des bébés: Mme N. Lecavalier, 591 W. 18ème, FAirmont 5035M, Mme R. Adam, 3195 H[illegible]

Cuisine de famille: Mme C.-H. Bélanger, 3939 Cambie, FA 7530L, Mme D. Bougie, 2814 W. 3ème, CHerry 5478.

Paniers de provisions: Mme E. Lacerte, 2910 Heather, Fa 1870Y.

Kiosque des fantaisies: Mme J.-B. Thiboutot, 1525 E. 2ème, HAstings 1430Y, Mme E. Dumont, 162 W. 41ème, FAirmont [illegible]

Cuisine et salle de thé: Mme H. Lapointe, 2795 W. 12ème, CHerry 3651, Mme R. Chénier, 2865 W. 31ème, KE. 5041Y, Mme J.-B. Paris, 1375 Nanton, CHerry 1268, Mme E. King, 835 W. 23ème, FAirmont 1106L.

Tous ces kiosques sont sous la direction de Mme M. [illegible], FA 5028R, assistée de Mme J. B. Desrochers, FAirmont 7666, et de Mme J.-L. Girard. Le Comité Paroissial et le C.Y.O. se chargent des autres kiosques.

**Baptêmes**

Le 18 mars: Joseph-Edmond-Jacques, fils de Béloni Vallée et de Thérèse Gauthier. Parrain Edmond Lavoie; marraine, Laura Vallée son épouse.

Le 22 avril: Carl-John-Joseph, fils d'Olivier Mandzuik et de Thérèse Lavoie. Parrain, Georges Leblanc; marraine, Irène Leblanc.

**Sépulture**

Le 24 avril: Mme Charles Perry, née Lucie Fortin, décédée à l'âge de 85 ans.

**En visite**

Mme L.-Paul Bougie et sa mère, Mme P. Marsolais, de Bonnyville, Alta, étaient en visite cette semaine chez M. Donat Bougie.

M. A. Brosseau, de St-Paul, Alta, est en visite à Vancouver.

M. Donat Lecavalier, en visite chez son frère, M. Narcisse Lecavalier, a décidé lors de son voyage, de demeurer parmi nous.

**Festival**

Le cercle dramatique Molière prépare une pièce intitulée "Ces dames au chapeau vert" qui sera jouée le mercredi le 2 mai, lors du concours annuel du Festival dramatique de Vancouver.

## Port Alberni

**Funérailles**

M. Eugène Cyr est décédé le mardi 10 avril à l'hôpital West Coast, après 2 semaines de maladie.

Le service fut chanté par le R. P. W. Brazeau le vendredi 13 avril, dans l'église Ste-Famille. Le choeur de chant fut dirigé par le R. P. Léonard.

Les porteurs étaient ses 6 fils: Raoul, Raymond, Robert, Gérard, Antonio et Camille.

Il laisse dans le deuil sa femme et 12 enfants: Raoul, de Val d'Or, P.Q., Gérard et Mme Marius Tisserand, de Léoville, Sask., Robert et Camille, de New Westminster, C.-B., Raymond, Antonio, François, Adrien, Lionel, Gisèle et Lumina, de Port Alberni. Il laisse en outre ses brus et gendre, Mmes Raoul, Raymond, Robert, Gérard et Antonio Cyr et M. Marius Tisserand; 18 petits-enfants, 4 soeurs: Mmes Eusèbe Larose, d'Alberni, Joséphine Gagné, de Port Alberni, Armand Savard, de Ladysmith, et Wilfrid Fréchette, de Debden, Sask. et un frère, M. Joseph Cyr, d'Alberni.

Au delà de 200 parents et amis assistaient au service, parmi lesquels nous remarquions M. et Mme Jos. Smith, de Duncan, M. et Mme Armand, de Ladysmith, MM. George Clark et Bob Eamer, de la compagnie "Alberni Pacific Lumber", de Port Alberni.

**Remerciements**

La parenté se joint à Mme Eugène Cyr pour remercier sincèrement tous ceux qui leur ont été si sympathiques.

**Mariage**

Le samedi 21 avril, le R. P. Brazeau bénissait le mariage de Mlle Lucille Paquette avec M. Emile Leroux. La mariée était ravissante dans une robe "Ballerina" blanche.

M. Georges Paquette servait de témoin à sa fille, tandis que M. Omer Blais, beau-frère de la mariée, servait de témoin à M. Leroux.

La réception eut lieu chez M. Georges Paquette. Un groupe reconduisirent les mariés jusqu'à "Fanny Bay".

**Naissance**

Le 10 avril, un petit garçon est né à M. et Mme Arthur Doré.

**Vente du printemps**

Le samedi 21 avril, une "vente du printemps" eut lieu en la salle des "Elks", à 2 h. Tout alla très bien sous la direction de Mme Omer Blais.

Nous sommes heureux d'annoncer que les revenus furent d'au delà de $200.00.

**Ouverture de l'église**

C'est avec plaisir que nous vous annonçons que l'ouverture de notre belle église Notre-Dame des Victoires aura lieu le dimanche 6 mai.

Ce fut bien encourageant de voir combien les gens se rendirent pour travailler et donner de leur temps, malgré toutes sortes d'empêchements.

## Kelowna

La veillée du 20 avril a été un réel succès. Plusieurs se sont rendus pour tenter leur chance aux cartes, mais les plus chanceux sont les suivants: 1er prix pour dames, Mme L. Poitras; 2ème, Mme D. Piché; consolation, Mme W. Matte; 1er prix pour hommes, M. L. Heroux; 2ème, M. L. LeFaive; consolation, M. K. Belsick.

Ensuite le prix d'entrée, donné par "Super Value" — nouveau magnifique magasin — fut gagné par M. Bruno.

**Nos malades**

Meilleurs souhaits de guérison à Mme Coeslan qui est retournée à l'hôpital depuis une semaine. Elle n'est pas encore bien rétablie.

Aussi Mme T. Lacroix qui a reçu des brûlures au dos, au cou et aux bras en nettoyant sa cour alors qu'elle faisait du feu pour brûler les herbes qui étaient bien sèches. Le feu a dû prendre dans son linge, mais elle a été chanceuse d'avoir l'aide des voisins. Ils l'ont transportée à l'hôpital tout de suite et son état s'améliore toujours.

MM. et Mmes A. Pelletier et T. Lacroix ont vendu leurs cabines "Lake View".

La prochaine assemblée aura lieu le 5 mai chez M. et Mme D. Piché. Ne l'oublions pas.



**COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**

**1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452**

**Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 103 7/8 | 104 1/8 | 103 [illegible] | 103 | 101 | 101 |
| C.W. no 3 | 98 7/8 | 97 1/8 | 96 3/8 | 96 | 94.4 | 94.4 |
| Fourrage no 1 | 95 7/8 | 94 1/8 | 93 3/8 | 93 | 91.4 | 91.4 |
| Fourrage no 2 | 93 7/8 | 92 1/8 | 91 3/8 | 91 | 89 | 89 |
| Fourrage no 3 | 90 7/8 | 89 1/8 | 88 3/8 | 88 | 86 | 86 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2, 6 rangs | 157.4 | 153 7/8 | 153 3/8 | 150 3/8 | 149 | [illegible] |
| C.W. no 3, 6 rangs | 155 4 | 151 7/8 | 151 3/8 | 148 7/8 | 147 | [illegible] |
| Fourrage no 1 | 146 4 | 142 7/8 | 142 3/8 | [illegible] | 138 | [illegible] |
| Fourrage no 2 | 143 | 139 3/8 | 138 7/8 | [illegible] | 134 4 | [illegible] |
| Fourrage no 3 | 135 | 131 3/8 | 130 7/8 | 128 3/8 | 126.4 | [illegible] |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | [illegible] | 224 | [illegible] | 216 4 | [illegible] | [illegible] |
| C.W. no 3 | [illegible] | 219 4 | 222 1/8 | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| C.W. no 2 rej. | [illegible] | 206 4 | 208 7/8 | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| C.W. no 4 | [illegible] | 210 4 | 212 7/8 | 202 7/8 | [illegible] | [illegible] |
| Ergot | [illegible] | 204 4 | [illegible] | [illegible] | 197 | [illegible] |
| Sur voie net | [illegible] | 224 2 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Mai | 100 7/8 | 99 1/8 | 98 3/8 | 98 | 96 | [illegible] |
| Juillet | 95 4 | [illegible] | [illegible] | 93.6 | [illegible] | 92 4 |
| Octobre | 89.2 | 87.6 | [illegible] | [illegible] | 87.2 | [illegible] |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Mai | 149 4 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 141 | [illegible] |
| Juillet | 143 7/8 | 141 6 | 142 2 | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Octobre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| **LIN—** | | | | | | |
| Mai | 525 2 | 519 | 518 | 512 | [illegible] | [illegible] |
| Juillet | 515 4 | 513 | 511 | 504 | 493 | [illegible] |
| Octobre | 463 2 | 459 4 | 458 | 452 | 437 | 422 4 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Mai | [illegible] | 224 4 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juillet | 226 4 | 220 6 | 223 | 214 4 | [illegible] | [illegible] |
| Octobre | 203 4 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

> On ne critique pas le Christ. On critique les chrétiens dans la mesure où ils ne lui ressemblent pas.
>
> François MAURIAC.

# TOUS RESPONSABLES
## de l'esprit chrétien dans le monde

> Le temps de la réflexion et des projets est passé: c'est l'heure de l'action. Etes-vous prêts? Les fronts opposés, dans le domaine religieux et moral, se délimitent toujours plus clairement; c'est l'heure de l'épreuve. — PIE XII.

## Synagogue de Satan

Notre-Seigneur conféra à ses apôtres des privilèges extraordinaires: leur titre de fondateurs de l'Eglise l'exigeait. Les Douze furent donc investis du privilège de la science infuse, de l'infaillibilité personnelle, de l'autorité suprême, chacun dans son secteur.

Les successeurs immédiats et médiats des apôtres — ceux de Pierre exceptés — à qui incombait la tâche de transmettre le message divin de génération en génération, ne reçurent pas ces privilèges. Ils durent commencer par l'école, "la petite école du rang, l'école du roi", pour aboutir, de degré en degré, après des années d'études préparatoires, au Grand Séminaire.

Au cours des siècles, l'Eglise de Notre-Seigneur a donc édifié ses écoles et ses séminaires.

**L'Université Lénine**

Les communistes ont fondé eux aussi des foyers d'instruction et de formation à leur façon. Aujourd'hui, le plus important de ces foyers, c'est l'Université Lénine, fondée à Moscou en 1922, deux ans avant la mort de Lénine. On nomme aussi ce centre l'Université chinoise parce que les premiers élèves qui vinrent y puiser l'inspiration communiste furent de jeunes Chinois.

En 1930, l'Université Lénine comptait près de 6,000 étudiants venus de tous les coins de la terre, dont 200 étudiants de langue anglaise. Parmi les 20 étudiants du Canada, se trouvait M. J. Hodlum, polonais d'origine, qui fut pendant quelque temps séduit par le mirage communiste; il est heureusement revenu depuis à la foi de ses pères (1).

Dans les différentes facultés de cette université, on vit s'inscrire Gottwald, Togliatti, Thorez, Duclos, Pollitt, Foster, Browder, Buck, Carr, Smith et Mao Tse-tung, notre ennemi, et — le croirait-on? — Chiang Kaï-Shek... notre ancien ami!

Dans les salles communes de cette institution, toutes les langues sont librement parlées. Les cours se donnent dans la langue maternelle de chaque groupe particulier, mais on pousse fort à l'étude du russe, d'abord parce que Lénine parlait le russe et ensuite parce que cette langue sera la langue commune du prolétariat de demain. Pour résoudre le difficile problème de trouver des professeurs qui fussent en état d'enseigner, en leurs langues, à tous ces jeunes gens d'origines ethniques si variées, on s'adressa au ghetto ou à la synagogue.

A l'Université Lénine, on enseignait l'Economie politique, l'Histoire du Parti communiste, l'Histoire du Mouvement ouvrier, la Dialectique matérialiste, le Mouvement des unions ouvrières (sujets aptes à créer l'enthousiasme) et enfin l'"Org-work Zi", ou art de l'organisation. Cet art comprenait l'entraînement militaire, l'étude pratique de l'art et de la stratégie militaires, destinés à organiser et à conduire les troubles publics, les émeutes, les rébellions et les insurrections, revolver au poing.

L'enseignement comportait, chaque jour, deux cours principaux. Une classe ne comptait pas plus de trente élèves. Le cours fini, ces trente se divisaient en équipes de cinq et là, autour d'une table, on reprenait la matière du cours, on l'étudiait, la discutait, la dépeçait, l'émiettait afin de l'assimiler totalement pour être mieux disposé à profiter de la leçon suivante.

**L'influence de l'Université Lénine**

"Après un mois de ce travail intellectuel intense, on avait congé: cette détente était jugée nécessaire."

L'Université Lénine n'est pas le seul foyer d'enseignement et de formation communistes, mais il est le principal. On pourrait la comparer à la source sur la montagne: une manière de petite mer morte, dont les eaux amères descendent par mille filets souterrains dans la plaine, pour y sourdre ça et là, et y répandre la stérilité, la mort. Malgré la distance qui sépare le Canada de Moscou, ces eaux mortelles ont suinté jusqu'en terre canadienne; des nôtres, hélas! ont voulu s'en abreuver.

En 1930, 6,000 étudiants; 10,000 vers 1948; un plus grand nombre aujourd'hui centrent leurs études sur celui que M. William C. Bullitt, longtemps ambassadeur des Etats-Unis en France, appelait "Satan", en même temps qu'il coiffait Hitler du titre de "Lucifer". Satan, le père du mensonge. Le mensonge est un art dont le communisme use sans le moindre scrupule; il se glorifie de l'habileté avec laquelle il le manie.

Chaque année, 6,000, 10,000 membres de l'Action communiste traverseront le rideau de fer et se répandront de par le monde. Derrière le rideau de fer: "40,000 prêtres ceux-là, ordonnés au cours d'une année dans l'Eglise orthodoxe, sont en réalité agents de la police secrète soviétique. Ces hommes croient uniquement en Staline qu'ils considèrent comme l'Etre Suprême. Staline gouverne l'Eglise orthodoxe par son ministre de l'Intérieur. Tous les évêques en Russie (75 environ) sont les employés dudit ministre" (2).

**Le rôle de nos Séminaires**

Le Saint-Père nous demanda de prier au cours du mois d'avril pour nos Séminaires et pour l'oeuvre vitale qu'ils accomplissent. Cet exposé de l'oeuvre de l'Université Lénine a pour but d'abord de faire ressortir, par contraste, la nécessité de nos Séminaires. Des organismes puissants et pervers ont été montés pour faire la guerre à la vérité, à la vie chrétienne, à Dieu, pour les tuer et le tuer. Notre exposé voudrait ensuite inciter tous les fidèles, les amis du Sacré-Coeur plus que tous les autres, à s'affectionner de plus en plus à ces séminaires.

Puissions-nous encourager ces maisons d'une manière pratique en les soutenant de nos deniers pour les mettre en mesure de recevoir un nombre toujours croissant de séminaristes. M. J. Hodlum affirme que son stage d'études à Moscou a coûté à la caisse communiste au moins $10,000. Il n'a suivi cependant que le cours abrégé. Pour d'autres étudiants, les frais de scolarité ont été plus salés. Chaque communiste doit verser annuellement $200 à la caisse de l'Université Lénine.

Nous devons aussi soutenir nos séminaristes par nos prières et nos sacrifices. Après un mois d'étude intense à l'Université Lénine, on donne quelques jours de détente aux étudiants, sans quoi leur système nerveux craquerait. Cependant, ces universitaires ont été triés sur le volet dans chaque pays, on les a choisis forts, physiquement et moralement. C'est dire que la vie d'étude et de travail intellectuel est dure. Nos séminaristes, eux aussi, mènent cette vie intellectuelle. A l'étude de la philosophie, de la théologie, ils doivent ajouter l'ascèse ou étude théorique et pratique de la perfection chrétienne qui exige des efforts sérieux et constants pour tendre à la perfection dans la mesure où la faiblesse humaine le permet.

Puissent nos prières obtenir à nos séminaristes la grâce de puiser au séminaire la formation qui les rendra aptes à faire face victorieusement, pour le bien des âmes et la gloire de Dieu, aux émissaires de l'Université Lénine, Synagogue de Satan.

Quant à ces émissaires, nos prières et nos sacrifices ont déjà obtenu des retours, tels ceux de MM. J. Hodlum, F. J. Budenz et de bien d'autres, hauts dignitaires du parti, qui, une fois convertis, sont devenus de véritables Paul. Regardons même plus haut: si les membres du corps sont guérissables, pourquoi la tête ne le serait-elle pas elle aussi?

(1) M. J. Hodlum a publié dans l'été 1948 une série d'articles sur les activités communistes, dans le "Canadian Messenger of the Sacred Heart", édité par les Jésuites de langue anglaise (2, Dale Avenue, Toronto, Ont.).

(2) Paroles de S. Exc. Mgr Yvan Bucko, du rite byzantin, le seul évêque ukrainien qui ait échappé à la dictature russe.

Edouard ROY, S.J.

## La peur de vivre

**Je me souviens d'un petit conte que l'on me conta quand j'étais enfant. C'est l'histoire d'un peloton de ficelle qu'un génie — bienfaisant ou malfaisant — remet à un petit garçon avec ces mystérieuses paroles:**

**"Ce peloton représente toute la longueur de ta vie. Chacun de tes instants le raccourcira. Je n'ai pas le pouvoir d'augmenter le temps, ni même de le suspendre, mais je possède celui de le diminuer, et je te le transmets. Toutes les fois que tu rencontreras dans ta vie des heures inutiles, tristes ou désagréables et que tu désireras les supprimer, tire la ficelle et ces heures passeront. Adieu et sois prudent."**

**Le petit garçon ne prit pas garde au conseil de prudence. Il reçut le peloton en riant, et comme il était joyeux, il comptait bien laisser la ficelle se raccourcir d'elle-même. Puis, il commença de désirer. Au collège, il désira les vacances. Amoureux, il désira posséder ses amours. Ambitieux, il désira réaliser ses ambitions. Et pour obtenir les objets de ses convoitises, voici qu'il tirait, qu'il tirait la ficelle. Lorsqu'il atteignit le terme de sa vie, il s'aperçut avec consternation qu'il avait à peine vécu quelques jours. Ainsi notre désir brûlerait nos jours si nos jours dépendaient de notre désir.**

**Ainsi les individualistes, dont l'énergie nous paraissait de bonne trempe, ont, au contraire, peur de vivre. Ils ont peur de vivre, puisqu'ils ne veulent point vivre la vie tout entière et puisque, pervertis par l'abus des sensations violentes, ils ne comprennent plus, ils redoutent la vie ordinaire qui leur semble écoeurante et plate. Or, cette vie occupe dans la suite de nos instants une part importante. Elle est presque tout le peloton de ficelle. Borner la vie à la jeunesse, c'est la méconnaître, c'est la mépriser. Car elle vaut toute si nous savons la remplir.**

**H. B.**



### La cause de Mgr de Mazenod

La cause de béatification de Mgr de Mazenod, le vénéré Fondateur des Oblats de Marie Immaculée, est introduite à Rome; elle a déjà franchi avec succès les premières étapes préparatoires à la glorification. On espère que la béatification du Serviteur de Dieu aura lieu dans un avenir prochain.

---

Trop de sévérité au sujet des repas, de l'intolérance et trop de hâte en regard des habitudes de propreté, une trop dure discipline quant à l'activité de l'enfant, sont autant de méthodes de formation qui peuvent nuire au développement de l'enfant et, plus tard, à sa santé mentale.

**Evêques réunis au Congo Belge**



S. Exc. Mgr Pietro Sigismondi, délégué apostolique au Congo Belge et en Ruanda-Urundi, présida l'assemblée plénière des vicaires et préfets apostoliques du Congo, à Léopoldville, la capitale de ce pays. Des représentants de 31 territoires de missions étaient présents. La vignette ci-dessus, en haut, représente 5 vicaires apostoliques se rendant en procession à l'église de Notre-Dame du Congo; la photo du bas nous fait voir S. Exc. Mgr Sigismondi s'entretenant avec des Guides belges et africaines lors d'une réception qui suivit l'assemblée. (NCWC)

## Courrier de vie liturgique

### Cinquième dimanche après Pâques (29 avril)

C'est aujourd'hui, dans l'Evangile, que le Seigneur nous demande de prier le Père en son nom. "Croyez-moi, dit Jésus, je vous en donne ma parole, tout ce que vous demanderez à mon Père, Il vous l'accordera à cause de moi. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en vous recommandant de moi, demandez et vous recevrez, et ainsi vous serez tous remplis de joie." Prier au nom de Jésus, c'est prier selon les intentions du Christ, en s'appuyant sur les mérites du Christ. Or une telle prière est la prière liturgique. La prière liturgique se fait au nom de l'Eglise et du Christ, et ainsi a plus d'efficacité que la prière privée. Dans la prière privée, c'est un individu qui prie; dans la prière publique, c'est l'Eglise. La prière privée n'a de valeur qu'en autant que l'individu en a lui-même devant Dieu. La prière publique a toujours une grande valeur, car l'Eglise est l'Epouse du Christ, elle est son Corps mystique. "Quand l'Eglise prie, dit Dom Pius Parch, c'est le Christ qui prie; sa prière est donc, au sens le plus élevé, la prière au nom de Jésus."

Les deux prières liturgiques par excellence sont le Bréviaire (les Vêpres en sont une partie) et la Messe, dont les oraisons se terminent ainsi: "Par Notre-Seigneur Jésus-Christ", ce qui veut dire que le Sauveur est le Médiateur de cette prière.

Chers lecteurs, nous ne saurions trop vous encourager à cultiver avec ardeur la prière liturgique, source inépuisable de grâce.

### Rogations (30 avril, 1 et 2 mai)

Le 25 avril et les trois jours qui précèdent l'Ascension sont des jours de Rogations (rogare: prier), c'est-à-dire, de prières extraordinaires, qui consistent, en plus d'une Messe spéciale, en une procession, et dans laquelle on chante les Litanies des Saints. Le cérémonial est à peu près le même pour les deux fêtes; l'origine toutefois est différente. La procession du 25 avril est appelée: "Litanie Majeure", celles des trois jours précédant l'Ascension s'appellent: "Litanies Mineures".

La Litanie Majeure du 25 avril était d'origine romaine, et avait remplacé une fête païenne en l'honneur du dieu Robigus qu'on invoquait pour préserver les moissons de la rouille (rouille: robigo). Les Litanies Mineures des trois jours précédant l'Ascension sont d'origine française, dans le diocèse de Vienne. Vienne est au nord-ouest du Mont Obiou: ce qui nous rappelle la tragédie des pèlerins canadiens du 13 novembre 1950. Les Litanies Mineures furent instituées par l'évêque S. Mamert en 470. En effet, la contrée était affligée de diverses calamités; des tremblements de terre avaient détruit les maisons; les bêtes féroces, les loups, les ours pénétraient à l'intérieur des villes, et en 469, pendant que l'évêque célébrait la vigile pascale, la foudre mit le feu au palais royal de Vienne. L'évêque ordonna donc avant l'Ascension un jeûne de 3 jours et les fléaux cessèrent.

De nos jours, le jeûne n'est pas obligatoire. Cependant, l'esprit de pénitence est retenu par la couleur des vêtements.

Aujourd'hui, nous célébrons les Rogations pour obtenir de Dieu ses bénédictions sur les biens de la terre. On comprend cela dans les campagnes. Mais les ouvriers des villes réalisent-ils que ces prières publiques sont destinées à obtenir de Dieu les biens matériels nécessaires à leur subsistance?

### Fête de S. Philippe et de S. Jacques le Mineur, Apôtres (1er mai)

### Invention de la Vraie Croix et 1er Vendredi du mois (4 mai)

### Fête de l'Ascension: fête d'obligation (3 mai)

C'est aujourd'hui l'anniversaire qui marque la fin de la vie terrestre de Jésus. Pendant les 40 jours qui suivirent sa Résurrection, le Sauveur posa les fondements de son Eglise à laquelle Il allait bientôt envoyer le St-Esprit. C'est aujourd'hui l'anniversaire de la prise de possession du trône royal que le Sauveur s'est acquis par sa Passion et sa mort. Le Christ monte glorieux dans le ciel où Il nous attend. L'Ascension est un des mystères essentiels à notre salut. Le Saint Sacrifice de la Messe est offert chaque jour à Dieu le Père en mémoire de la Passion, de la Resurrection et de la glorieuse Ascension de Notre-Seigneur dans les cieux.

Vivons donc d'enthousiasme; bannissons le pessimisme. Car la pensée du ciel donne un sens réel à notre vie, et cela, d'après le cantique que nous aimons à chanter:

"Le ciel en est le prix!
Dans l'éternel empire
Qu'il sera doux de dire:
Mes maux sont tous guéris!
Le ciel en est le prix!"

En une si grande fête, respecterons-nous le précepte de l'Eglise de nous abstenir d'oeuvres serviles et d'assister au Saint Sacrifice de la Messe?



## Beaucoup d'ouvriers à Barcelone reviennent à l'Eglise

BARCELONE, Espagne — Bien que cette ville industrielle soit bien connue pour ses sympathies politiques de la gauche et son anti-cléricalisme, surtout parmi les ouvriers d'usine qui comptent dans leurs rangs beaucoup de communistes et d'anarchistes, il y a eu un changement notable dans ce groupe au cours des dernières années et plusieurs sont revenus à l'Eglise.

Le Père Ramon de Sertena, un curé de paroisse, dit que des milliers de personnes ont soit retourné à l'Eglise dans les 6 dernières années, ou en sont devenues membres pour la première fois.

La paroisse du Père de Sertena est située dans un milieu ouvrier. Il est un jeune prêtre sérieux, très intéressé aux questions sociales et il prend un vif intérêt tant au bien-être physique que spirituel de ses paroissiens.

Il croit que la conversion des ouvriers de Barcelone est tout simplement due au fait que ceux-ci réalisent que la propagande contre l'Eglise par les communistes et d'autres radicaux pendant la guerre civile était fausse.

Lorsque les agitateurs communistes ont été forcés de diminuer leurs activités et qu'ils n'ont pu suivre d'aussi près les victimes de leurs mensonges, les ouvriers ont pu se rendre compte que le seul souci de l'Eglise en Espagne était le bien-être du peuple, a déclaré le Père Sertena.

Il compte maintenant parmi ses paroissiens des gens qui étaient autrefois d'ardents communistes et anarchistes. Une preuve du changement de mentalité donnée par le Père de Sertena est l'accueil fait aux paroles de Pie XII lorsque celui-ci s'adressa récemment aux ouvriers et aux patrons espagnols par voie de la radio. La plupart d'entre eux reçurent ses paroles avec vive émotion.

Le jeune curé a déclaré que l'Eglise en Espagne fait tout ce qu'elle peut pour venir en aide au peuple. Bien qu'il y ait encore des dissidents, dit-il, il est maintenant généralement reconnu par ceux qui étaient autrefois ses ennemis les plus violents que l'Eglise n'a pas d'ambitions politiques et qu'elle fait tout en son pouvoir pour guérir les blessures physiques et spirituelles causées par la guerre civile et favorise les réformes sociales basées sur les principes chrétiens énoncés dans les encycliques des papes.

### Nés pour un petit pain?

Améliorer sa situation, se développer intellectuellement, se cultiver chacun dans son métier, qui donc y songe? La plupart des jeunes, dès qu'ils sortent de l'école, abandonnent l'étude complètement. Ils ne lisent pas du tout, ou ne lisent que des livres, revues et journaux peu sérieux, quand ils ne s'adonnent pas à des lectures frivoles ou mauvaises.

Quels sont les jeunes, cultivateurs, ouvriers, garçons et filles, qui lisent les journaux et les revues qui traitent de l'agriculture ou des choses de leur métier? Dix ans après la fin de leurs études, la plupart des jeunes, non seulement n'ont pas augmenté leur bagage de connaissances, mais ont déjà oublié une grande partie de ce qu'ils avaient appris. N'ayant ni étudié, ni lu, ils n'ont aucun goût pour l'étude ni pour la lecture, et il y en a qui savent à peine lire. C'est vraiment regrettable.

L'Eglise, l'Etat, les oeuvres, les métiers, l'agriculture perdent beaucoup à ce gaspillage de talents. Trop de nos jeunes ne sont pas en mesure de donner tout le rendement que l'on pourrait attendre d'eux. Ils perdent souvent, d'ailleurs, de belles occasions d'améliorer leur position, étant, généralement par leur faute, peu préparés à accepter la promotion qui leur est offerte. A ce moment, ils constatent leur imprévoyance, mais il est un peu tard. Au moins, vont-ils, immédiatement, se mettre au travail? Non, ils ont contracté l'habitude de la paresse, ils n'ont pas habitué leur volonté à l'effort, et ils se résignent à la médiocrité, disant à qui veut les entendre qu'ils sont "nés pour un petit pain". Ils oublient qu'ils sont, en réalité, les principaux artisans de leur médiocrité.

Maintenant surtout, il nous semble, que tous, nous devrions, plus que jamais, tenter d'insuffler à la jeunesse plus d'idéal, plus d'ambition légitime, une plus grande fierté du sol et du métier. Chaque fois que nous élargissons l'horizon, aux yeux d'un jeune homme ou d'une jeune fille, nous enrichissons l'Eglise et la race canadienne-française. Nos jeunes ne manquent ni de talents, ni de coeur; ces talents et ces richesses d'âme, nous devons les cultiver, ne pas les laisser en friche, ne pas laisser se couvrir de mauvaises herbes cette terre naturellement fertile.

Dites donc: êtes-vous né pour un petit pain? Oui, si vous vous en contentez! Non, si vous faites réellement des efforts pour monter, pour croître en sagesse comme en âge.

Chan. Omer VALOIS.
("L'Action Populaire")

### Les méfaits de l'alcool

Le résultat d'une enquête soumis récemment au gouvernement français touche du doigt les profonds ravages exercés par l'alcoolisme.

**Cause de dégénérescence**

C'est le Dr Carrel qui, dans un de ses derniers volumes, avait insisté sur le fléchissement de l'intelligence des Français à cause des abus de l'alcool:

**"Il est indubitable, écrivait-il, que l'intempérance constitue une des principales causes de la descente de ce peuple réputé jadis pour être le plus intelligent du monde."**

**Les méfaits de l'alcool**

Récemment, le Dr Derobert, professeur agrégé de la Faculté de médecine, présentait au Secrétariat général du gouvernement français, un mémoire sur les méfaits de l'alcoolisme. Voici quelques chiffres qu'il donnait et que tout le monde va comprendre.

Trente pour-cent des crimes qui sont commis en France, le sont sous l'influence de l'alcool; chez les jeunes délinquants, la fréquence de cette tare héréditaire varie, selon les régions, entre 50 et 90 pour-cent.

Vingt-cinq pour-cent des accidents de travail sont dus à l'alcoolisme; par ailleurs, 50 pour-cent des accidents de la route sont causés par des conducteurs en état d'ébriété. Le coût d'hospitalisation des divers malades alcooliques dépasse 3 milliards de francs en 1950.

## Elizabeth et son époux ont visité le Saint Père

VATICAN — La princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg ont rendu visite au pape. L'audience s'est déroulée dans la bibliothèque privée du Souverain Pontife. La princesse et son mari, qui étaient accompagnés du chargé d'affaires de Grande-Bretagne près le Saint-Siège, ont été reçus par les prélats de l'antichambre papale qui les ont introduits dans les appartements pontificaux.

La visite que la princesse Elizabeth, duchesse d'Edimbourg, et le prince Philip, duc d'Edimbourg, son époux, ont faite au pape a revêtu un caractère semi-privé.

En effet, le couple princier, que suivaient seulement le commandant Martin Charteris, secrétaire particulier du duc, lady Palmer, dame de la cour, John Sebastian Sommers Corks, chargé d'affaires de Grande-Bretagne près le Saint-Siège, et Alexander Usher, attaché à la personne de la princesse, ont reçu les honneurs militaires à leur arrivée dans la cour St-Damase où étaient rangés des gardes palatins en armes.

**Costume de la princesse**

La princesse portait une longue robe de velours noir à jupe très ample, un grand voile de dentelle de même couleur lui couvrait les cheveux châtain clair et descendait très bas sur ses épaules.

Un collier et un large bracelet en platine et diamants étaient les seuls bijoux qui brillaient sur sa toilette sombre. Le duc était en uniforme d'officier de marine.

Au pied de l'escalier noble, Mgr Nardone, secrétaire de la congrégation du cérémonial, a reçu les visiteurs avec le marquis Sachetti, fourrier majeur, en habit vert brodé d'or. Puis, précédé d'un sergent de la garde suisse en uniforme de demi-gala, le cortège s'est formé avec les "Bussolanti" et les "Sediari", en noir et en casaque de velours cramoisi.

Dans la salle Clémentine, au deuxième étage du Vatican, où les gardes suisses, également en uniforme de demi-gala et armés des hallebardes ont rendu les honneurs, avaient été admis des étudiants ecclésiastiques des collèges anglais, écossais et d'autres, originaires des pays du Commonweath.

**Les personnages présents**

A l'entrée de cette salle, la princesse et son époux ont été accueillis par Mgr Callori Di Vignale, pro-maître de chambre du pape, Mgr Diego Venini, aumônier secret, Mgr Canicius Van Lierde, le grand écuyer, le maître des postes, le prince porteur de la robe d'or, le commandant de la garde suisse et un colonel de la garde noble.

Dans l'antichambre pontificale, les princes se sont rencontrés avec le cardinal Micara, en soutane écarlate, qui sortait de l'audience papale et qui leur a été présenté par Mgr Callori. Celui-ci a ensuite introduit la princesse et son époux dans la bibliothèque privée du pape. L'entretien privé a duré un quart d'heure environ. Puis les membres de la suite ont été admis à leur tour en présence du pape à qui ils ont été présentés.

Le Saint-Père, avant de prendre congé de ses hôtes, leur a remis des médailles en or de son pontificat. Dans l'antichambre, le cortège s'est réformé et, arrivé dans la salle Clémentine, Mgr Callori di Vignale et les autres personnages ont pris congé des visiteurs, qui ont été raccompagnés ensuite jusque dans les stances de Raphaël, à l'entrée desquelles se trouvait M. Bartolomeo Nogara, directeur général des musées, qui a guidé les princes dans une courte visite à une partie des musées du Vatican. En quittant le Vatican, la princesse et son époux ont été salués dans la cour St-Damase par Mgr Nardone, tandis que les gardes palatins rendaient les honneurs.

## *D'un bout à l'autre du monde*

Le principal argument de certaines organisations et de nombreux écrivains qui trouvent la terre surpeuplée et qui, en conséquence, se font les avocats d'une limitation organisée et contre-nature des naissances, est que la terre et les produits de la terre ne suffisent plus à satisfaire aux besoins du genre humain. En réalité, ils ne savent pas faire la distinction entre la distribution des biens que Dieu a mis à la portée du genre humain, et la somme totale de ces biens, qui peuvent être concentrés entre les mains d'une faible minorité des hommes, ou qui ne sont pas exploités.

Les observations suivantes faites par Mgr Luigi Ligutti, directeur de l'Apostolat Rural aux Etats-Unis, laissent entrevoir combien est superficielle la thèse de ceux qui disent que les ressources de la terre sont pratiquement épuisées et que tout accroissement dans le genre humain est un attentat indirect contre sa survivance:

**"J'ai vu des terres merveilleusement riches dans l'Amérique du Sud. Il faut des heures pour survoler ces vastes étendues de terres fertiles. Vous pourriez placer dix millions de personnes dans l'Amérique du Sud et les laisser se débrouiller toutes seules. Et cependant, alors que ces vastes étendues incultes attendent que des êtres humains en fassent usage, nous forçons huit millions de réfugiés à retourner ou à rester en Allemagne détruite par la guerre; nous laissons de 2 à 3 millions d'Italiens, pris dans les colonies italiennes, à demeurer oisifs en Italie; nous forçons des millions d'Asiatiques à demeurer chez eux dans la misère et la faim... ensuite, nous affirmons que Dieu a manqué de générosité envers le genre humain.**

**"Ce n'est pas Dieu qui a été mesquin. C'est nous qui avons été tellement égoïstes que nous avons refusé de voir à ce que le sol, le plus grand don naturel de Dieu à l'homme, soit utilisé et mis en culture pour subvenir aux besoins du genre humain."**

**Pourquoi tant de sacrifices?**

En certaines provinces du Canada, les catholiques s'imposent un double impôt pour assurer le maintien de leurs écoles.

Une seule raison explique le pourquoi de tant de sacrifices. Nous nous imposons ce fardeau pour préserver le précieux héritage de la Foi pour nos enfants. L'importance de ce geste ressort du fait qu'en pays totalitaires, les ennemis de Dieu commencent par supprimer nos écoles pour s'emparer des jeunes et les déchristianiser.

Le cardinal Mindszenty ferma les yeux sur la confiscation des biens de l'Eglise, mais il refusa d'abandonner la lutte pour l'éducation religieuse des enfants hongrois. Il est emprisonné aujourd'hui parce qu'il refusa d'abandonner les droits de Dieu à César.

Il y a deux ans un cardinal français se présenta en cour pour faire exempter de la taxe des loisirs toutes les activités sociales organisées pour soutenir les écoles. Il gagna son point, mais il annonça ce qu'il aurait fait s'il avait perdu la causse qu'il plaidait:

"Si nous devons choisir entre une de nos églises et une de nos écoles, nous devons fermer l'église."

Le cardinal McGuigan déclarait en 1942 à l'occasion d'une campagne de construction d'écoles supérieures dans son diocèse:

"Je préfère édifier Jésus-Christ dans le coeur d'un enfant que de construire la plus magnifique cathédrale du monde, parce que l'enfant a une âme immortelle. Des églises peuvent être détruites par des bombes, mais l'âme d'un enfant, sur laquelle le Christ a mis son effigie, vivra éternellement."

L'exemple de ces chefs devrait nous aider à comprendre l'intérêt que nous devrions porter au maintien de nos écoles catholiques.

• • •

Un curé de New-York a reçu un chèque de $2,000 de la part d'un Juif pour la reconstruction de son église détruite par un incendie le 10 janvier.

Les dégâts furent de $500,000 environ. $170,000 ont déjà été souscrits pour la reconstruction. Le chèque de $2.000 fut remis par un homme d'affaire juif à un ami, John Mangano, secrétaire du juge Charles E. Murphy, de la cour suprême, afin d'affirmer sa conviction "qu'il devrait exister une commune entente entre les peuples de différentes religions, afin que si les adeptes d'une religion éprouvent un malheur, ceux des autres religions viennent à leur secours".

# 30,000 milles en avion

(5,000 milles de plus que le tour de la terre)

(suite)

### Quelques mots sur la vie privée du Saint-Père le Pape

Chaque jour des fleurs fraîches ornent son autel. Six soeurs suisses s'occupent de sa chapelle et de ses appartements privés. Cependant il ne les rencontre jamais. Il prend son déjeuner à 8 h. 30: à ce repas, il ne mange que des rôties sans beurre, avec du café. Ensuite, il jette un coup d'oeil sur les principaux journaux mondiaux, surtout le "New York Times". A 9 h. commencent les audiences. A 2 h., il prend son repas principal qui consiste de: soupe, viandes blanches ou du poisson, légumes, fruits, café noir. Il ne fume pas depuis des années. Après le diner, il fait une sieste d'une heure. Il téléphone beaucoup, mais personne ne peut appeler son numéro de téléphone: **VATICAN 101.** A 8 h. p.m., il prend un léger souper, généralement un oeuf. A 9 h., il se retire dans sa bibliothèque où il demeure jusqu'à une heure du matin. ICI, il prépare ses discours, sermons, lettres pastorales, encycliques, etc. IL N'AIME PAS LES PLUMES FONTAINES.

Son confesseur est un Père Jésuite, et ce n'est pas peu dire... Les Jésuites, d'après les francs-maçons, sont l'artillerie lourde de l'Eglise catholique. "THE BRAINS OF THE CATHOLIC CHURCH". Toujours d'après eux, dans tout Jésuite il y a l'âme d'un policier. Ce qui est absolument vrai, c'est qu'ils sont les défenseurs de la Papauté et de l'Eglise du Christ. Ne publient-ils pas 1,200 journaux et revues et n'écrivent-ils pas plus de mille livres par année?... et le Père Daniel Lord est le champion de tous.

**UN BON TOUR JESUISTIQUE** joué aux nazis pendant l'occupation de Rome: les Jésuites sauvèrent la vie à un grand nombre de Juifs haut placés de Rome. Pendant de longs mois, ils les cachèrent dans de petites cellules construites au-dessus des statues d'une de leurs églises de Rome. C'est-à-dire entre la voûte et le toit. Et les soldats nazis, postés en sentinelle, ne purent jamais dépister ces Juifs, pour la simple raison que le code employé par les Jésuites leur était incompréhensible. Ils entendirent bien des fois, chaque jour, les paroles suivantes: "Le déjeuner de saint Joseph est prêt".

"Allez porter bien vite un balai à S. Ignace, il a trois semaines qu'il n'a pas balayé sa chambre."

"J'ai un message pour S. François."

"Le lavage de S. Roch doit être fait ce matin."

"Allez poser une pièce aux pantalons de S. Michel-Archange."

"Allez porter cet onguent pour les bobos de S. André Bobola."

"S. Joseph d'Arimathie aurait besoin de dix I.O.U. pour remplacer ses 2,000 immunités qui ne valent rien."

"Achetez une bouteille de sirop Mathieu pour la coqueluche de S. Eleuthère."

"Vous n'oublierez pas la tasse de tisane froide de l'Abbé Warré pour la calvitie de S. Joseph de Cupertino", etc.

**EXPLICATION DU CODE:** Chaque Juif portait le nom d'un saint, d'une statue de cette église.

### Une histoire

Pie XII travailla beaucoup pour faire cesser la guerre de 1939-1945. D'après cette petite histoire, il fit venir un jour Mussolini et le supplia de retirer l'Italie du conflit. Mussolini lui fit entendre que c'était la faute de Hitler. Alors le Pape s'adressa à Hitler qui blâma Churchill. Le Saint-Père ne se découragea pas et finit par rencontrer Churchill. Le Premier Ministre Anglais s'excusa avec beaucoup de sincérité: "Mr. Pope, ce n'est pas la faute des Anglais s'il y a une guerre". Et pour le prouver écoutez ceci: "Envoyez sur tous les fronts de batailles, deux de vos diplomates, et s'ils y trouvent un SEUL SOLDAT ANGLAIS, je vous remettrai tous les monastères, toutes les églises, confisqués autrefois par la Reine Elizabeth. Vous savez, M. Pope, que l'Angleterre fait toujours battre les autres nations pour son propre compte".

Les Américains sont avides de réclames sensationnelles. Il y a quelques années, des Yankees sachant que le Saint-Père prenait chaque matin, à son lever, des exercices physiques devant la fenêtre de sa chambre donnant sur les Jardins du Vatican, se postèrent pendant des heures sur la piazza d'en face. Ils auraient voulu le photographier en pyjamas. Le Saint-Père les aperçut et il s'esquiva. (Cette **histoire** de "pyjamas" fut prise dans un CATHOLIC DIGEST). Dans une audience d'enfants, toutes les races étaient pratiquement représentées. Le Saint-Père dit à un petit Juif pauvre de mettre sa main dans un gros sac rempli de 5 et 10 sous, et d'en prendre une pleine poignée pour lui et pour sa pauvre mère. L'enfant, déjà initié au petit commerce Juif, demanda au Saint-Père, de le faire lui-même, parce que sa main était bien plus grande que la sienne.

Un multimillionnaire Juif américain, président de la COCA COLA CO., reçu en audience privée, offrit au Saint-Père, pour ses missions, cinq millions de dollars s'il consentait à demander à ses 300,000 prêtres du monde entier de remplacer à la messe le "DOMINUS VOBISCUM" par ces mots "DRINK COCA COLA". Il voulait faire de l'annonce pour sa compagnie. Le Saint-Père ayant refusé, le gros Monsieur Juif fit remarquer que l'Eglise faisait des passe-droits, car elle faisait depuis longtemps de la propagande pour la grande firme italienne "**FIAT** AUTOMOBILE CO." puisque des millions et des millions de catholiques disent chaque jour "**FIAT** voluntas tua" dans le Pater Noster.

Le Rapide qui nous amena de Rome à Naples suivit une voie ferrée bien tortueuse... traversa dix longs tunnels, et nous permit aussi d'admirer la belle campagne italienne avec ses beaux ARBRES-PARAPLUIES ("Umbrella Trees"), ses belles fermes si bien entretenues, ses ruines romaines très anciennes.

La ville de Naples a une population d'un million d'habitants dont 90% sont catholiques. Naples subit 350 bombardements aériens durant la dernière guerre; des milliers de personnes furent tuées. AUJOURD'HUI, partout sur les ruines de la guerre mondiale, s'élèvent de belles constructions modernes. Les rues de Naples sont toujours bruyantes et animées. Pour visiter la ville de Naples, le hasard permit que le nom de notre chauffeur de taxi fut "MUSSOLINI". Mais il n'avait pas la "bagoule" du Il Duce. Il avait une vilaine peau, de vilains cheveux, un trop grand front, un nez en pied de marmite, des bras et des jambes énormes. UN COLOSSE QUOI!

Notre premier repas à Naples fut pris sur une terrasse de la Baie de Naples d'où l'on pouvait contempler l'Ile Capri. On nous servit un "bon" repas, y compris du vin de Naples qui a un nom curieux mais irrespectueux: "VINO LACRIMA XTI" (Larme du Christ).

Le délicieux poisson de la Baie de Naples! Avant le repas, un chef cuisinier s'approche des tables des clients. Dans le panier qu'il porte, il y a une quinzaine de variétés de poissons frais. Chacun choisit le poisson qu'il veut manger. Et le Cordon bleu s'en va à la cuisine le faire frire. SOME SERVICE! Il y a une nuée de garçons qui veillent sur tous vos désirs et qui n'oublient jamais de s'approcher bien près de vous quand l'addition est payée. C'est qu'ils songent aux pourboires! Le seul spectacle de la belle Baie de Naples nous paraissait comme un bain rafraîchissant. "SEE NAPLES AND DIE IS STILL A PROVERB", disent les Anglais. A Naples comme dans les autres grandes villes italiennes, les pauvres connaissent les difficultés de l'existence.

### Petit repos

Quelle est la différence entre du pain et du vin? Quand on coupe le pain il diminue... mais quand on coupe le vin, il augmente.

### Le Vésuve

Le volcan le plus célèbre de l'univers est le Vésuve, situé à sept milles de Naples. Jusqu'en l'an 79 après Jésus-Christ, personne ne se serait douté que ce mont si gracieux cachât un volcan. En 79, il fit éruption, et la ville de Pompéi, sise à ses pieds, fut enterrée sous une couche de cinquante pieds de cendres ardentes. Sa dernière éruption date de 1944, et le petit village de San Sebastien disparut. Mais ses 2,000 habitants eurent le temps de s'éloigner. Le danger passé, ils sont tous revenus cultiver leurs propriétés mais qui étaient 45 pieds plus élevées. La lave qui sort du volcan rend la terre si fertile que la culture se fait pour ainsi dire toute seule. C'est pourquoi toutes les pentes du Vésuve sont cultivées et habitées. L'éruption de 1906 fut terrible. La lave rouge du Vésuve atteignit même le Caire, Egypte. Il en tomba une mince couche sur la grande ville égyptienne. Le sommet du Vésuve comprend deux mamelons. C'est celui de droite qui fait face à Naples qui est toujours l'enfant terrible. Avant 1944, une belle route permettait aux automobilistes de se rendre jusqu'au cratère. Mais depuis, cette route s'arrête à mi-chemin. Nous avons continué à pieds l'ascension, mais comme nos bottines commençaient à chauffer, il nous fallut faire volte-face. Il y a toujours une éruption en préparation. Des grondements pires que ceux du tonnerre annoncent d'avance le moment du désastre. Une fumée blanche sort continuellement du cratère.

### L'Ile Capri

Elle est à 18 milles de Naples. Ses rives de sable paraissent mourir dans l'eau argentée. Elle a une population de 10,000 âmes, qui forment deux villages. Sa température, la plus belle de l'univers, attire continuellement des milliers de touristes. Et c'est là le seul inconvénient de l'Ile Capri. La fraîcheur du ciel de Capri, il faut la louer! Ainsi que ses nuits claires comme une conscience de bébé! La température se maintient à l'année entre 80 et 90 degrés Fahrenheit. Comme on aime à entendre le bruit de la mer qui fredonne au loin! L'air est rempli de cris et de chants d'oiseaux. Rien de plus beau que ces roulades mélodieuses des oiseaux qui saluent le lever de l'astre du jour!

### Un fait curieux

Il y a dans l'Ile Capri une espèce de petits oiseaux chanteurs qui apportent des graines empoisonnées à leurs petits lorsqu'ils les trouvent encagés, et je suppose que d'après leur **morale** il vaut mieux mourir que de vivre en captivité? Leurs théologiens ailés ne se sont pas encore prononcés sur cette question très épineuse, à savoir: "LA MORT EST-ELLE PREFERABLE AUX TOURMENTS DE L'OISEAU ENCAGE?"

Les habitants de l'Ile Capri ont une gaieté d'oiseau. Le vent n'existait pas le jour de notre visite, ou bien il se préparait en cachette. Des nuages blancs formaient des figures dans le bleu du ciel. NOUS AVONS VISITE les fameuses grottes de l'Ile Capri. Nous avions trois chaloupes à notre disposition. Ces grottes nous font penser à l'autre monde. Elles sont si jolies. A mesure que l'on pénètre dans ces grottes l'eau change de couleur, elle devient noire, bleue, puis argentée et finalement si transparente que l'on voit le fond de la mer. A notre sortie de ces grottes la mer remontait avec de petites vagues veinées d'argent. Si j'étais peintre, je monterais sur le sommet du Vésuve pour faire un beau tableau du magnifique coucher de soleil sur Naples, Pompéi et l'Ile Capri: JUST WONDERFUL!

### Pompéi

La ville de Pompéi, à deux milles du Vésuve, fut bâtie 600 ans avant Jésus-Christ et fut détruite, engloutie sous 55 pieds de lave en l'an 79 avant Jésus-Christ et retrouvée en 1755 dans un parfait état de conservation. A 5 h. du matin, le 24 août 79 avant Jésus-Christ, 30,000 personnes, c'est-à-dire toute la population de Pompéi, mourut dans l'espace de quelques minutes, empoisonnée par le gaz venant du volcan. Tous les édifices de Pompéi furent ensevelis sous des couches superposées de cendres et de lave. En 1748, on commença des fouilles, qui se sont continuées jusqu'à ce jour. On a déblayé les deux cinquièmes de la ville, qui était entourée d'une enceinte fortifiée flanquée de tours. Ce déblayement a fourni une foule de renseignements sur les moeurs privées des Romains. Les peintures murales encore très bien conservées, semblent bien dire que la destruction de Pompéi fut une punition de Dieu... car Pompéi était un lieu de plaisance pour les riches romains. Le Musée de Pompéi est intéressant à visiter. On y voit des objets de toutes sortes et vieux de 2000 ans, des cadavres carbonisés et dans toutes les positions, etc. A l'entrée de Pompéi, il y a une église catholique: NOTRE-DAME DE POMPEI. Nous y sommes entrés et avons prié en réparation des péchés abominables qui furent commis dans cette ville maudite.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

---

On a toujours besoin d'un coeur ami, et Notre-Seigneur lui-même avait saint Jean.

LACORDAIRE.





LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON







HENRI — par Carl ANDERSON

## LA SOURIS MIQUETTE

*par Walt Disney*
















## Walt Disney présente L'ONCLE REMUS



*et ses contes de* JEAN LAPIN



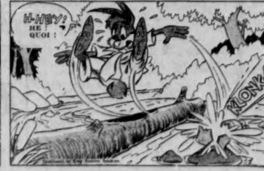












*Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"*

# La Campanule des Karpathes

par Claude SURLANDE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

## NUMERO IX

Au réveil, elle a trouvé son mari le regard sombre, les épaules voûtées, l'air absent, très absorbé par la rédaction d'une lettre.

Depuis lors, elle tente en vain de lui arracher une parole. Mauvaises dispositions pour lui faire part de ses découvertes de la nuit et pour obtenir de cet homme, qui ne sait pas céder, le retour en France, qu'elle veut plus ardemment à mesure que les heures passent.

Elle a posé sur le lit son petit Jean qui proteste, et vient vers la table pour servir le déjeuner de son mari. Sur sa main, Ivan regarde une large égratignure, encore fraîche.

— Malène, le petit me semble solide, en effet. Il ne paraît plus y avoir aucun inconvénient à le faire voyager.

Elle lève les yeux, surprise. La conversation s'engage mieux qu'elle ne l'avait espéré.

— Aucun inconvénient, c'est certain. L'hiver est passé...

— Eh bien! tant mieux. Parce que mon parti est pris...

Que veut dire ce préambule et qu'annonce ce visage de mauvais augure?

Malène s'arrête de verser le chocolat.

— Quel parti?

— Il faut quitter Karst et rentrer à Paris.

La jeune femme est trop étonnée pour se réjouir encore, mais elle se force à sourire:

— Tous les trois?

Un instant il s'est troublé, puis, très vite:

— Tu partiras devant avec le petit. Je vous rejoindrai plus tard.

Marie-Hélène frissonne:

— Quand?

— Eh bien, le plus tôt possible.

— Mais encore?

— Vraiment, Malène, tu n'es pas raisonnable. Je ne suis pas libre de mes actes en ce moment.

— Tu n'es pas libre de tes actes, Ivan! Tu n'es pas libre...

Le regard d'Ivan Barnine erre très loin par la fenêtre, il ne veut pas regarder sa femme.

— Ne t'inquiète pas à mon sujet, veux-tu?

— De qui me soucierais-je, sinon de toi?

Ivan est-il ému? Il refuse de le paraître.

— Tu dois t'occuper de Jean. Que crains-tu, puisque je te le laisse?

Malène évoque douloureusement la triste séparation de ses beaux-parents. Peut-être est-ce ainsi qu'ils se sont quittés. En venant à Karst, elle s'est bien juré que, sous aucun prétexte, elle ne commettrait l'erreur de partir sans son mari.

— Mais toi? interroge Malène.

— Je ne puis m'éloigner en ce moment.

— Qu'à cela ne tienne. Je pars avec Jean, j'emmène les plans du nouvel avion. Ensuite, je laisse le petit à Marguerite, les plans à Bernet et je reviens. Huit jours pour le tout.

Les traits d'Ivan se sont durcis. Longtemps il reste silencieux, réfléchissant aux incidents de la nuit: il se souvient de l'arrivée de Marika Selki à Kvo, la veille au soir, et de son étrange démarche:

— Je crains une émeute, Ivan Barnine, surtout ne quitte pas le camp; je ne suis pas sûre de mon monde; si tu t'en vas, on dira que tu as peur.

— Chansons!... Tout est parfaitement calme et j'ai affaire à Karst.

— N'y vas pas, te dis-je.

— Le grabuge... c'est là-bas?

— Je te le dirais... mais la route...

— Eh bien, j'y vais...

— Ne sois pas ridicule.

— Mais je ne veux pas être coupé des miens, voyons, et puisque c'est la route... ma femme ...

— Pour cela, sois sans souci. Ta femme, Ivan, est bien gardée. Elle n'est pas au château. André était à la grotte verte... Ta femme s'y est rendue dans la soirée, et puis, non, tiens, n'en parlons plus. Si tu pars, on te prendra pour un lâche, et moi je dirai aux hommes révoltés: "Ivan Barnine est parti rejoindre sa femme... que voulez-vous... la famille!"

Tandis que cette conversation roule dans sa pensée, Ivan regarde longuement Malène.

— Peux-tu m'expliquer pourquoi tu tiens essentiellement à revenir?

Les yeux de Malène s'emplissent de larmes:

— C'est toi, Ivan, qui me poses cette question, toi?

Et, au bout d'un nouveau silence, elle attaque:

— Puis-je te demander, à mon tour, pourquoi tu tiens absolument à m'éloigner?

Ivan semble sur le point de perdre patience, il se contient pourtant et garde une apparence calme:

— C'est curieux de constater jusqu'à quel point certaines choses t'échappent.

Elle l'enveloppe d'un regard lourd:

— En es-tu si sûr que cela?

— Au fait, puisque l'heure est aux questions, que faisais-tu à la grotte verte au soir tombé?

— Je te cherchais...

— A la grotte verte? Singulière idée!

— Je te cherchais sur la route de Kvo, et je ne t'ai pas trouvé. En revanche, j'ai rencontré Marika Selki et j'ai vu des choses bien curieuses.

Le jeune homme regarde loin devant lui, avec un mauvais regard, tous les muscles de son visage sont tirés.

— Malène, cela suffit. Il faut partir avec Jean, tu comprends.

Au bout d'un silence, il ajoute:

— Pour ce qui est des plans, je les emporterai moi-même, plus tard.

Marie-Hélène pose sa tasse, elle croise devant elle ses mains pâles. Le soleil l'éclaire de biais et allume une lueur dans ses yeux. Elle regarde son mari bien en face, sa voix est douce et résolue:

— Jean a le droit de vivre entre son père et sa mère. J'ai droit à mon foyer, à tes promesses. Je ne te dirai pas l'épreuve que c'est pour moi de vivre ici, où je me sens si seule, où tant d'êtres auxquels je n'ai jamais fait de mal me détestent...

Elle conclut, très calme, au bout d'un court silence:

— Je ne partirai pas sans toi.

Cette décision si fermement exprimée, dressée en face de la sienne par Marie-Hélène, déconcerte la résolution d'Ivan. En même temps, elle l'inquiète.

— Ainsi, tu tiens tant que cela à ce pays?

— Je tiens à toi, c'est tout.

Comme elle voudrait être tendre et caressante, aller vers lui avec des mots simples, rejoindre, par delà les mauvais malentendus, ce coeur défendu qui l'a tant aimée! Elle voudrait sourire, mais sa bouche et ses yeux ne lui obéissent pas. Elle n'a plus, ce matin, la force que de vouloir et de rester là pour garder sa place à son foyer... malgré tout ce qu'il y a.

Incertain sur ce qu'il doit faire et dire, Ivan la regarde. Lui aussi éprouve de la lassitude. Après toutes ces luttes qu'il mène, il aurait besoin de la Malène d'hier, avec sa tranquillité et sa douceur. Et, parce qu'il doute d'elle, ce matin, il doute de tout.

— Malène, c'est à cause de toi que je suis rentré aujourd'hui. Sans cela...

Elle a vu passer de la tristesse sur ses traits. Elle se lève et, faisant le tour de la table, elle vient s'appuyer au dossier du fauteuil contre lequel Ivan laisse aller le poids de son buste las.

Elle se penche et murmure doucement:

— Pourquoi nous faire ainsi du mal l'un à l'autre? J'ai l'impression qu'il n'y a plus entre nous la même confiance, la même intimité, pourquoi? Chéri, nous avons été si heureux, souviens-toi... Vois-tu, j'ai besoin de ce bonheur-là pour vivre. Je ne suis pas une de ces filles après qui s'enivrent de brutalité. J'ai bâti tout mon équilibre sur ta force. Même si je le voulais, je ne pourrais pas m'en aller ainsi.

Lentement, la main du jeune homme effleure le poignet tiède qui repose sur son épaule, il ne dit rien encore.

— Ivan, toute la vie t'attend, là-bas. Toute ton oeuvre... tu ne peux pas la déserter. Et ta mère? as-tu pensé à ta mère, si nous ne sommes pas assez fort, Jean et moi?

Sur sa joue, le jeune homme sent la chaleur d'une larme. Il attire sa femme contre lui.

— Malène, folle. Mais c'est à toi que je pense, surtout à toi... Cela ne se voit-il donc pas?

— Alors, il ne faut pas m'abandonner.

— Tu es ridicule, ma chérie, il n'a jamais été question d'une chose pareille.

Elle a fermé les yeux; doucement, il pose ses lèvres sur les longues paupières bleues.

— Ivan, allons-nous-en, emmène-moi. Je ne puis plus vivre ainsi.

Elle sent se resserrer autour d'elle la pression caressante du bras d'Ivan, tandis que la voix des bons jours murmure dans ses cheveux:

— Tu ne peux plus vivre ainsi? En es-tu bien sûre?

Or voilà que des rumeurs naissent dans le couloir et qu'une course désordonnée précipite dans la pièce une grosse dame très rouge, le fichu de travers, qui vient s'abattre dans un fauteuil, toute palpitante.

— Ivan, mon enfant, c'est affreux, affreux!

N'était l'incontestable catastrophe qu'Anna Barnine traîne après elle, volontiers, Ivan éclaterait de rire au spectacle offert par la vieille demoiselle. Il s'est levé et constate avec beaucoup de politesse.

— Je le vois bien, ma tante. Mais qu'est-ce qui est affreux?

— Ton père, Ivan... ah, quelle chose terrible!

— Qu'est-ce que vous dites?

Anna Barnine s'étrangle, se reprend, n'arrive pas à former une phrase. Elle est au bord des larmes et de la crise de nerfs. Marie-Hélène s'approche d'elle et lui parle doucement:

— Calmez-vous, tante Anna. Ivan est là; il fera ce qu'il faut. Mais qu'est-il arrivé?

— Ton père, Ivan, ton père...

— Eh bien? Quoi donc? Voyons, dites.

— Ivan, si tu savais... nous sommes perdus. Mon petit, sauve-nous, il n'y a que toi qui puisses nous sauver.

— Mais de quoi faut-il vous sauver, grand Dieu?

— Je t'en prie, mon petit, c'est trop grave! Si tu savais, tout gronde dans le château, les Tziganes parlent fort et mènent grand bruit, on ne sait plus qui commande au conseil. Les gardes n'ont pas d'ordres ou en reçoivent du premier venu. Nous t'avons attendu dans la fièvre, mais on nous a dit que tu ne reviendrais pas avant deux jours. Par où donc es-tu rentré?

— En effet, je ne devais quitter Kvo que demain soir, mais vous le voyez, me voici.

Il regarde Malène droit dans les yeux. La jeune femme remarque:

— Il y a eu un soulèvement. J'en étais sûre. Tante Anna, avez-vous vu André Selki?

— André Selki? Pourquoi? Mais je ne sais pas, moi, je ne sais pas...

Ivan s'est tourné vers sa femme:

— Pourquoi dis-tu cela?

— Je t'expliquerai plus tard, c'est trop long; mais je suis sûre qu'André Selki... enfin veille, voilà, garde-toi...

Il a un amer sourire:

— Je te remercie. L'avertissement peut me servir.

Puis il vient vers la vieille dame écroulée, qui répète entre ses dents:

— Mais dépêche-toi, mon petit, dépêche-toi donc.

— Tante Anna, voulez-vous faire un effort pour être claire et pour me dire ce qui est arrivé à mon père?

— Eh bien! dans la nuit, on est venu pour te chercher, on ne t'a pas trouvé, Malène non plus.

— Oui, je sais.

— Grigori Fédorovitch a caché la chose jusqu'au jour... mais, je ne sais comment la nouvelle s'est répandue... nous allons tous être assassinés...

— Qu'est-ce que vous dites? Est-ce que père?

— Mais non, mais non. Seulement, cette nuit, on l'a trouvé sans connaissance. Grigori Fédorovitch dit qu'il doit être paralysé, Nathalie est là-bas...

Ivan a pâli:

— Mais c'était cela qu'il fallait me dire en entrant. J'y vais. Malène, accompagne-moi, veux-tu, et prends le petit.

La jeune femme se tourne vers Mlle Barnine:

— Venez, tante Anna.

— Non, mon enfant. Je ne peux pas voir cela, cela me bouleverse... non, vraiment...

Ivan est sur le seuil:

— Viens et fermons la porte, elle sera en sécurité.

Il tourne la clef dans la serrure et s'éloigne. Malène le suit à travers le château en rumeurs. On passe près d'eux sans les voir, chacun pensant à ses affaires; on entend des ordres criés, des protestations éperdues dans le tumulte.

Ivan reste très calme. Dans un escalier, un garde qui descendait à toute vitesse, leur barre la route.

— On ne passe pas.

Ivan l'écarte avec un sourire:

— Je te réponds que je passe, moi, partout où il me plaît. Où allais-tu?

— André Selki m'a fait demander.

— Tu es de service?

— Oui, Votre Excellence.

— En haut?

— Oui, Votre Excellence.

— Eh bien, remonte et attends mes ordres. Tu n'as pas à quitter ton poste.

— Bien, Votre Excellence. Mais, André Selki...

Ivan fronce les sourcils:

— Immédiatement! C'est compris. Tu peux dire aux autres que je passerai moi-même avant midi, et que personne ne bronche.

Sans un mot, soulagé dirait-on, l'homme remonte vers les étages supérieurs. Marie-Hélène, en s'éloignant, l'entend qui s'adresse à ses compagnons:

— Ivan Barnine est là.

Des rires l'accueillent.

— Je vous conseille d'aller y voir, tenez, si vous ne le croyez pas.

— On nous a donc trompés, on nous prend pour quoi, depuis ce matin?

— Il va donner des ordres. Alors, tout le monde à son poste, vivement.

Bâtie au coeur du château noir, la grande salle du conseil est sombre et sonore. Les quatres portes de chêne sont solidement gardées, et les hommes réunis ce matin ne cachent pas leur décision d'en finir aussitôt que possible, et chacun pour soi. Les voix se mêlent et se heurtent en un chaos tumultueux.

Le comte Rorsky reste muet et calme, rien dans son attitude ne livre le cours de sa pensée. Il laisse oublier sa présence.

Au dehors, des grondements roulent de montagne en montagne et resserrent, autour du château révolté, un lourd magnétisme d'orage.

Dans la salle, un instant de silence passe, précurseur de paroles définitives. Qui sait? Un silence d'où peut éclore un accord des intérêts. Grigori Fédorovitch Rorsky lève la tête, et d'une voix tranquille, sur deux notes graves:

— Messieurs, le duc Vladimir n'est pas mort.

Quelques secondes encore, le silence dure, mais la phrase a rallumé l'incendie et les conseillers se précipitent à nouveau dans la discussion, comme des hommes se jettent les uns sur les autres, au coeur du combat.

— Pas mort, pas mort?... Mort tout de même.

— On n'a plus le pouvoir, quand on perd la force.

— Suivez mon conseil, j'ai deux cent mille hommes derrière moi.

— Deux cent mille hommes et pas un sou égalent désordre et danger...

— Le trésor...

— Non, non, le trésor pour deux cent mille hommes, ce serait le comble.

L'intervention du jeune aide de camp a eu pour seul effet de ranimer la dispute, de l'enrichir et de l'embrouiller. Satisfait, Grigori est retombé dans son mutisme. Il regarde sa montre: onze heures! Depuis huit heures, le conseil dure dans une hâte fiévreuse.

— Assez de mystères. Si tu as l'argent, il faut le dire...

Le vieux Bohémien ainsi interpellé a un regard de biais:

— J'ai l'argent et c'est quelque chose, mais j'ai mieux que cela...

— Il faudrait voir...

— Attendez un peu. Je ne donne pas si vite les secrets de mon jeu.

Des chiffres circulent, des précisions courent, l'interruption est maîtresse. Un chef noble consulte ses dossiers pour étayer sa fidélité par des documents. Mais le clan tzigane a gagné du terrain, il détient des forces mystérieuses, que tous connaissent par la légende et que, pour la première fois, il jette dans la balance. Aux intérêts alléchés se mêle une curiosité supertitieuse. L'air de la salle est dense, comme explosible. Alentour l'ouragan tournoie et se démène.

De nouveau le comte Rorsky s'est levé:

— Vous semblez oublier tout à fait, messieurs, que le duc Vladimir n'est pas mort.

Une des portes vient de s'ouvrir. Enigmatique, André Selki fait son entrée et, d'un regard, sème le silence autour de lui. Les Bohémiens ont des chefs, certes, des chefs qui peuvent déchaîner la violence, mais ce grand garçon pâle, aux mains longues et aux cils soyeux, cet être mystérieux, qui n'a d'amis que son violon et son cheval, est maître de leur vrai secret, de cette puissance voilée qui va décider de la victoire ou de la défaite. Il est entré, chacun attend pour se soumettre, ou ruser, ou se défendre. Lui vient vers le comte Rorsky et, d'une voix presque basse, bien sûre d'elle:

— Il n'est pas mort. Mais si tu estimes la chose nécessaire, Grigori Fédorovitch, il le sera.

Après un instant de silence, il poursuit:

— Pour ma part, je crois qu'il nous est plutôt utile, maintenant qu'il ne peut plus nous gêner. Il est encore aimé — notre peuple est sentimental. Sous son drapeau, nous nous assurerons mieux un pouvoir réel.

Il tend une feuille préparée, déjà revêtue du cachet et du sceau des ducs Barnine, et il achève:

— Je me propose de lui faire signer ce pouvoir. Je voulais seulement vous en communiquer l'idée et le texte.

— Tu oublies qu'il est paralysé...

— Il y a toujours moyen de s'arranger.

— Il ne signera pas.

— Je me charge de la chose: les besognes difficiles ne me font pas peur.

Il a un mince sourire plein de réticences:

— Si vous préférez que je fasse tout sauter ici?... c'est beaucoup plus simple, seulement je ne garantis pas le résultat.

Une voix impatiente s'est élevée:

— Cette pièce devrait déjà être signée. André Selki, on ne sait pas ce qui peut arriver.

— Ne craignez rien, mes précautions sont prises.

— Un officier d'ordonnance s'est glissé dans la pièce et dit un mot à voix basse, à l'adresse du comte Rorsky. Les traits de Grigori s'éclairent.

— La duchesse Marie-Hélène est rentrée? Elle est près de lui? Veillez bien à ce qu'on la protège, je vous en charge. Et, autrement?

— On ne sait rien: le courrier n'est pas revenu.

— Merci.

D'un geste le jeune homme congédie son messager, puis se tourne vers le Bohémien:

— Le duc Vladimir ne signera pas, André, je t'en défie.

— Tenu.

Comme l'autre va sortir, le comte Rorsky se retourne vers l'assemblée dont les invectives l'ont pris pour cible.

— Vous êtes-vous demandé, messieurs, ce qu'Ivan Barnine va penser de tout ceci?

André Selki éclate d'un grand rire, que les voûtes répercutent et que les roulements du tonnere prolongent. Voici que, poussée par un brusque tourbillon d'orage, la fenêtre s'ouvre. La bourrasque se précipite dans la salle, elle enlève à la volée les papiers épars sur la table ronde, siffle, rampe et s'apaise en frôlant les dalles. Une vague rumeur de peuple en marche, plus inquiétante que la tempête, s'est engouffrée avec le vent. Un frisson superstitieux parcourt l'assemblée.

— Ivan Barnine, répète le Bohémien, qui reprend son souffle, nous n'avons pas à nous en inquiéter, il est loin.

Mais tous regardent fixement derrière le jeune homme les battants sombres de la porte qui viennent de s'écarter.

— En es-tu vraiment si sûr que cela, André Selki?

Cette voix forte et pleine, qui vient de parler, les anciens du conseil la reconnaissent avec un geste d'effroi: c'est celle du duc Vladimir Barnine à trente ans, au temps où tous pliaient sous ses ordres. En un éclair, ceux qui regardent ont compris: c'est la voix d'Ivan Barnine. Il pénètre dans la pièce avec un sourire de tristesse dédaigneuse. D'un mouvement instinctif, tous se sont levés. Il étend le bras:

— Veuillez fermer cette fenêtre, je vous prie... Parfait, et maintenant, messieurs, une bonne nouvelle: mon père n'est pas mort, et, grâce à Dieu, n'est plus en danger. Si vous le voulez bien, puisqu'il ne peut être aujourd'hui parmi vous, je tiendrai son rôle.

Ivan s'assied à la place habituelle du maître et désigne les sièges vacants:

— Je vous en prie, messieurs.

André Selki est venu vers lui avec un regard de menace; soutenu par la protestation des chefs bohémiens, il lance:

— Nous ne le permettrons pas, tu n'en as pas le droit, Ivan Barnine.

Les yeux bleus du jeune chef ont une lueur victorieuse:

— Peu m'importe, j'en ai le devoir.

Alors tous comprennent qu'une puissance vient de se révéler parmi eux. André Selki s'exaspère:

— C'est la lutte ouverte, je préfère cela.

Toute une minute, Ivan le regarde. Les spectateurs attendent, haletants.

— On n'entre pas en lutte avec son chef, André Selki, on se soumet, ou on se brise.

### CHAPITRE XVI

#### Les trois sorcières.

Depuis le matin, Ivan Barnine parcourt les services, redressant et ordonnant les travaux. Pour la première fois, il s'occupe de l'organe du gouvernement; déjà, sur son passage, naissent l'ordre et la sécurité. Il vient de pénétrer dans la salle des gardes, aperçoit le comte Rorsky occupé à téléphoner des instructions. Il vient à lui et, le prenant par le bras:

— Peux-tu m'accompagner chez mon père?

— Je te suis, j'avais terminé.

Ivan s'arrête, regarde Grigori Fédorovitch et dit lentement:

— C'est bon, quelquefois, de se sentir un ami.

— Tu as remporté une victoire magnifique à ce conseil. Les forces étaient divisées et les Bohémiens sont puissants.

— Dieu m'a protégé. Avant d'entrer, je m'en étais remis à lui. Tu as vu André Selki?

— J'ai cru qu'il allait tirer sur toi.

— Moi aussi.

— Tu n'as pas bougé.

— Il n'y avait pas de danger, Grigori, on sent son destin!... Il suffit de regarder loin devant soi, pour être brave; toute la force est dans le but qu'on poursuit.

— Tu as accompli une tâche étonnante, depuis quelques jours!

— C'était plus aisé que je n'aurais pensé de mettre de l'ordre ici. On attend une voix, une force...

— Pour l'opposition, que comptes-tu faire?

— L'utiliser.

— Tu es très fort. Mais les Selki sont-ils utilisables? Leur histoire de puissance secrète m'inquiète... à ton avis?...

— Je ne sais trop: ils ont de considérables réserves, c'est évident... Mais ils manqueront d'hommes... Nous allons veiller...

— Et Marika?

— Marika m'a rendu d'inestimables services; elle continue à m'être indispensable; à tous les points de vue, ce serait une faute grave de l'oublier.

— Tu es sûr d'elle?

Ivan reste rêveur un moment, puis lève la tête vers son compagon. Il lui tend un étui de cuir:

— Une cigarette?

A la courte flamme du briquet, les traits du jeune duc apparaissent durs et résolus. Il refuse de répondre directement. Il constate.

— Vous ne vous aimez guère, Marika et toi, il me semble!

— Oh! ce n'est pas une question de personne. Depuis que le duc Vladimir m'a accordé l'honneur d'une place au conseil, je combats le pouvoir croissant du clan Selki. J'ai beau avoir moins de trente ans, je suis un conservateur de vieille race!

Ivan sourit:

— Il me semble que nous sommes d'accord sur ce point, mais je connais les embûches; j'ai besoin de tous les dynamismes. Marika jouit dans les camps d'une popularité quasi superstitieuse: mise à mon service, c'est une force inestimable pour moi, donc pour nous... pour tous.

Grigori Fédorovitch sent qu'il n'est pas encore opportun d'affronter son crédit à celui de Marika Selki.

— Tu es le meilleur juge! Quant à André...

— Ah! celui-là...!

— Garde-toi, Ivan.

Le jeune duc relève la tête brusquement:

— Pourquoi me dis-tu cela?

— Cela se conçoit, un Selki n'est jamais vaincu!

Ils sont entrés dans les appartements du vieux seigneur. Grigori change de ton pour interroger:

— En somme, tu restes définitivement parmi nous. Comme j'en suis heureux!

— Qui sait? murmure Ivan au bout d'un silence, avec un triste sourire.

Il s'adresse au domestique devant une porte.

— Bonjour, Vasili, peut-on entrer?

— Monsieur le duc attend Votre Excellence.

Ivan s'incline pour passer sous la tenture soulevée et s'engage avec son compagnon dans la galerie aux portraits, au bout de laquelle s'ouvre la chambre de son père.

Sous le plafond aux caissons carrés peints aux armes de la famille — de gueules à l'étoile de sinople surmontée d'un croissant d'or — la grande lignée des Barnine monte la garde: à la cimaise, tous les ducs, depuis l'époque héroïque de la vieille histoire: hommes d'épée aux mines sauvages, visages longs et regards clairs; tous les ancêtres d'Ivan, auxquels il ressemble. Le dernier de la rangée, jeune et vivant, est peint en tenue de diplomate: le duc Vladimir. Son fils s'arrête en face de lui.

— Vois-tu, Grigori, cet air de victoire! Est-ce possible qu'il soit devenu ce vieillard triste, emmuré dans le silence, avec sa belle intelligence vaincue.

— Est-ce qu'on n'espère pas au moins rééduquer la parole?

— Chimère de médecins, j'en ai bien peur! Je ne crois pas que lui-même se fasse beaucoup d'illusions... Quand je pense qu'il ne peut plus écrire! Ah! tiens, cela me fait mal! Je cherche à saisir dans ses yeux le sens de ses volontés. Je voudrais n'être qu'un instrument. Vois-tu, il faut à tout prix qu'on le respecte et qu'on l'aime comme par le passé. Je me suis montré ces jours-ci parce que c'était nécessaire, mais je m'effacerai derrière lui. Je veux qu'il garde sa place, son autorité, son prestige!... Il en mourrait...

(à suivre)

# Nos Lectures

## Correspondance Gide-du Bos

par BLAISE ORLIER

André Gide est, on le sait, l'écrivain français actuellement le plus lu, le plus traduit et le plus commenté. D'autre part, Charles du Bos n'a jamais trouvé, et ne trouvera vraisemblablement jamais, un vaste public. Si l'oeuvre du premier est de lecture facile, l'oeuvre de Charles du Bos est, au contraire, d'accès difficile et c'est pourquoi il sera toujours les délices d'une minorité.

Je me souviens d'avoir lu, avant la guerre, une conférence de Maurois où ce dernier, traitant de littérature française contemporaine, disait que le grand public ne connaîtrait peut-être pas avant longtemps ce qu'il considérait comme le chef-d'oeuvre du vingtième siècle: le journal de Charles du Bos. A la vérité, nous en connaissions des extraits, publiés en 1929, mais ce n'est qu'en 1946, soit sept ans après la mort de du Bos, que sa femme a pu entreprendre la publication du journal. Nous en connaissons maintenant une bonne partie — les années 1921-1928 — et nous sommes décidément en présence d'un document humain d'une rare élévation de pensée et de sentiment, en même temps que d'un répertoire de méditations littéraires peu commun.

Nous ne nous trompions pas, le journal prouve mieux que tout combien du Bos était un de ces grands esprits européens et qu'il pouvait engager le dialogue aussi bien avec Nietzsche qu'avec Keats ou Gide. Pour lui, les frontières n'existaient pas entre les grands esprits, ils communiaient tous à certaines expériences essentielles et formaient une famille élue mais non fermée. On sait le rôle qu'il a joué à Pontigny et sa direction de collections étrangères lui a été un autre moyen de rapprocher des écrivains et penseurs de maints pays. Le monde a besoin de ces grands Européens.

En publiant le journal, Mme du Bos a voulu rééditer le **Dialogue avec André Gide** et publier la correspondance de Gide et du Bos en même temps que le tome où sont consignées les luttes intérieures qui ont amené, non pas une rupture mais une brisure, dans une amitié qui datait de vingt ans. Ces lettres complètent le journal et le **Dialogue** et permettent de suivre l'évolution de cette amitié qui fut si grande et si complète avant de se voir atteinte par les positions morales de l'un et de l'autre, qui allèrent se différenciant toujours. En retrouvant la religion de son enfance, du Bos a senti le besoin intime de subordonner l'esthétique à la morale, tandis que Gide n'avait d'autre morale qu'esthétique. L'unité spirituelle sur laquelle avait grandi leur amitié fut rompue et l'un et l'autre en éprouvèrent un profond chagrin.

A vrai dire, cette division avait commencé de s'accuser dès avant la conversion de du Bos. Le 9 décembre 1923, du Bos écrivait à Gide, dans une longue et belle lettre, qu'il ne lui paraissait plus possible de ne pas prendre en considération les conséquences éventuelles d'un livre. En juin 1925, il revenait sur le sujet, et dans les conférences qu'il prononça sur Gide, du Bos faisait déjà des réserves. Et lorsque du Bos communiqua à Gide le manuscrit du **Dialogue**, ce dernier fut profondément atteint par la franchise avec laquelle étaient disséquées certaines de ses faiblesses. Le charme était rompu. Comme cette amitié avait toujours reposé sur les choses essentielles, il n'était pas question de la perpétuer hypocritement sur le plan social; le silence valait mieux que le mensonge. Mais il n'y eut jamais de rupture complète entre l'un et l'autre; le dialogue était devenu impossible, mais persistait chez l'un et chez l'autre un sourd désir de retrouver la communion des jours d'autrefois.

Ces lettres reconstituent les moments essentiels d'une émouvante amitié entre deux des plus grands écrivains de leur génération et, comme leurs journaux, posent en termes clairs le problème angoissant de l'art et de la morale. Car ce n'est pas la vie de Gide qui a été pour du Bos l'occasion d'une condamnation, mais bien son oeuvre. Et ce qui, plus que tout, a déçu et blessé du Bos, ce fut la découverte, à propos surtout de **Si le grain ne meurt** et de **Corydon**, que Gide trichait. L'ironie avec laquelle il disposait des passages où Gide posait au martyre blessa ce dernier qui ne put tenir le coup. Tout le drame vint de ce que Gide ne voulut pas accepter que du Bos lui préférât la vérité.

Il semble que Gide souffrit autant que du Bos de ce refroidissement de leur amitié; quand elle se situe aussi loin dans le coeur et aussi haut dans l'esprit, l'amitié parfaite est un rare chef-d'oeuvre, presque toujours elle échappe au moment où enfin on allait croire la communion totale et définitive. Mais ces belles amitiés procurent des joies et des douleurs dont sont incapables ces liens superficiels qui s'établissent entre la majorité des hommes.

**Lettres de Charles du Bos et réponses d'André Gide**, Paris, Editions Corréa, 1950; 212 pages.

### Aux Editions Fides

#### L'Heure est venue! . . .

"Voilà un titre énigmatique. Veut-il annoncer quelque cataclysme apocalyptique?" C'est un peu ça. Et le prophète n'est nul autre que la sainte Vierge elle-même qui, s'adressant aux trois pastoureaux de Fatima, désire informer le monde des calamités qui surviendront s'il ne veut pas se convertir.

Il s'agit d'un récit entièrement imagé. L'artiste qui a exécuté le travail a fait preuve d'un rare bon goût tout en tenant compte des exigences du lecteur habituel des bandes illustrées. Le coloris est des mieux réussi, la présentation des lieux et des événements, d'une grande fidélité.

Mais le mérite de la brochure tient davantage dans la valeur du scénario. L'auteur n'a retenu que l'essentiel du récit des apparitions. Il a très bien mis en évidence le rôle des petits bergers de la "Cova da Iria" et il a su donner aux instances de la Vierge en faveur de la prière et de la pénitence un accent auquel on ne peut résister.

Aussi cette brochure devrait-elle être répandue à profusion. Chaque écolier, ou du moins chaque famille, devrait avoir son exemplaire.

Chacun y trouvera un stimulant dans la croisade de prières et de pénitence en faveur de la paix.

**L'Heure est venue! . . .** 36 pages de bandes illustrées en 4 couleurs; l'exemplaire, $0.10 (par la poste: $0.13); la douzaine, $1.15; le cent, $9.00; le mille, $80.00.

### Un périodique trop ignoré

#### Littérature de Jeunesse

**Littérature de Jeunesse** est un bulletin documentaire mensuel spécialisé dans la présentation et l'analyse des publications destinées à l'enfance, à l'adolescence et à la jeunesse. Depuis quelques années, ce bulletin connaît une diffusion de plus en plus grande, en raison de sa documentation de première main, de ses principes fermes et sûrs, de sa tenue exceptionnelle. Sa rédactrice, Jeanne Cappe, est une spécialiste de la littérature de jeunes et a su s'assurer, en outre, la collaboration de nombreuses compétences. Le bulletin arrivait de plus à une heure décisive, alors que tous les milieux responsables s'éveillaient au danger de tant d'imprimés malsains qui sollicitent toujours la curiosité juvénile. Tous ces facteurs expliquent le succès de cette revue de premier ordre.

Le périodique connaît également au Canada une vogue remarquable, alors que non seulement les éducateurs mais même les écrivains pour jeunes prennent de plus en plus conscience de l'importance du problème des lectures à l'âge où l'on est si docile à toutes les influences. Que de gens cependant, et qui y trouveraient une aide si précieuse dans leur tâche, ignorent encore **Littérature de Jeunesse**, pourtant une des réussites les plus marquantes parmi les périodiques culturels en ces dernières années!

#### Une publication robuste, mais alerte et pratique

Fidèle aux meilleurs principes de formation, **Littérature de Jeunesse** ne néglige cependant pas l'aspect pratique de sa présentation. C'est ce qui a également incité le **Service Général d'Abonnement Benoît Baril, 4234, rue de la Roche, Montréal**, où l'on peut s'abonner à la revue, à s'intéresser particulièrement à cet organe du Conseil de Littérature de Jeunesse de Bruxelles. Ainsi, chaque numéro comprend une dizaine de feuillets à classer dans les diverses catégories de la littérature pour jeunes: **L'imagerie, Le bestiaire, La féerie, L'humour et la fantaisie, L'aventure**, etc.

#### Une mine à exploiter

Enfin, on découvrira là une véritable mine à exploiter et tous les parents et les éducateurs, tous ceux qui doivent s'intéresser à la lecture des jeunes, se doivent de connaître cette source internationale de renseignements sans pareille.

Un spécimen sera envoyé sur demande, contre envoi de quinze cents en timbres.

## De propos en propos

#### La Presse — un souci primordial . . .

La Presse doit demeurer un souci primordial . . . La presse sous toutes ses formes: journal quotidien, hebdomadaire, revues enfantines, etc. Vous savez les efforts que j'ai tentés dans ce diocèse pour assurer son maintien... je considère cette question comme une de celles qui doivent retenir par préférence notre attention. — Mgr FELTIN, archevêque de Paris.

• • •

Il est nécessaire que chacun, pour son compte personnel, veille aux lectures qu'il peut se permettre. Il est indispensable que les parents et les éducateurs se rendent compte du danger que la lecture peut causer, et exercent une vigilance affectueuse et intelligente sur les écrits qu'ils mettent ou qu'ils laissent entre les mains de ceux qui leur sont confiés. Que de déboires on peut éviter par une action avisée et prudente en cette matière! — Mgr WEBER, évêque de Strasbourg.

• • •

J'ai lu tel livre et, après l'avoir lu, je l'ai fermé; je l'ai remis sur ce rayon de ma bibliothèque; mais, dans ce livre, il y avait telle parole que je ne peux pas oublier! Elle est descendue en moi si avant que je ne la distingue plus de moi-même. Désormais, je ne suis plus comme si je ne l'avais pas connue. Que j'oublie le livre où j'ai lu cette parole, que j'oublie même que je l'ai lue, que je ne me souvienne d'elle que d'une manière imparfaite, n'importe! Je ne peux plus redevenir celui que j'étais avant de l'avoir lue. — André GIDE.

• • •

#### Le bon et le mauvais livre . . .

"Quand une lecture vous élève l'esprit et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage; il est fait de main d'ouvrier", parole justement célèbre de La Bruyère, à laquelle fait écho la définition suivante, donnée par un contemporain: "Comment définiriez-vous un grand livre?" lui demandait-on, "Un grand livre, dit-il, c'est celui qui nous grandit." Et il ajoutait: "Il n'y en a peut-être pas autant qu'on pourrait croire." — C'est André Gide qui faisait cette belle réponse . . . et il a dû se dire, en songeant à son oeuvre à lui, qu'on peut être un grand écrivain sans avoir écrit un seul grand livre.

Et le mauvais livre? Il n'est que de citer le pasteur W. Monod, reprenant en sens opposé la parole de La Bruyère: "Appelez malsain, pernicieux, néfaste, l'ouvrage, quel qu'il soit, qui diminue en notre for intérieur le respect de nous-mêmes, le respect de la vie".

• • •

Il n'est pas un de nous qui, descendu au fond de sa conscience, ne reconnaisse qu'il n'aurait pas été tout à fait le même s'il n'avait pas lu tel ou tel ouvrage.

Paul BOURGET.

#### Nous avons perdu . . .

Ce qui est grave, c'est que nous avons perdu, au moins en partie, cette sensibilité qui nous plissait le coeur et la peau devant certaines audaces; nous avons perdu la délicatesse qui s'offensait de ce qui est offensant; nous avons perdu la pudeur . . . — J. CALVET.

• • •

Le groupe du théâtre antique de la Sorbonne est un groupe d'étudiants fondé il y a 15 ans, et qui s'attache à jouer les pièces des grands tragiques grecs, en respectant autant que possible le texte original. C'est ainsi que depuis 1936, ces étudiants ont joué 86 fois "Les Perses" d'Eschyle. En 1937, ils ont repris "L'Amphytrion" de Plaute, en 1939, "Antigone" de Sophocle; en 1947, "Agamemnon"; en 1950, "Les Choephores", qui sont la suite d'"Agamemnon". Actuellement, ils préparent "Médée" d'Euripide.

Ils voyagent beaucoup grâce aux Relations Culturelles et à l'Association française d'action artistique, ils ont pu se produire en province et aussi (pour ne parler que des 5 dernières années), en Allemagne de l'Ouest, en Belgique, en Grèce et 2 fois en Hollande.

• • •

Le prix international du roman de langue française, prix Charles Veillon, d'un montant de 5,000 francs suisses, a été attribué à Lausanne, à M. Charles-Ferdinand Landry, auteur suisse, pour son ouvrage: "La Devinaize".

# Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME,** et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Saboutin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriquées d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549 rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension, pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 204 519, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface.** 192-T.F

A VENDRE — Projecteur AMPRO modèle "CENTURY 10", en excellente condition, y compris plusieurs accessoires. Prix très abordable. Paiement comptant. **Téléphoner à 27 094 ou écrire à Boîte 533, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 533-4C.

2 CHAMBRES A LOUER dans maison nouvellement bâtie, avec laveuse. **S'adresser à 525, rue des Meurons, St-Boniface.** 516-4C.

A VENDRE — Pommetiers, pruniers, cerisiers greffés. Arbres et arbustes d'ornement; plants pour haies et brise-vent. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes. Catalogues et listes de prix, français et anglais, envoyés gratuitement. **S'adresser à la Maison St-Joseph, Otterburne, Man. (Dépt. Horticulture.)** 411-4C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F







A VENDRE POUR ETRE DEMENAGEE — Maison de 6 chambres 20' x 34', à 2 étages. En bonne condition. Brochée pour électricité. A bon marché. **S'adresser à A. Péloquin, Lot 91, St-Norbert, Man.** 506-4P.

EMPLOI PERMANENT offert à une sténographe, expérimentée ou non. Bilingue, de préférence. **S'adresser à F.-J. Tonkin Co. Ltd., 11219, avenue Jasper, Edmonton, Alta.** 321-T.F

A VENDRE — Deux fermes de 160 acres chacune, à 3 milles et demi de La Broquerie. 125 acres en foin. **S'adresser à A. St-Laurent, 205, rue Kitson, Norwood.** 469-5C.

A VENDRE — A St-Norbert. Bungalow 20 x 24 bâti en 1946, chauffé à l'huile. Prix, $2,500.00. **S'adresser à Ray. Tellier, St-Norbert, Man.** 525-4C.

ON DEMANDE — Bonne pour maison privée. Couchera chez elle ou à la maison de travail. **S'adresser à 193, rue Masson, St-Boniface, ou téléphoner à 201 701.** 526-4C.

A LOUER — Dans le village de Lorette — 4 chambres meublées, chauffées, fournies, avec électricité, pour personnes sans enfant. Situées en face de l'église, du même côté que le couvent, sur le lot 54. **S'adresser à François Mondor, Lorette, Man.** 519-3P.



A VENDRE, pour être déménagés, les bâtiments neufs suivants: Maison de 6 chambres et salle de bain, 24' x 28'. — Poulailler 20' x 32', à 2 rangs de bois et isolé. Pour plus de renseignements, écrire à **Argue Bros. Ltd., édifice Avenue. Téléphone: 927 291. Le soir, appeler M. Henricks: 41 496.** 532-6C.

A VENDRE — 1 auto Ford Custom, avec tous les accessoires, comme neuve. 2 tracteurs Case, modèle S, en bonne condition. 1 tracteur McCormick, 10 x 20, sur chenilles. 1 machine à battre (Threshing Machine) Twin City, 28 pouces, en bon état. 1 camion Chevrolet, 1 tonne, spécial 1947, en bon état. 1 camion Fargo, ½ tonne, 1938. 1 auto Plymouth 1938, en très bon état. **S'adresser à St. Claude Garage, St-Claude P. O. 31, Téléphone 25.** 461-4P.

NOUS VENDONS — Avoine Ajax no 1, $1.05 le minot, **pas de sacs fournis.** Nouvelle avoine "Fortune", $1.30 — Orge Montcalm, $1.50. — Blé Regent enregistré, $2.15, seulement une petite quantité de reste. — Nouveau blé "Redman" enregistré, **$2.45 le minot, sacs inclus.** — Thatcher enregistré, $2.25. — Orge Montcalm enregistrée, $2.20. — Lin Dakota, $6.75. — Lin Sheyenne, $7.50. — Lin Dakota enregistré, demandez notre prix. — Trèfle jaune avec 10% de blanc, 12c la liv., sacs inclus. — Trèfle jaune, 14c. — Trèfle blanc, 17c. — Brome, 20c. — Luzerne, 63c. (Cette liste est sujette à être changée sans avis). **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58.** 518-4P.







COMMIS (HOMMES ET FEMMES) POUR RECENSEMENT. Travail de bureau et de dactylographie. Bureau Fédéral des Statistiques, Département de l'Industrie et du Commerce. Salaire, $160.00 par mois. Tous les détails sont affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement et à la Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg. W185.

A LOUER — Suite de 2 chambres meublées avec évier, convenable pour 2 personnes. **S'adresser à 400, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. Téléphone: 202 689.** 530-4C.

A VENDRE — Automobile Chevrolet 1950, 4 portes; peu de millage. **S'adresser à 273, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone: 205 554.** 531-4C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison moderne en brique, 10 chambres. Revenus mensuels de $107.00 et suite privée de 4 chambres en bas. Chauffage automatique à l'eau chaude avec système à l'huile. Planchers de bois dur. Prix, $14,500.00; comptant requis, $6,500.00. **Appeler 206 981.** 433-4C.

A VENDRE — Poêle de cuisine "Enterprise" au bois et au charbon, avec réchaud et réservoir à eau chaude. En bonne condition. **S'adresser à 444, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 334-4C.

A VENDRE — Maison moderne de 6 chambres avec meubles. Prix, $6,500. **S'adresser à 334, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 535-4C.

A VENDRE — Bicyclette d'homme, en très bonne condition; presque neuve. Aussi piano en très bonne condition. **S'adresser à 382, rue d'Eschambault, St-Boniface, Man.** 536-4C.

A VENDRE — Ford Coach '41, en bonne condition. **S'adresser à 343, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 528-4P.

FERME A VENDRE — "Forest Grove Farm", entre La Salle et St-Norbert. ¼ de section, tout en culture, partie en guéret d'été. Avec bâtiments: cottage de 6 chambres nouvellement bâti, chauffage à eau chaude. Poulailler et étable. Hydro et eau. ¼ de mille d'un chemin gravelé, près école, 4 milles de l'église. **S'adresser au bureau Teillet et Forest, 204, édifice Banque du Commerce, angle Marion et Taché, Norwood.** 527-4C.

UNE CHAMBRE A LOUER — A 2 minutes de l'autobus. **S'adresser à 480, rue Langevin, St-Boniface, Man.** 516-5P.

A VENDRE — Broche neuve, qui peut servir à plusieurs utilités. Bon marché. **S'adresser à 198, boulevard Dollard, St-Boniface.** 524-4P.

A LOUER — 3 chambres à coucher, fournies, y compris chambre de bain. Pour personnes sérieuses, tranquilles. Seront pensionnées, si elles le désirent, à prix raisonnable. Chambres libres le 1er mai. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 522-4P.

A VENDRE — Camion Maple Leaf, 1½ tonne, en bonne condition, avec boîte à grain. **S'adresser à Boîte 8, La Salle, Man.** 523-4P.

A VENDRE — Poêle électrique McLary, en parfaite condition: $45.00. Poêle Guerney, $25.00. **Téléphoner à 204 493, ou s'adresser à 142, boulevard Dollard, St-Boniface.** 521-4C.

UN ENCAN sera tenu le lundi 30 avril 1950, commençant à 1 h. de l'après-midi, sur la ferme de Léo Gauthier, située à ¼ de mille à l'est de Lorette, sur le chemin Dawson. On y vendra:

**Machines**

Tracteur "Leader" 1948, sur pneus— Tracteur sur chenilles McCormick T-20 — "Disc" John Deere, 8' — Râteau sur pneus — Faucheuse avec moteur, 7' sur pneus — "Swatter" Case 1948, 12' — Rouleau à terrain, 12' — Cultivateur Case, 8', 1950 — Balance Fairbanks — Trayeuse avec moteur — "One Way Disc", 6', 1948 — Chargeur à grain Morris, 18' — Charrue à 2 oreilles Oliver, 14".

**Mobilier**

Laveuse électrique Maytag — Fournaise Findlay, no 22 — 10 chaises de cuisine — 2 tables de cuisine — Divan-lit — Secrétaire — Radio à batteries — 2 radios électriques — Poêle de cuisine, émaillé — 2 tables de centre — 1 chaise berceuse, etc.
**1,000 minots d'avoine Exeter.**
**Outils et vaisselle de toutes sortes.**

**Paiement comptant. E. Boily, encanteur, Richer, Man. Téléphone: 303, sonnez 1-1.** 538-4C.





**A VENDRE**

**St-Boniface** — Maison de revenus, 10 chambres, 3 suites: $12,500.00.
**St-Boniface** — Maison de revenus, 16 chambres: $10,500.00.
**Winnipeg** — Maison de revenus mensuels de $200: $14,500.00.

**Maisons**

5 chambres; non moderne: $3,500.00, à termes.
5 chambres; 2 étages; $4,000.00, à termes.
5 chambres; bungalow: $4,500.00, à termes.
10 chambres: $11,500.00; considérerait échange.
4 chambres. Neuve, en stucco: $9,500, moitié comptant.
6 chambres; assez bonne; près école: $7,000.00.
1 maison à $5,000.00.

**Epiceries en ville**

$4,000.00 plus stock.
$6,500.00; dans bon centre.
$6,500.00.
**Bonne pâtisserie** moderne avec équipement: $10,600.00.
**Manufacture de bonbons et chocolats:** $30,000.00.
**Restaurant de campagne:** $10,500.00.
**Boucherie,** dans gros village; avec équipement: $4,500.00.
**Bon garage de campagne,** avec maison et lots; équipement, etc.: $14,500.00.

**Fermes**

**Dufresne sud** — 160 acres: $42.00 de l'acre.
**Lorette** — 108 acres, avec animaux (11 vaches, 200 poules) et machines. Prix, pour vente immédiate: $14,000
**St-Pierre** — plus de 200 acres; 18 vaches, 2 chevaux; machines. Electricité. Prix, $25,000.00.
**Nombre d'autres fermes et maisons** de ville et de campagne; commerces rapportant bons revenus.

S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON,
529, rue Langevin, St-Boniface.
Téléphone 202 531
511-3C.

# Au Sacré-Coeur

**Partie de cartes**

La partie de cartes de dimanche dernier a été un vrai succès. Félicitations et remerciements aux organisateurs.

Une autre grande partie de cartes est organisée pour le dimanche 29 avril au profit de la paroisse. Ce sera probablement la dernière de la saison. Venez en grand nombre!

**Club du Sacré-Coeur**

Le Comité du Club s'est réuni dimanche pour préparer la clôture de la saison des ligues de quilles et organiser l'assemblée générale annuelle. La prochaine chronique fournira plus de détails à ce sujet.

**"L'Avalanche de Rires"**

Encore une dizaine de jours avant la grande soirée au théâtre Dominion, le 6 mai, à 8 h. 30, heure avancée. Il se peut que quelques billets soient encore disponibles. Ne tardez pas davantage à vous les procurer.

## Au Club du Sacré-Coeur

**Ligue de dix quilles**
(Fin de la 2ème série)

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Guertin Frères | 25 | 20 |
| Banque Can. Nationale | 23 | 22 |
| Hôtel Roblin | 22 | 23 |
| Canadian Publishers | 20 | 25 |

**Records:**

| | |
|---|---|
| H 1 P — Gérard Léveillé | 227 |
| H 3 P — Gérard Léveillé | 594 |
| H 1 P — Banque Can. Nat. | 876 |
| H 3 P — Banque Can. Nat. | 2472 |

**Trophée Dufault**

La 4ème et dernière rencontre pour le trophée Dufault entre le Cercle Ouvrier et le Club du Sacré-Coeur a eu lieu à St-Boniface, samedi soir dernier. Nos porte-couleurs gagnèrent 2 des 3 parties mais durent céder tout de même la palme quant au grand total, alors que les étoiles du Cercle Ouvrier roulèrent une 1ère partie de 912 points! Cette différence, jointe à un crédit de 96 points — fruit des 3 autres rencontres précédentes — valut au Cercle Ouvrier une victoire bien méritée avec une différence de 152 points.

Le trophée Dufault est en jeu depuis la saison 1939-40. La victoire de nos amis de St-Boniface égalise le nombre des victoires pour les deux clubs en question, chacun ayant gagné 6 fois et perdu 6 fois! Est-ce à dire qu'après 12 années de rencontres les choses en sont où elles en étaient au début? Les rencontres de l'an prochain auront donc un intérêt tout à fait spécial . . .

Tout en félicitant nos bons amis de leur victoire, nous les remercions également pour la magnifique réception qui clôtura cette série de rencontres. A l'an prochain!

# Petite Note

Le samedi 24 mars a été célébré, à St-Maur-des-Fossés, Seine, le mariage de Mlle Renée Gravel, fille de Mme Bibiane Gravel, de Montréal, avec M. Marcel Schilles, de La Varenne St-Hilaire, France.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Duplexe semi-moderne de 8 chambres, nouvellement décoré. Possession immédiate de 5 chambres. Prix, $5,300.00.
**St-Boniface** — Bloc moderne de 5 suites; revenus mensuels de $350.00. Prix, $34,500.00; comptant requis, $18,000.00.
**St-Vital** — Rue St-David — Maison moderne de 5 chambres. Possession le 1er juin. Prix, $6,800.00; comptant requis, $2,800.00.
**St-Boniface** — Duplexe moderne de 6 chambres; entrées privées; bien situé. Prix, $6,000.00, à termes.
**St-Boniface** — Bungalow moderne de 7 chambres; chauffage automatique; 2 entrées. Possession immédiate. Prix, $6,300.00; comptant requis, $3,000.00.
**Ste-Anne, Man.**—Maison semi-moderne de 6 chambres; lot attenant pour garage ou agence. Prix, $3,700.00 ou meilleure offre, à termes.
**Winnipeg** — Restaurant moderne. Revenus: $90.00 par jour. Prix, $8,000.00; comptant requis: $4,000.00.
**Centre canadien-français,** près de Winnipeg — Restaurant et logis de 4 chambres; ameublement neuf; loyer de $20.00 par mois. Prix, ameublement: $3,000.00.
**Route de camionnage** — Centre canadien-français, près de Winnipeg; 4 camions en bonne condition. Maison neuve de 6 chambres. Revenus nets d'environ $7,000.00 par année. Prix, $23,000.00.
**Transcona** — Bloc moderne de 11 suites. Revenus mensuels de $415.00. Prix, $23,000.00; comptant requis, $12,000.00.

S'adresser à
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
190, avenue Provencher
**Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)**

**FERMES A VENDRE**

**St-Norbert** — Près couvent, rue St-Pierre: 11¾ acres de terrain. Prix, $1,900.00 ou meilleure offre.
**Environ 15 milles de Winnipeg,** dans centre canadien-français, près école—192 acres, toutes en culture; bonnes bâtisses. Prix, $16,000.00, ou $20,000.00 avec stock et machineries (12 vaches et machines).

Pour autres fermes,
S'adresser à
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
190, avenue Provencher
**Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)**
512-4C.







# Costello nommé à Londres

LONDRES — Le commodore de l'air Martin Costello, commandant du groupe tactique du CARC à Winnipeg depuis quatre ans, vient d'être nommé officier général d'aviation à l'état-major canadien conjoint à Londres. Le commodore Costello remplacera le commodore J. L. Hurley dont le nouveau poste sera annoncé plus tard.

Le commodore de l'air Costello est né à Alexandria (Ont.), en 1904. Il a fréquenté l'école dans cette ville avant d'entrer au collège militaire royal de Kingston. Il a obtenu son diplôme en 1928. Au cours de ses études au collège militaire, il a suivi des cours de pilotage avec le CARC et s'est enrôlé dans l'aviation régulière immédiatement après avoir décroché son diplôme.



Le commodore M. Costello

A l'ouverture des hostilités de la seconde guerre mondiale, il a été posté au commandement aérien de l'est en qualité d'officier d'état-major supérieur. Il a effectué des patrouilles de combat au-dessus de l'Atlantique. Une fois traversé outre-mer en 1943, il a pris le commandement de la station de commandement côtier de la RAF en Irlande du nord, où de nouveau il a effectué des patrouilles de combat.

En avril 1945, de retour au Canada, on lui a donné les fonctions de chef adjoint de l'état-major de l'air. En 1947, il a assumé le rôle de commandant de groupe tactique, à Winnipeg.

Le commodore de l'air Costello est un catholique.

"C'est faire beaucoup que de bien faire ce que l'on fait."
IMITATION.

# Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

Tous nos sous-conseils ont reçu une invitation à l'assemblée de dimanche prochain, 29 avril. Les présidents et secrétaires de ces sous-conseils viendront discuter leurs problèmes avec l'exécutif du Conseil Provencher. Cette assemblée est convoquée pour 3 heures, heure solaire, soit 4 heures, heure avancée. Des décisions importantes seront prises, sans aucun doute, et l'exécutif fera de son mieux afin de donner tous les renseignements voulus. Entre autres choses, il est question d'initiation pour le mois de juin prochain.

A la dernière réunion régulière, nous avons le plaisir d'avoir avec nous une délégation imposante du sous-conseil de Fannystelle. Nous espérons les revoir de nouveau avec nous.

La deuxième assemblée du mois est, normalement, celle du Conférencier. Le Frère Jean Boily n'a jamais manqué de nous présenter quelque chose de nouveau et d'intéressant. Malheureusement, une vilaine grippe l'avait abattu et le retint à la maison. Tout de même, il nous fit parvenir une longue lettre remplie de saillies joyeuses. Notre Grand Chevalier en fit lecture au grand amusement de tous les Frères présents. Même la maladie ne peut abattre notre Conférencier le feu de son dévouement intense. Nous l'en remercions chaleureusement et le prions de croire que son travail ne passe pas inaperçu mais qu'il rapporte des fruits. Quelquefois, un labeur de pionnier semble ardu et peut porter au découragement devant l'étendue de l'œuvre. Jean est un classique et voudra bien se souvenir du vieux proverbe: "Labor improbus omnia vincit". Mais voilà que je me surprend en imitant le style d'Après-Tout. Et on pourrait faire pire, n'est-ce pas?

Notre ancien copain, Frère Norman F., étant sur les lieux pourra peut-être nous donner des nouvelles au sujet des événements à Maillardville. Ses Frères de Provencher sont vivement intéressés et prêts à le secourir au besoin.

Le Grand Chevalier de St-Boniface est intrigué par notre révélation de la semaine dernière. Il crie à la trahison et se demande où est la fuite dans son tuyau.

Il est évident que le Frère Jos. G. n'a jamais eu une pneumonie. Il se demande pourquoi Siméon G. n'aurait pas joui des cigarettes de Victor au beau milieu de sa crise. Nous souhaitons un prompt rétablissement au Frère Siméon G. qui est lui-même un dévoué membre du comité des malades.

BISTOURI.

## Les Maritimes ne favorisent pas l'union

OTTAWA — M. A.-J. Brooks, prog. cons. de Royal, Nouveau-Brunswick, a dit aux Communes qu'il n'y a pas 10 pour 100 de la population des Maritimes qui sont en faveur de l'union du Canada avec les Etats-Unis.

**ROYAL REALTY CO.**
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

**A VENDRE**

**20 milles à l'ouest de Winnipeg** — ferme de 320 acres, toutes en culture. Bungalow de 5 chambres. Etable et 3 graineries. Très bonne ferme pour seulement $65.00 de l'acre; la moitié comptant.
**37 milles de Winnipeg** — Magasin Red & White; chiffre d'affaires l'an dernier, $44,000.00. Logis pour propriétaire. Prix, pour vente immédiate: $11,000.00, à termes.
**Norwood** — Bungalow entièrement moderne de 5 chambres. Garage. Prix, $6,200.00, la moitié comptant.
**Norwood** — Bungalow de 5 chambres, salle de bain, eau chaude et froide; chauffage à air chaud. Près moyens de transport. Prix, $4,200.00; comptant requis, $1,800.00.
**Dans grand centre français** — Salle de billard, comptoir à lunches et salon de barbier. Chiffre d'affaires: $75.00 par jour. Très bon commerce profitable. Logis de 4 chambres. Propriétaire peut s'adonner aussi à d'autres occupations. Prix, pour édifice et aménagements: $9,800.00, la moitié comptant. Considérerait propriété de ville en échange.
**60 milles de Winnipeg** — Hôtel de 25 chambres. Chiffre d'affaires l'an dernier: $45,000.00. Eau chaude et froide. Très bonne aubaine. Seulement $45,000.00, la moitié comptant.

**Le soir**
**M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876**
529-4C.